

Bibliothèque numérique

medic@

**Houllier, Jacques. Trois livres de la
matiere de chirurgie, par Jacques
Houllier Estempain, medecin à Paris :
translatés de latin en francoys, par un
homme scavant et expert en ladicte
matiere**

Paris, C. Wechel, 1544.

Cote : Académie nationale de médecine D 4773



Académie nationale de médecine

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?extacadd4773>

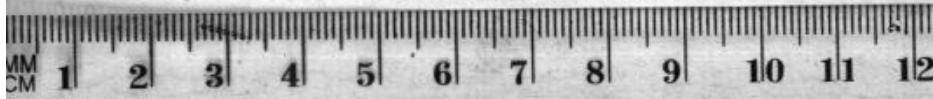


Trois Liures de la
M A T I E R E D E C H I R V R G I E,
par Jacques Houllier Estempain, Medecin à Paris:
*translatés de Latin en Francoys, par vn homme
scauant & expert en ladicte matiere.*



*On les vend à Paris ché Chrestien Wechel à l'escu de
Basle, rue de saint Jacques: & au Cheual volant, rue
de saint Iehan de Beauuais, l'An M.D.xliiij.*

Auec priuilege du Roy pour quatre ans.



PAR LE PRIVILEGE DV ROY, SI-
gné De Launay, est ottroyé a Chrestien wechel Im-
primeur & Libraire iuré en l'Vniuersité de Paris,
donné au mois de Decembre mil cinq cens quarante
troys: pour le temps & terme de quatre ans, il luy est
permis d'imprimer vn liure intitulé Trois liures de la
matiere de Chirurgie, par Iacques Houllier Estem-
pain, tant en Latin qu'en Francoys: avecques autres
liures contenuz audit priuilege. Avec les deffenses en
telz cas requises a tous Libraires & Imprimeurs de
ce Royaume autres que ledit wechel, de n'imprimer
ne vendre ledit liure, durât ledit temps de quatre ans.

PRAEFACE DE IACQUES Houllier Estempain, Medecin à Paris, sur ses liures de la matiere de Chirurgie.



Ippocras, Galien, & deuât luy Dioscoride d'Anazarbe ont certainement laissé par escriptz plusieurs choses touchât le faict des remedes appartenâs à Chirurgie. Quelques choses aussi ont à ce adionstées ceulx qui sont venus apres, gens (ce me semble) non ayans merité d'estre frustrés de leur bõ loz: Car en ceste matiere veritablement & aux anciens & aux ieunes à vn chascun sa gloire est deue. Et m'est aduis que c'est vn arrest trop iniuste, d'adiuger aux Grecs seulemēt tout le fruiet de la gloire & louange de ceste discipline, pour retenir violement & supprimer en perpetuelles tenebres les estudes des Arabes et gēs de bien, qui sont venus apres. Ne dit on pas, que souuent vient bon blé en terre qui n'est renommée? Les Grecs ont vescu en la pleine lueur des bonnes lettres: Au contraire les Arabes & ceulx qui sont descendus d'eulx, ont esté du tēps que les meilleures disciplines estoiet delaissées et ensepuelies, toutesfois si nous ont ilz laissé plusieurs choses dignes de lumiere & memoire eternelle. Je cōfesseray bien qu'il fault premieremēt chercher & prendre les

Les intera-
pretateurs
de la matie-
re de Chir-
urgie,

Quelque
louange est
deue aux
Arabes.

Dõt il fault
prendre les
remedes,

aa ij dre les

PRAEFACE

dre les remedes des visues sources & fontaines des
 Grecs : mais en telle sorte, que ne desprisions les rus-
 seaux des Arabes, & bons espritz de la posterité. Il
 fault puiser en iceulx & tirer ce qui est sain & en-
 tier, & reiecter ce qui sent la bourbe, & qui conuient
 mal à la discipline des anciens. En ceste partie regar-
 dons plustost à la grande affluence & fertilité de na-
 ture, de laquelle premieremēt est venue toute l'abon-
 dāce et matiere des remedes, laquelle aussi en sa tref-
 riche et puissante tenue de toutes choses, a voulu estre
 venue du tout sefforcer à amasser innumerables rich-
 ses pour le Chirurgien, et luy bastir vn trezor ou ia-
 mais n'aura faulte de biēs. Iamais nature ne fut si lar-
 ge en autre lieu: iamais ne fut en autre chose si cōuoit-
 teuse & soulcīee: dōt on peult veoir que elle a si loing
 estēdu sa puissance, que ceste prouidēce n'a point vou-
 lu estre tant Epicurienne (cōme disoit quelqu'un) que
 du tout Chirurgienne. Certes elle a baillé plusieurs
 ornemens, & forgé plusieurs instrumens pour l'usage
 des viuās: elle a produict plusieurs choses pour le plai-
 sir & delices de l'hōme: Mais tout ce qu'elle a peu fai-
 re, elle l'a liberallemēt appareillé & dōné au Chirur-
 gien, pour le salut & cōseruation de cest homme. Car
 tout ce qui apparoiſt sur la face de la terre, tout ce qui
 est caché es cauernes & entrailles d'icelle, tout ce qui
 est enclous dedans les mines, tout ce qu'il y a d'eaues,
 plantes

L'affluence
 & fertilité
 de nature
 quant aux
 remedes,

Prouidence
 de nature.

Les riches-
 ses des Chi-
 rurgiens.

DE L'AVTHEVR.

plantes & bestes, terre, feu & mer, tout sert & obeit au Chirurgicalien. Es superfluités & excréments de plusieurs choses, en pourriture & vermissure, en trespetites choses & tout abolies & quasi rien estimées, plusieurs remedes sont cachés. Ors (qui plus est) vous ne trouuerez bestes veneneuses, ne plantes, viperes ne scorpiōs, eegue, coriādre ne pauot cornu, qui ne porte medecine. En vne seule chose, nature la diuerse, est pleine de plusieurs et dissemblables remedes. En cōbien de sortes s'est elle iouée en la petite mouche à miel? Combien y a elle mis de richesses & choses vtils au Chirurgicalien? Certainemēt si on y prend de près garde, on y trouuera miel, cire, coïg ou excrēmēt, pain & pouruoyāce d'alimēt, ruches, cire vierge, & (en bref) tout ce qui est cōtenu dedās la riche & ample republicque des ruches et petites mouches à miel. D'auāt aige aussi elle a créé lesdictes mouches pour en faire certains remedes. Mesme de l'homme on peult prēdre plusieurs choses prouffitables à l'homme. Ainsi nature a ordōné tout ce qui est pour le salut de l'homme, en telle sorte, que quelque part que tu penses, quelque part que tu iectes tes yeulx, ne trouueras que abondance & multitude de remedes. En quoy deuons merueilleusement louer la grāde diligēce de noz ancestres & deuāciars, & plus encor ensuyure leurs estudes, quand en vne si grande diuersité de choses et quasi inexplicable, n'ont

aa iij rien

G. m. c. o. r. s. & m. l. z. o. r. l.

P R A E F A C E

rien omis ne laissé, qui ne ayt esté tenté & esproués. Quand aussi apres y auoir long temps trauaillé, les auoir distingués et exactemēt iugés, nous les ont voulu delaisser par escriptz. Et d'iceulx maintenāt pouōs libremēt iouyr, scauoir des biens non pas nostres, mais par noz prædecesseurs acquis & delaijsés. Premièrement doncques par la bonté & familiarité de nature, secondement par histoires & liures des anciens nous a esté préparée l'infnie matiere & multitude des remedes. Et cōbien que icelle soit minse deuāt noz yeulx, que nous la tenions entre noz mains, que elle soit du tout descouuerte & minse en auant par nature à en vser, & que la vertu d'icelle soit suffisammēt cogneue par saueur, marquée & demonstree par plusieurs signes, & bien au long declairée tāt des anciens que des modernes : Ce neantmoins aujourdhu y on n'en tient compte: Elle est delaijsée de plusieurs, quasi du tout supprimée & minse au néant. Pour le iourdhu c'est assés d'auoir vn estuis distingué par petites chambrettes, ou de porter quelque bouettier : l'autre est cōtent d'un remede ou de deux qui tient secretz, cōme si les auoit heuz de l'oracle des Dieux, & ne trouue bon de les reueler à personne: ce qui me semble vne tresgrande asnerie : Car au contraire, ie pense les remedes estre tresbons & valables, quand ilz sont de plusieurs cogneus, et approuués de plusieurs. Quelque aultre des-

cey sont ta-
xés les ui-
ees de ceulx
qui faulse-
mēt se diēt
Chirurgiēs

prise

DE L'AVTHEVR.

prise nature, & fouit les labours & travaux inexplicables, qu'il conuient prendre pour entendre l'art: Par bonnes meines il fait semblant d'estre scauant, & ne se fie que en gestes extérieurs, en tromperies & fallaces cachées. Ainsi se marche le gentil veau bien scauant & digne d'estre honoré cōme luy semble. Tu dirois à le veoir, que c'est vn autre Chiron ou Aesculape, cōbien q̄ si tu l'interrogues de la cōposition & bastiment du corps humain, ou des choses naturelles, ne terepondra que chansons & fables toutes soufflées. Se tu le poursuis, il ysera de menasses, ou viendra soudain aux iniures, tout prest à prendre armes & se cōbatre: Autrement verras le pauvre asne demeuré tout picqué, & cōme vn tronc d'arbre ne se mouuoir aucunement. Mais, à vray dire, telle gloire acquise par trōperie & deception, n'est point de durée, ny ferme ny arrestée, cōme celle qu'on acquiert par labour & vertu. Quelqu'un pareillemēt se trouue, qui prise peu les elemēs, & tout ce qui est elemētair: dont à present est suruenue vne nouuelle generation d'elemens, en telle sorte qu'il fault espraindre & distiller l'air & le ciel pour les conuertir en remedes: Et en ce (ce leurs semble) sont cachés les secretz de nature, les delices & menus plaisirs de l'art. Plusieurs n'ont aujourd'huy autres aydes pour rēdre la santé aux malades, sinō ceulx que ceste transelementation & quinte essence esfrache

Icy sont tã-
xés & re-
pris les Al-
chymistes.

hors

P R A E F A C E

hors des poings de nature, & tire violement par grãde indignation de nature, & despit des choses par trop contrainctes: Le plussouuent aussi avec tromperie insigne & imposture des hommes. On n'auroit pas aujourdhuy bien restauré la santé, si ce ne se faisoit par choses de grand pris & constange, cõbien que la verité soit totalement au contraire: Car il fault que vn bon medecin guerisse toutes maladies aux plus petits frais qu'il pourra. A propos, leurs bouticques & fourneaux sõt appareillés et mis en ordre à gros frais: & y a vtensilz diuers, alembics recepuãs cuuettes de verre & autre matiere, chappes, chapelles, pyramides, souffletz et plusieurs autres. Le feu y est proportionné, la matiere est cueillée, preparée en faisãt quelque veu, en inuocant la faueur de Dieu, quelqu'un saint ou planete: & ce en certain iour & heure observée par les ephemerides mathematicqs: Les vafz sont lutés de leur lutum & argille: On estouppe quelque pertuis affin que l'air n'y entre, les autres sont laissés quelque voye ouuerte par canaulx, petis cornetz ou oreilles. Ainsi est nature irritée & fuschée par souffletz, tourmētée par feu, fondue, recuicte & espraincte, iusques à ce qu'elle se perde, separe d'avec soy mesme. Iceulx par vn merueilleux soing entreprenent de rendre à Saturne sa generation nouuelle, cõme à Mercure, à Iuppiter, au Soleil, à la Lune, & autres

DE L'AVTHEVR.

tres planettes. Et apres q̄ lesdictz Dieux & planettes
 s̄nt soufflés & fōdus, les trāsformēt & desguisent de-
 rechef les vns es autres. De la sont pris les diuins re-
 medes que ces gētilz Dieux euocqués du ciel, recuiēt
 en fournaises, comme par travail d'enfanter rendent
 & mettent hors pour leurs Roys & princes. Mais les
 remedes qu'auons à la main, qui sont nés avec nous, et
 qui rien ne constēt, sont reiectés cōme viles, abiectz, et
 de nulle prisée. C'est chose trop vulgaire & trop plei-
 ne d'excremēt (ce disent ces manieres de gens) que vne
 medecine prinse de nature & des elemēs, de laquelle
 doibt vser le commun populaire & viles gens, non pas
 les Roys & princes. C'est bien à propos : il faudroit
 doncques conclure & dire que nature par trop chiche
 & enuieuse eust caché leans tous les aydes de nostre
 santé, ou que elle du tout brehaigne & sterile ne con-
 coipue plus pour le remede des maladies, ou qu'elle
 ne produira plus rien, si elle n'est soufflée, recuiēte, re-
 soute en diuerses manieres, & violement cōtrain-
 ēte. Mais, à vray dire, telles, sont les faultes & men-
 songes de ces basteleurs qui traitēt l'art, & non de
 l'art, laquelle inuentée par gens de bon esprit & deu-
 ment ornée, a enrichy la Chirurgie de plusieurs biens :
 Car elle est copieuse en remedes, & a grandement ay-
 dé à bien orner l'art de Chirurgie, & y prēdre quel-
 que plaisir. Si est ce pourtant que sans elle on pour-
 roit viure bien, et plaisamment traitēt l'art, ainsi que
 bb au temps

P R A E F A C E

Medecines
estrangees.

au tēps iadis, auquel la medecine a eu pleine vigueur & louange. Iouissons doncques à l'imitation des anciens, de nature à nous domestique & familiere. Cueillons & eslisons la matiere née avec nous, et que nature nous ottroyt & baille presentement & sans coust ou facon: toutesfoys n'usons des autres remedes, sinō cōme les princes ont coustume vs̄er de leurs fœderés & secours estranges. En pareille accusation sont ceulx à qui rien ne peult plaire, si ne vient d'Inde & dernier mer Oceane, qui approuuent seulemēt choses non vs̄itées & marchandises d'estrange pays. Ceste faulte & peruers iugement est premierement venu d'ignorāce, & puis par ce que à gens rudes toutes bōnes choses par accoustumāce et familiarité sōt ennuy-euses: Aussi le vulgair ne prise bonne marchādis̄e, si en tiltre de bōne foy on luy offre & presente. Que dirōs nous de telles gens en cest endroit? N'est ce pas chose toute cuidēte, que telles marchādis̄es cerchées es mers loingtaines, trouuées par gros perilz et dangiers, finalement à nous amenées à gros et insupportables frais, ne arriuent iusques à nous, sinon que apres auoir perdu leurs forces, ou estre desguis̄ées, corōmpues, ou grādement suspectes? Et n'ont autre pris & loz de vente, sinon que facilement trompent. & decoipuent autruy. N'est ce pas grand resuerie d'ainsi croire aux estranges remedes, d'ainsi chercher & poursuivre medicamēs flettris, de nul valeur & doubteux, pour delaisser vne medecine

DE L'AVTHEVR.

medecine de vertu entiere, bonne & certaine, laquelle tu peuls cueillir presentement en ta maison. Ainsi maintenant nous guerissons les gens à credit & foy d'autrui, & sans punition aucune nous est licite de tuer les malades par la tromperie des estranges trafiques. Plusieurs choses sont à noz piedz, et mises deuant noz yeulx, lesq̃lles iustemēt praefereras aux soufflées, fondues & recuictes: à celles qu'on nous apporte des Indes, & de la mer rouge. Les biēs de nature nous sont familiers et nés avec nous, par lesquelz on peult re fermer les playes, mondifier vlceres ors & vilains, remplir les cauités, fermer de cicatrice, & faire toute autre chose qui est de l'art & profession de Chirurgie. C'est bien raison de chercher dehors ce que tu n'as pas ché toy: mais tu ne doibs recepuoir choses estranges en la famille de Chirurgie, si praealablement elles ne sont de toy bien diligēment regardées, cogneues & esprouuées si elles sont loyales ou non. Il y a eu aussi autres pauuretés de tēps et lourdes fautes d'espritz, lesquelles aucuns encor à present s'efforcent de retenir par l'authorité de leurs praedecesseurs, fortifier et deffendre à l'exemple d'iceulx. Certainemēt c'est bien faict de viure à la maniere des bons peres anciēs, cheminer par la voye, suiure la route et traces qu'ilz nous ont delais sées: Mais en la loix ancienne qui nous commande de demeurer en la voye & maniere de faire de noz praedecesseurs, cest article est excepté, silz ont

bb ij droitement

PRAEFACE

droictement & selon raison précédé. Je scay bien qu'il ne fault point oster temerairement & à l'estourdis ce qui est ia par long temps & vsage cōfirmé: Mais à bon droict la tyrannie exercée par mauuaise coustume peult estre deboutée en introduisant raisonnable & bonne maniere de faire. Que sicela ne se peult faire, & par nulz moyens ou cōseilz on ne peult dechasser & extindre l'erreur ia conceu & entretenu par vulgaire opinion, il faudra laisser viure vn chascun selon sa phantasie & vouloir. Quant au reste, nous ne prendrons à present les remedes d'autrepart, premiere-ment que de la grande & plantureuse forest de nature cōmune & preste à vn chascun, puis des histoires de noz ancestres, ceulx principalement que tous ou plusieurs ont iugés meilleurs. En quoy faisant baillerons le proiect d'un œuure, que quelque autre pourra mieulx emplir, orner, & acheuer avec toutes ses perfections: Nous monstrerons l'espece & forme de nostre entreprinse cōme par proiect, suyuant les Geometriés et Cosmographes, q en vne bien petite table cōprennēt tout le circuit de la terre. On nous peult bien permettre le pareil, veu que nature n'a point mis autres fins & bornes à tout son regne & empire, & autres à la matiere de laquelle auons proposé de parler. En premier lieu doncques nous declairerons les genres des choses et les praeceptes de l'art, la mode aussi d'en vser, puis la vertu de la matiere particuliere des remedes
sera

L'entrepri-
se de lau-
teur.

DE L'AVTHEVR.

sera particulièrement declairée, & celle la esleue & escripte q̄ soit facile à trouuer, voir q̄ on puyssse auoir trouuée es boutiques de grossiers, drogueurs, apothicquairs, herbiers & de semblables, ou au prochain territoire: Finablement nous descriprons les compositions en partie trouuées par l'art, en partie approuuées par vsage & experiēce de tresbons medecins. l'ay fouy toutes longues, facheuses, prolixes et inexplicables mixtiōs, & me suis arresté aux meilleures compositions comprenantes peu de matiere facile à trouuer, & neantmoins fort vtilles & conuenables à plusieurs maladies. Les modernes appellent vn tel traicté, Antidotaire, sans raison aucune & oultre l'usage des anciens: mais (ainsi que quelque temps par ignorance des lettres tout a esté licite & permis) par analogie latine ilz ont vsuré ce nom de la diction grecque. Nous auōs pris & trāsferé plusieurs choses des Grecs, quelquesunes aussi des autres autheurs, sur lesquelles auōs interiecté nostre iugemēt, de paour que on ne peult mal vser des bonnes choses: ce que souuēt autrepart a accoustumé de suruenir. Par ainsi ordōnōs à vn chascun ses remedes, soit aux femmes & petis enfans, soit aux fossoieurs & mariniers. La maniere de les mesler & formule de les preparer: la mode aussi de les brusler, lauer & temperer est declairée en plusieurs lieux: Le temps y est noté & præfix, & sont monstrés quasi au doigt les perilz & dangiers, desquelz nous nous de-

Icy est expliquée la forme de l'argument des liures

bb iij uous

PRAEFACE

uons donner garde, pendant que la curation se faict. D'auantaigē ne nous sommes du tout arrestés aux exemplairs Grecs, pource que en iceulx ont esté trouuées plusieurs choses couppees, mutilées & corrompues. Et toutes ces fautes au moins mal & le plus fidelement qu'auons peu, auons remises en leur entier, tantost en les conserant avec autres exemplairs, tātost en appelant diuers autheurs, quelquefois aussi par quelque cognoissance de l'art, autrefois par certeine coniecture. En quoy, comme en tout cest oeuvre, si auons aucunes fois failly, chascun pense en soy mesme que la faulte est venue de celluy, qui cognoist tresbien qu'il est homme, de celluy qui accōmēce de publier les premiers fruiētz de son petit esprit, & les propose comme esbauchement d'un plus grand chef d'oeuvre, ou comme le coup d'essay de l'ouurier. Et en cest affaire me rapporteray du tout à tous bons arbitres & iuges, à la sentence desquelz cederay volontiers, & me soubmettray, pourueu qu'ilz ne veuillent prononcer leur arrest sans appeller & oyr partie, ou iuger à l'extrauagant sans faire conuenable enqueste ou information du faict. Et certes c'est chose raisonnable de penser icelluy estre tresbon ouurier, non pas qui iamais ne fait faulte, mais qui peu souuent deffault. Oultreplus nous nous sommes efforcés de mettre plus au net, & plus latinemēt que parauant, ce que a escript Guidon de Caubhac & autres telz: ia soit que nous sachions

DE L'AVTHEVR.

chions bien qu'eloquence ne guerit pas les maladies du corps, mais aussi ne sont elles pas curées par barbarie & ignorance des lettres humaines. Nous approuuons toutes sortes & manieres de language & oraison, pourueu qu'elle soit confitte en bonnes sentences, comme en son bon sang, ius & substance, combien que icelle soit trouuée beaucoup meilleure, si elle n'est point trop negligement ou curieusement escripte: mais au contraire, soit mediocrement ornée & polie. Ioinct à ce pareillement, que ceste barbarie a obscurcy les choses, & mis en tenebres, & ne tient lon compte de tresbonnes choses, quand elles sont escriptes en langage mal orné, dictions impropres, mal parées & mal couchées. Ce neantmoins i'ay quelquefois mieulx aymé vser de dictions presentes & vulgaires, que de plus latines: Mesme i'ay retenu plusieurs dictions grecques familières aux medecins, de paour que la sentence ne fut obscurcie & mal entendue. En oultre pour pareille raison ie dit souuent en vn mot ce qui pourroit estre dict et escript en plus long procès. Pour la plus part auos cuylly nostre dire en peu de parolles & sans redicte, pource que veue la grande multitude des remedes, nous a semblé estre le meilleur en vn si petit oeuvre (combien qu'il soit plein de plusieurs ppos) de moderer nostre parolle, et serrer toutes choses en brefues et cleres sentēces. Ors à present nous supposons ceulx qui se pēsent estre suffisans & idoines d'oyr ceste doctrine, estre deument initiés

Distictes
manieres
d'oraisons.

tiés

P R A E F A C E

La louange
de Iehan
Tagault
Medecin.

tiés & fondés es praeceptes de l'art de Chirurgie, que Iehan Tagault Medecin, par singuliere erudition & bon vouloir d'ayder au public, a reduict ces iours passés en bõne forme et ordre legitime. En laq̃lle tous les genres de maladies sõt diuisés, les especes limitées, les signes marqués, les praesages annotés, les loix ordonnées, & plusieurs medecines descriptes: La aussi est restablis ce qui se demolissoit, & ce qui se corrompoit & degastoit, bien & deumēt reformé: finalement toute l'art de Chirurgie y a esté restaurée de neuf, & rebastie cõme de pierres vifues. Iceluy empesché & entrepris de plusieurs affaires, auoit iadis reiecté sur no^r ceste seule & vnicque partie, il y a ia vn an, laquelle charge auions prinse & recene, craignans qu'il n'eust semblé que eussiõs voulu delaisser de faire le bien public, & refuser debuoir d'office à nostre familier amy: Mais en ce tēps là estiõs tous les iours si empeschés en quelques estudes et charge d'interpreter accoustumée, que à grād peine auions nous loysir de reposer vn petit, & dõner relache à l'esprit trauaillé de labeurs. Ainsi nostre esprit ia languissant et fasché d'estude, desfrobiõs quelques heures, lesq̃lles mettions toutes à traicter le propos cõmencé: Pareillemēt alors nous estoit moleste la bresueté du tēps, qui nous estoit praefix pour escrire cest oeuvre: Ausurplus l'imprimeur nous pressoit, auquel estiõs cõttrainctz de bailler tous les iours tant de matiere, qu'il en pouuoit imprimer. Ainsi nostre liure
n'ayant

D E L'AVTHEVR.

n'ayāt encor le tēps & maturité pour estre nez & mis en lumiere, fut comme par aborsion ieclé & publié. Maintēāt iceluy vn peu mieulx reformé, petit à petit est creu toute ceste année, et ia ayāt suffisant corps & magnitude, a esté diuisé en trois petis liures. Or maītenāt icy sera bō d'amoneter les estudiās en Chirurgie, veu que toutes disciplines & ars sont acquises & retenues par l'estude de philosophie, deuāt que de faire le sermēt en cest art, qu'ilz soiēt iſtruiēt es praeceptes de ladiēte philosophie, dont puis apres ilz puiffēt ſoigneuſemēt entēdre le baſtimēt du corps humain, la lieſon, les ioīctes, la forme des oz, la teixure des muſcles, le cours des nerfz, les ruiſſeaux & deſtours des veines, le diuers vſage des parties, & brefuement toute l'art & discipline anatomicque, laquelle il fault qu'ilz veoyēt et regardēt ſouuēt, et la renouuellēt pluſieurs fois: affin que le tout ſoit mis en ferme & ſtable memoire pour faire quelque fruiēt en ceste art & discipline. Qu'ilz ſ'accouſtumēt auſſi à cognoiſtre les remedes q̄ nature a produiēt pour Chirurgie, qu'ilz tournēt leurs eſtudes es grādes richesses d'icelle, qu'ilz apprennēt d'uſer des medicamēs domeſtics, & qu'ilz ne reiectēt les eſtrāges, pourueu qu'ilz ſoiēt biē approuués. Et de la en auāt qu'ilz pourſuyuēt leurs eſtudes en toutes les regles & autres choſes, qui ſont de la discipline: Qu'ilz facēt leur eſtat loyalemēt, & l'ayēt en
cc reuerēce

PRAEFACE DE L'AVTHEVR.

reuerēce avec la crainte & amour de Dieu, cōsiderās
 que en icelluy Fortune a biē peu de pouuoir, mais ver-
 tu & industrie peult beaucoup. Euitent en oultre la
 trop odieuse facon d'arrogāce: car de la viēnēt le plus
 souuent foulz, soudains & temerairs conseilz. Qu'ilz
 n'entreprennent rien sans bon cōseil: Qu'ilz foyent
 tousiours le nom & bruyt d'auarice, laquelle est par
 tout deshoneste, mais es ars liberaux est tresodieuse &
 vilaine. Nulle discipline peult estre deumēt et sainte-
 mēt exercée sans vertu & droiēte vounté. Ilz aurōt
 doncques raison de leur estat, feront tout deuoir, &
 tiendront le cours de leurs estudes, ainsi que dict est.
 C'est le chemin pour paruenir à la vraye gloire de ce-
 ste art. Par ce moyen facilmēt serōt banis & annillés
 tous basteleurs, triadeurs, & autres pestes du genre
 humain, q̄ entreprennēt sur vne si salutaire profession.
 De la retournera en son pristin honneur & gloire la
 discipline ancienne: & en vne republicque bien insti-
 tuée tel lieu d'honneur & d'authorité sera donné au
 Chirurgien, que les loix des villes & cités bien ordō-
 nées & regies doibuent instituer & elargir à l'instau-
 rateur de nature, authœur de vie, & conseruateur des
 citoiens. Apres auoir vsé de telle prae face, venons cō-
 secutiuelement à nostre entreprinse.

Fin de la prae face.

LA TABLE.

TABLE, OV (SI TV
 veuls) indice de ce qui a sem-
 blé estre le plus digne de no-
 ter en ces trois liures : En la-
 quelle vn chascun nombre de-
 note sa page. Es medicamēs &
 remedes auons plus obserué la
 facilité de les trouuer & leur
 vertu, que l'ordre des noms
 des Autheurs.



Age des plan-
 tes mue leur
 temperamēt.

57

L'age doibt e-
 stre cōsiderée à la collection
 des simples

57

Abscés d'os quelle ligature re-
 quierent ilz?

289

Abscés desespéré

142

Abscés suruenans es poinctu-
 res des nerfz

353

Abscés aucuns sont interieurs,
 aucuns exterieurs

130

Abscés aucuns nō cachés, mais
 toutesfoys dāgereux pour la
 voye estroicte qu'ilz ont

131

Abscés des os

277

Abscés du ventre

121

Abscés aucuns interieurs se mō-
 strēt du dedās au dehors

131

En l'absçs desespéré fault ou
 couper la partie morte ou
 la brusler

143

Es absçs & tumeurs quelz re-

solutifz sont les moins peril-
 leux

52

Es absçs fault auoir regard à
 la situation du lieu

130

Absçs en quel temps doibuent
 ilz estre ouuertz

137

Absterfifz & adstrictifz es vlce-
 res malings

153

Acopa

315. & 382

Acopes de quoy sōt ilz faictz?

385

Acope d'Asclep.

382

Acop. de Damoc.

315

Acopon dysfodes

368

Acres med.

223

Acres med. sont fort dāgereux
 es nerfz

322

Actuarius reprins en l'usage de
 tetrapharmacum

207

Aegylopes gueries par huile
 de noix

59

Aegyptiacs

172

Aegyptiacs des modernes

175

Aegyptiac grād de Mesue

175

Aegyptia Androm.

260

Aegyptiac d'Andromachus.

305

Agrippe deliuré d'une poda-
 gre par vinaigre

58

Aimant

40

Alexipharmaca

27. & 31

Alexiteria

27

Algaries

42

Alimens pour le callus

298

Aloë

194. & 253

cc ij

LA TABLE.

Alterations	369	Anodins contre les douleurs	
Alun, & epulotics faitz d'iceluy	232	des oreilles	403
Alun brulé & pilé	165	Anodins par l'efflourdissémēt	
Amaritude quelcōque tue les		du sentimēt faisans passer la	
vers, & mōdifie l'ulcere	157	douleur	377
Ambre	40	Antidiæresis	135. & 136
Ammoniac	62 & 83	Antispodia	187
Ammoniac duquel ont vsé les		Aperistate qu'est ce?	181
Anciens	83	Aphlegmæonotes	458
Ampelostagma	255	Apocroustics	1
Amylon	194. & 221	Apostemes d'os	277
Amyctics	437	Apostolicon	311
Anacardes	438	Apotropæa	27
Anacollemata staltica	18	Approbation du medic. s'il a	
Anatomicque discipline est ne		bien operé en l'ulcere	155
cessaire à vn Chirurgiē	130	Arabicque vstion	457
Les Anciens estoient doulx en		Archigenes contre les paroti-	
leurs curations	41	des	108
Anctiriasmus	245	Ardeur d'urine prouenante de	
Ancyle	363	l'usage des cantharides	461
Anicetum	113. & 346	Areotics	53
Anodins	371	Areotics particuliers	56
Anodins de quelle consistēce		Argent embrasé	429
doibuent ilz estre?	372	Argent vif, & ses differences	406
Anodins en ostāt la cause sur-		Ariste d'Asclep.	307
montans la douleur	376	Aristolochie	184
Anodins refroidissans	390	Aristolochie & sēblables Sar-	
Anodins vrays operent tous		cotics	195
par chaleur	377	Aristolochie rōde cōtre pour-	
Anodins cōtre la douleur des		riture	162
dens	403	Aristolochia lōga tire hors les	
Anodins contre douleurs in-		dartz	34
ternes	405	Aristolochie tire hors les fra-	
Anodins pour les poda.	404	gmens de la calcaire	284

LA TABLE.

Arrousemens	296	Axunge salé	81
Artifice de tirer huile des bu-		B	
chettes & ratissures de quel-		Bains lenitifz	373
que boys	64	Bandes	26
Artifice commode pour ne		Barbar medic. cōtre Hæmor-	
guier tourmenter le patient		rha. & plusieurs autres cho-	
par medic. ouurās les absçés		ses	422
	142	Basilicon	114
Astriction excessiue	374	Basilicon grād de Mesue	263
Astringens & refrigerans en-		Baulme	254
semble	11	Baulme artificielle	255
Astringens sont ennemis des		Bdellium	83
playes	419	Beurre	58. & 107
Astringens commēt viennent		Beurre est vtile aux petis en-	
bien en vsage	7	fans ausquelz les dens vien-	
Attractifz	29	nent	107
Attractifz sont de deux espe-		Bedegar	269
ces	30	Blanc d'Actuarius	22. & 234
Attractifz de la seconde espe-		Blanc de Rasis	235
ce	38	Blanc d'oeuf bastu avec hui-	
Attractifz composés	44	le rofat	292
Attractifz particuliers de la		Blanc epispastic d'Asclep.	45
premiere espece	33	Borax	198
Attractifz des modernes	50	Boys d'achine	390
Attractifz par quel moien sōt		Breuetz & autres choses pen-	
faictz sarcotics	263	dues aux parties cōtre diuer-	
Attractifz par quel moiē sont		ses maux	27
corrigés	32	Bruslures	232
Attractifz avec grande vehe-		Brutia	84
mence par quel moien sont		C	
faictz diaphoritics	72	C Acochymie	223
Attractylis	253	Cadmie	211. & 228
Aureum	270	Cadmie, et le moien de la præ-	
Aureum Mesue	206	parer	401
Axunge des roues	183	Cadmie d'Asclep.	402

cc iij

LA TABLE.

Caïlle	39	branes & corps nerveux des	
Calaminaire	228	apostemes	122
Calamites	83	Cauteres	429
Callus	282. & 297	Cauteres attractifz	42
&	449	Cauteres à vaches	457
Callus conuenable, & signe		Cauteres froidz	138
qu'il se fait	309	Cauteres, & cōsideration des	
Callus excroissant trop	312	parties auxquelles ilz sōt ap-	
Callus trop grand	311	plicqués	124
Callus ne croissant assés	312	Cauteres potentiaux	138
Callus d'ou est il retardé	312	Cauteres contre l'hæmorrh.	
Callus par trop mol, & par		414. 417	
trop endurcis	317	Cauteres en quelles parties	
Callus tortu	316	sont ilz perilleux?	124
Camphre	15	Cendres des laines atout le	
Cātharides 35. & 440. et 461		suif.	166
Capitellum	439. & 463	Cendres de laine suifreuse cō	
Capitellum fistulaire	463	tre plusieurs choses	421
Capitellum pour nettoier	152	Cendre d'Antimoine	444
Carotics	377	Cendres diaphoritics	68
Catagmatics	301	Cendre de figues seches	152
Catagmatic noir d'Asclep.	307	Cendre faite des poilz de be-	
Catagmatic de moschion	304	stes	166
Cataplasmata	215	Centaure, & maniere d'en fai-	
Cataplasmes lenitifz	373	re prouision	267
Cataplasmes discussifz	66	Centaure petit	252
Cataplasmes remollitifz	76	Cephalics 182. & 200. & 202	
Cataplasmes repercutifz	18	Cephalic de Silphion	203
Cataplasmes de figues nou-		Cephalic de Cathægetes	203
uelles &c.	111	Cephalic de Xenocrates	203
Cataplasmes de figues seches		Cephalic de Deleontes	204
110		Cephalics sōt faitz Sarcotics	
Cathartics	146	par Cerotz	182
Cathæretics	441	Cephalic de Triphon	204
Cautelle pour couper les mē		Cephalic de Serapias	203

LA TABLE.

Ceratum melinum	21	Chair est regenerée par la seu-	
Ceratum myrteum	21	le nature	181
Ceratomalagnes	76	Chalastics	53
Cerelæon	78	Chalastics par quel moien sont	
Ceroneum	101	ilz faictz suppuratifz?	104
Cerotz	337	Chalastics aucunesfois seulz s'ot	
Cerot blanc	292	vsurpés	71
Cerot poillé	109	Chaleur	376
Cerotz simples	63	Chaleur est attractif selon Gal.	
Cerot d'huile digerete trem-		31	
pé en vin	58	Chamæpitys	61. & 251
Cerotz reperssifz	18	Charbons gueriz par huile de	
Cerot faict de psyllium	20	noix	59
&	393	Chardon benist	253
Cerotz anodyns	390	Chaulx epulotique	234
Cerot de poix	293	Cherpie arrousee de la salive	
Cerot par trop debil & trop		d'un homme ieun	157
acre	339	Cherpies contre l'hæmorrha-	
Cerot diaeuphorbiou	441	gie	411
Cerotz par lesquelz les cepha-		Chirurgiens aucuns sont vrayz	
lics sont faictz sarcotics	182	basteleurs & triacleurs	56
Cerot de fiente de pigeons		Choux	61
338		Chrysocolle	198
Cerueau de chien	301	Chrystal	193
Ceruse	10. & 212	Cicatrice d'ou est elle aucunes-	
Ceruse epulotique, & oigne-		fois tant difficile à créer	223
ment d'icelle	235	Cicatrice endurcie	364
Ceruse de serpenteaire, & la		La cicatrice est retardée par le	
mode de la préparer	159	vice des parties du corps	
Ceruse composée de racine de		225	
gentiane & d'enule	166	Cinerula	211
Chair morte	279	Cire blanche	79
Chair excroissante en cicatri-		Cire grasse	78
sant par quel moien est elle		Cire quelle doit estre esce-	
consumée?	212	rotz repellans	23

LA TABLE.

Cire verte defechée &c.	175	aigre	248
Cizicene	333	Courge	221
Cloux	130	Coufture	350
Coings, & maniere de lescuire	393	Croceum de Nicolaus	206
Colle des libraires	111	Crocides	413
Colletics	182. & 242	Crocomagma	220
Collyres blancs contre inflammation	400	Crocypantion	88
Collyre d'Alexandre	401	Curation des fractures, & l'ordre que l'oy doit tenir	309
Colophonia	109. & 294	Curation legitime des nerfs	324
Colophonie des Anciens	262	Curatio douce des anciens	141
Compresses	289	Cyathes	347
La condition de l'année est à considérer en l'élection des simples	57	Cyathifcon	403
Conferue	302	Cylindres	70
Conia saponarici	463	D	
Consideration des medic.	54		
Consideration requise es simples	57	D'Angiers des astringes	6
Consideration en l'usage du ferrement	123	Decoction de figues seches	110
Consolation du Medecin envers le patient	432	Decoction de melilot pour les yeulx	402
Conuulsion	285. & 365	Defensifz	25
Copta	100	Demangeson prouenante de ligature	296
Coracina	109	Desiccatifz	105
Coral	193	Detorse de nerfs	362
Coral pendu au col	28	Diachalciteos	69. & 234. & 260. & 295. & 450
Coriandre	21	Diachalciteos de Gal.	23
Cornes de cerfs	385	Diachylon	92
Cornes d'un cerf volant	28	Diachylon d'Oribase	97
Cornetz	42	Diachylon d'Alexandre	97
Cotton vſurpé en lieu de vin-		Diachylon de Mesue	97
		Diachylon blanc	97
		Diacoprægiæ	437

L A T A B L E,

Diacoprægiæ de Gal. & Aui- cen. 91	Duuet des linges 209
Diacrithon 222. & 231	Dysfelces 247
Diaculon 92	Dysfodes acopon 368
Diadictammon 46	E
Diaephorbiou 337. & 441	Eaue pour les podagrics 398
Diagyreos 115	Eaue d'alun 153
Diaireos 208	Eaue admise es epulotics 223
Dialon 46	Eaue chaulde 57
Dialthæas 101	Eaue de vigne pour faire vne substance aiâte vertu de baul-
Dialthæon 90	me 255
Diamelitos 330	Eaue tiede 296
Diaphoritics 53	Eaue de mer contre pourri-
Diaplasis 287	ture 150
Diapneustics 53	Eaue contenue dedans feuil-
Diapompholygos 161. & 330	les d'orme 254
Diapopholygos epulotic 238	Eaue tiede 106
Diapyitics 104	Eaue de vie 152
Diarhodon de Nilus 399	Eaue salée contre pourritu-
Diasuestu 45	re 150
Dia ton tiston 342	Eaues distillées contre plusi-
Diazymis 115	eurs malefices 399
Dictamnus 33	Eaues distillées bonnes pour
Digestifz 53	mondifier 154
Digestifz par quel moien s'ot ilz faitz sarcotics 263	Echecolla 105
Diplomates 434	Ecpyitics 104
Douleur, et causes d'icelle 369	Estilotics d'Asclep. composé, & plusieurs autres 451
Douleur par intemperature 370	Estilotics pticuliers d'Ascle-
Dropaces 433	piades 451
Dropax 51	Esaphesteres qu'est ce? 189
Dropacista 433	Efelces 247
Duresses pierreuses delaisées de la grosse verolle 453	Efflation blessée 358
	Enfantement 375

dd

LA T A B L E.

Emmota	216	Epulotic de Gal. cōtre vlceres malings	230
Emmota qu'est ce?	273	Epulotic blāc d'Actuar.	234
Emplastres	18	Epulo. contre moyens vl.	228
Emplastre de Amythaon	98	Epulotic blanc de Rafis	235
Emplastre noir d'Aristus	114	Epulotic de Nicolas	238
Emplastre de Damocrates	95	Epulotics comment font ilz faictz de sarcotics?	219
Emplastre de Menocrates	92	Epulotics emplastrod	216
Emplastre faict de melilot	101	Epulotics quand viennent ilz en vsage?	239
Empla. de mucillaginibus	101	Epulotics aucuns simples	211
Emplastres tenans trop fort cōment doibuent elles estre ostées	301	Epulotics faictz d'alun	232
Emplastrum filii Zacharię	101	Epulotics cōmodes es bruillures	232
Emplastics aucuns	422	Epulotics d'ou ont ilz leur cōsistence	216
Emplast. moiennemēt chauds sont tous maturatifz	105	Epulotics composés des metallics	230
Enæma	242	Epulotics sōt vsurpés en deux sortes	215
Encent 112. & 184. & 420		Epulotics aucuns debiles, aucuns plus fors	212
Epidese	287	Epulotics par quel moien sōt ilz faictz des sarcotics	263
Epidiæresis	135	Erain bruslé	214. & 443
Epilysis	57	Erosion en hæmorrh.	425
Epipasmata	215	Erysipeles degenerēt en scirrhe	74
Epipasta	216	Escailles d'os, & comment il les fault tirer	283
Epitheme d'Asclep.	393	Escharotics 428. 445. 454	
Epithemes lenitifz	373	Escharotics en Hæmorrh.	417
Epulotic	210	Escharot. des modernes	429
Epulotic contre tous vlce. malings	228	Escorche de la racine de man-	
Epulotic cōposé de ladanum	229		
Epulotic de Ceruse	233		
Epulotic blanc de Galien	233		
Epulotic doux & benîgs	231		
Epulotic appellé Diacriton	231		

LA TABLE.

dragore	397	Fer chauld	429
Escorche de la racine de mo-		Le ferrement s'omet aucune-	
relle deséchée	170	fois es absces pour deux oc-	
Escor. de la raci. de capres	194	casions	138
Escreuiffe	40	Ferremens en leur vſage re-	
Eſglantiers	10	quierent grandes considera-	
Eſmeraulde pēdue au col	28	tions	123
Eſponge	13. & 252	Ferremēt est l'extreme reme-	
Eſponge contre l'hæmorrh-		de des vices	432
gie	412. & 420	Feu	455
Eſprouette propre à mettre		Feu cōtre l'hæmorrh.	417
dedans le né	300	Feuille de pentaphyllon	252
Eſtuement d'huile	63	Feuilles de pautot cornu	70
Eſtuemens lenitifz	373	&	176
Eſtuemēs pour les nerfz	326	Feuilles nouuelles de lyerre	
Euphorbe	37. & 379. & 380		254
Exercitation pour aiguifer ou		Feuilles tēdres de fresne	373
debiliter vn medic.	191	Fiante d'un ieune enfant	112
F		Fiante de cheures	68
Faculté des medic. cōtre chā		Fiantes pyrotics	458
res & gangrænes	161	Figues ſeches	62
Fard des femmes, & maniere		Figues graſſes 62. & 78. et 79	
de le préparer	160	Fig. ſeches graſſes ſōt pour meu-	
Farine de froment	108	rir : acres pour digerer	110
Farine de froment pour le		Figues nouuelles	111
callus	299	Figure de l'incifion artificiel-	
Farine de mil	253	lement faiçte	133
Farine d'orge	108	Flux de ſang	409
Farine d'orge roſtis	195	Fluxions par quel moiē doib-	
Farine d'orobe	67	uent elles eſtre limitées	56
Farines diuerſes couppātes &		Fœnugrec	62
digerantes	67	Fomentations	62
Farines mondificatiues	177	Formes d'appliquer les cau-	
Farines à faire cataplaſmes re-		teres	458
percuffifz	15	Fractures avecques vlcere	282

dd ij

LA TABLE.

Frefne	151	tre manieres	245
Frigidité accidentale pour re-		Glutinatifz composés	255
percuter	2	Glutinatifz consolidas les car-	
Froid duple	5	tilages	264
Froid est ennemy des playes		Glutinatifz particuliers	251
419		Glutinatifz quelle vertu ont	
Froid nuit grandemēt aux vl-		ilz?	242
ceres & aux nerfz	321	Glutinatifz quand viennēt ilz	
Froid perpetuellemēt repoul-		en vfage?	271
se	5	Glutinatifz par quel moiē ſōt	
Froid à quelles pties nuit il?	3	ilz faiēt des ſarcotics?	263
Froidure	376	Glutinatifz deſquelz vſent les	
Froidure est contraire aux vl-		princes	254
ceres	78	Gouttes nouées	408
Frottemens	435	Gouttes nouées delaiſſées de	
Froument maſché en la bou-		la groſſe verolle	453
che	107	Graine d'eſcarlate	251
Fumée tuant les beſtes vene-		Grand, diēt de la playe, com-	
neuse	47	mēt ſe doit il entēdre?	247
Fuſcum de Nicolaus	206	Greffes	62
G		Greſſe des laines atout le ſuc	
G Vaia	388	110	
G Galbanum	83	Greſſe & ſuiſ p quelles cho-	
Galien guerit l'un des doigts		ſes ſe diſtinguent ilz?	79
du pied d'un pouure ruſtic p		Greſſe vieille commēt eſt elle	
ſeul cherpie tous les iours ar-		faiēt nouuelle?	82
rouſé d'urine	150	Greſſe de pourceau 80. & 81	
Galle	410	Greſſe de ieunes beſtes eſt	
Ganglies, & leur curatiō	366	humide : celle de vieilles ſe-	
Gangrænes menées à fin par		che	81
huile de noix	59	Greffes des renouilles	461
Gaulde	252	Greffes par quel moiē ſont	
Giluum de Halieus	98	elles purgées?	81
Gloria	269	Greffes ſalées & deſechean-	
Glutination ſe faiēt par qua-		tes	81

LA TABLE.

Greffes sont defendues en vn		Huile de mastich	450
ulcere humide	465	Huile de terebenthine.	377
Greffes remollitiues	79	&	450
Greffes anodynes	372	Huile rosat	372
Greffes suppuratiues & matu-		Huile de mariolaine	61
ratiues	108	Huile de cōcōbre saulage	59
Greffes remollitiues en trois		Huile de baulme	378
différences	80	Huile de ienefure	377
Greffes de grāde efficace pour		Huile d'oliues non meures	15
amollir	80	Huile de soulfphre	37
Greffes moyennes pour amol-		Huile de scorpion	41
lir	80	Hui. de moieux d'oeuf	60. 381
Greffes des volatiles	81	Huile attractiue quelle doit	
Greffes des poissons	81	elle estre	43
Greffes d'homme	81	Huile de chamæpitys	61
Greffes des bestes domestic-		Huile rosat pour repercuter,	
ques	81	& autres	15
Greffes des masles	81	Huile est perilleuse es dou-	
		leurs des yeux	17
H		Huile de froment cōtre vne	
H Alclæon	9	maniere de darts appellée	
H Harpax	450	lychen	60
Hæmoptois	418	Huile de fleurs de Rosm.	378
Hæmorrhagie	409	Huile tirée p fers chauds	59
Hæmorrhagie requiert gran-		Huile de semēces refineuses,	
de raison, & mēme le re-		buchettes de sapin, de pin &	
gard des parties	416	de picea	64
Hellebor	448	Huile de herisson	64
Hermadaetes	438	Huile d'un regnart, loutre,	
Hieroglyphics	343	blaireau, pouletz de cigne,	
Histoire d'un marault verol-		tortues, renouilles & d'un	
lé	39	vieil chat chastré	64
Huile de lys	59	Huile de gaiac	64
Huile de lentise	450	Huile de la semēce de lin	66
Huile de laurier	377	Huile des lampes	35. & 59
Huile de noix	59		

dd iij

LA TABLE.

Huile est dangereuse en grâ-		Huilles desechantes	217
de ardeur	392	Huilles malactiques	77
Huile tirée de plomb	195	Humeur amassée	369
Huile toute & tout ce qui re-		Humeur glaireuse ou mucceu-	
tire sur la nature d'oigne-		se presque sēblable à pus	317
mēt, est cōtraire à l'ulcere	17	Humie	424
Huile vicieuse commēt doit		Hiacynthes	28
elle estre corrigée	16	Hydrargyron	406
Huile commēt est elle faicte		Hydromel	62
repellante	16	Hydropics sont deliurés par la	
Huilles de fuseau & d'hye-		pierre de couleur	62
bles	61	Hypnotics	377
Huilles attractiues	35	Hyporrhysis	135
Huilles cōtre Hydropysies	60	I	
Huilles discussiues & digesti-		I Naniōn	365
ues quasi infinies	60	I Incision simple	135
Huilles conuenables aux cal-		Incisions faictes en forme du	
losités	450	croissant de la Lune	135
Huilles pour les goutteux	64	L'incision est de diuerse figure	
Huilles cōmodēs pour amol-		selon la diuersité des parties	
lir la cire dont les epulotics		134	
prēnent leur cōsistence	216	L'incisiō artificiellemēt faicte	
Huilles faictes par les Alchy-		quelle figure doit auoir	133
mistes	456	Incōueniēs suruenās par faulte	
Huilles discussiues & digesti-		d'ouurir l'aposteme	120
ues	59	Inflāmations tournées en scir-	
Huilles anodynes	371. & 390	rhe	73
Huilles treschaudes	444	Iniures de l'espine	358
Huilles contre ventosités	61	Ischama	428
Huilles pour estuuer es playes		Ischames des modernes	429
des nerfz	329	Isis	304. & 342
Huilles pour amollir	60	Ius d'absynce	154
Huilles contre les œdemes	60	Ius de centaure	267
Huilles attractiues pour les ri-		Ius de fleurs de lys	110
ches	32	Ius d'herbe à chat	252

LA TABLE.

Ius de marrub. plant. & autres, engarde de chancres, gangrènes & pourriture	152	&c.	62
L		Lexiue	151
L Adanum	83. & 192	Lexiue de chaulx	154
L &	228	Lexi.cõtre vers en l'ulce.	157
Laiët anodyn	373	Lexi.d'une matiere subtile	35
Laiët de cheure	407	Lexiue de noyaux d'oliues cõ	
Laiët de figuier	437	tre vlceres chancreux	154
Laiët est estimé dangereux es douleurs des yeulx	17	Lexiue de fauon	463
Laines suifreuses	444	Lexiue vtile es playes des nerfz	335
Laine suifreuse trépée en vin	58	Lexiue pour lauer les vlceres ayans callosité,cauerneux & par trop sordides	154
Laine suifreuse en lieu de bandes & compressees	292	La libure des Grecs	258
Laine avec le suif	13	Liens	26
Laines suifreuses astringentes	421	Liens en hæmorrhagie	415
Laines es playes des nerfz	327	Ligature catagmaticque	287
Lapis calaminaris	69	Ligature en ceulx q ont les iâbes tortues dedâs ou dehors	289
Larigne duple	191	Ligature trop serrée nuit	283
Lauer est necessaire pour bien mondifier	149	Ligature cõtre l'hæmorr.	413
L'eaue est deffendue de Galien es vlceres	241	Ligature propre du membre attenué	313
Lebures des vlceres	244	Ligature es absçes d'os	289
Legumes vsurpés es playes des nerfz	335	Ligature catagmaticque	276
Lemniscos	411	Limaces	41
Lentilles se curent par huile de moieux d'oeufz	60	Limitations des fluxions	56
Leuain	39. & 438	Liqueurs propres pour lauer les metalics desquelz lon veult vsfer en cicatrisant	213
Leuain pilé avecques huile		Liqueur mieieuse de passules	111
		Litæ	174
		Litharge	196.221.&227

LA TABLE.

Loupes, & leur curation	366	Malactics sont anodyns	372
Lupins	169	Malactics tous par quel moien	
Lychen est allegée par huile		peuvent ilz suppurer?	116
de froment	60	Les malades ne doibuent estre	
Lye de vinaigre	50	tourmentés	141
Lye en lieu du nitrū des An-		Malagmes remollitifz de quel-	
ciens	34	le cōsistēce doibuēt estre	76
Lye de vin brulée, vſurpée		Malagmes en leur vſage re-	
pour nitrum	50	quierent loix certaines	74
Lyerre	254	Malagme de Damocrates	116
Lyſiponia	371	Malagme de Scribonius cōtre	
		plusieurs vices	365
M		Mains deſtituées de ſentiment	
Acetonicum	114	à raiſon d'une pleureſie ou	
Macros motos	411	peripneumonie	359
Magdaleons	70	Mal nouveau, douloureux &	
Magdaleons de l'emplatre dia-		enflabé demande plus doulx	
chylon	94	traictement	162
Magnes	40	Maniere de mondifier	145
Malactics	73. & 223	Maniere d'adoucir les pyro-	
Malactics compoſés	87	tics	466
Malactic d'ammoniac pour les		Maniere de bien oſter l'eſcha-	
splenics	87	re	458
Malactic de Cathægetes	99	Maniere de conſolider	247
Malactics aujourdhuy vſurpés,		Maniere d'uſer des attractifz	
& la cenſure d'iceulx	101		31
Malactics doulx et benings	87	Maniere de preparer les eaues	
Malactic de leuain pour les he-		fortes	466
patics	87	Maniere de proceder es playes	
Malactics en quoy differēt ilz		des oz	201
des peptics?	105	Maniere bōne d'eſcigner	324
Malactics certains doibuēt e-		Maniere d'uſer des reſolutifz	
ſtre changés ſelon que l'aſ-			72
faire le monſtre	86	Maniere de repercuter	2
Malactics particuliers pour les		Maniere de lauer les vlc.	149
mammelles	101		

L A T A B L E,

Manieres d'appliquer les cau- teres	458	ciens cōtre pourritures, sōt de trois especes	163
Manne	194. & 420	Medic. contre bosses du go- zier &c.	46
Marc de safran	220	Med. cathartics par quel moiē sont ilz faitz sarcotics?	197
Mastich	62	Med. tirāt hors les ferremens des traitz, eschardes, esguil- lōs, espines, fragmēs des oz, & de grandes autres vtilitēs	47
Masles chastrēs	81	Med. de litharge & ceruse cō- tre vlceres chancreux	160
Matiere des lexiues mondifi- catives	152	Medic. guerissant les duresses des mammelles	71
Matiere des peptics	106	Medic. tirās hors escailles d'os	284
Matiere des Cephalics	202	Medic. cōtre chācre des par- ties honteuses	237
Matiere particuliere des me- dic. ouurans les absces	139	Medic. guerissant les genitoirs froissēs	304
Matiere des sarcotics	183	Medic. trop poignant & aigu par quel moien est adoulcis: et trop debil, est aiguilē?	156
Matiere particuliere des mō- dificatifz	168	Medicamēs de grāde efficace contre toute pourriture, & engardans vlceres malings appellēs nomas	149
Matiere des trochiscs	462	Medic. singulier contre stru- mes, parotides, loupes & absces des māmelles	144
Matiere des areotics particu- liers	56	Medic. plusieurs cōtre vlceres chancreux 158. 159. 160. 161	
Matiere particuliere glutina- tue, & la maniere de l'esli- re	250. & 251	Medic. d'Antioche	166
Matiere des cauteris	133	Med. guerissāt tous vlce.	107
Maturatifz plusieurs sont tē- perēs par diaphor. deterlifz & resiccatifz	106		
Maturatifz de grande effica- ce	111		
Maulue saluaige & domestic- que en quoy sōt differētes?	56		
Meconium	396		
Medic. plusieurs simples cōtre vlceres humides, chancreux, pourris, gangraneux & li- uides	170		
Medic. desquelz ōt vſē les An-			

LA TABLE.

Medic. contre cantharides & venins	391	Med. trop sec comment doit il estre corrigé?	156
Med. pour les podagrics.	398	Medic. faisans ouuerture avec quoy doibuent ilz estre incorporés?	139
Med. arrestant vieilles & nouuelles fluxions sur les yeulx	47	Medic. aigus & mordicans par quel moie sont corrigés	195
Med. cōtre vlce. des iābes	171	Medic. par quel moien est cogné auoir fait bonne operation en l'ulcere, & auoir esté ou trop poignant, ou trop de bil	156. & 157
Med. pour les dens douloureux & les oreilles	399	Med. aydant grandemēt à tous vlce. de longue durée, & par trop humides	452
Medic. appellés malthacod.	222	Med. de farines mondific. contre chancre & fistules	177
Medic. vtil contre humeurs froides & espesses	116	Med. cōtre gouttes nouées.	96
Med. d'Asclepiades	176	Medic. d'Asclēp. reliant les os séparés les vns d'auec les autres	307
Med. faisans ouuerture.	138	Medic. faisant vriner, & deliurant de la sciaticque	45
Medic. contre hydropysies & dothieres	71	Med. de Halieus	98
Medic. aydant le scirrhe du foye & de la ratte	79	Med. de froirage pourri	92
Medic. contre douleurs des yeulx intolerables	399	Med. fort vtil aux gouteux	92
Med. merueilleux pour amollir & suppurer	114	Med. prouffittāt aux mulles & dures fendassēs des talōs.	90
Medic. verd d'Andromachus	114	Med. tirant hors la pierre, & tirant hors le venin du scorpi-on	41
Medic. contre vlce. infectes, ors & rebelles	176	Medic. fuffant l'eau des hydropics, & tirant hors les traictz	41
Medec. faicte d'oignōs cuietz soubz les cendres	112		
Med. affermissās le callus.	310		
Med. pour les os sanieus.	277		
Medic. ayant vertu de resoudre les os, & de faire cailler l'eau	302		
Me. tirās & fuffās la sanie.	143		

LA TABLE

Med. contre strumes, fistules, hydropysies, vlce. rheumatic & ægyllops 45	Med. fait de centaure, lous- ble en beaucoup de choses 266
Medic. propres aux nerfz de- nués 329	Med. de Dinus 268
Med. attirant à soy les bubons pestilenteux 41	Med. aucuns simples chauds ayans vertu astringente 9
Medic. contre pointure de nerfz 44	Med. barbares de Galien 262
Med. des simples q se peuuent fondre. 342	Med. de vers 270
Medic. tirant hors les dartz 34.36. & 40.	Med. contre ancyles 367
Med. doibuent estre long tēps sur la partie, s'ilz ne sōt trop secs 77	Med. pour quand le nerf est caché la playe estante ouuer te 336
Med. de Drimon. 19	Medic. mondific. amiable aux nerfz. 178
Med. pour le callus 298	Med. trop humide comment doibt il estre corrigé? 156
Med. de litharge & hydrelæo contre escorchemēs des corps delicatz 22	Med. de Lampon, ostant du tout vlceres du né pourri & puāt, ægyllops, polypes aux narilles, & os corropus. 442
Med. contre inflammatiōs des testicules 22	Med. vtil contre les strumes, bosses de gorge, parotides, scirrhes & oedemes 49
Med. contre vlce. ambulatifz & chancreux 20	Med. effacans toutes verruc- ques & porreaux 437
Med. cōtre inflammatiōs pro- uenantes de lait caillé 21	Med. nettoiant toutes rognés & vlceres malings 170
Medic. de metaulx, pour les playes des nerfz 340	Med. particuliers ouurans les absces 139
Medic. verd composé d'her- bes 269	Med. fait de chardon benist, 261
Med. blanc d'Actuarius 22	Med. d'Heracrides arrestant le sang. 428.
Medic. contre flux de sang du né, & distillatiō sur les yeux, & de plusieurs autres vertus 343	Med. cōtre pourritures & vlce. corrosifz appellés Nome. 164 ce ü

LA TABLE.

Medic. fuffant la fanie cōtenue es apostemes 49	Medic. degaftant chair fupér- flue & excroiffante 448
Medic. engardás l'inflamma- tion 458	Med. fècheant vlceres par trop moyttes, gueriffát vlce. ma- lings, & emportant la chair fuperflue 444 (455)
Med. glutinatifz des nerfz 333	Med. cōtre cloux et verrucqs
Medic. rencharnant les oz de- nués de la tefte, oftant les squammes, & induifant cic- trice 205	Med. cōfumans les chācres et polypes des narilles 460
Med. efchaufans par leur p- pre fubftance font de deux efpeces. 441	Medic. tirás & fuffans la fanie dehors, conuenans particu- liermēt aux abfcés des ge- noux & ioinctures 143
Medic. gueriffant les herpes et refoluant les œdemes 204	Med. de ius de lys 261
Medic. attractif attribué des modernes à Andromach. 50	Med. de Damocr. 315
Medic. d'Arius arreftát mer- ueilleufemēt le fang 428	Me. recollát, defècheát, netto- át, & répliffant de chair 190
Medic. cōtre torpeur des par- ties nerueufes 385	Medic. cōtre douleurs de te- fte & migraines 380
Me. d'Octavius aiát vertu de mondifier, fècher, guerir & cōfolider fistules 178	Med. glutinant & recolant les vlceres 191
Medic. pyrotics 432	Med. fimples qui peuuēt efre fonduz 335
Med. verd fait d'herbes 178	Med. cōtre les douleurs chô- licques de matrice & de vè- tre 379
Medic. d'Androm. 167	Med. cōtre douleurs des au- reilles, paulpieres, māmelles piedz, mains, tédós & nerfz 391
Med. rōpant toutes ganglies 367	Med. cōtre vlceres chancreux & malfaisans 171
Med. cōtre chancres 392	Medic. gueriffans vlceres chi- roniens 169
Medic. de double efpece pour les playes des nerfz 328	Medic. acres doibuēt efre ac-
Medic. pour confumer chairs mortes & fletries 444	
Medic. oftant le callus des fi- stules 448	

LA TABLE.

commodés aux vices contumaces	162	Medic. par quelle collation & avec quel subiect doibuent ilz estre considerés?	54
Medic. contre vlce. phagædénics des iambes	199	Med. propres contre pourriture	162
Med. composé de ladanū	229	Med. cōtre rheumes, aidāt muscles endurcis, & refermant playes saigneuses	257
Medic. contre vlce. corrosifz, ambulatifz, pourris & puans	167	Med. mōdifiāt fistules, les cōsolidāt & iduifāt cicatr.	256
Medic. de Heras, lequel est de grande vertu	258	Med. de Macherion	259
Med. cōtre la verolle	389	Med. d'Andromachus	260
Med. cōtre venins froids	387	Medic. guerissant les vlce. inueterés, calleux, & rauissant les oz corrompuz	204
Med. attirant boue des absces	70	Med. d'Archigenes contre les ægylopes	455
Med. emportāt avec soy toutes squâmes, tirant hors les oz corrompuz, & remplissant les creux	203	Med. de metallics vallables cōtre vlce. malings	176. & 177
Medic. mondific. vtil quand le pus est trop espés	178	Med. pour tirer le vif argent hors du corps	37
Med. qui fault euitier es Rhyptics	147	Medic. contre gouttes nouées douloureuses	381
Med. cōtre maladies appellées Nomæ	220	Med. defechant & nettoyant	175
Med. contre toutes maladies du siege, de la bouche & des genitoirs	164	Med. de Lucius Cathæg.	168
Medic. conuenable aux vlceres malfaisans	174	Medic. contre chancres & gangr. de quelle faculté doibuent ilz estre?	161
Med. esrachant les squammes, defechant & récharnāt	203	Med. vtils pour vlceres plaïs de vers	157
Med. aucuns simples meslés avec miel tuans les vers & guerissans malings et chironiens vlceres	158	Medic. composés ouurans les absces	140
		Medicamens conuenans aux accroissemens	51

cc iij

LA TABLE.

Med. de Galie pour vne playe faicte d'une coignée	252	Melicratū & semblables	154
Med. cōtre vlce. malings, pour- ris & cauerneux	175	Membre attenué	313
Med. pour les playes des nerfz	261	Membre corrompu ou pour- ri	279
Med. guerissant les vlceres ge- nitaes	194	Merde de fer	185
Med. mōdifiant & remplissant vlceres humides	194	Merueil de la gresse de pour- ceau	80
Med. guerissant paralyfie, & contre toutes douleurs de nerfz	383	Merueil de la pierre de cou- leure	62
Med. contre vlce. rheumatics & par trop moyttes	175	Mefche, & autres choses en lieu d'elle	412
Med. de Criton	259	Metallics	69. & 169
Medic. contre pourritures des iointures, nerfz et autres	163	Metallics repoulsans.	11
Med. grandiffimement dige- rant	71	Metallics en composition trop fortz par quel moien font ilz refrenés	173
Medic. qui doibuent estre en- iointz contre maladies re- belles & phlegmons endur- ciz	71	Metallics, & l'usage d'iceulx en cicatrisant	212
Med. admirable pour meurir les vlceres difficiles, ne ren- dans point de pus	117	Metallics en quoy sōt ilz laués	173
Med. de Galien, guerissant pa- rotides critiques	256	Metallics, & par quoy sōt cor- rigés pour estre sarcoties	196
Med. pour tirer l'eschare	458	Metallics vfités es playes des nerfz	336
Med. pour tremper les ban- des	292	Metasynceritics	434
Melanchlorō de Tryphō	205	Mezereon	92
Melicrat	76	Mie de pain de mefnage	66
Melina	257	Miel	58. & 152
		Miel de myrtilz contre pourri- ture des genciues	164
		Miel anacardin	438
		Milet	67
		Moieux d'oeufz	78. & 422
		Mommie	424
		Mondification se faict, ou es	

LA TABLE.

Ulceres exposés à la veue, ou es ulceres cachés	145	Nature seule regene la chair	181
Mondification diuerse pour la diuersité des parties	145	Né rompu & froissé	299
Mondificatifz	146	Les nerfz es incisîos refroidiz deuiennent tout endormiz & stupides	128
Mondificatifz particuliers	168	Nerf blessé, & ce qui fault fu- ir en la curatiō d'iceluy	320
Mondificatifz diuers contre pourritures	165. & quasi par tout le chapitre	Nerfz des mains	360
Mondificatifz ont leur consistē ce à raison des vlcres	145	Nerfz roidz & tortz	362
Pour mondifier sont requises aucunes considerations	147	Nerfz des cuisses	361
Morelle	10	Nerfz froissés & pourriz	352
Motos ellychniotos	412	Nerfz couppés	348
Mouelles	62. & 82	Nerfz trachés du trauers	348
Mouſſee	302	Neud	88
Le mouuemēt perdu, asscauoir si le sentimēt l'est	355	Neudz es ioinctures par quel moien s'engēdrent	74
Mucillage de Rhois	9	Noirceur des os	278
Mucilages anodynes	373	Noix vieille rance	59
Myracopes	382	Nomæ	150
N		Nomæ requierent acres & vio- lens med.	220
N Arcotics	377	Nouet	88
Nature ne doibt sans cau- se estre efforcée	121	Noiaux de pesches	157
Nature des suppuratifz	103	Nutritum	236. & 257
La nature du pais & du ciel doibt estre considerée en la collection des simples	57	O	
Nature des ligamens & ten- dons	368	Oeil du peuplier	15
Nature des Epulotics	210	Oenomeli avec cēdre de coupperose ou de vitreol bru- ſlé	152
Nature des repercuſſifz	4	Oesypus	110
Nature des sarcotics	182	Oignemens de Ceruse	25
		Oignement dict Gloria	269
		Oignement de miel, attribué à Mesue	175

LA TABLE.

Oliuier	36	Oxymel tiede est discussif. 58
Omilysis	108. & 109	P
Omphacion	10	P Ain de farine de frou-
Orthocyle	363	ment 108
Opium	394	Palmeum 23
Opopanax	83	Panalithes 308
Oppilatiz des pties, & autres		Panicum 67
Or embrasé	429 (8)	Paregorics 371
Ordre qui fault garder quand		Paregoricon Asclep. 392
il fault couper quelque cho		Parties faciles à blesser du
se au dedans	132	froid 410
L'ordre des remedes en ma-		Parties ouuertes 410
tiere froide & espesse	54	Parties du corps p quel moi-
Orge	221	en doibuet estre cōsiderées
Orme	254	en l'adhibition du medi. 55
Orrhopissa	44	Parties esuelles l'hæmorrha-
Os corrompu	276. & 277	gie est plus à craindre.
Os mal disposés	274	415. & 416
Os saisy de noirceur, ou man-		Parties blessées par med. vio-
gé de pourriture	279	lens doibuent estre conso-
Os negligés quelz incōueni-		lées par med. lenitifz 467
entz apportent ilz?	273	Parties ayans sentiment ex-
Os qui fault scier & coup-		quis 55
per	379	Parties dangereuses a caute-
Os rōpuz & dislocqués	284	rizer 124
Otenchytes	403	Parygron 88
Otoglichides	403	Partie blessée de fluxio doit
L'ouuerture des absces	119	estre confermée de paour
Ouystres	41	que le mal ne reuienne 56
Oxycrat	15	Peau d'un mouton 303
Oxycratum contre pourritu-		La peau quelle familiarité à
re	149	elle avec la chair de des-
Oxycrat tiede est discussif	58	soubz, & combien elle est
Oxycroceon	311	necessaire pour consolider
Oxygalactin	252	les playes 243

LA TABLE,

Peaux de bestes nouuellemēt	Pissanthon	44
escorchées 62	Pisselæon	44. & 436
Peptics 104	Pissoceron	293
Peptics sont anodyn 372	Pittota, pitana & pittoseis	433
Peptics en quoy differēt ilz	Plantaing 163. & 236. & 251	
des malacties? 105	Plantes vtils es playes des	
Perfums lenitifz 373	nerfz 335	
Perfum de pyrites arrousé	Plastre 15	
de vinaigre 85	Playes 243	
Perfusions 296	Playes des nerfz 320	
Periaptes ou periâmates 27	Playes auxquelles cousture est	
Peril des med. trop puissans 55	cōuenable, & autres limitées	
Peritone 121	selon la nature des pties 250	
Perles 193	Playes d'ou sōt elles plus mal-	
Petiz coings 412	aisées à consolider 247	
Petit, dict d'une playe, cōmēt	Playes droictes, de trauers, grā	
se doit il entendre? 247	des & parfondes 249	
Phlegme semblable à pus 123	Playes du chef, & la mode de	
Phlegmōs degenerent en scir-	se y gouverner 121	
rhe 74	Plethore 223	
Phlegmons grans sont quasi	Plomb brulé, & merde d'ice-	
tous faciles à tourner en	luy 195	
boue 103	Plomb fondu 455	
Phœnicinum 23	Plōb & supfluité d'iceluy 227	
Phœnigme 437	Plumaceaux trempés en gros	
Pied d'un espreuier 40	vin rude 13	
Pierre calaminaire 228	Poeure meslé avec med. blācs	
Pierre de couleure merueil-	232	
leuse 62	Poil de liepure 413	
Pierre ponce 195	Poil de liepure cōtre hæmorr.	
Pierre es rognons par quel	420	
moïe est elle engendrée? 74	Polychresta 106	
Pilules contre l'hæmorr. & plu	Poix 44. & 84. & 109. & 194	
sieurs autres choses 424	Pompholyx 237	
Pinceaux 411	Pompholyx vraye 211	

ff

LA TABLE.

Pompholyx contre vice chan-		Purgatifz	146
creux	158	Purgation en hæmorrh.	418
Porose	297	Pus comēt est il engedrē?	104
Pouillot seché	170	Pyrites	28
Poudres subtiles	67	Pyrotics	431
Poudre aigue de Galie	444	Pyrotics par quel moiē sont ilz	
Poudre d'Ostaius	178	adoucis & corrigēs?	466
Poudre de Rasis	208	Pyrotics quād est il temps de	
Poudre epulotic	236	les vsurper?	467
Poudre rouge	263	Pyules qu'est ce?	31
Poudre menue des bois pour			
ris	194		
Poudre d'hellebor	448		
Poudre d'esponge contre dys			
enteres, menstrues, hæmor-			
rhagies interieures, & plufi-			
eurs autres choses	421		
Poudres sarcotiques	208		
Pourriture ha certain tēps de			
sa maturation, lequel fault at			
tendre	122		
Pourritures des genciues	164		
Precision	414		
Prehension	414		
Preparatiō de Cadmie et sco-			
rie pour plusieurs cas	401		
Presure	39		
Priapisticos motos	411		
Propolis	33. & 83		
Pforicon	42		
Pforicon de Mesuē	161		
Psyllium	393		
Prysmates	434		
Pulsation grande est indice de			
flux de sang	430		

LA TABLE.

Remedes particuliers pour l'hæ-	Repercussifz conuenans en li-
morrh. d'une chascune par-	uidité, & es erysipeles 13
tie 419	Repercussifz sont ennemis des
Remedes pour les parties ou-	playes 419
uertes 410	Repletion 365
Remedes generales d'hæmor-	Repoulsans & refroidans 10
rhagie 409	Resines 43. 84. 109. 110. &
Remed. conuenables aux vei-	194
nes & arteres rompues 410	Resolutifz vsurpés es commen-
Remede cõtre la chassie & flu-	cemens des absces ou tu-
xion des yeulx 402	meurs 52
Remed. pour l'ardeur d'urine	Resolutifz cõuenables aux ac-
prouenante de l'usage des cá-	croissemens, & en l'estat du
tharides 461	mal 53
Reme. cõtre sang meurdri 66	Respiration offensée 360
Remedes diuers en parties di-	Resumptium 101
uerfes 418	Rhetinocerõ 113. 183. & 294
Remedes attractifz des mo-	Rhodiacõ d'Asclepiades 71
dernes 50	Rhyptics 147
Remed. contre douleurs gran-	Ricotia 161
des 374	Rigueur de nerfz 362
Renouille 41	Ronces 10
Remede contre demangeçon	Rubrificatif 437.
prouenante de ligature 296	S
Remed. contre le malefice du	S Achetz petiz farciz de
vif argent 407	fleurs 63
Remedes plusieurs inuentés	Saffran 78. & 111
pour les os 275	Saignée cõtre hæmorrh. 417
Remed. de l'os corrompu 276	Saliue venâte en la bouche du
Remollitifz 73	verollé d'ou est elle causée?
Repercussifz 1	80
Repercussifz simples 9	Saliue des tortues 422
Repercussifz par quelles cho-	Sandaracha 171
ses doibuent ilz estre limités	Sandaracha des Anciens 462
en l'usage? 3	Sandix 171. & 465

ff ij

LA TABLE.

Sang meurtri gueri par vne	quel detrimēt apporte il?	189	
noix vieille rance	59	Sarcoticques pouldres	208
Sang de dragon	263	Sarcotics dictz avec grande li	
Sangfues	42	cence	183
Sangfues cōtre hæmorrh.	417	Sarcotics par quel moien sont	
Sarcotics	182	ilz faictz des attractifz & di	
Sarcotics des modernes	206	gestifz?	263
Sarcotics particuliers	193	Sarcotics par quel moien sont	
Sarcotic de Galien	205	ilz faictz glutinatifz?	263
Sarcotics pour les aureilles	185	Es sarcotics fault euter tous	
Sarcotics par quel moien sont		astringens & mordicans	183
ilz faictz epulotics?	219	Sarcotics grandement dese-	
Sarcotics pour les yeulx	184	cheans peuuēt cicatrifer	215
Sarcotics doibuent estre confi		Sarcotics par quel moien sont	
derés selō la nature des par-		faictz des mondificatifz	197
ties	184	Satyriion	204
Sarcotic recollant, desechant,		Saulx	260
nettoiant & remplissant de		Saulmure de poissons	150
chair	190	Sauine	162
Sarcotics en contrarieté d'in-		Sauon	143. & 151. & 439
dications cōment doibuent		Scie apte pour scier l'os	280
ilz estre meslés?	188	Scirrhe aucunesfois simple, au	
Sarcotics pour les parties hon		cunesfois phlegmonodes	76
teuses, & autres fort sensi-		Scirrhe desesperé	75
bles	187	Scirrhes diuers	73. & 74
Sarc. pour les narilles	185	Scirrhe du foye	79
Sarcotic de Iudæus	205	Scolœcia	199
Sarc. pour les parties subiectes		Scoria	164
à putrefaction	188	Scorie, & le moien de la pre-	
Sarcotic polychrest	192	parer	401
Sarcotics liquides pour les fi-		Scorpion	41
stules	209	Scribonius Largus reprins en	
Sarcotics pour vlce. de longue		l'usage de tetrapharmacū	207
durée & rheumatic	189	Sechereffe faisant douleur, &	
Sarc. trop debil & trop fort,		le moien de l'adoucir	405

LA TABLE.

Secret de Albucasis	398	les malacties	88
Sel	68	Spheniscos	412
Sel dict alkali	462	Spodios	211. & 221
Sel vsurpé au lieu de nitrú	50	Spodoædes d'Asclep	220
Semence de rose	270	Spodoædes d'Heliodorus	220
Semēce d'ortie broiée en vin	139	Squamme	214
Semēce & feuilles d'orties cō		Strepton	412
tre chancres	161	Styrax	83
Semence de millepertuis con		Sublimé	461
tre pourriture	162	Subtiliation des medic.	43
Semence de erysimon contre		Subtilité des parties es astrin	
chancres, gāgrēnes & pourri		gens à quoy sert elle?	8
tures	162	Suggillatiō guerie p vne noix	
Le sentiment perdu, asscauoir		vieille rance	59
si le mouuement l'est?	355	Suif & gressē, par quelles cho	
Septics	444	ses les fault ilz distiguer?	79
Septics composés	447	Suif de taureau	80
Serpigines s'ostent par huile		Suif de leō, de pardalis &c.	80
de moieux d'oeufz	60	Suifz remollitiz	79
Signe de l'absces desespéré		Superstitions des Anciēs con	
	142	tre l'hæmorrhagie des naril-	
Signes de la bonne operation		les	430
du medic. en l'ulcere	155	Suppuratifz	102
Sinapisme	436	Suppuratifz sont à limiter se-	
Sinapisme vulgair	69	lon la temperature de l'hom	
Siræon	79	me	104
Soin de confermer la partie		Suppuratifz doibuet estre en	
blessée de fluxion, de paour		plastics	104
que le mal ne se rengrege	56	Suppuration doibt estre tirée	
Solution	370	au dehors	120
Souchet	61. & 221	En suppuration ou doib estre	
Soulphre	36. & 68	fichée la lancette?	135
Sparadrapum	311	Suppuratiō ne doibt pas touf-	
Spathules propres à preparer		iours estre ouuerte par ferre	
		ment	122

ff iij

LA TABLE.

Suppurations esquelles le fer- rement n'a point de lieu 131	Tripharmacū 236. & 257	
Suslement 42	Trochiscs d'arsenic des moder- nes 462	
Suye 194	Trochisc noir d'Andromachus 461	
Syræon 110	Trochisc d'Asclepiades 426	
Syricon 465	Troch. de chaulx 169. & 461	
Syrion 110	Trochiscs episcetics 425	
Symphytics 242	Trochiscs du guy de chesne 28	
Sysarcosis qu'est ce? 201. & 245		
T		
T aches ordes de la face sont ostées par huile de moieux d'œufz 60	Troch. de Pasion 426	
Temps commode à ouurir les absçés 137. & 138	Troch. de Polyid. 426	
Tédon large des genoulx 129	Tufilia 100	
Tension 285	Tussilago 131	
Tentes arroufées de la salive d'un hōme ieun 157	Tuyau pour les vlcères du sic- ge & des narilles 227	
Teste d'une lezarde 40	Tyrrhenica 21	
Tetrapharmacū 113. & 206	V	
Thapsia 34	V entouses 42	
Theamenes 40	Ventouses contre hæmor- rhagie 417	
Theriacs 27. & 31. & 200	Verd de gris 196	
Theffalus dangereux en sa ma- niere de medicamenter 323	Verd de gris & medic. compo- sé d'iceluy 172	
Theffalus reprins par Galien en l'usage de tetrapharma- cum 207	Verd de gris des Anciens 199	
Tilta 413	Verd de Bonantinus 266	
Torpedo 397	Verd de Pasion 46	
Torpeur des mains 359	Vergettes propres à preparer les malacties 88	
Tortues 41. & 261. & 422	Verius 10	
Tremblement des mains 359	Vermillon 465	
Trigener 205	Vermillō fait de soulfhre & de vif argent 170	
	Vermisseaux 411	

LA TABLE.

Vermisseau contre l'hæmorrh.	aucunemēt l'usage ne d'eau
413	ne d'huile 217
Vermisſure des bois pourris	Vlcres pourris 162
194	Vlcere nul tant soit il petit, ne
Verre fondu 455	doibt estre negligé 246
Vers de terre 261. & 270	Vlcres chancreux de quoy
Vertebres de l'eschine du dos	doibuēt ilz estre laués? 151
386	Vlcres plains de vers 157
Vescie des bestes 157	Vlcere pur & net 181
Viandes commodés quand il	Vlcres chancreux 158
fault regenerer chair en l'ul-	Vnguens epulotics 236
cere, & pour ce faire submi-	Vnguentū Apostolorum 179
nistrer bō sang à nature 181	Vngula caballina 131
Vif argēt & ses differēces 406	Voix perdue 360
Vin 58	Vrine retenue 361
Vin duquel on doibt vs̄er pour	Vrine contre pourriture 150
tremper les bandes 291	Vrine contre vers en l'ulcere
Vin est deffendu au patient,	157
quand il y a douleur & inflā-	Vſage de vinaigre es remolli-
mation 181	tiz 85
Vin gros noir & rude 249	Vſtiō Arabique 457
Vin miellé 248	Vſtolex 199
Vin tethalassomenon & tha-	Vtilité des astringens 6
laction 310	Le Vulgair inuente beaucoup
Vinaigre 15. 35. 58. & 248	de choses, desq̄lles ne deb-
Vinaigre par quel moiē est il	uons auoir honte d'en vs̄er
rēdu plus fort? 87	avec raison 153
Vinaigre contre l'hæmor. 415	X
Vinaigre miellé 76	Xira ou Xiria 216
Vitreol 165	Xysmata 413
Vitreol maintenant en vſage	Z
en lieu de chalcitis 25	Zambane 253
Vlcres conioinētz avec vices	
d'os 281	
Vlcres malings n'admettent	Fin de la Table.

Aucunes fautes.

Page. Ligne.

En la préface, dernière page du premier quaternion lig. 2. de nature, lisez d'icelle.

Pag.8	lig. 16. nature, lisez matiere
20.	7. le ius, lisez la mucillage.
26.	4. ostez ou grossement.
29.	19. au cueur, lisez au cuyr.
35.	19. de iasium, lisez de iasmin.
42.	3. fouche, lisez fouchet.
44.	8. qui se trouue en, lisez avec.
50.	21. de troesne, lisez de lygusticum.
75.	13. desiné, lisez denué.
88.	4. grosse, lisez grasse.
93.	1. nouulles, lisez nouvelles
99.	14. episthotones, lisez opisthotones.
115.	19. d'inde, lisez d'iceluy.
120.	5. dela, lisez d'icy.
169.	7. feri, lisez fori.
329.	12. iasuin, lisez iasmin.
332.	10. symphyton, lisez consoulde.
337.	3. & chaulx, lisez ou chaulx.
337.	10. ostez comme.
343.	derniere lig. eaue rose, lisez huile rosat.
342.	10. adioustez apres dia steaton, scauoir fait avec gressés.
378.	22. zadoris, lisez cittouard.
382.	19. plusieurs, lisez quelques.
402.	16. d'icelle, lisez de melilot.
429.	1. Feu, lisez Fer.
444.	22. parties, lisez medicamens.
444.	24. en lieu de ce, ilz detournent vlceres corrasifz, lisez, les Latins les tournent en leur langage, exedentia, c'est à dire, mangeans.
457.	11. Melius, lisez Mieulx.

Libre

LIBVRE PREMIER
DE LA MATIERE DE CHIRVRGIE
 par Iacques Houllier Medecin, traduit de latin
 en francoys, par vng homme scauant & ex-
 pert en ladicte matiere.

**DES MEDICAMENS REPER-
 CVSSIFZ** Chapitre. I.



Medicamens repercuſſifz appellés ^{Utilité des} des Grecs apocrouſtics, ſont ceulx ^{repercuſſifz.} deſquelz fault vſer aux commen-
 cemēs de toutes fluxiōs & apres,
 ceſtaſcauoir par tāt de temps que
 l’humeur ha ſon cours & deſcen-
 te en la partie. Car par tel vſaige nous euitōs la naiſ-
 ſance & accroiſſement de pluſieurs inflammatiōs, a-
 poſtemes, vlceres malings, cauſes de fiebures, dou-
 leurs vehementes & aultres diuers accidēs. Et pour-
 tant reſiſte & donne ordre aux commencemēs. Mais
 deuant toutes choſes fault euacuer le corps, ſi le cas le ^{Vacuation.}
 requiert: & ce quaſi touſiours aduient: car rheumes
 & fluxions le plus ſouuēt ſont eſmeues es corps ple-
 thorics et cacochymes, malhabituēs & plāis de mau-
 uaiſes humeurs, combiē que aulcuneſois icelles puis-
 ſent ſuruenir en mediocre ou petite corruption &
 quātité d’humeurs. Alors ou par phlebotomie ou par
 a purgation

2 DE LA MATIERE DE CHIR.

Frigidité ac-
cidentale
pour reper-
cuter.

La maniere
de repercu-
ter.

purgatiō fauldra soulager & descharger nature, ty-
rer la matiere en aultre lieu, et souuēt eschanger vng
mesme remede. Car il est a craindre que quant il sera
eschaulfé par estre trop long temps appliqué, la
partie malade trop ne s'eschaufse. En grand ardeur,
il fault artificiellement augmēter la froidure du me-
dicament repulsif. Doncques pour ce faire lediēt me-
dicament aulcunefois est plongé en eau froide: aul-
trefois est mis & posé dedans vng petit vaisseau: &
iceluy bien estoupé est ensepuelis dedās la neige: On
le descendz aussi dedās vng puis en sorte que le fond
touche a leau. On le peult aussi mettre en quelque
lieu soubz terre. Apres que le remede par telz moies
est refrigeré, il est appliqué a la partie, & souuent
eschangé, iusques a ce que le cours violent & fureur
de la matiere soit aultre part detourné & la chaleur
appaisée. Ausurplus tu prendras garde que la vertu
du medicament soit deuemēt accōmodée: premieremēt
au mal, secondement au corps & a la partie malade.
Car en grande ardeur vng remede legier comme la
laiētue, en vain est appliqué: & vng plus fort cō-
me le ius des pommes de mandragore induiēt liuidi-
té, endurecit la partie en scirrhe & aulcunefois si fort
repoulse, que le cours violent de la fluxiō est ravis es
parties nobles & interieures. Il fault aussi pruden-
tement aduiser que le remede ne demeure sur la par-
tie trop

tie trop long temps ou trop peu. Car celuy qui trop soudain est osté, ne profite en rien. Et celuy qui trop y demeure, ou il refroidit excessiuelement, ou finablement eschauffé par trop longue demeure devient tout inutil. En l'usage des repercuſſifz tu prendras cōseil de la nature, positiō, figure, setimēt et force de la partie: de la quātité & qualité de l'humeur: du corps aussi, & dauantage des voies par lesquelles l'edict humeur coule & descend. Ce nest pas perpetuellement assés d'appliquer l'aide repercuſſif sur le lieu mal disposé, mais aucunesfois doit estre colloqué plus hault & audeſſus pour & a celle fin quil empesche que l'humeur ne passe oultre, comme feroit la main mise audeuant. Et en ce fault diligemment consyderer les conduicts & colligāces des veines: le derriere de la teste nommé occiput, non sans grand fascherie endure les medicamens refrigerans, pour ce que en ce lieu la est le commencement de l'espine dorsale & l'origine des nerfz. Le froid (dict Hippocrates) est enemy et nuit grandemēt aux os, aux dens, aux nerfz, au cerueau, a la mouelle spinale, a la poitrine, au siege, a la matrice, a la vescie & aux parties honteuses. Item aux parties rompues (principalement a la teste) & vlcerées, et du tout aux parties nerueuses, desproouuees de sang, et froides de nature. pareillemēt ne peuuent endurer froidure excessiue les eunuchs & chastrés,

Dōt est priu
le cōseil en
l'usage des
repercuſſifz.

A quelles
pties nuit
le froid.
S. Aphor.

a ij les

4 DE LA MATIERE DE CHIR.

les fèmes, petis enfans et tous corps q̄ de nature sont moulx & par eage sont rōpus & cassés, car en iceulx la chaleur naturelle est languide et imbecille, laquelle pour peu de froid soudainement s'extinct: es autres, combiē que la chaleur soit vng petit plus forte, ce neantmoins promptement peult estre endommagée de froid, & principalement s'il attouche les parties froi des & il est appliqué a la teste. Car de ce survient rigueur aulcunesfois accompagnée de convulsion, liuidité de mēbres, et de fiebres. De la aussi vient difficile respiration, la memoire enuiellit, l'entendement est lourd, raison est obscurcie & troublée & finablement les forces, sens & mouuemens sont diminués. Les medicamens trop repercuſsifz & adstringens appliqués aux yeulx en fluxion ague & poignante font que la tunique est rongée, vlcerée & rompue en plusieurs lieux, dont sensuit vne grandissime douleur, la veue est obscurcie & souuēt du tout perdue. Il fault doncques prendre garde que en telles parties et telz corps n'abusions avec grād peril de ces remedes refroidiſſā & repercuſsifz. La nature des repercuſsifz est moult plaine d'opiniōs & de cōtrouersie. Selon les Arabes iceulx medicamēs sont repercuſsifz qui engardēt & empeschēt fluxiōs, refrenēt, esſeſsiſſēt, sont ēplastics, oppillēt & qui cōfortēt la force des parties. Aux libures & traditiōs des auteurs

La nature
des repaus-
sifz plaine
d'opiniōs.
Arabes.

LIBVRE PREMIER. 5

theurs Grecs la matiere des adstringēs est quasi mes- Grecs.
 lée avec les repercuſifz: entre les latins Cor. Celsus Latins.
 a laissé par eſcript les medicamens qui ensemble
 repercutent & refrigerent, & dauantage ceulx qui
 sans froideur aulcune sont repercuſifz. Aurelianus
 aux chronicques eſcript aulcuns ensemble estre ad-
 stringens & reprimans, daultres estre adstringens,
 qui point ne repoulſent. Par ainſi l'eſcript de tous
 deux comme celluy des arabes en iugeant de la ma-
 tiere des repercuſifz, neſt point ſans faulte & ſans
 vice. La ſentēce des Grecs me ſemble trefuſte & rai- Le dire des
 ſonnable & icelle cōuient amplement declairer. Tout Grecs eſt
 froid perpetuellement repoulſe. mais icy eſt a enten- plus raiſon-
 dre, quil ya vng froid aqueux de nature, molle et de- nable.
 lye: vng aultre terreſtre ayant vne matiere craſſe & La différen-
 eſpeſſe, lequel pour ce quil eſt adstringēt & plus fer- ce des cho-
 mement reſerre les parties, par plus grande efficace ſes froides,
 il repoulſe, ou certes il repoulſe ſeulement. Car de la & cōſéquē-
 vehemēce de l'acōion le nom eſt mis aux reprimās. Et ment des re-
 ſans doubte aulcune, en tous rheumes & fluxions i- percuſifz.
 ceulx medicamens ſont excellens, leſquelz avec vne
 certaine adſtriō deſechēt grandemēt, mais en tel-
 le ſorte que ne poignent point & ne induiſent mordi-
 cation aulcune, comme ſont tous corps terreux, cōbien
 que laultre genre qui eſt aqueux, repoulſe aulcune-
 ment & eſt egualement froid, ou poſſible plus froid
 a iij que

6 DE LA MATIERE DE CHIR.

Utilité des
adstringens.

que le terrestre et plus cōuenable a refrigerer. Ceulx qui sont grandemēt adstringens, du tout refroidiſſēt & biē fort repoulſent: par iceulx oultre ce que l'humeur par le froid eſt repercuté, ce qui eſt ia aſſemblé au lieu, eſt eſſprint, & plus toſt encor ſil eſt ſubtil: & le reſte le plus ſouuent comme ſi l'eſtoit beu, eſt deſeché. La partie auſſi eſt confortée en telle ſorte, que l'humeur qui apres decoulle, eſt du tout repoulſée par la ſeulle force de nature, ſans l'aide des mēdicamens.

Les dāgiers
des adstringens.

Mais en ceſte partie il fault pourueoir, quil ny ayt rien trop, & quil ny ayt nul excès, dont le cuir puiſſe eſtre reſerré, l'humeur congelé, la douleur rengre-gée, la fluxion accreue, la tension amplifiée & grande inflammation eſmeue & irritée. Et ia ſoit que du cōmencement tu pēſes y auoir faiēt grand aide, pour ce que le lieu vng petit ſe deſenfle & pert ſa tumeur, ce non obſtāt le demeurant perſiſte dur, ſchirrheux et rebel, & tel que a grand peine le pourra lon diſcuster & amollir: & encor plus grande crainte doit lon auoir, ſi quelcū des viſceres ou parties nobles ſoit mal diſpoſée, car ſoubdain il receoit ce qui eſt par trop repercuté. Et pource en baillant la loix & precepte, par lequel lon commande de repoulſer par les cōmencemens, on a pourueu aux viſceres & a lon excepté ce qui ſenſuit. Si tu ne penſes ce que tu repoulſe, pouuoir recourir aux parties nobles, & de ce ſur-
uicigne

uieigne vng plus grand mal. Il ne fault pas pourtant
 ignorer, que ce est tant seullement a craindre, quant
 il y a infirmité, ou imbecillité des viscères, & l'hu-
 meur promptement recourt. Car si lesdictz viscères
 estoiet fermes, fors et puisās, qlque portio d'humour
 pourroit recourir sans peril dedans les grandes vei-
 nes & viscères, comme des bubons & inflammatiōs
 inguinalles dedans le foye et es premieres veines. En
 oultre tu t'égarderas de trop repercuter & reserrer,
 quand il y aura grande quantité de matiere, ou que
 elle sera crasse et espesse, ou que la tumeur sera molle
 le corps prōpt a sentir: ou qu'il y aura grand douleur
 & chaleur, & ou le corps sera trop sec & aride. Car
 en iceluy mieulx vouldroit dilater les voyes & rela-
 cher, affin que la chaleur treshala, & la douleur fust
 appaisée, laquelle quand est vehemēte, fault du tout
 auoir recours aux medicamens relaxatifz, et appai-
 sans douleur, que les Grecs appellent anodyns. Sou-
 uent aussi si la matiere ague & poignante, est sur-
 prise & retenuee en quelque lieu par la vertu des
 adstringens trop reserrans les pores par lesquelz el-
 le debuoit treshaler, elle menge la chair, elle ron-
 ge le cuir, & faiēt vlceration. Et si ladicte matie-
 re est en abondance, elle faiēt grande distention, &
 aulcunefois ruption. Vne chascune des deux engen-
 dre insupportables douleurs & tourmens. Note
 que

Ascauoir si
 tousiours a-
 uue peril lo
 repente es
 parties no-
 bles.

Cautelles
 pour biē u-
 ser dastrin-
 gēs en ma-
 tiere espesse
 & aulre.

En matiere
 ague.

En grande
 abodāce de
 matiere.

8 DE LA MATIERE DE CHIR.

A quoy
peult ayder
la subtilité
des parties
es adstringens.

En quelle
matiere ne
fault user de
repulsifz.

Les oppi
latifz des
parties &
autres.

que tout remede adstringent & repercussif sera de plus grande efficace, si de sa nature il ha quelque subtilité des parties ou si avec luy est meslée quelque chose de substance subtile, soit que elle soit telle par nature ou artifice moyenant qu'elle ne soit poür mordicante. Car il doibt estre temperé de iuste & mediocre chaleur, & encor plus (ce que souuent aduiet) si la fluxion vient de imbecillité, & icelle imbecillité de froid. En matiere pestilente nous ne vsons point de repercussifz, si elle est reiectée aux parties superficielles du corps: mais plus tost nous l'attrayons veoir par force, si par son mouuement tardif elle demeure en arriere. vne mesme & semblable maniere de faire doibt estre obseruée en venins, apostemes criticques, apostemes de vairolle et en douleurs sciatics, la ou ne fault aucunement repoulsier la nature au profond, mais plus tost attrayer aux dehors. L'observation de ces preceptes & conseilz est bien difficile & en laquelle gist vng grand soing, toutesfois vng parfait chirurgien la doibt tousiours entreprendre & dicelle iamaïs rié n'omettre. Dauantage tous medicamens emplastiques & oppilatifz aulcunefois sont sedatifz de douleurs, aultrefois ilz corrigent & moderēt l'acrimonie des humeurs ou ferment les conduis, & pour ceste cause si tu veulz, soyēt appellés repercussifz, & de vray quelque fois repoulsent. Entre iceulx sont
buille

huile rofat, d'oliues non meures, huile de myrtilz, aubis d'oeufz, et plusieurs autres de telle espece. Gōmes, resine, glue, folle farine, farine d'orge dissoulz pistes imbibés ou incorporés avec huile et eaue, huile & vinaigre, huile rofat, gros vin rude, ou ius de quelque simple repercussif, manifestement repoulsent. Mucilage de rhois c'est a dire sumach, espesit & repercute, & pareillement toute aultre exprimée, & tirée de matiere repercussive en liqueur adstringente. Lon peult aussi preparer medicamens estoupanz, & oppilans les pores, de tragachanta, gomme arabic, iethyocolle, & de ce qui est en la racine de gymmaulues appellé maluaniscum. En aulcūes especes de terre, cōme sont fortes terres et grasses, deux facultés sōt trouuées, ascauoir repercussive et oppilatiue. medicament preparé de farine de fourmēt, & d'oeufz, est plus oppilatif que repercussif. En oultre aulcuns simples medicamens chaulds ont vertu adstringente, cōe foliū casia, cinamomū, spica, costus, aloë, crocus, cyperus, calamus aromaticus, myrrha, absynthium, mastiche, marrubium, polium, cētaurium, salua, rosmarinus, schenu anthos & stœchas, aulcū vīs rudes, plusieurs drogues aromaticques et espices, & ce que les Grecs appellent halelæon, c'est a dire huile avec lequel on mesle du sel menu: & ce remede a esté en grand vsaige anciēnement, & estoit applicqué en

Adstringēs
chaulds.

b frottant

10 DE LA MATIERE DE CHIR.

frottât aux ioictures des podagrics pour les recôfor-
 ter apres que le mal estoit appaisé, et l'acces passé. Lõ
 doibt plus vser de telz remedes, pour cõforter & rē-
 forcir, q̃ repercuter ou repoulser. Le reste des adstri-
 gens tant austeres, que acerbes sera transseré en l'or-
 dre prochain et subsequēt. Legieremēt repercutēt &
 refroidissent eae, laitue, chicorée, centinodia, ou
 polygoniū, trifolium, auricula muris, lenticula palu-
 stris, psylliō, liquor oui, vmbilicus veneris, ioubarbe
 & pourpier, & en somme tous simples froidz, qui se
 peuuent resouldre en l'element de l'eae: pareillemēt
 les anciens pour repercuter, ont vsez de uin, mais d'i-
 celuy en aultre lieu nous parlerons. Omphaciō c'est
 a dire verdus, est de grāde vertu adstringente: & de
 paour que par trop ne reserre, on le peult temperer
 de ius de pourpier ou de ioubarbe. Car il fault delais-
 ser toute chose qui trop restrainēt, & singulierement
 en erysipelas & toutes aultres dispositions, esquelles
 il y a grand douleur. Morelle est entre deux. Ronces
 & esglantiers sont plus puyssans que morelle, & en
 leurs fruietz encor verds et nõ meurs, es fleurs, feuil-
 les molletes, et tendres reiectons retiennent beaucoup
 de substance aqueuse, & pourautant plus legiere-
 ment ilz reserrent & estraignent. Les ratissures de
 courges & de concõbre doucement repoulsent. Ce-
 ruse ha vertu de repoulser, refrigerer & estraindre,
 laquelle

Matiere re-
 pellente &
 froide.

Au chapi-
 tres des ui-
 as des os.
 Verdus.

Morelle.
 Ronces &
 esglantiers.

Ratissures
 des cõcom-
 bres et cour-
 ges.
 Ceruse.

laquelle par longue cuiſſõ elle oſte : apres on la deſtrẽpe en ius de chicorée , eauce roſe & vinaigre : elle eſt meſlée avec medicamens repercuſſifz, non pas des le commencement, mais vng peu deuant qu'on les oſte du feu: elle peult auſſi eſtre meſlée dedans le mortier.

Pompholix, ſpodion, antimoine, plöb, & la ſuperfluité d'iceluy ont vertu adſtringente. En l'ordre des refrigerãſ, oultre ce q'ilz ont vertu adſtringẽte, ſont cõtenuſ, feuilles de vigne et bourgeons d'icelles, plãtaing, le fruiçt & feuilles de corinier, cornillier, neflier poyrier ſauluaige, coignier, myrte, prunellier, roſiers, la teſte des roſes, la cucue: apres mais moins, la ſemẽce, la fleur iaulne, & les fueilles, eſpine vinette mediocrement, plus fort le ſumach, le ius & mucilage d'iceluy: pareillemẽt galles, eſcorches de grenades, les petis fromaiges des tanneurs, qui ſont ſecher, apres qu'ilz ont accouſtrez leurs peaulx & cuirs, qui ſeruent auſſi aux pauvres gens a faire du feu. Les pepis des raiſins, acacia, balaũſtia, citini, hipociſtis, bolus armenius, terra ſigillata, cheſne, les fueilles & noys de cypres. Grandement refroidiſſent les ius des pommes de mandragore, de hyoſciane et de pauot, leſquelz aulcunefois peuuent eſtre temperẽs par les aultres. En vray et pur eryſipelas fault delaiſſer (cõme deuant a eſté diçt) toutes choſes fort reſerrantes, comme eſt omphacion ſi il n'eſt delyé ou deſtrempé en

Metallies
repellans.

Adſtringẽs
& refrigerãſ
enſemble.

Quelz me-
dicamẽs grã-
dement re-
froidiſſent.
En pur ery-
ſipelas.

b ij vng

12 DE LA MATIERE DE CHIR.

En liuidité
des parties.

vng plus legier remede , comme en ius de pourpier ,
de ioubarbe, de centinodia, & aultres semblables. Ce
neantmoins ce gère d'erysipelas endure & soubstiēt
medicamens beaucoup refrigerans , comme est le ius
de pommes de mādragore & aultres. Mais le moien
est, que par iceulx seullemēt l'ardeur soit estaiēt, car
l'usage excessif est cause de liuidité, dont aulcunes fois
aduient que la partie se mortifie: & en ce cas fauldra
delyer le medicament diacalchiteos en huile vieille,
lequel par le premier iour soit preparé si tu veulx, a-
uec bon vin: & l'autre iour sans vin. Puis apres il
pourra estre applicqué en y adioustāt la dixiesme por-
tion de chaulx viue, laquelle conuiēdra deuāt lauer,
si tu en veulx vser en corps moulx & delicatz. Et si
ledict pur erysipelas, ou vne inflammation aussi, est
tant refrigerée par les deuant dictz medicamēs, que
desia ilz noircisse, il sera bon de vser de fomētations
tiedes, & de scarifications. En grande mutation com-
me si la partie estoit alterée, mortifiée, et corrompue
par vng mauuais vent ou influence celeste, fomēta-
tions de saulmure, eaue salée, ou de mer, & aultres
qui sont contre pourriture, seront tresutiles. Il sera
bō aussi de scarifier ou scarpeler le lieu assés profond,
& singulieremēt si le mal est grand, pourueu q̄ il ny
ayt ne nerf, ne veine, ne artere d'importāce, qui le defē-
de: aultrefois le cauteriser par cauterēs tant actuelz
que

que potétialz, comme est chaulx avec trois fois moins de savon, et par ce qui est auioürdhuy appelé capitellum & aultres telz. En fin ce qui est corrompu, & n'obeist aux remedes precedēs, fauldra seier & couper avec ferremens. Es erysipelas liuides conuient le^{Es erysipe-} mesmes medicament diacalchiteos, & le cerot rofat, ^{las.} vng chascun d'eulx pilé avec ius de coriādre. En pur erysipelas par les commencemens nous pouuons mesler avec les aultres aydes, medicamens fort refrigerans, & iceulx dauantage refreschir, ou dedans vng puis ou dedās la neige, ou par aultres moiens deuant declairēs, principalement en esté & grand ardeur, signamment aussi ou le corps ne sera trop mol. A vng erysipelas qu'ilz appellēt phlegmonodes, les mesmes remedes pourrōt conuenir, mais il fault euitier toute frigidité accidentalle ou exterieuremēt acquise, et encor plus, si l'inflammation estoit simple. Et par ainsy tous medicamēs qui si fort refroidissent, soubdain & souuent doibuent estre eschangēs, c'est a scauoir incōtinent que l'ardeur est appaisée, & deuāt que la partie acqert liuidité. En erysipelas fault vser de medicamēs aqueux: en herpes de medicamēs secs et refrigerās. Espōge trépée en eue froide et espraincte re-^{Esponge.} serre la ptie, ēpesche la fluxiō, dissipe et espād es lieux pchaīs ce q est desia amassé au lieu maldisposé. Pareil vertu ha la laine avec le suifz, et plumaceaulx trépés
b iij en gros

14 DE LA MATIERE DE CHIR.

De Eras
strat.

en gros vi rude et austere: et plus écor, si tu les faictz cuire en l'eau et vin, ou y aurôt esté trempées roses, galls, balaustes, escorches de grenade et semblables. en souspeçon & crainte d'hæmorrhagie, c'est a dire flux de sang, doibuent estre trempés ou imbibes en oxycrat. Gens plains d'affaires qui vont en loingtain voyage, ou qui s'exposent au soleil & a l'air chaud: ceulx aussi qui souuent entrêt es bains, ou qui ont en haine l'odeur des huilles, ius et vnguës reprimās, doibuent estre tousiours garnis d'une espōge ample, molle et poreuse: et apres lauoir trempéz en eau froide, la lyer sur la ptie, q est preparée a idissitiō, pour & a celle fin q la fluxion q pourroit estre esmue du mouuement ou chaleur, promptemēt soit destournée. Semblablement est appliquée ladicte espōge a la teste de ceulx qui aisement encourrent la douleur d'icelle partie: et ce deuant qu'ilz uienent au soleil. Pareillemēt d'icelle doibuent vsfer podagrics, deuāt q de venir en l'air chaud ou descendre dedans la plus chaude parties des bains. En lieu d'espōge on pourra vsfer de linges pleyés ensemble, puis plongés en eau & vin, si on ha craite de quelq mauuais accidens: mais les fauldra arrouser de quelque nouuelle liqueur, affin que ilz retiennēt leur froidure. Le plus souuent en tel cas, le vin est preferé a l'eau, & singulierement le vin rude et austere si d'aduēture l'hu-

meur

meur n'estoit trop aigue & mordäte. Es deligatures
 ordonnées pour reprimer, les bandes doibuent estre
 trempées en vin. Vinaigre repercute, & est fort ad- vinaigre.
 stringent. & cōbien qu'il encise & coupe, & qui re-
 duise les humeurs en vapeur, ce neantmoins sa princi-
 pale action est de reprimer et repercuter les fluxiōs.
 Oxycrat c'est a dire certaine mixtiō d'eau et de vi- Oxycrat.
 aigre, est plus amoureux et plaisant qui est temperé
 de vinaigre fort ou moins fort. On peult mesler eau
 & vinaigre ensemble, en telle sorte que du tout lon
 pourroit boire. Il peult aussi estre aultrement meslé,
 & en telle maniere q̄ du tout a cause de l'aigreur on
 n'en pourroit goustier ne boire. Selon que les corps se-
 ront disposés & l'accident le requerra, l'oxycrat sera
 ou plus doux ou plus aigre. Camphre repercute & Camphre.
 pour la subtilité de ses parties, aisemēt penetre. L'oeil
 ou nouueau reiecton d'ung peuplier selon les anciens Loeil du
peuplier.
 Grecs eschaulfe. Le plastre destrempé en oxycrat re- Plastre.
 percute. Farines d'orge, de febues, d'auoyne, de mil- Farines a
faire cata-
plasmes.
 let incorporées avec aulbis d'oeufz fort batus, oppi-
 lent, & repercutēt: elles sechent plus que hydromel
 & vinaigre, elles repoulsent & refrigerent, elles cō-
 uiennēt aussi aux hēmorrhagies ou flux de sang. On Considéra-
tion d'huile
rosat et aul-
tres.
 vse souuent d'huile rosat, & iceluy doit estre fait
 d'huile d'olives non meures. Il fault qu'il soit prepa-
 ré sans sel, & que dedans iceluy, roses par plusieurs
 fois

16 DE LA MATIERE DE CHIR.

Huile faicte
d'olives non
meures.

fois eschangées, ayent trépéz. L'huile rofat qui passe
vng an, n'ha plus de force. Si tu n'auois point de telle
huile faicte d'olives non meures, en pourras artifi-
ciellement faire en cuisant huile nouuelle, & la li-
queur d'une grape de verdins, iusques a ce que ledict
ius soit du tout euaporé, remuât souuent le tout avec
vne branche de saulx, ou d'ung prunier sauluaige, ou
de chesne, ou d'oliuier. Que si d'adventure tu auois
grande quantité d'oluiers domestics ou sauluaiges,
pourrois oster & coupper les plus tédres reiectons, et
apres qu'ilz auroient trempéz en quelque portion
d'huile douce, les faire cuire avec ladiete huile.
L'huile ne doibt estre ne salée, ne vieille ou ranci-
de. Es huilles de myrtilz, de coings, de lentisque
& aultres semblables debuons euitier pareilz vices,
c'est a scauoir vieillesse, rancidité et salure. Huilles de
mastiche, de nardus, de costus en adstringent, confor-
tent & eschaulfent. Quant ne pouuons recouurer
que vne huile viciense, il la fault tant de temps lauer
ou en eue simple, ou en eue rose, que elle delaisse
son vice. L'huile sera faicte repellète et aura la ver-
tu du medicamēt duquel parlons en ce chapitre, si la
matiere des medicamens repellens, ou le ius d'iceulx
est cuit en icelle, comme par maniere d'exemple, si
tu cuyfes en quelque quantité d'huile avec autāt de
vin ou d'eue, plantaing, les summités des ronces, &
esglantiers

Comēt l'huil
le viciense
doibt estre
corrigée.
Comēt l'ō
faicte huile
repellente.

esglantiers, les reiectons de myrte, de saulx, de poyrier sauluaige, la semēce de rhus aultrement dict sumach, iusques a tant que l'huile demeure seule. En grande ardeur l'usaige d'huile est perilleux, pour ce que par telle chaleur elle s'enflamme, & encor plus, si la partie est spiritueuse & molle. Et par tant en vng pur & simple erysipelas, en vne grande inflammation & vniuersellemēt es yeulx, l'huile n'ha poit de lieu: & (q plus est) en telles dispositions des yeulx les anciens n'ont voulu user de laiēt, signamment si la douleur estoit avec grand chaleur, & la fluxiō estoit aigue, pour ce que le laiēt par l'une de ses portions grasse & butyreuse aisement s'enflābe, & la partie par son subtil & chaleureux esprit, promptement cōcoit vng grād feu. Pourtant en telles affections plus seuremēt et miculx userōs des ius ou eaues distillées des medicamēs precedēs avec laine pure et nette, linges ou bādeaux. En cest endroiēt ne faut oublier que aucuns des medicamens precedens ne rendēt poit de ius, comme le pourpier, la ioubarbe & vmbilicus veneris, si avec eulx ne mesles dedās le mortier quelque peu de verdus ou semblable liqueur. Toute huile ainsi comme toute aultre chose grasse & retreiante sur la nature d'oignement est contraire a l'ulcere, en tant que vlcere est, combien que aucunes fois est licite d'e user, comme d'huile de lentiscus, de mastiche, the-
 rebenti-

Lusaige
d'huile est
perilleux en
grans dou-
leurs.

Seuerus de
dans Aēce.

Cōmēt il se
fault abste-
nir d'huile
es douleurs
des yeulx,
& cōme il
fault user de
laiēt.

Lusaige d'hu-
illes & ul-
cers.

rebentine, myrtilz, d'olives non meures, & rofat qui refrigere, de lys qui amollit, de palma christi qui discute et euapore. Mais icelles sont appliquées non comme remedes des vlcères, mais de leurs symptomes, comme aussi ne sont commandées seules, mais meslées avec
Cataplasmes aultres. Les Cataplasmes sont faictz et preparés en prenant farine cōuenable, pilée ou cuite en huile rofat, hydrelæum, oxycrat, vin ou ius adstringent, comme est celui que lon prepare de farine d'orge avec huile rofat. En ce genre sont ceulx que les Grecs appellent anacollemata staltica, qui sont appliqués au
Emplastres. front pour arrester les fluxions. Nous n'usons guere souuent de emplastres & aultres durs medicamens, si prealablement ne sont destrempés. Car en ce tēps auquel il fault reprimer, quasi tousiours la douleur est presente, durant laquelle pesanteur & rudesse doibuent estre delaisées. Et pour ce la multitude des liges n'est conuenable, car par icelle la douleur est augmentée & par icelle consequemment la fluxion. Mais au chiefz, aux yeulx & aultres parties qui ont leur cōformation molle & sentiment aigu, toutes ces choses deuant dictes doibuent estre plus soigneusement
Cerots. obseruées. Les Cerots sont fort en vsaige, & ont leur cōsistence de cire & d'huile. Ilz sont fondus en vaisseau double: on les arrouse d'eau ou de ius reprimas. Il fault qui soyent vnus, non aspres ne grumeleux ne
durs

durs, ne pesans, de paour qu'ilz ne augmētēt la dou-
 leur en pressant ou ruderant la partie. On les applic-
 que seuletz, ou en linges simples. Es ulceres malings, Es ulceres malings.
 de sēsperēes, & qui à grāde peine iāmais ne uienent
 à cicatrice, fault user de repellās, pource que il y des-
 cend tousiours quelque humeur, laquelle il fault re-
 percuter. Et par tant aucūns meslent en leurs cerots
 quelques metallics fort descheans, ou les broyent en
 gros vin rude, avec lequel aussi ilz cassent & pilent
 lesdictz metaulx: ilz adioustēt quelque foys galles, es-
 corches de pommes de grenade, alumen & ladanum,
 signāment ladanum et aultres semblables, qui legie-
 rement repercutent, asscauoyr quant l'ulcere n'est
 pas du tout si rebel: & les aultres quant ledit vlce-
 re est trop moiēte. Et qui plus est, aulcunes fois telz
 medicamens sont faictz & composēs de seulz adstrin-
 gens & reperiussifz, cōme quāt l'ulcere receoit gran-
 de & continuelle fluxion, & qui se flestry par sanie
 trop abondante. Tel est le medicament de Primon, Le medica-
mēt de Pri-
mon.
 & aultres dedans Galien au quatriesme liure de
 la composition des medicamens en general. Tou-
 tesfoys quasi tousiours es vlceres rheumatices, il
 y a quatre foys aultāt d'aultres, & quatre fois moins
 de reperiussifz, cōbiē que selon la diuersitē des vlce-
 res, la nature des parties, & grande ou petite fluxiō
 soit neccessaire d'augmētēter ou diminuer la quātité de
 c ij telz

20 DE LA MATIERE DE CHIR.

telz medicamēs. Entre tous cerots sōt grādemēt louēs
 rosaceum de Galien, de psyllion, myrtinū & melinū,
 Le cerot de psyllion. a la semblāce desquelz tous aultres peuuēt estre pre-
 parés. Le cerot de psyllion lequel particulieremēt ap-
 paise & repoulse les fluxions des ioinctures, se pre-
 pare en faisant tremper & puis cuire quatre onces
 de psylliō en quatre liures d'eue. En apres le ius ex-
 primé est meslé avec le cerot rosat, lequel contient en
 soy six onces de cire blanche et vne liure d'huile ro-
 sat. Le cerot rosat & cire blanche sont meslés avec
 trois ou quatre fois autant d'huile rosat dedās vng
 vaisseau double, estant sur vng petit feu, puis refroi-
 dis d'eue & broyés avec ladiēte eue, la ou petit a
 petit sont remués en adioustant vng peu d'eue rose,
 ou ius de morelle, ou ius de plātāig: et p ceste manie-
 re le cerot est de plus grāde efficace, & plus encor, si
 tāt q faire ce peult, il boyt & consume lediēt ius. Ce
 neātmoins il se fault dōner garde, q le iuste corps &
 la vraye consistance du cerot ne soit trop destrempée.
 Cōtre ulcē- Lediēt cerot est vng souuerain remede contre inflam-
 res ābulā- matiōs, vlcères ambulatifz des pties genitalles, grā-
 tifiz et chā- des cauités & fosses d'ulceres trop eschaulfées. Si tu
 creux. veulz vser d'iceluy aux vlcères ou il y a chancre, il y
 fauldra peu a peu adiouster les ius ou liqueurs des-
 susdictz dedans vng mortier de plomb, auquel on pi-
 lera le tout ausi avec vng pilon de plomb, & sera tāt
 de fois

de fois remué & pilé, que le médicament total rety-
 re sur couleur liuide. Quāt a l'usage d'iceluy en corps moulx & tendres, fault premièrement qu'il boyue et
 receoyue le ius de coriandre, leq̃l est adstringent, et Coriandre.
 selō aulcū refrigere, cōbiē q̃ selō Galie il soit chauld.
 Ceratū myrteū et melinū, c'est a dire faict d'huile de
 coīgs, sont plus adstringēs et descheās, et pour ce ilz
 cōiennēt aux herpes, vlcères humides & maligs, &
 qui difficilemēt viennēt a cicatrice. Vne liure d'huil-
 le de myrtilz, & deux oces de cire doibuent estre fon-
 dues ensemble, apres fault y adiouster pouldre de
 myrtilles iusques a vne oce. Lō pourra aussi augmē-
 ter la force des cerots, en y meslant mucilages de
 sumach & de semence de coīgs. En la composition
 des cerots repellens & sedatifz de douleur fault v-
 ser de cire de ieusnes mouches a miel que les gardes
 desdictes mouches appellēt cire vierge: et icelle doibt
 estre tyrée des nouuelles chambrettes desdictes mou-
 ches. Aultrement cōiendera vser de cire blanche nō
 pas naifue ne mordicāte, mais contrefaictē ainsi que
 anciennement estoit Tyrrhenica, pour ce que elle est
 plus douce, & ce genre de remedes doibt estre sans
 acrimonie aulcūe: et pourautāt la cire du biē doux
 et sauoureux miel est a preferer a toute aultre. Quāt
 le lait est caillez ou figez aux mammelles, & de la
 suruient vne inflammation, on y doibt appliquer fa-
 c iij rine

Quelle cire
 doibt estre
 mise es ce-
 rots.

Contre les
 inflamatiōs
 prouenātes
 de lait cail-
 lez.

22 DE LA MATIERE DE CHIR.

rine de febues pilée avec hydrelæum c'est a dire eaue
 & huille, ou huille rosat. Le mesme remede sert grã-
 dement aux inflammations des testicules. En ardeur
 vehemente, lon y peult adiouster vng petit de uinai-
 gre & d'eaue rose, pareillemēt quelques medicamēts
 blancs de ceruse & lytharge receuans plus de ceru-
 se que de lytharge apres qu'ilz ont beu quelque peu
 d'eaue rose petit à petit instillée, puis destrépés avec
 huille rosat ou de myrtilles. Tel est le medicament
 blanc de Actuarius faict de ceruse en ostant la cire
 ou la diminuant. Prends vne once & demy de lythar-
 ge, de ceruse quatre onces, de cire blanche sept onces,
 huille de myrtilles tant quil en fauldra: il sera aussi
 bien preparé si le lytharge est cuit en deux ou trois
 fois, aultant d'huille de myrtilles, & puis la ceruse y
 soit adioustée & bien meslée. Plusieurs aultres telz
 medicamens seront descripts au chapitre de Epulo-
 ticis. Celuy qui sensuiet legierement repercute: il est
 tresutil aux petis vlcères, aux escorchemens des
 corps tendres & delicats, & induiet cicatrice. Pres
 du lytharge quatre onces, d'huille rosat quatre onces
 & trois onces d'eaue, faict cuire le tout par vng iour
 entier en le remuant continuellement de paour que
 le lytharge ne tienne au fond & soit bruslé. La
 spathule, de laquelle lon remuera, doibt estre de
 saulx ou de chesne. Apres la cuysson du medica-
 ment,

Medicamēt
de ceruse.

Medicamēt
blanc de A-
ctuarius.

Medicamēt
de lytharge
et de hydre
leon.

ment, on l'arrouse deaue rose, puis les pouldres qui ont vertu repercussive, sont espandues dedans. Oultre le medicament diachalciteos de Galien est vng remede de grande efficace contre tous rheumes: aucuns aultrement l'appellent phœnicinum, les Latins palmeum, lequel doit estre preparé ainsy qui sensuiet, si il doit auoir uertu de reprimer. Prends du sein de pourceau bien mondifié & repurgé de ses pellicules deux onces, d'huile nouuelle & de lytharge de chascun trois onces, chalcitidis c'est à dire coperoze verte, demye once. Les metalics qui y entrent, soyent à part quassés & reduits en pouldre, le sein de porc bien laué & purgé, soit fondus & coullé, puis adionsté avec l'huile. Finablement le tout soit bien meslé dedans vng mortier. Puis mis ou iectez dedans vne pouelle d'erain, soit cuit à petit feu, & assiduellement remué avec vne spathule ou verge nouuellement couppée de la palme, & de tous costés bien effeuilletée: le bout d'icelle & le plus tendre, soit couppé en erachant l'escorche, puis mis en petis lopins & getté dedans ladicte pouelle, affin que tout le medicament se sentet de leurs sucs, mais est à entēdre que iamais ilz ne les y fauldra getter, si premieremēt le medicamēt qui cuit ne s'espeffit ē forme de cerot: du reste de ladicte spathule ou vergette derechefz le medicament sera remuez,

Diachalciteos, ou de palme.

24 DE LA MATIERE DE CHIR.

remuez, encor par le bout le plus plain de suc affin
 que plus de vertu passe et être dedans ledict medica-
 ment. Et ce fauldra faire tât de fois que ladicte spa-
 thule apres en auoir souuent detaillez plusieurs pe-
 tis lopins, soit & demeure totalemēt inutile. Il con-
 uient faire pouruision de plusieurs telles vergettes
 & les coupper le iour de deuant, si ce est en hyuer: et
 le iour mesme si c'est en esté que le medicamēt est pre-
 paré. Aultremēt si elles sont couppées de long temps,
 elles n'ont poit de ius et perdēt leur force. Apres que
 ledict medicament aura asés ben de tel suc ou ius, &
 q ne cōmēcera encor de tenir aux doigts, il le fauldra
 oster du feu, et apres soigneusement le garder pour
 en vser en temps et en lieu. Si d'aduēture lon ne pou-
 uoit recouurer des vergettes, ou petis rameaulx de
 palme, lon pourra vser des rameaulx de saulx ou
 de ronces ou d'aultres arbres qui ne soyent guere
 adstringens combien qu'ilz refrigerent, veoir plus
 seuremēt, que de la racie de roseau ou d'une vieille et
 & flestrye taille de palme. Il fauldra aussi delaisser
 tailles de toute arbre fort adstringēt. Quand le tēps
 sera venuz auquel fauldra vser dudit medicament,
 deux onces d'iceluy seront fondues en deux ou trois
 onces d'huile rosat, ou plus ou moins, ainsi que la dis-
 position du corps le requerrat, & que ledict medica-
 ment par le cours du temps sera deuenuz dur & es-
 pes ou

pes, ou mol & facil a estre dissoult. Apres que le tout ainsi fonduz sera refroidis, on y adioustera du ius de morelle ou de psyllion. En esté lon y pourra mesler les ius de pourpier, ioubarbe & vne grape de verdus pilés ensemble: le verdus par soy est trop adstringēt, ce que deuant nous auons dictz, & partant il rengrege les erysipelas, en reserrant le cuir, en supprimāt l'euaporation, & retenant la chaleur, laquelle apres point ne treshale. On prendra donc le ius de laictue, de lenticula palustris, ou de vmbilicus ueneris: et en vng bien pur & vray erysipelas, le ius des pommes de mādragore, de hyosciame, ou de pauot: et la ou il ne conuiendra tant refrigerer, comme en vng simple phlegmon, chicorée, centinodie, trifoliū et auricula muris, seront utiles. Oignemens de ceruse, & plusieurs aultres semblables, qui ont vertu de rescher, sont merueilleusement profitables aux herpes. Il sera aussi loysible d'user d'oxycrat, & de froidure artificiellemēt acquise, en gardant les conditions deuant dictes. C'est vne chose notoire & manifeste que de present l'on vse de vitreol en lieu de chalcitis, cōbien que Galien die que ce medicament retenant sa vraye composition, est à moult de maladies vtile & pourfictable, & à mon aduis non sans grande erreur et ignorance, est auiourdhu y delaissez. Les defensifz sont faictz d'une partie de bolus armenus, la
d moytie

Defensifz

26 DE LA MATIERE DE CHIR.

moitié de terra sigillata, trois fois aultant d'huile rofat, & de la moitié de uinaigre ou de qlque ius repellant. Aux choses liquides sont adioustes les aultres subtillement ou grossement puluerisés, affin quil y ait iuste & conuenable espaisseur. De bolus armenus, de sang de dragon, du ius ou mucilage de rhois, c'est a dire sumach & aultres semblables meslés ensemble, puis incorporés avec huile rofat, de myrtilles verdies ou aultre ius repellant, feras comme vng cataplasme, & par bandes le lyeras ou attacheras à la partie plus hault que n'est le mal, & au lieu par lequel descendent les veines qui portent la nourriture à la partie. Bandes deuement enuelopées, peuuent estre contées entre les remedes repercußifz, comme sont celles qui en fractures & vlceres sont ramenées du bas en hault, en telle sorte que en serrant vng petit la partie, puis apres en tourneiant peu à peu tu la relache: pareillement quant lions & bandons le membre sain, affin que le sang recouille à l'aultre qui par faulte de nourriture deuient sec & tabide. Lyens aus si sont repercußifz mis & posés en parties superieures, cestascavoir à l'endroit par lequel la matiere ha son cours, & sont iceulx appellés tantost superieurs, tantost inferieurs second qu'ilz sont comparagés à vng ou à aultre endroiçt. Tel est celuy duquel nous bandons la partie de la cuisse au dessus du genouil,

supe-

Bandes.

Lyens.

superieur quāt au piedz, & inferieur quāt aux visceres. Et ce pour repoulser certaine exhalatiō ou vapeur veneneuse montante de l'extremite du pied es parties nobles, & par ce moyen nous empeschons & couppons la cause d'epilepsie et de syncope. Pareillement es vlceres & fractures nous reserrons par liēs les voyes & passaiges : comme aulcunesfois allons au deuant de la fluxion par cauterer à celle fin que perpetuellement ne descende & n'aille en la partie, dont le mal pourroit estre faict incurable, & suruenir douleur perpetuelle, phlegmō, pourriture, corruptiō de la partie cōme si elle estoit alteree d'ūg mauuais vent ou influēce cœleste, & plusieurs aultres accidens. Icy pourras adiouster toutes choses, lesquelles pendues au col, ou mises autour d'iceluy (Icelles des Grecs sont appellées periaptes ou periammates) liées au poignet, mises sur le nombril & aultres parties soient enchantemens ou sorcelleries, dechassent les maladies, repoulsent le mauuais aer & venin de toutes bestes. De telz remedes les aulcūns sont mis en breuages, les aultres en pilules ou aultre forme, & sōt appellés des Grecs Alexiteria, ou Alexipharmaca, ayans grāde vertu & efficace contre toutes poisons & venin. D'aduantage aussi les Theriacs qui sont ordonnés contre la morsure des bestes veneneuses: & ceulx qui generallemēt sōt nommés apotro-

Breuets et
aultres cho
ses pendues
aux pties.

Alexiphar
macs.

Theriacs.

Apotro-

d ii paa. paa.

28 DE LA MATIERE DE CHIR.

pæa. Plusieurs exēples de telz remedes pourras ve-
 oir dedans vng petit liure intitulé de incātatione cō-
 iuratione & suspensione, vulgairement attribuez à
 Galien, semblablement dedans les commentaires de
 ceulx qui se dient maistres de la philosophie occul-
 te. Vne esmeraulde pendue au col, engarde du hault
 mal qu'on appelle epilepsie. Le mesme effect est trou-
 ué en la racine de pæonia mas et es trochiscs du guy
 de chesne vulgaire enfilé comme patenostres. Esme-
 raulde & Hyacinthe, non seulement pēdues au col,
 mais aussi enchassées en bagues & anneaulx ont la
 mesme vertu: le Hyacinthe aussi faict fouir la peste.
 Le coral pēdu au col, en telle sorte q puisse toucher le
 creux de l'estomach, vaultr cōtre la douleur d'iceluy:
 il arreste le sang, il est bon contre les phātasies & e-
 lusions prouenantes de melancholie, aussi contre la
 paour & crainte des petis enfans. Vne pierre nom-
 mée pyrites, est vng souuerain remede aux petis en-
 fans, contre tous venins, comme les cornes d'ung cerf
 volant. Ce qui sensuiet à esté prins de la superstition
 des roys de perse, lesquelz faisoiet tailler en vne pi-
 erre precieuse nommée hæmatites, vng homme à ge-
 nouil ceint d'ung serpent, tenant de la main dextre la
 teste, & de la gauche la cueue dudiect serpent. Icelle
 pierre est endlose en la cavitē de l'anneau, en meētāt
 desoubz la vne fucille de l'herbe nommée serpenta-
 ria.

ria. Vng tel anneau porté faiet fouir & repoulse tous venins. Plusieurs telles choses pourras veoir dedans Octavius: plusieurs aussi sont congnues du vulgaire: mais à iceulx remedes ne se fault tant fier que tu delaiesses les aultres, desquelz la force et vertu est confirmée par raison, & par long vsaige d'experience singulierement approuuée.

DES MEDICAMENS ATTRACTIFZ. Chap. ii.



Atractifz, nômés des Grecs helctics & epispastics, conuiennent La nature des attractifz. L'usaige. quāt à l'usaige, avec les repercusifz, mais quant au temperament, sont grandement differens: ilz sont d'une substance chaulde & subtil. le: iceulx quasi comme par violence, rauissent tout ce qui est caché au profond du corps, et pour ce ilz deschargēt les parties internes, en tyrant hors la matiere peccante. Ilz amennent au cueur le venin, ilz auācēt les absces ou apostemes criticques. Par iceulx gēs desesperés pleuritics, & aulcunes fois apoplectics sōt soullagēs: les tumeurs des aynnes amplifiées, et ce qui est pestifereux, ou par trop vitieux cōtenus au meilleur lieu du corps, est detourné en aultre endroiēt. Ilz rē-

d iij dent

dēt la vie aux parties tabides, seches et quasi mortes: ilz renouellent les espritz aux parties trop refroidies: ilz desechēt toute sanie vitieuse, parquoy aussi ilz nettoient vlceres de nerfz, & vlceres malings, ostans la sanie qui se cache dedans les cauernes d'iceulx & poinct les nerfz: ilz font tomber les escailles des os: ilz aydent apertemēt aux sciatics: ilz susfont l'eau des hydropics: ilz tirent seurement dehors les eschardes, espines, cloux, fleches, sagettes, & plus encor, si le lieu ne peult estre incise sans peril, & le patient ne veult endurer, qu'on luy face la playe plus grande: ilz arraschent tout ce qui est profondemēt fiché dedās les apostemes, strumes, aegilops, dedans les yeulx, aureilles, & aultres parties: en digerant ilz euacuent les reliques endurecies des phlegmons, erypsipeles, & aultres tumeurs cōtre nature: ilz secourent euidemmēt a ceulx qui ont estez mords d'ūg hōme ou d'une beste. L'usaige donc des medice-mēs attractifz est en moult de sortes et manieres. Et certes moins diuerse n'est la matiere & puissāce d'i-

Les diffé-
ces des at-
tractifz.
ceulx. Car a aucuns ceste vertu est baillée par nature, & entre iceulx les vngs par vne qualité elementaire manifeste: les aultres par vne propriété occulte et cause incongnue font attraction: & ce plus par vne familiarité naifue, que par vertu elementaire: desoubz lesquelz sont contenus ceulx que les Grecs appel-

appellēt Alexipharmacs, & Theriacs. Aultres attrai-
ctifz ilz y a qui attyrēt moiennant vne qualité acci-
dentalle, en acquerant acrimonie par pourriture. Se-
lon Galien chaleur faict attraction: mais ne sensuyt
pourtant, que toute chose qui attyre soit chaulde. A-
phrodisæe a escript q̄ le poiure & plusieurs aultres
medicamēs chaulds, ne font attractiō aulcune: mais
fault entendre que iceulx, pourueu qu'ilz soient en-
tiers, ne font attraction: au cōtraire si sont conquas-
sés & reduits en pouldre, ilz sont attractifz. Ven-
touses, sangsues, pyulcs, c'est a dire instrumens aptes a
tyrer hors le pus & la boue, suser le lieu doulou-
reux: liens estroicts, frottemens rudes, & cauterres
sont du nombre des attractifz. En vsant des attra-
ctifz aulcunes fois nostre intention est, que ce qui est
attryé soit resoult, euanouisse, & se tourne en va-
peurs. et en ce cas il est neceßaire de delaisser assés
long temps iceulx medicamens, ventouses & aultres
telz sur la partie. il fault pourtant icy, comme en tou-
tes aultres choses garder mesure & mediocrité, de
paour que avec la mauuaise matiere tu ne tyres la
bonne & louable. Aultrefois nostre intention est
d'attyrer seulement, & non resouldre: comme quant
en vne partie quasi morte, ou desechée et läguissante,
nous attyrös chaleur & esprit, ou quant l'estomach
ou aultre tel mēbre refroidis, est recreé par chaleur.

Chaleur, &
commēt elle
attyre:

La manie-
re d'en user.

Aulcuns

La modera-
tion des at-
tractifz.

Aulcū avec les attractifz ont meslez litharge, cire, resine, poix & huille, pour reduire le medicament à bonne temperature, ou pour le faire plus emplastic: mais ceste loix à esté baillée, affin que les attractifz ne brulassent, ou qu'ilz ne fissent trop soudaine resolution. Ceulx qui sont trop fors & aigus, doibuent estre adoulcis par huille rosat, cerots liquides, mucilages lenitifz de psyllion, de semence de coings, gummyaulues, lin, tragachant, gomme arabique, & autres. Les plus debiles acquierent force par mixtion d'huille de laurier, de ieneifure, chaulx vifue, & mel anacardinum. Telles huilles sont preparées pour les riches en la sorte qui sensuiēt. Tu feras tremper petites brâches de laurier, ou de ieneifure, avec leurs fruiets conquassés en bon vin, & bien odoriferāt vne nuit entiere. Puis feras cuire le tout à petit feu, & comme en escumant osteras avec vne cueiller, la portion oleueuse dedans laquelle finablement mettras

Huile pre-
cieuse de ie-
neifure &
de laurier.

vng petit d'ambre ou de muscque. Telle huille douce & precieuse par bonne sorte, attire & resoult. Aulcuns des anciens ont meslez choses adstringētes avec les attractifz, & ce ont faitz ou pour refrener leurs forces, cōe Damocrates en sō precieux medicament nommez diasuestu, a mis alun, ou affin que par mixtion d'adstringens, telz medicamens fussent plus temperés, ou plus emplastics. Soubz la premiere espe-

espece des attractifz qui attyrent moyennât la vertu elementaire, sont contenus ceulx qui sensuyuent: la premiere espece des attractifz.
 En premier lieu Dictamnus, par lequel on dict que Dictamnus.
 les cerfs & les dains ostent de leurs corps, les fers de traicts, desquelz ilz ont esté frapés: et le meilleur est apporté de crete. Propolis q̄ Scribonius Lar- Propolis.
 gus interprete cire vierge, est vne rude, indigeste & espesse matiere a l'entrée de l'ouurouer des mouches a miel, non pas encor cire, ayant forte odeur et aigre, veu que d'elle en lieu de galbanum, les anciens ont vsez: icelle sur le prins temps facilement pourroit estre separée, mais ou par ignorance des gens, ou par non y prendre gardé, apres que on a osté les ruches et le miel, est du tout escoullé, tout ce qui est dedans lesdictes ruches, est meslé & brouillé ensemble, en sorte q̄ lon ne scauroit rié tyrer pur et seul. Ce neantmoins la vertu de la vraye propolis est grande. Elle attyre la matiere viticuse du profond du corps, & les esprits qui sont lourds & espes. La nouuelle de soy est assés grasse & molle: d'icelle Galien a vscé en vne punction de nerf d'ung laboureur. Si d'aduétude par succession de temps elle s'edurcissoit, il la fault amollir par huile vieille: en corps molletz, illa fault amollir avec huile: en corps durs, il la fault pestrir & broyer avec du laiët de tithimal, & ce encor plus soigneusement, si la playe est profonde: avec therebentine.

Thapsia. tine aussi elle attire asés. Thapsia nouvelle est tres-utile. Apres vng an elle est ibecille, & depuis ce tēps la elle devient vieille en telle sorte, que si elle ha deux ans ou plus, elle perd toute sa force, & demeure inutile, laquelle chose faiēt sospçonner plusieurs, que par mixtion d'aultres choses, l'on corrompꝫ thapsia, pour & a celle fin que elle supporte bien l'eage, & que elle ne perde du tout sa force, iusques a ce qu'elle viengne ou soit apportée iusques a nous : on a accoustumé de la mesler avec vng cerot, & pour ce que en soy elle contient beaucoup de substance aqueuse, comme le guy : elle doibt demeurer appliquée quatre ou cinq heures. Entre les attractifz sont nombrés la racine de roseaulx meslée avec miel, guy de chesne, sagapenum, galbanum, ammoniacum, opopanax, chaulx vifue, cendre de lye de vin & de vinaigre, delaquelle l'on peult vsfer en lieu du nitrum des anciens, mais il fauldra prendre de la plus nouvelle, car bien tost elle perd sa force, & quasi ne dure que iusques au troisiēme mois. Strution (que lon appelle herbe aux foullons) Aristolochia longa, qui tire hors les dars, Lepidium, moustarde, nasturtion, tithimalus, dracontion, pyrethrum, ranunculus, & toutes especes de sel tant de celuy que lon māge que de l'ammoniac: d'iceulx aucuns emicés menu sont frotés sur la partie : les autres

Aultres attractifz.

Lye en lieu de nitrum des anciens.

Aristolochie.

tres sont meslés, & incorporés avec gommés, resines & aultres emplastics. Lixiue distillée d'ugne chaulde & subtile matiere, comme aussi la cendre d'icelle: Anemone dictée herbe a vent, herbe a chat, la racine de narcissus, ciclaminus, le fruit de sparthum, duquel on lye les vignes, & le ius des feuilles, vinaigre: mais cestuy est suspect la ou il y a ^{Vinaigre.} secheresse, douleur, inflammation, vlcere, adstriction ou douleur de nerfz: Cantharides pillées avec farine d'orge rosty & miel: les deux hellebors. Aultres sont trempés en vinaigre, ou en iceluy mesme sont conuassés au soleil & pilés, affin que le medicament ayt plus grande tenuité en ses parties: car par ce moyen l'essens, & toutes choses ameres sont aiguissées pour faire attractiō. Quant aux huil- ^{Huilles.} les, il faut vser d'huilles vieilles de noix, d'aneth, de moustarde, de refors, de nauette, de violier blanc, de palma christi, de millepertuis, de concombre sauvage, de iasium, de nigella rhomana, nasturtio, thlaspi, sulphure, euphorbio, therebinto, d'huilles de pin, de cedre, laurier, iencifure d'huile de scorpions, de anacardijs, de vitreol, d'hermodactes, castoreo, lepidio. A ce conuient aussi l'huile des lampes dedās lesquelles ia par quelque espace de tēps soit eschaulfée avec le lumignon ou mesche emflambée: on pourra aussi

c ij vser

36 DE LA MATIERE DE CHIR.

vser de la portion feculente, de l'huile residente au-
 fond: entre les choses grasses, sont aussi en vsaige a-
 xunge, laquelle mise es esieux des roues, desia se
 tourne en couleur liuide: gresse de lions, de liepars,
 d'ours, de foyne, de hycna, de chiës, d'oysons, de vipe-
 res, de renouilles: les mouelles & toutes gresses qui
 par succeßiõ de tẽps acquierẽt acrimonie, in alopecijs
 & cheutes de poil ostent le mal & attyrẽt ce qui est
 vtil, pour regenerer le poil es places vuides: elles sont
 aussi meslées avec les attractifz: Aelianus est tesmoign
 que les elephãs tirẽt hors les dars & sagettes, que l'õ
 a tiré apres eulx avec oliuier ou fleur d'iceluy. Soul-
 phre emicé en miel & huile subtile & vieille attyre:
 aussi faiẽt il avec therebentine, salive humaine & a-
 xunge: Aucuns mettent tremper ledict soulphre en
 vinaigre, & apres tellement le desechent que la cha-
 leur s'appaise, mais la vertu de nettoier & de dese-
 cher demeure: aussi la subtilité des parties est plus
 grande: es maladies de cuisses & de teste inueterées
 & douleurs profondes, les anciens & modernes ont
 faiẽt vng louable remede, en adioustãt tãtost le dou-
 ble, tantost egualle portion de poix: Lon doit vser de
 poix molle & biẽ grasset, & si elle estoit aultre il cõ-
 uieñderoit l'amollir d'huile: on peult accroistre la for-
 ce de ce medicament, en y adioustant pouldre de can-
 tharides, moustarde, ou aultres telz: pareillemẽt ad-
 doulcir

Oliuier &
 la fleur.
 Soulphre.

Remede de
 poix & de
 soulphre.

doucir par mucilages lenitifz & temperer: on faict
 aussi bouillir du soulfhre en eue de vie, iusques a ce
 qu'il apparaisse quelque maniere de gresse ou viscosi-
 té nageate par dessus qu'on appelle huille: icelle doit
 estre cueillée avec laine bien molle, ou comme rauie
 par cherpie bien delié: aultrement il la fauldra escu-
 mer avec vne cueiller & souuēt eschanger l'eue af-
 fin que suffisamment lon puisse tirer ceste dicté huil-
 le, par laquelle plusieurs gens fermement croyent le
 vif argent pouuoir estre tiré du corps, si incontinent
 apres le bain, on en frote & engresse le patiēt. Eu-
 phorbe nouveau est aigu & mordicant: quand il ha
 deux ou trois ans, petit a petit, il perd sa force: a la
 quatriesme année il vieillit: au cinquiesme & sixies-
 me, il expire et meurt du tout: on le tēpere avec vng
 cerot faict avec dix ou douze parties d'huille, & le
 triple de cire: comme pourroit estre celuy qui sensuit:
 prens trois drachmes de cire, vne once et demye d'hu-
 ille, & vne drach. d'euphorbe. La maniere d'en vser
 est que le lieu par application d'iceluy, rougisce &
 demange, non pas qui brusle ou face vlcere si mestier
 n'en est: le plus aigu & mordicant peult estre destrē-
 pé en cerot plus liquide: le plus imbecil peult estre
 aguise en y adioustant plus largement d'euphorbe.
 l'ung & l'aultre aduient selon l'age de l'euphorbe,
 et certes en mixtion il fault mettre plus d'euphorbe

Huille de
soulphre.pour tirer
le vif argēt
hors du
corps.
Euphorbe.

c iij vieil

38 DE LA MATIERE DE CHIR.

Pour con-
gnoistre leu
phorbe nou
veau et
vieil.

vicil & moins de nouueau: le nouueau est d'ugne cou
leur cendreuse, d'ung goust merueilleusement acre
et mordicât, d'ugne substance molle, & qui facilement
se peult fondre dedans l'huile, & icelle soubdain
consumer & boyre: au contraire le vicil est comme
palle & iaulnatre, tout sec & flestris, a grande peine
beuuant l'huile, et ne brusle aucunement la langue,
si d'adventure (ce que souuēt aduient) il n'est adul-

Contre lar-
deur de lais-
sée par ap-
plication deu
phorbe.

teré & corrompus: l'ardeur prouenante d'iceluy en
quelque partie que ce soit, est extaincte par eue
froide, vinaigre (lequel aussi ha grande efficace con-
tre l'acrimonie de thapsia) ceruse lauée en eue rose,
cerot liquide, huile violat & aultres semblables.
Succus cyrenaicus (aujourd'hui appelé selon au-
cuns benioyn) & medicus (appelé asfa fetida) o-
pobalsamum & plusieurs aultres medicamens en
partie vsités & en patrie mis hors d'usage, pourront
estre cherchés & trouués dedans le troisieme de la
composition des medicamens en general de Galien
& aultres libures des Grecs. et tant soit dict a pre-
sent des medicamens attractifz par vne qualite ele-
mentaire ou plusieurs. Par chaleur aduentice & ac-
cidetalle, le leuain attyre: aussi font toutes fiâtes, cõ-
me d'oysons, de gelines, pigeons, moutons, hommes,
& toutes aultres telles: vray est que iceulx reme-
des sont ioinctz avec honte, & que d'iceulx ne fault
vser

Attractifz
par chaleur
accidentelle.
Plantes,

ysersi ce n'est a faulte & indigence de meilleurs ou
 en personnes viles, & de basse cōditiō, qui ne se soul-
 cyent de la puātise d'iceulx. Ce que pourra congnoi-
 stre par l'histoire q̄ sensuit: Il estoit vng pauvre ma-
 rault plein de grosse verolle & d'ulceres de la mala-
 die neapolitaine: iceluy par quelque espace de temps
 se coucha tout nud dedans le fians des cheuaulx ins-
 ques au nez & bouche, exemptant ces parties seule-
 ment pour respirer: ce fians duquel nous parlons
 estoit souuent comme chascun scait, arrousé de l'urine
 des cheuaulx & estoit ia grandement pourry. Il fiēt
 tant par ceste maniere qu'il se deschargea de tout le
 venin & galles qu'il auoit, en se frotant quelques
 fois d'ung oygnement composé d'axunge & de visue
 argent: et en ce faisant ne gardoit aultre raison, &
 forme de viure, sinon celle que la besace luy ordon-
 noit: & par telz remedes fust du tout guery. Le le-
 uain cuit en huille faict fondre & resoult les hu-
 meurs, il tire hors eschardes & espines, il amollit, &
 si est tresbon remede pour les pieds blessés & meur-
 drys: iceluy pilé avec axunge, therebentine ou aul-
 tres resines liquides, grandement attyre: broyé &
 pestri avec oignons cuits il meurit, il ouure, il
 attyre & resoult. La presure ou le caille d'autant
 qu'il est plus vieil, d'autant est il meilleur: il est
 pris d'echinus ou de lieure ou d'ung veau marin:

Histoire
 d'ung ma-
 rault ue-
 rollé.

Leuain.

Presure ou
 caille.

Le caille

40 DE LA MATIERE DE CHIR.

Le caille ou presure n'est aultre chose q̄ laiēt grume-
 leux trouué dedās l'estomach de certaines bestes ay-
 ans plusieurs ventres, ou dedans l'ung d'iceulx que
 les latins appellēt omason. Aristote diēt qu'il est tres-
 util contre le flux de ventre, principallemēt celuy de
 lieure ou de cheual selon Dioscoride : les Arabes &
 aucūns autheurs Grecs diēt qu'il est adstringēt, froid
 & repercuſſif: les aultres attribuent l'acrimonie qui
 est en luy aux quatre elemēs. Le reste a vne proprie-
 té occulte: et vrayemēt il ha tel vertu qu'il amasse ce
 qui est dispersē & dissipe ce qui est amassē: l'Aimant
 tire le fer: Theamenes le repoulse: et ce est cogneu par
 l'expériēce des praticiērs reduisant lediēt magnes ou
 Aimāt en pouldre aussi delie que farine, & l'incorpo-
 rant avec vnguentū apostolorū ou emplastre attractif,
 puis du tout faisans cōme vng petit coing pour met-
 tre dedans vne playe, au profond delaquelle est de-
 meurē quelque ferrement de fleſches, ou aultres ba-
 stō: et par ceste industrie, le fer qui la est cachē soub-
 dainement est tirē. tout ce qui s'ensuit, est pris et trāſ-
 laté des commentaires des anciēs. Magnes appliqué
 au chef, efface tous maux & douleurs d'iceluy. Ae-
 lianus diēt que le pied d'ung espreuier nō aultremēt
 tire l'or q̄ magnes le fer: l'ābre tire le festu, par vne
 vertu incōgneue: l'escreuisse de riuierē tire hors le fer
 d'ung traict, cōme aussi faiēt la testē d'ugne lezarde,

Attreians p
 une qualité
 occulte.
 Magnes.

Pour tirer
 hors le fer
 d'ung dard-
 laissé en la
 partie.

Le pied
 d'ung espre-
 uier.
 Ambre.

Escreuisse.

& vne renouille apres luy auoir couppé les parties
 extremes. La chaire des tortues & limaces aulcune-
 fois seules, aultrefois pilées et broyées avec leurs co-
 quilles, en y adioustât vng petit de caille, tirent hors
 les traictz, & sußet l'eau des hydropics. Et ce reme-
 de ne fault oster deuant que toute l'humour soit tref-
 balée & euaporée, cōme par sueur: ou deuant que de
 soymesme il tombe: le tesmoignage de la vertu dudiçt
 remede peult estre assez confirmé par ce q̃ si on bail-
 le a manger aux hydropics tortues rosties ou limaces
 fricaßées, grandement leurs profitent, combien que
 aucuns veullent dire que ce leurs est baillé, non pas
 tāt pour attirer q̃ pour desecher. Ouystrres écor vif-
 ues transportent les bubons pestilenticux de leurs
 lieux, & les attrayēt a eulx: il les fault appliquer au
 bras a l'edroict par ou descēd la veine basilicque si le
 bubon est soubz l'eselle: mais si il est a l'eyne, les faul-
 dra mettre a l'endroict des veines qui descendēt aux
 cuisses. Le scoriō broyé sur la prie qu'il a mordse, ty-
 re hors le veni, qu'il y a fiché: aultāt peult faire aus-
 si l'huile qui d'iceluy est preparé, et qui plus est, elle
 tyre hors la pierre, si de elle la verge virile est oin-
 tē, ou mise dedans le pertuis par lequel decoulle l'u-
 rine, principalement si la pierre est demourée & ar-
 restée dedās ladiçte verge: que si ladiçte pierre est ar-
 restée plus hault, fauldra appliquer ladiçte huile

Tortues &
limaces.

Contre hy-
dropisie.

Ouystrres.

Scorpion.
Huile de
scorpion.

f tout

42 DE LA MATIERE DE CHIR.

Cornetx.
Ventoufes.
Sangsues.
Suffer.

Pyules.
Algaries.

Liens.
Rubrifica-
tifx.
Cautes.

Sentēce at-
tribuee a
Hippocra-
tes.
Remedes
mixtiōnees.
Pſoricon.

tout a l'entour du petit ventre & parties voisines: de plus grande efficace sera l'huile, si elle recoit aristolochie gentiane, souche ou escorse de la racine de caparis. Les cornetx attirent: mais par plus grāde force les vētouses ranissent. Les sangsues sūssent le sang des parties superficielles du corps. Le sūssement tire hors la boue des apostemes, la pierre de la vescie & l'urine arrestée: mais il fault que celui qui sūsse ayt la bouche nette & biē lauée. Pyules et catethers qu'on appelle vulgairement algaries, sont vtils à semblables choses. Liens, rubrifictifx, dropax, sinapismus, le cautere aēctuel imprimé ou applicq attyre par chaleur, mais ce remede est violent, cōbien que ce que les medicamens ne peuuent guerir, doibt estre curé par fers: & ce que le fer ne peult guerir, doibt estre curé par feu. Ce q̄ aucuns veulent dire auoir esté escript de Hippocrates en ses aphorismes. Entre les remedes mixtiōnés & composés sont nōbrés theriaca & pſoricon composez de deux parties de chalcitis & autāt de litharge selō Galien, ou selō Pline d'egualles portions de cadmie & de calchitis, ou de trois parties de cadmie & deux de chalcitis, ou selon Dioscoride de deux parties de chalcitis, & vne de cadmie: les autres pillēt en vin egualles portions de tous les deux. Celuy est plus fort q̄ recoit cadmie que litharge, cōme celuy est moins aigu auquel sont mis les metallics

tous

tous laués . Iceulx metallics pilés en vinaigre , & mis dedans vne bouteille ou vaisseau de terre bien estoupé, sont ensepuelis dedans du fians , durans les grans chaleurs des iours caniculaires, & apres quarante iours sont ostés & mis en garde. Quant le temps de l'usage d'iceluy medicament est venu, lon prend le double ou le triple d'ung cerot , & meslent len le tout ensemble : iceluy cerot doibt estre composé en gardant la proportion sesquialtere double ou triple d'huile a la cire . par telle diligence d'accoustre les metallics , les medicamens sont rendus plus subtilz, ilz penetrent plus aysément, & par ainsi ilz attyrent plus , & principalement ceulx qui par les grandes chaleurs auront esté longuemēt pilés en fort vinaigre , puis ensepuelis dedans vng fumier bien pourris. L'huile attractifue doibt estre vieille, cōme huile de palma christi, de moustarde, de cucumer asinus & de refors: ou distillée p l'art des alchimistes, de therebentine, de larix, de pinea (lesquelles deux on met souuēt pour therebentine) de strobilina, picea , abietina , & aultres resines . Aultrement lon mesle les resines avec huile & cerot ensemble : car il n'est rien si certain , que les resines tirent du profond du corps , & singulierement la therebentine, apres la strobiline, ausquelles quant

f ij a l'at-

La maniere
de faire les
medicamēts
plus subtilz.

Huile attra-
ctifue.

Resines.

44 DE LA MATIERE DE CHIR.

a l'attraction, lon doit consyderer non seulement la chaleur, mais aussi la subtilité des parties: soubz ceste

Poix. espece doit estre comptée la poix tant seche que moi-
 ete & liquide, mais icelle est plus subtile et écor plus
 ce que on appelle pisselaon. Il se fait aussi (selon Pli-
 ne) des branches de Cedre, vne huile qui est appelée

Pisselaon. pisselaon: il y a aussi selon Galien vne huile tempe-
 rée qui se trouue en poix liquide. finalement aussi il
 en y a vne aultre que les Grecs appellent orrhon pis-

Orrhopissa. sis hygras & orrhopissa, laquelle neage dessus la poix
 liquide, cōme la partie sereuse entour le bō lait: aul-

Pissanthon. cuns l'appellent pissanthon, c'est a dire la fleur de poix:
 et toutes ces manieres d'huiles de poix, doibuent e-
 stre nombrées entre les medicamēts attractifz. Main-
 tenant ne sera point hors de raison d'icy escrire quel-
 ques certaines formules ou receptes des medicamēts

Receptes. attractifz mixtiōnés ou cōposés. Prēs quatre oēs de
 cerot, demye once de therebentine, et les faitz fondre
 ensemble, puis adioustes trois drachmes d'euphorbe.
 Aultre. Prēs de la ptie itérieure du leuā, de la there-
 bentine liquide, de chascū vne once: iceulx deux incor-
 porés ensemble, sōt fort vtils cōtre poicture de nerfz.
 Aultre. Prends deux onces de propolis grasse & acre,
 mais garde toy de prēdre cire vierge vulgaire en lieu
 de propolis, quatre onces d'huile vieille, demye once
 de galbanū, faitz fondre le tout ensemble sur le feu.

aultre

Aultre. Prends de la poix liquide, de la poix sèche, de
 chascū egualles porciōs. Aultre. Prēs du litharge, ce-
 ruse & sel, de chascū dix drach. cōquassés a part, avec ^{Medicamēt}
 quatre oces d'huile soiēt biē tournés et remués dedās <sup>blāc epispas-
 tic d'ascle-
 piales.</sup>
 le mortier. Puis on les tourne lōg tēps sur les charbōs
 vifz & petit a petit on les cuiēt : en apres mis dedās
 le mortier derechefz ilz sont pilés, & par ainsi fina-
 blement sont en vsaige contre strumes, fistules, hydro-
 pises, vlceres rheumatices & aegilops en telle sorte q̄
 sans ferremens toutes ces maladies sont gueries. Le
 noble attractif ou epispastic de Damocrates resoult
 et digere toutes eaues prouenātes par le vice du foye
 & de la rate: il guerist les strumes, il faiēt vriner &
 deliure de la sciaticque. Diasuestu medicamēt cōpo-
 sé de chaulx: prends de la cire ponticque amere de co- ^{Diasuestu.}
 lophonie, resine de pin, de chascun vne liure, chaulx
 vine recente, alun de plume ou fisisil ou rond, de cha-
 scun vne once, & vne once d'arsenic: la cire & resine
 sont fondues a part avec vng petit d'huile, les aul-
 tres simples sont pilés en vng grand mortier, en y ad-
 ioustant du bon & odoriferant vinaigre, par lequel
 tous les aultres sont meslés & cuiēts sur vng feu fai-
 sant grande flābe, iusques a ce qui ne gaste point en-
 cor les doigts: quant a l'usaige, le medicament est ap-
 plicqué sur vng bandeau aux maladies inueterées
 aux reliques des inflāmatiōs, par lesquelles les par-
 ties

46 DE LA MATIERE DE CHIR.

ties nobles ont esté endurcies: il prouoque les sueurs
 & les fleurs mēstruales des femmes, & aulcunes-
 fois excite petites pustules: on le peult aussi preparer
 en ostāt la chaulx & augmentāt l'alun, en telle for-
 te qu'il y ait deux onces d'alun. Dialon médicament
 de Damocrates, faiēt et cōposé de sel est plus legier:
 près ceruse et litharge, de chascune vne liure, dix on-
 ces de sel āmoniac, ou marin blāc et biē pur: deux li-
 ures et demye, ou aultremēt trois liures d'huile vieil-
 le: icy premierement le litharge doibt estre cuit en
 huile, apres la ceruse, et finalement on y mesle le sel.
 Aultre dia-
 lon. Plus excellent que tous aultres, cōtre les ma-
 ladies inueterées, & bosses du gozier, apostemes
 rebelles iettans la boue comme miel, contre maladies
 des couldes & aultres ioinctures: prens vne liure de
 sel biē puluerisē, deux liures de ceruse, de galbanum
 & de propolis, de chascū deux onces, deux onces d'a-
 ristolochie, deux liures d'huile vieille, ou (s'il est trop
 espes) trois liures: la ceruse et le sel soiēt cuictz en huil-
 le, apres on y adioust propolis amollie, & galbanū.
 Le tout soit cuit sur les charbons vifz & purs, ou
 en grande flambe, puis l'aristolochie y est espadue.
 D'ugne mesme sorte et efficace est le medicamēt verd
 de Pasion lequel sera escript en aultre lieu. De telle
 sorte aussi est ceste louable hyere appellée Diadi-
 lamnon qui a esté inuentée au temple de Vulca-

Medicamēt
 verd de Pa-
 sion.

Diadictā-
 non.

2146

nus iouxté la ville de Mēphis. Icelle guerist les playes
nouuellement faictes & les nerfs couppés. Elle ay-
de fort aux vieulx vlceres pourris et noirs, aux char-
bōs, parotides, mules aux talons, apostemes, strumes,
furoncles, & scirrhes. Elle tire hors les ferremēs des
traicts, eschardes, esguillons, espines & les fragmens
des os. Elle est comme theriac et est tresutile contre la
morsure d'hōme : elle soulage les douleurs du col, des
espaules et ioinctures, si elle y est appliquée, cōe vng
malagme: pareillemēt elle peult estre appliquée aux
hepatics & pleuritics. Elle arreste les vieilles et nou-
uelles fluxions sur les yeulx. Elle appaise les douleurs
de la teste & de la marris, delayée en huile rosat si
d'elle on en oingt les parties, ou bien qu'on en face
quelque parfum. La fumée dudit medicament tue
les bestes veneneuses. La recepte d'icelle est telle.
Prens dixhuiēt onces d'huile vieille, douze onces de
litharges & demye, vne once de verd de gris, six de-
niers d'esquāme d'eraī, six onces de colophonie ou de
resine de pin liquide, comme veulent aucūns, & deux
deniers, selō les aultres vne once: vne once & demye
de manne c'est a dire escorche de bois d'encens, deux
ōces d'āmoniac, ou selon aucūns trois ōces et deux de-
niers, vne ōce d'eraī bruslé, diphrigis, ou en faulte d'i-
celuy de la scorie et superfluité d'eraī prise es grādes
cuues des fournaies d'eraī, vi. deniers, de gētiane vi.
deniers

48 DE LA MATIERE DE CHIR.

deniers, vne oëe d'aloë, de galbanū vne oëe et demye, vne once de propolis, deux onces et demye de cire, vne oëe et deux deniers d'aristolochie, vne oëe et deux deniers de dictamnū de crete. Si lon veult attyrer quelque chose du profond du corps: pareillement silo veult amollir ou resouldre, ledict medicament doibt estre preparé sans erain bruslé et sās diphryges. mais les metallics ne doibuent estre omis es malings, fluides & sordides vlceres. Il fault prendre le dictamme de crete, & ne poit abuser du vulgaire: aultremēt ledict medicament sera preparé sans dictāne, ou en lieu d'iceluy vser de saulge, pulegium regale, & feuilles de rosmarin. Es vlceres maligs on adioustē vi. deniers de chrysocolle: pour la preparatiō d'iceluy, le litharge sera cuit en huille dedās vng grand pot sur les charbons vifz iusques a ce q ne gaste poit les doigts: apres que ledict pot sera osté du feu, le verd de gris et l'esquāme y serōt meslés et derechefz faudra faire cuire le tout iusques a ce qui seront bien mixtiōnés: on le osterā apres de dessus le feu & y faudra getter resines & ammoniac fort broyés, & subtilement puluerisēs, mais faudra bien & assiduellement remuer le tout iusques a ce qui pde son bouillon, apres lequel on remettra derechefz le tout sur le feu vng bien petit de tēps: & apres l'auoir osté du feu, on y emicera diphryges subtilemēt puluerisē, & finablemēt sera en-

cor

cor cuiet le tout iusques a ce qui ne gaste point les
doigts. Apres auoir ainsi sentu le feu, derechief on
le oste, en y adioustant de la cire, puis on le remet
sur le feu & le tout encor cuiet vng petit. finablemēt
apres l'auoir osté du feu, & y auoir adiousté ppolis,
on le remet sur le feu, mais incotinēt est osté: & puis
on y adiouste de l'aloë māne, dictānū, aristolochie, gē
tiane, tous subtilemēt puluerisēs. Celuy q̄ s'ensuit, est
merueilleux cōtre les strumes, bosses de gorge, paroti
des, scirrbes et œdemes. Tu reduiras en pouldre feu
cilles de cypres ayāt moiēne aage, & les arrouseras
de vin de pressouer, & tant les broyeras, qu'ilz de
miennēt a l'espeſseur de lye: & de ce oindras les stru
mes, rōpeurs & aultres maladies, et p̄ dessus les bā
deras. Le troisiēme iour apres delieras les parties et
osteras le tout: apres ce trouueras le lieu reserré, &
iceluy fauldra espraïdre avec les doigts: derechief y
applicueras de ce mesme medicamēt & le y laïrras
trois iours, puis delieras le lieu, & espraïndras com
me dict est. Au septiēme iour, ou tout au plus tard, au
neuſiēme, les strumes et aultres vices quasi par mi
racle seront du tout abolics & gueries. Aultre medi
cament lequel sans ferrement aulcun peult tirer hors
& suser par les pores, la sanie cōtenue es apostemes.
Prans sept onces de huilles vieille, de cire blāche cinq
onces, de nitrum vne once, quatre onces de tereben
thine,

50 DE LA MATIERE DE CHIR.

thine,vi.onces de lexine de cédre de chesne, ou de figuier, affin qu'il soit plus fort. Icy fault fōdre la cire avec l'huile, puis y adiouster la terebēthine, et quāt ilz serōt refroidis, nitrum y sera meslé: tous ensemble seront fort tournés & souuent remués avec le pilon, et petit a petit, on y iectera la lexine. Si d'adueuture lon n'auoit point de nitrum, il fauldra vsfer de sel cōmun, ou de sel fricassé, ou en ensuyuāt les anciens, de lye de vin bruslée, ou de vinaigre: la lye de vinaigre est plus forte, & d'autāt que iceluy et le vin, est plus fort, d'autant la lye est plus poignante, & mordicante: mais icy est a entendre, qu'il fault conferer tous les remedes a la nature des corps & des parties. Les modernes vsent auiourdhuy d'ũg emplastre, qui dient estre de Andromachus, mais pour ce qu'il est trop obscur ainsi qui le d'escriuent, plus facilement le composeras en ceste maniere. Prās les noiaux de daētes bruslés, de nitrum rouge, sel ammoniac, aristolochie ronde, racine de concombre saulage, terebenthine, de chascune deux onces & demye, de poiure blāc & noir, d'āmoniac, acorus, racine de troesne, mirrhe, resine seche, testes de lezardes, diuis de meurier blanc comme laiēt, de la cire, de chascun dix drach. quinze drach. de gresse d'oyson, d'huile de lys tant qu'il en fault pour l'emplastre. Aultre. Prends de ceroine trois onces, & demye once d'ammoniac dissout

Les reme-
des des mo-
dernes.

dissoult en vinaigre: soiēt vnīs avec vng petit d'huile de laurier, & estendus sur du cuir. touteſſois ilz vsent aujourdhuy de ceroine tout seul & a part, de marciatū, de vnguēt Agrippa, dialthæa, & de celuy qu'ilz appellēt Aragō, de apostolicū, d'oxycroccō et d'aultres ſēblables. De ſinapiſme, de rubrificatiō, de dropax, c'eſt a dire de inūctiō de poix, ſera dict en aultre lieu. Plusieurs aultres medicamēs attractifz et epispastics pourrōt eſtre leus & pris du troiſieſme & ſixieſme libure de la composition des medicamēs de Galien, & du quinziesme libure de Aēce.

DES RESOLVTIFZ.

Chapitre III.



Aux accroisse-
mēs des fluxions & Quelz me-
rheumes, la matiere digerente dicamēs cō
doibt eſtre meſlée avec la repcuſ- uiēēt aux
ſiue. En ce temps la auſſi pour a- accroisse-
doulcir la rudesse & aspreté des mens.
adstringens, ſera licite d'uſer de
maturatifz & lenitifz, comme de ſaffran, myrrhe,
ius de rigueliſſe, tragachāt, & aultres de telle eſpe-
ce. Car moiēnant le remede reſerrant & digerent,
lon ſera premierement que la douleur, ſecondement
que la fluxion ne ſoit augmentée. Quāt le mal ſ'ab-
g ij baiſſe

A la decli-
uation.

baïſſe & viēt a declination, au quel temps la partie ne ha plus de douleur, & n'eſt moleſtée de fluxion, les diaphoritics doibuent eſtre purs & ſimples, ou certes tēperēs avec petite aſtriſtion, & ce pour corroborer ladiſte partie. Et ſans doubte en tous abſces & aultres tumeurs qui fault reſouldre & digerer, iceulx remedes ſont les moins perilleux, qui ont en eulx quelque vertu adſtringēte: combien que ceulx qui digerent, & ne ſont adſtringēs, plus haſtiuement euacuent: mais ilz ne ſont pas ſi ſeurs, pour ce que es corps plains d'humeurs viticufes et repletz, le plus ſouuēt fluxions ſont excitēes, aux quelles ce qui digere & point ne repoulſe, attire trop: parquoy la partie malade eſt aſſiegée & opprimée de plus grāde fluxion. Et pour dire en brieſ, quāt les corps ſont rares, & ilz ne ſont trauaillés ne de plenitude, ne de vice d'humeurs, avec les diaphoritics on meſle quelque aſtringēt, affin que par iceluy, ſi d'aduētūre quelque fluxion ſuruenoit, elle ſoit reprimée, ou certes la partie malade cōfermée en ſon entier. Ors conuient il petit a petit paſſer des repercuſſifz a leurs contraires, c'eſt a dire aux digerēs. Car ce qui ſe ſaiēt peu a peu, eſt bien ſeur: & ce qui ſe ſaiēt par le contraire, eſt dangereux: comme auſſi tout ce qui eſt trop, eſt ennemy de nature. Doncques par les cōmencemens, faudra vſer de beaucoup d'aſtringens,

gens, & peu de digerens. Et tout ainsi que procedera la maladie, s'esloignât du principe, aussi la quantité des digestifz debura estre augmentée, a celle fin q̄ quant viendra la declination de la maladie, iceulx d'autant surmontent les repercussifz, que par les commencemens estoient surmontés desdicts repellés.

Quant est des medicamens digestifz, peult estre qu'il n'y a q̄ vne espece, mais pour faire la doctrine plus claire, nous les separerōs par deux differences, tellement que aucuns serōt plus legiers, & iceulx sont appellés des Grecs areotics. Les aultres plus fors, & sont nommés diaphoritics. Les premiers qu'on appelle areotics, sont p̄chains a nature moienne par leur chaleur, qui est tēperée d'humidité, dōt ne desechēt aucunemēt, mais appaisent les douleurs: ilz relaschēt le cuir: & pource d'aucūns sont nommés chalaustics. Ilz ouurent les pores du corps, & pour ce sont dictés areotics. Par leur subtilité et tenuité des parties, ilz penetrēt facilement iusq̄s au dedās du corps, & fondent ce qui est fiché en la partie, dont ce faict vne vapeur, qui puis apres treshale & expire (& de la sont nommés diapneustics) en telle sorte que la partie demeure du tout sans tumeur. Et sont iceulx conuenables aux accroissemens, & en l'estat: & sont suffisans quāt la tumeur s'espand au dessus du cuir, & le lieu est mol & rare, & la matiere est

Deux sortes de digestifz.
Areotics.
Diaphoritics.
Chalaustics.

g iij chaulde,

54 DE LA MATIERE DE CHIR.

chaulde, humide, et subtile. Mais au cōtraire si l'humour est retenue au parfond du corps, & avec ce il est froid, gros, espes & gluât: le cuir aussi est dur & reserré, la voye longue, ambagieuse & pleine de reuolutiōs: alors est besoing d'user de plus grāde force. Et fault regarder, non pas quel est de present le medicament, mais quel il sera, quant il sera venu au lieu auquel il estoit voué. Et pource n'espargnerons aulcunement les plus fors & aigus medicamens, si prealablement la repletion est euacuée, & l'humour vitieuse repurgée. Car la partie extérieure, saine & biē disposée, peult porter vng medicament, lequelle estant malade, n'endureroit aulcunemēt. Les plus grās remedes sōt tousiours trouués entre les diaphoritics, voisins & pchairs aux epispastics, c'est a dire, attractifz: combiē que l'une & l'autre puissāce, c'est a scauoir d'attirer & de digerer, soit donnée de nature a plusieurs choses: mais ainsi que en vne chascune a part, l'une de ces deux vertuz surmonte, aussi y a il plusieurs especes différentes. Au foye, a la rate, a l'estomach & aultres telles parties, il fault craindre que les medicamens relaxatifz ne delient & resouldent la force, & pour ce fault mesler avec eulx qlque matiere adstringente, cōme sont medicamēts aromatics. Vne froide matiere & espece premierement sera encisée & coupée

Au foye &
semblables
parties ne
fault user
de relaxa-
tifz.
L'ordre de
remedes en

pée par remede cōuenable, & amollie, si elle est en-
durcie. Apres faudra aller petit a petit des plus le-
giers diaphoritics aux plus grands remedes, affin
que tu digere sans dangier nul: aultrement il est a
craindre que le plus subtil n'esuapore, & le plus es-
pes ne se tourne en pierre. Tu pourras traicter plus
rudemēt vne partie stupide & lourde, que celle qui
ha bō & exquis sentimēt, cōme par maniere d'exē-
ple, l'oeil doulcemēt, la chaire, les narilles, & les au-
reilles plus rudemēt. Tu te porteras aussi plus doul-
cement enuers la tunique, qui s'estend par toute la
bouche, la langue & le palaitz, que enuers le cuir
estendu par tout le corps: combien que iceluy es
parties auxquelles il ha sentiment exquis, comme en
la paulme de la main, & aux extremités des doigts,
il demande & requiert plus doulx remedes. Et ia
soit que le lieu ne soit d'ung sentiment si exquis, ce
n'est pas pourtant a dire que tu abuses de la stupi-
dité d'iceluy, en commendat estre appliquées cho-
ses qui le puissent vlcérer. Car par ce moyen, vne
partie sensible s'emmaigrift, & deuient tabide: elle
se cōtrainct & reserre, & n'est poit rarefiée: la ma-
tiere s'amasse, & point ne se fond. Suruiendra aussi
aucunes fois horreur, douleur & nouuelle fluxion.
Les veines deviendrōt fleties, & le tout se tourne-
ra en poure estat: & encor pis, si les medicamens ai-
gus

matiere froi
de & espes
se.

56 DE LA MATIERE DE CHIR.

gus & poignans, sont d'une consistance & matiere grosse & espesse, & avec ce ilz desechent. En vng phlegmon vieil, fault regarder si n'y chet point de fluxion, car ce quasi tousiours aduiet aux tumeurs inueterées, & adonc fauldra y adiouster & mesler reprimens. Et ne fault limiter les temps des fluxions par certains iours, mais par signes ppres & ppeculiers. Car au temps auquel lesdictes tumeurs sembleront estre vieilles, & de faict estre meures, suruiendra nouvelle fluxion, & par ainsi serot r'engregées. Apres que la tumeur sera reasise, & qu'il n'y aura rien plus qui euapore ou treshale, la partie

soin de cō-
fermer la
partie, de
paour que
le mal ne re-
uienne.

tie vexée de fluxion, & quasi lāguissante, sera cō-fermée: & plus encor si par certains periodes & acces elle auroit accoustumée d'estre molestée de fluxion. Aultrement il n'y aura sinon que treues données au patiēt, & ne sera la maladie du tout ostée, pour ce que la cause qui faict le mal, y est delaissee.

Cōtre bast-
leurs & tri-
acleurs.

Et ce faire appartient a bastleurs & triacleurs, qui ne demandent que gain des maladies, qui lient maladie avec maladie, & y laissent les racines, dont se renouellent aultres vices & maladies pour auoir tousiours nouveau gain. Mais a propos, entre les Areotics sont camomille, semence de lin, melilot, entre les mauues, la guimauue est trefexcellente: apres suiēt la mauue sauluaige, car la force de la

Matiere
particua-
lie.

dome-

domestique, a cause de sa trop grande humidité est languissante, combien que en ces simples & aultres telz l'on doibue tousiours consyderer la nature du pays, & du ciel auquel ilz naissent, comme aussi la condition de l'année, a scauoir si es lieux gras ou maigres, vmbreux ou en plain soleil, en mons ou en vallées ilz prengnent leur naissance. Car de toutes telles choses ilz acquerent nature estrange, & souuent perdent leur propre, tellement qui ne peuvent plus faire ce a quoy estoient enclins par la propre qualité de leur forme. Et ainsi que l'année est pluuieuse & moiëte, ou seche, ou chaulde & aride, ainsi les remedes doibuent estre eschangés. Il cōuient aussi estimer l'aage, en laq̃lle les plâtes sōt cueillées, cōe si elles sont nouuelles, molles, & tēdrettes: ou si elles sont desia grâdes & enuieillies. Car les plâtes ont leurs aages, dōt la temperature se chāge. Ioinct aussi q̃ elles sōt aulcūesfois fresches cueillées, et pleines de ius, ou qu'elles sōt trop gardées et resechées. Quelcun pourra dire q̃ nous poursuinons ceste matiere trop subtilement. Mais pour respōce fault qu'il cognoisse q̃ telles cōsideratiōs en l'art de medecine, sont de grāde importāce, & moult necessaires a biē guerir les maladies. Hippocrates vse d'eau chaulde apres l'exolutiō des fractūres, ou les auoir desbandez, ce qu'il appelle epilyfis, cōe de celle q̃ oste la matiere

Consideratiōs requises es choses simples.

Eau chaulde.

58 DE LA MATIERE DE CHIR.

tiere de prurit ou demâgeso, & tumeur lasche. Les-
 q̃lles chosesviennent de l'estroicté & serrée ligature
 des bādes. Le vin desèche, repoulse, & digere: mais
 celui q̃ est vicil et fort, est cōuenable pour digerer,
 cōme l'adstringēt pour repercuter, et le doux pour
 adoucir, meurir, & digerer. La laine suisfreuse biē
 cardée, est trempée dedans du vin, & apres qu'elle
 est vng petit estraincte, elle est appliquée. Sēblable-
 ment vng cerot d'huile digerēte, est trempé en vin.
 Le vinaigre est vtil en vne maniere de tigne, nom-
 mée achores, & aux œdemes, & a plusieurs aul-
 tres vices, pourueu que en iceulx, comme deuant a
 esté dict, ny ait ne sechereſse, ne douleur, ne aſtri-
 ction, & ou la partie n'est point nerueuse: car il di-
 gere, & encor plus s'il est blāc & subtil, & fait de
 vin fort, non austere, car de ce il retient vne vertu
 plus repercuſsiue. Agrippe pour appaiser vne po-
 dagre intolerable, baigna ses pieds en vinaigre tie-
 de. Pareillemēt l'oxycrat et l'oxymel tiedes, ont ver-
 tu de discuter. Le miel est nōbré entre les diaphori-
 tics, & principalement s'il est cōfict avec rosmarin,
 & aultres semblables. Le beurre amollit & dige-
 re les parotides es' corps tēdres & delicatz, bubōs,
 inflammations de bouche, & aultres vices innūme-
 rables, pour la guerison desquelz luy seul peult estre
 suffisant. Il sera beaucoup meilleur, si du commence-
 ment

Vin.

Laine suis-
freuse trē-
pée en vin.

Vinaigre.

Agrippe
paruinat-
gre fut deli-
ure de po-
dagre.

Miel.

Beurre.

ment il est laué en eaue rose, & teinct d'ũg petit de saffran. Iceluy mesme confict avec miel, meurit, nettoye, et digere. L'huile soit douce, chaulde, & de-
dans laquelle soient cuiets diaphoritics, comme spö-
dylion (que aucuns appellent panetx) serpollet, pastenade, pouliot, herbe a chat, mente & semblables. De ceste espeece d'huile fauldra vser quant la matiere sera espeece, & quant la force des parties doit estre augmētée. L'huile des feueilles, fruiet,
& racine de cōcombre saulage digere moult, & d'icelle peult on vser en lieu de bien vieille. Car a
grande peine en trouue lon de tant vieille, comme anciennement il en estoit de trente & quarāte ans, & d'auantage. Huille de lys teincte de saffran, digere toutes inflammations. L'huile de noix est de
plus grande efficace, si elle est faicte de noix rāces, vieilles & moisies: & en ceste espeece, icelle est de
plus grāde vertu qui a esté eschaulfée par la mesche ardēte dedās la lampe: car d'icelle aucũs meinent a fin de guerison, gāgrānes, charbons & ægilopes. Vne vieille noix rāce, toute seule efface tout
sang meurdris, que on appelle suggillation. Elle doit estre legierement bruslée a la flambe, ou d'icelle par vng fer chauld tout rouge est tirée huile laquelle est grandement digerente. Toute huile eschaulfée au feu, comme est celle des lampes, ou tirée
h ij a force

Huilles.

Huille de
concombre
saulage.Huille de
lys.Huille de
noix.

Noix uieille.

Huille des
lāpes & ti
rec p fers
chaux.

60 DE LA MATIERE DE CHIR.

a force par fers chauds & ardens, est toujours de plus grande efficace. Et par tant nous pourrons vser d'une huille nouvelle douce eschauffée, en lieu d'une bien vieille. On espraint sur des platines de fer ardentes & enflambées, huille de froment & de noix muguettes contre vne maniere de darts, que on appelle en Grec lychen. On tire aussi huille de moieux d'oeufz, cuictz & mis sur le feu dedans vne poelle de terre renduite de plomb ou de verre, cōtre toutes serpigines, lentilles, & ordes taches de la face. Il y a plusieurs aultres telles huilles & quasi infinies, desquelles la compositiō est descripte de Mesue & d'aultres, comme huille vieille de palma christi, de chāure, d'aneth, et celle q est préparée de rosmarin, de mariolaine, de iasmin, violier iaulne, hyssope et aultres. La matiere est cuicte en eaue et huille, ou en huille & en vin, iusques a ce que l'humeur soit du tout euaporé, & l'huille demeure seulle. Huille de refors, de nigella romana, de moutarde, de terebenthine, & tirée des resines, grandemēt digerent: huille de millepertuis est plus douce: huille de la racine de couleurée, & de sigillum. b. Marie, de cuius, de granum gnidium, hermodactes, anacardes & de lie de vin sechée, proffitte aux ademes, et hydropisies. Huille de galbanum, ammoniacū et semblables pour amollir & digerer, l'huille de daucus,

de

de caros, de rue, de cumin, de laurier, vault a discuter les vëtosités. A ceste mesme chose sert aussi l'huile de geneure, et de galbanum. Huille de susseau & d'hyebles ayde grandemët aux hydropics, œdematies, & podagrics. Si d'aduenture l'on veult enciser et mōdifier, on y pourra adiouster qlq̃ peu de vinaigre ou d'oxymel. Pour pareille chose l'on cuiët en vin & huille absinthe, poliot, cētaure, iris, enule, gētiane, aristolochie, ortie, byssope & sēblables. En telle preparation, le meilleur vin est celuy qui n'est point astringent, mais qui est viel & ha couleur de paillette, subtil & odoriferāt. En bubōs bilieux, bubōs & parotides suruenās en corps durs, telles huilles sont vtils & singulieremët aux bubōs celle qui est faicte de mariolaine. Chamēpytis ou yua muscata, cuiët en huille, resoult la duresse des māmelles, & dōne allegeāce aux goutteux. On vsera de souchet la ou il fauldra resouldre, & legierement reserrer, pour quelle chose faire lon peult aussi mesler avec les huilles quelque petit de saffran. Et de ce fault estre plus soigneux en la cause des parties nobles: & quant il n'y a quasi plus de reliques de tumeur, & icelle du tout est euanouye. Le choux a part soy, ou broyé avec axunge, est vtile cōtre phlegmōs endurcis et erysipelatz. Tu estuueras d'huile les parties malades, & apres ce,

h iij lieras

Cōtre vëtosités.
Le susseau et dhyebles.

Quel uin est conuenable.

De mariolaine.
De chamēpytis.

Le choux.

lieras avec bandes, toute la matiere mise en vng ca-
 Gressés & taplasme. Quât aux gressés & mouelles, lon vse-
 mouelles. ra d'icelles toutes nouuelles pour relascher, & de
 Mastich. vicilles pour digerer: mais d'icelles nous plerons en
 Ammoniac aultre lieu. Le mastich contre feroncles. Ammoni-
 ac, & semblables, contre strumes & dureffe ou cal-
 Hydromel. losité des ioinctures. Hydromel prouffitte en pareil
 cas, si dedâs luy vous cusez hyssope, thin, origân &
 Leuain aultres. Leuain pilé avec huile, & broyé avec vng
 broyé avec oignon. oignon. cuit soubz la cendre, grandement meurit,
 amollit & resolt. En toutes cōrusions, cheutes,
 playes faictes par verges ou fouetz, pourra lon v-
 Peaulx des ser des peaulx des bestes nouuellement escorchées.
 bestes nou- Fœnugrec cuit in huile, doit estre appliqué aux
 uellemēt es inflammations dures, figues seiches, mordicantes &
 corchees. aigus: cuites en hydromel, seruent a semblable cas.
 Figues seiches. Figues grasses sont vtils pour meurir, adoucir &
 Merueil de legieremēt resouldre. C'est vne chose merueilleu-
 la pierre se que ce qui sensuit. Vne couleuvre de riuere pē-
 de couleu- due par la cueue avec vne chordelette dessus vng
 ure. vaisseau plain d'eau, dedans lequel elle puisse ou-
 urir la gueulle, apres quelque espace de temps vo-
 mit, & iecte vne pierre, laquelle receue dedans le-
 dict vas, boit & consume toute l'eau. icelle pierre
 lyée au ventre des hydropics, les deliure de leur
 Fomētatiōs eaues. Fomentations seront faictes d'hydromel,
 d'eau

d'eau chaude, d'hydrelaë, d'oxymel, dedans lesquels
 si tu veulx, feras bouillir & cuire quelque medica-
 ment digèrent. Pareillement petis sachetz seront *Sachetz.*
 fourrés & farcis de fleurs d'aneth, de melilot, ca-
 momille, rosmarin, soulcy, maulue, guymaulue, se-
 mence de lin, fenugrec, son, & aultre telle matiere.
 Iceulx sachetz sont trempés & eschauffés dedans les
 fomentations precedentes, ou de semblable vertu: et
 apres q' d'icelles ont rauiz le ius, sont esprains &
 appliqués tous chauds pour adoucir, meurrir, re-
 lascher & digerer. Lesdicts sachetz doibuent estre
 lasches & mollets, faicts d'une matiere bien con-
 quassée & pilée, affin q' par leur pesanteur & ru-
 desse ne blecent la partie. Et doit estre ce plus dili-
 gement obserué es parties molles, & la ou il y a dou-
 leur. Cerotz simples digèrent moins q' huile, mais *Cerotz.*
 plus fermement demeurent attachés. Tu pourras
 composer infinis cerots de cire iaulne, avec trois ou
 quatre fois autant d'huile, & la dixiesme ou dou-
 ziesme partie de resine, & aultre telle matiere di-
 gerente. Es maladies du cuir ou superficielles, des-
 quelles la matiere sera subtile, estuement d'huile
 pourra estre suffisant. Mais la ou l'humour est re-
 belle, & cachée au parfond de la partie, non seule-
 ment fault vser de cerotz espes, mais aussi de malag-
 mes & emplastres. Et ce le plus souuent est faict es
 douleurs.

64 DE LA MATIERE DE CHIR.

Huilles
pour les
goutteux.
Huile de
herisson.

Huile de
guaiac.

douleurs des ioinctures, & la fault eslire huilles cō-
uenables pour les cerotz, acopes, malagmes & em-
plastres, cōme sont ceulx desquelz auōs par icy de-
uant parlez, & de plusieurs aultres cy apres parle-
rons. On tire des semences resineuses & buchettes
de sapin, de pin, & de picea vne huile gluante, &
semblable a oignement. Aulcuns font cuire vng he-
rissō en vin & huile, iusq̃s a ce qu'il soit tout pour-
ris, & apres auoir versez l'huile dedans vng pot,
coullent & passent le reste de la chair a gran-
de force par vng linge bien delié, & le meslent avec
ladiete huile : icelle est grandement vtile a toutes
gouttes. Le pareil peult estre faict d'ung regnart,
loutre, blaireau, poulletz de cigne, tortues, renouil-
les, & d'ung vieil chat chastre, lesquelz pourra em-
plir & farcir de matiere digerete, & les faire cui-
re ainsi appareillés. On les peult aussi faire rostir
en la broche ainsi farcis que dict est, & recepuoir la
grosse qui en degoutte. Pareillement pourras de-
tailler en petis morceaux & fragmēs, quelque por-
tion du saint boys gras & plain de suc, non pas sec
ou moisy ou mangé de petis vers, affin que d'iceluy
tu tire l'huile par semblable art & industrie, par la
quelle on en tire des buchettes & ratissures d'aul-
tres boys, & aultre matiere, en laquelle est cachée
quelque portion huilleuse. L'artifice est tel. Tu pré-
dras

dras deux potz de terre assez amples & capables, renduis de plomb par dedans, ou de verre, faictz aussi en telle sorte qu'ilz ayēt eguale entrée, les bors vniz & non raboteuz, affin qu'ilz se puissent aysément ioindre ensemble. Et fauldra les bors de l'ung des deux vaisseaux, estre iectés dedans, & iceulx demeurer droictz, & non declinans ne ca ne la, ou trop eleués. Doncques dessus ces bors soit mise vne grille d'erain, ou vng rais. Iceluy aura la forme d'ũg plat. Le costé bossus sera desoubz, et le creux dessus. Es enuironz & selon sa rondesse, il sera dessus les bors du vaisseau a l'endroit qui se iecte dedans. Les buchettes de ces boys huilleux, serōt en telle maniere disposées, que aulcunes d'elles appuyées sur les marges extremes de la grille ourais, soient posées de long par eguale distance. Les aultres de trauers, les aultres en croix oblique soient mises par dessus, tellement q̄ la se face vng asés bon amas de matiere. L'autre vaisseau sera appliqué par son entrée aux marges du deuāt dict vaisseau, & de tous costés serōt bien liés & estouppés d'argille, ou de terre des alchimistes. Apres auoir ainsi acoustrez ces vas, la grille & les buchettes, tout le vas inferieur soit enfouys en terre, tellement qu'il viengne a l'egalité d'icelle, autrement (si ainsi ne le veulz asseoir) pourras faire qlque petit bastimēt de chaulx,

i de

66 DE LA MATIERE DE CHIR.

de plastre & tuilles es enuiron dudiect vas large d'ung pied, & vne aire egualle, au milieu de laquelle soit faicte comme vne cuuette parsonde, dedās laquelle tout le vas inferieur puisse estre mis. En l'aire du bastimēt petit a petit on allumera feu de charbon simplement, duquel le vas superieur, qui est totalement hors de la fournaise, sera eschaulfé, & par luy consequēment la matiere leans dedans cachée.

Par ce moiē sortira en maniere de sucour vne liqueur grasse & huilleuse, laquelle puis apres coullera par les pertuis de la grille: dedās le vaisseau qui est mis deffoubz, icelle huille sera soigneusement recueillée, & plus diligemment gardée pour en vser en temps & lieu opportuns. Durant ceste preparation successiuelement doit lon augmenter le feu, lequel quant on verra comme defaillir & enuieillir, faudra r'allumer, en y mettant nouueau charbon. On tire pareillemēt huille de la semēce de lin par meulles tournées a force de bras, a laquelle puis apres on adioust pour l'espeffir, vng petit de terebenthine lauée & battue en lexiue de sarment. Le tout amollit, adoulcit, & digere. La mie de pain de mesnage bien assaisonné de sel, pestrie avec huille de palma Christi, est bonne contre sang meurdri, & liuide, qu'on appelle suggillations. Cataplasmes sōt faicts & preparés de farine de febues, d'orge, de panicum

Dhuille de
lin & de
lexiue.

Cataplas-
mes.

panicum, de millet, lupins, orobes, yuraie, poix chiches, fœnugrec & semence de lin. Es dispositions pourrissantes, & parties foulées, les farines seront destrempées en oxymel & lexine. Et es aultres, en huile. En vne ioincture pourrissante & nerfz foulés, Galien a vsez par les commencemens de farine d'orge, & de febues. Puis apres de la farine de eruum destrempée en huile. Aulcũesfois aussi es nerfz foulés & blessés, de farine pestrie avec oxymel. Farine de orobes cuicte en oxycrat, biẽ trẽpée & appliquée en cataplasme chauld, coupe & digere les grosses humeurs & gluantes. En pareil vsage est la farine de lupins, chiches & yuraie: farine de fœnugrec, & de semence de lin, est beaucoup plus douce. Le millet est malaisé a mettre en pouldre, & a faire cataplasmes, & de luy comme de panicũ, fault vser plus pour desecher q̃ pour digerer. L'ung & l'autre est froit, & cuicte en huile, legieremẽt resoult & digere. On mesle avec les cataplasmes aucunes pouldres subtiles, cõme de spic, appelée lauãde, de camomille, de melilot, & aultres. La maniere de la mixtion est quil y ait deux fois autãt de farine q̃ de pouldre, ou trois, ou quatre fois autant, on egualement selon que le corps & la maladie le requerra. Tu fricasseras les ruches de miel en vin avec farine d'yuraie ou semblable, & les broyeras

i ij avec

Farines

68 DE LA MATIERE DE CHIR.

avec beurre & terebenthine, ou resine de larix.

Bdeliū doit estre malaxé avec miel, la chaulx avec axunge vieille, la serpitium que maintenant on appelle benioin, avec soulfhre: iceulx tous amolissent, nettoient, & digerent. Es phlegmons endurcis on

Sel.

y mesle quelque espece de sel. Le sel marin estrainet & digere, mais par vstion est fait plus subtil, & oste sa vertu astringente. Es inflammations inue-

Cēdres dia
phortics.

terées & prestes a se tourner en scirrhe, pareillemēt es parotides, nous vsons de la cendre d'oystres & moules, des testz des tortues bruslées, & de coq-

les, incorporée avec trois fois aultant de beurre & gresse de laine suifreuse, en y adionstant aulcunes fois de la cire, ou on les applique avec cerotz comme pourroit estre iceluy. Prends de beurre, de cire,

de cēdre d'oystres, et de gresse de laine a tout le suc, de chascun demye once. En pareille forme & maniere on vsura des especes de sel, de soulfhre, de pyrethrum (dict pied D'alexādre) de cardamome, & aultres telz, ou il les faudra mesler avec la decoctiō

Plante de
cheures.

de figues cuittes en eau marine, ou salée. La plante de cheures battue & destrempée en vinaigre digere les parotides inueterées: mais de tous ces remedes

Soulfhre.

conuendra vser apres q̄ la douleur sera appaisée, la fluxion arrestée, & les corps deuement purgés. Soulfhre meslé avec huille vieille, axunge, terebenthine

molle

molle & saline, ou trêpé en vrine & lexine, est cō-
 uenable aux morsures des bestes veneneuses. Il mō-
 difie, il attire & digere: aulcunes fois deuant toutes
 ces choses est arrousé de vin aigre. Chaulx lauée en
 axunge nouuelle est appliquée aux corps tēdres et
 molletz. *Lapis calaminaris* & tous aultres me- Metallics.
 tallics mordicās & aigus apres estre corrigés par le
 feu, ilz digerēt: deuāt qu'ilz ayēt passés p le feu, ilz
 font mordicās et poignās. Le sinapisme vulgaire at- Diacalchi-
 tire et digere. Le medicamēt cōposé, nōmé diacalchi- teos.
 teos, pilé ny en vin, ny en suc astrigēt, doibt estre de
 trêpé en deux fois autant d'huile vieille, de palma
 tbrissi, ou de refors, tellemēt qu'il represēte le corps
 d'ūg cerot. Et fault aulcūefois qu'il surmōte la quā-
 tité de l'huile, cōme sil y auoit dix drachmes dudit
 medicamēt, et vne once & demie d'huile. En corps
 tendres & aux cauernosités des vlcères, il vault
 mieulx que l'huile surmonte d'ung petit. En l'estat
 & deuāt la declinatiō, doibt estre dissout en huile
 doulce & de moien aage. En la declination l'huile
 vieille est meilleur. Exemple. Quant le mal est con- Quant le
 tumax & mois eschaufé. Prēs d'huile de camomil- mal est re-
 le trois onces, de cire trois drach. de gresse de canars bel.
 & geline, de chascun vne once, de camomille &
 d'aneth, de chascun deux drach. Le tout soit cuit a
 petit feu, coullé, & oignement en soit fait. Aultre.
 i. iij. Prends

70 DE LA MATIERE DE CHIR

- Aultre.** Prends de l'huile de cōcombre sauluaige trois onces, de cire six drach. de terebēthine deux drach. En matiere froide. Prends de la semēce d'anis, de fenecil & d'aneth, de chascū deux drach. de la farine de lupis, des farines de fānugrec & semence de lin, de chascun vne once. Le tout est cuit en vin, puis pilé en y adioustant huile & vinaigre, & ainsi est appliqué. Feuilles de pauot cornuz, avec axunge, ou propolis grasse ou poix bien molle, amollissent et digerent strumes, bubons & choses semblables. En lieu de propolis l'on pourra vser de poix liquide ou seche destrempée en huile qui ayt vertu digerente.
- En lieu de propolis.**
- Aultre tirāt le pus.** Aultre. Prēs vne libure de colophonie, vne libure et demye de cire, & trois libures d'huile. Apres qu'ilz seront fondus ensemble, adioustes y six onces de sel fricassé, & subtilement puluerisé. Quant ilz seront refroidis, il en fauldra former des cylindres. Les Grecs les appellēt magdalias, nous aultres magdaleons. Le temps venu pour en vser, estend les sur du cuir, et l'applique a la partie malade, & le laisse la. Il attire & sūsse la boue des absces quasi par miracle. Apres q̄ tu l'auras ostez, en remettras de nouveau, & ce fauldra par quelque fois reiterer. Vne partie douloureuse ne pourroit endurer ce médicament la ainsi dur & espes. Autant fait celuy qui sensuit. Prends de poix seche, & de cire neufue, de chascun

chascū vne libure, d'huile deux libures. On les mesle ensemble apres qu'ilz sont fondus sur vng petit feu. Aultre. Prens, de poix, de cire neufue, d'axunge de porc, de sauon noir, de chascū deux onces: apres qu'ilz seront fondus, tu les coulleras: il euacue l'eau des hydropics, & gucrit vne maniere de ferondes appellés dothienes. Aultre digerent a merueille, et discutient. Prens de Galbanum, & de castoreū, de chascun vne once, faiēt les fondre en vne libure & demie d'huile de palma Christi: l'expressiō & colature faiētes, adiouste a ce medicament, de poix et de terebenthine, de chascun quatre onces, de cire tāt qu'il en fauldra pour faire le medicament ferme & solide. Ces remedes doibuent estre enioinēts et applicquēs es maladies rebelles & phlegmons endurcis, pource que en telz medicamentz, il y a pour amollir, meurir, tirer & digerer. Au reste & demeurant des inflammations, si en elles n'y a dureſſe aucune, seront suffisans les medicamens ia par nous appellés chalastics. Rhodiicum Asclepiadis guerissant les dureſſes des mammelles. Prens de litharge, de cire amere, de chascū demie lib. d'axūge biē nettoyée et ceruse, de chascun trois onces, de myrrhe. 2. onces, d'huile huit onces. Le litharge est cuit en huile: l'axunge est fondue, et la cire: finablement on y met la ceruse. Apres qu'ilz sont ostés du feu, on y ad-

Contre hydropisie & dothienes,

Grādemēt digerent.

Quāt est ce qu'il fauldra user de seulz chalastics.

Rhodiicum de Asclepiades.

y adiouste la myrrhe puluerisée, d'auantage avec le tout mis & posé dedans vng mortier, on meslera vng ou deux moieux d'oeufz. Quant le temps de l'usage e' venu, il le fault dissouldre en huile cōuenable, cōe es maladies du siege en huile rosar, & de myrtils. Lon pourra lire plusieurs aultres telz medicamens au sixiesme & septiesme liures de Galien de la cōpositiō des medicamēs en general, & au xv. liure de Aëtius. Medicamēs faisans vehemēte attractiō, serōt faictz diaphoritics, en les tēperāt d'ūg cerot, d'huile douce ou gresse, en sōme de lenitifz, & aultres medicamens de moienne nature. La partie sera fomentée par chalastics, relaschans & rarefians les pores, & fondans la matiere qui doit estre euaporée. En apres mettras par dessus quelque diaphoritic, liquide & doux par les commencemens, quant il y aura qlque peu de douleur, puis, encor plus doux & meslé avec vng medicamēt arrestant, & de la lon viēdra aux plus fors, mais non pas tant liquides. Finablement selon que la douleur s'apaisera, & la fluxion se diminuera, aussi successiement fauldra venir a aultres medicamēs de plus grande efficace, si mestier est, & composés, en forme d'emplastre.

La maniere
de n' user.

LIBVRE PREMIER. 73
 DES REMOLLITIFZ,
 Chapitre IIII.



Emollitifz aultrement dictz mala-
 ctics, sont medicamens lesquelz
 par leur chaleur moderée nō ay-
 ans aulcune vertu manifeste de
 desecher ou d'amoictir, amollif-
 sent les corps endurcis: combien
 que iceulx comme toutes aultres choses naturelles,
 retiennēt en soy diuerse nature. Entre les mala-
 ctics sont nombrés plusieurs qui eschaulfent au premier
 degré, & desechēt au second & au tiers: mais en tāt
 quilz sont remollitifz, il est necessaire qu'ilz soient
 temperés de l'elemēt chauld et humide. On vse sou-
 uēt d'iceulx cōtre les tumeurs que les medecins ap-
 pellent schirreuses, & icelles quasi tousiours se con-
 creient en la fin des muscles, comme aulcunesfois au
 milieu desditz muscles, es glandules, es parties no-
 bles, & aux lebures des vlceres, d'ūe matiere espes-
 se, lente & froide, cōme est le phlegme & l'humour
 melancholicque: mais de ce dernier viennent les tu-
 meurs chancreuses, & son r'ëgregées & exasperées
 par malagmes. Les inflammations s'endurcissent en
 scirrhe, si la matiere est espesse & gluâte, ou se on y a
 appliquez medicamēs trop descheans & eschaul-
 fans

Quelz sont
 les mala-
 ctics.

Lusage.
 Diuersité
 de scirrhe.

Dont vient
 que les infla-
 mations se
 tourment en
 scirrhes.

74 DE LA MATIERE DE CHIR.

fans comme sont epispastics & Exippotics: car par iceulx le plus subtil est euaporé, & le reste endurcis. Par tel moien les neuds s'engendrent aux iointures, & la pierre aux rognons. Quant la matiere est subtile & sereuse, on n'ha pas si grãde crainte de scirrhe & durese, pource que icelle aisément trespale & seuapore. En matiere espesse & gluante, se fault donner garde de tous medicamens desiccatifz, digerens & astringens, veu que tout nostre soig doibt estre a mollifier. Et en somme, tous phlegmons & crysipelas qui vient a declinatiõ avec durese, doibuent estre curés par malactics, cõme ceulx qui sont sans durese, doibuent estre euacués avec remedes relaschans & diaphoritics. Aulcunes fois nous meslons avec remollitifz, quelque medicament qui digere benignement, non toutefois en tout temps, mais en celuy seulement au quel la tumeur assés dur, ait commēcez d'estre euincée par medicamens ia mis & applicqués. Les phlegmons & crysipelas degenerent en scirrhe par vne matiere froide & astringente, mais d'ung phlegmon suruiēt vng plus grãd scirrhe. En l'usage des malagmes, il y a loix certaines. car en premier lieu il fault cognoistre, de combien la partie est sortie & reculée de sa mediocrité & symmetrie, de combien elle est deuenue plus seche ou plus humide que elle mesme n'estoit

Aultres especes de scirrhe.

Loix certaines en l'usage des malagmes.

n'estoit selon sa temperature, de combien aussi le mal est creu. Et de ce fauldra estimer les forces & qualités des remedes. En apres il conuiendra distinguer les natures des parties. Finablement raisonner & sillogiser suiuant vne coniecture artificielle, par quelz moiens tu mollifieras, ascauoir se en ce faisant tu y pourras adiouster quelque simple qui modifie, qui coupe le sseffeur des humeurs, ou qui digere. Et quant d'iceulx voudras vser, fauldra diligemment considerer la maniere, l'occasion, & la quantité. Le scirrhe est desesperé, quant il est tellement endurcis qu'il n'a plus de sentiment, & de ce le lieu est ia desiné de poilz: ie dis desesperé, pource que par nulz malagmes peult estre surmonté, combien possible que par ferremens puisse estre extirpé, ou rongé & degasté par medicamens septics, si d'auanture lon n'auoit crainte des nerfs, veines & arteres dessoubz situées. Le scirrhe ayant encor quelque sentiment, veoir asbes obscur & petit, selon que plus ou moins est endurcis, aussi requiert il le remede plus doux & bening, ou plus fort, & de plus grande efficace. Aux femmes, petis enfans, eunuuchs & chastrés, gens de ville viuans en oyssiueté & en l'ombre, conuient vng doux remede. Par le contraire aux nautonniers, mariniers, soyeurs, faucheurs, fossioeurs, piö-
 k ij niens,

76 DE LA MATIERE DE CHIR.

niers, manouvriers, gens de peine & de travail, ay-
ans le corps dur, plus fors malagmes sont vtilz &
conuenables. Se d'adventure la matiere est lente,
contumace & rebelle, il y fauldra mesler quelque
incisif & deterfif, & ha lon constuxce de ce faire es
chordes & tédons. Tel est le vinaigre miellé, ou si
en vsant de vinaigre on ha paour de quelques incō-
ueniens, le melicrat pourra tenir son lieu, dedās le-
q̃l on ait faict cuire hyssope, thin, pouillor, ou her-
be a chat. Il fault d'auantage entédre qu'il y a vng
scirrhe simple, l'autre phlegmonodes, tout ainsi q̃ il
y a aucune inflammation scirrheuse. On discutera le
scirrhe par remollitifz et diaphoritics. On adoulci-
ra & fera lon meurir le phlegmō, & par euapora-
tion sera euacué. Et se ilz viennent tous deux ense-
ble, selon que l'ung ou l'autre surmontera, ainsi cō-
sistē poseras & mixtionneras les remedes. Malagmes
doibuent estre faicts & cōposés en forme & espes-
seur de cerot: & pource sont appellés ceratomalag-
mes: cōbien que aucunefoys soient meslés avec vng
cerelaum, c'est a dire cire & huille, ou avec vng ce-
rot liquide: aultresfois aussi avec emplastre, selō que
le corps est tédre & mol, ou dur & sec, & la dispo-
sition le requiert. Cataplasmes seront faicts de
farines cuittes en eue et huille. Et si dedāns ceste
eue et huille tu faictz cuire semēce de lin, racines
de guy.

En matiere
lente.

La consistē
ce des ma-
lagmes.
Ceratoma-
lagmes.

Cataplas-
mes.

de guymaulues & de lys, figues grasses, & aultres semblables, puis dedās les mucilages esprins, tu mesle tes farines, plus grandement mollifieras. Il fault que les cataplasmes ayent telle cōsistence qu'ilz soient moulx, mais qui ne coulent point. Avec les cataplasmes on adioust huilles & resines pour lier et retenir le medicamēt, on y adioust aussi herbes pilées & semences conquassées, pour augmenter la force desdicts malagmes: mais se fault dōner garde qu'ilz ne deuiēnt durs, ou que le corps du cataplasme ne se deslye: car il est necessaire qu'il demeure entier, ayans bonne & ferme lyeson. Vray est que la ou il y a chaleur, phlegmō, petite duresse, et la nature est molle, quā lon en peult faire & composer vng asēs liquide. Et par le contraire aussi vng plus espes, c'estascauoir quant les indications seront contraires. C'est vne chose moult vtile de laisser long temps les medicamens sur la partie, & ne les oster souuent en vng mesme iour, se ilz ne sont deuenuz secs: & a celle fin que ilz ne se desechent si soudain, on les arroufiera d'huile, gresse, ou mucilage. Doulcement amollissent, le beurre, la gresse des laines a tout le suc, & la laine suifreuse. Icelle sera baignée & trempée en huile d'amendes, de lys, de camomille, ou en huile dedās laquelle tu aye faict cuire semence de lin, guimaulues, fœnugrec, ou racines de

Huilles ma
lactiques.

k iij maules,

78 DE LA MATIERE DE CHIR.

maulue, guymaulue, concombres sauluaige, & de
lys, ou les feuilles tendres de maulue sauluaige,
& de lys, ou les sommités d'aneth tout vert, ou que
dedans icelle huile soit fondus quelque petit de gal-
banum, ammoniacum, ou bdellium. Pareillement mol-
lifient celles qui sensuyuent, huile de lentisque, huile
de terebenthine, huile de mastich : & sôt icelles par-
ticulierement en usage quant oultre la mollificatiō,
il cōuient digerer & repercuter. Huille de hyoscy-
me, huile violat & de nenuphar auront lieu en vne
inflammation que lon verra endurcir. Icelles huilles
doncque seront doucement appliquées avec laine
suisfreuse, puis le malaëtic mis et apposé, mais il faut
que tous ces remedes soient chauds ou tièdes : car
toutes choses froides sont contraires, & les doit on
fouir & euer. De la matiere des huilles esprain-
tes et pilées avec gresse, ou incorporée avec cataplas-
mes, lon pourra faire malagmes, comme d'une raci-
ne de lys pilée, broyée et meslée avec gresse d'oyson.
Entre les malaëtics sont nombrés moyeux d'oeufz,
safran, cire grasse, figues grasses. Cereleon ayāt
le double d'huile, si doit estre fort liqde, ou egual-
le portion, si doit estre mediocre : car celuy est ia re-
puté gros & espes, qui contiēt quatre parties de ci-
re & trois d'huile. Iceluy mollifiera plus, qui se-
ra mixtionné & temperé de cire grasse, & d'huile
douce,

La maniere
de nser.

On doit
euer cha-
ses froides.

Cereleon.

doulce, comme de lys ou semblable. Cire blanche nouvelle & molle, avec pareille quantité de beurre, resine liquide, ou colophonie mollifie a merueil. Figues grasses pillées avec huile de iris, ou de lys, ou de capres, aydent grandement aux scirrhes du foye & de la ratte. Le scirrhe du foye ha cela particulier, qu'il demande remedes doulcement mollifi-
fians, en y meslant choses aromaticques pour eschauffer & subtilier. Vne decoction de figues grasses, cuittes iusque a espaisseur de miel (laquelle on appelle Siracon) amollit, nettoye, & digere. Gresse & suif, l'ung & l'autre meurit, relasche, & mollifie. Iceulx deux pource qu'ilz sont grandement differens selon L'aristote, a cause de la matiere dont ilz sont engendrés, de la diuersité des bestes, du lieu la ou ilz se concreient: a cause aussi de leur nature (car la gresse est plus molle) seront distingués en telle sorte que tu vseras de gresse en nature molle, & de suif en dure & robuste.

Es scirrhes
du foye &
de la rate.

Siracón.

Gresse &
suif.

Oultre, pource que bien petit est ce, dont ilz prennent leurs differences, on les pourra mesler ensemble. Il faudra distinguer l'ung & l'autre selon les natures, maniere de viure & pasturage des bestes, pareillement selon le sexe & l'aage d'icelles. D'auantage par ce que les vnes sont nouvelles, & les aultres vieilles, les vnes simples, les aultres

Par quelles
choses faut
distinguer
la gresse
& le suif.

80 DE LA MATIERE DE CHIR.

autres meslées & confictes en sel & choses aromatiques ou pource qu'elles ont acquis quelque qualité estrange. La plus douce est celle de pourceau, qu'on appelle axunge, en laquelle les anciens ont cogneu par experience chose merueilleuse, & c'est q si elle est gressée, ou liée au genouil, la saueur d'icelle en viēt a la bouche, en telle sorte qu'il sēble qu'elle soit meslée avec la salive & crachas. Et de ce possible aduient que la bouche des paoures vairollés gressés d'oignement composé de vif argēt & d'axūge est puante, & plaine de salive, non pas seulement a raison du vif argent, mais de la totalle mixtion.

Trois ordres de gresses.

Gresse de grande efficacité.

Moiennes gresses.

Suif de taureau.

Après la gresse de pourceau sont les gresses de veaulx, cheureaulx, cheures & beufz: avec lesquelles si tu veulx, adiousteras gresse de regnars & liepures & icelles adoulcissent plus & meurissent. De grande efficace est la gresse de leōs, a laquelle approchent celles de hyena, & de pardalis (desquelz on ne vse plus) après est celle d'ours: icelles amolissent les corps durs. Au milieu sont celles de taureaulx, de boucs, & de cerfz, avec lesquelles on pourra nōbrer celles de cheuaulx, d'asnes, & de beliers. Celle de chien est de moult grande vertu. Le suif de taureau surmonte pour desecher toutes les gresses des autres bestes domestiques, mais il est surmonté en subtilité de parties, du suif de leon, de pardalis, & de

de hyena. En l'espece de volatiles, la gresse d'oyso, Gresses des volatiles.
 de cānes, & de cignes est de grāde vertu et efficace.
 Celle de grues et d'oyseaux viuas de proye, est plus
 seche: celle de geline plus douce, celle de pigeon plus
 chaulde. Gresse d'anguilles & poissons de riuiere, De poissons.
 est de debile vertu. Celle de poissons marins est pour
 la plus part seche & chaulde. Gresse d'homme par
 tout est mediocre & temperée. Les gresses des bes-
 tes domesticques cōme de porceaux, sont plus humi-
 des que des sauluaiges, comme de sangliers. Gresses
 prises des masles, sont plus seches & chauldes. Les
 masles chastrés sont semblables aux femelles, &
 pource la gresse de mouton est de plus debile vertu
 que celle d'ūg belier. Gresse de ieunes bestes est plus
 humide pour oindre, & celle de vieilles plus seche.
 Gresses mollifiēt plus que huilles, & par succession
 de temps elles eschaulfent plus, elles acquierēt acri-
 monie, & deuiennēt plus subtiles. Gresses sont pur-
 gées en ostant les veines lesquelles on appelle fibres
 ou filamens. Gresse salée ou cōfite en choses aroma- Gresses sa-
lees & de-
secheantes.
 tiques est plus seche: ors est il notoire que choses
 trop resiccatiues ne conuiennēt avec maturatifz &
 remollitifz. Et quant a ce que Plinē dit estre conue-
 nable que l'axunge salée, mollifie plus. Ce pourra
 estre seulemēt concedé de la gresse de pourceau, la-
 quelle aultrement ha peu de vertu de mollifier. Si
 l'aducture

82 DE LA MATIERE DE CHIR.

Dunc uieille
le gresse cō
ment on en
faict une
nouuelle.

Mouelle,

Mouelles
plus emol-
lentes.

d'aduēture tu n'has poit de gresse nouuelle, & fault
que tu mette la vielle en vsage, deuant toutes choses
icelle sera fondue & nettoyée de ses fibres, apres, la-
uée en eaue froide par plusieurs fois, finalement
aussi en vin odoriferant. Par telle maniere sera fon-
due, nettoyée & lauée en eaue et en vin tāt de fois
qu'elle oste toute sa mauuaise senteur & son venin.
Car ce qui ne sent pas bon, est odieux, & n'a point
de grace. Et par tant les medicamens de mauuaise
odeur, le plus souuent sont laués en eaues odorife-
rantes preparées par art alchimisticque (on les ap-
pelle eaues distillées) ou sont trépés en bon vin, ay-
ant bonne odeur. On les perfume aussi de ces mes-
mes eaues, en y adioustant vng petit de musch ou
d'ambre. La mouelle es bestes ayās suif respond au
suif. Es aultres bestes ayans gresse, elle ha vertu de
gresse. Elle mollifie les parties internes, les chordes,
tédōs & muscles. Celle qui est tirée des os, est plus
humide, mais celle de l'espine est plus seche. La pre-
miere louange est donnée a la mouelle de cerfz, la-
quelle n'est inferieur a quelque malaetic que ce soit.
Suyuet apres les mouelles de veaulx, de brebis et de
cheures. Celle de taureau est plus mordicāte & ai-
gue, qui ne conuient a mollifier. Tous ces remedes
deuāt dictz sont doūlx & benigns, & conuenables
aux corps tendres & molletz. Ceulx qui sensuiuet,

con-

conuiennent aux corps durs & robustes. Ammoniac Ammoniac
lequel puisse estre dissout en vinaigre, sera peu cuit
de paour qui ne se bouille : & se de ce on ha crain-
te, on le pourra piler, & broyer dedans vng mor-
tier avec bon vinaigre, et puis le mesler avec les
autres drogues cuites en la poalle. Bdellium mol- Bdellium
let & gras sera broyé & pestris avec salive d'hō-
me. Il amollit, il meurit & moicnnemēt digere. Au-
tant eu fait le Styrax pourueu qu'il soit liquide Styrax
comme miel. Car ne le styrax sec (comme celuy qu'on
appelle calamites) ne l'ammoniac, ne aultre chose
quelconque semblable, peult estre malactique, si el-
le est du tout sechée, et d'elle on ueult user pour dis-
cuter et resouldre. Galbanum oultre ce qui mollifie, Galbanum
meurit, et resoult, aussi est il septic et sedatif de dou-
leurs. Il est nettoyé & purgé de ses ordures en la
sorte qui sensuit. On l'enuelope dedans vng linge
bien net & delié, puis on le plonge en eue bouil-
lante tellement qu'il pende dedans ladicte eue, &
ne touche aucunement le fond. Car par la rarité du
linge, ledit galbanum est coullé, & l'ordure demeu-
re au linge. On le fait fondre dedans du vin ou vin-
aigre et en aultre sorte, car il ne peult endurer grā-
de coctio. De plus grāde efficace est opopanax. La- Opopanax
danū amollit et repcute. Propolis est pchain a l'amo- Ladanium.
niac, & de laq̃lle les anciēs ont vsez en lieu de gal- Ammoniac
l ij banum.

84 DE LA MATIERE DE CHIR.

Resines.

Poix.

banū. Tous ces medicamens doibuent estre gras & moulx, vng chascū selon sa nature, & si d'aducture iceulz p succesiō de tēps sont deuenus secs, et alors on n'en ha point d'autres: il conuiendra les renou- ueller a force d'huilles biē grasses. Les resines doibuent estre ioinctes avec les malactics qui conuient estre emplastics. Entre les resines principalemēt seront esleues celles qui n'ont point d'acrimonie, cōme chia mastiche, larigna, picea, abietina et terebinthina. Celle de pin desechet trop, strobilina est trop aigue. Bitumen & poix sont trop seches, et en somme, tous simples trop deseches, & qui ont grāde acrimonie, doibuent estre reiectés, car ilz ne peuuent ayder se ilz ne sont meslés & temperés avec d'autres. La poix molle & bien grassē cōme estoit celle que anciēnement on appelloit Brutia, est fort vile, & a brief dire, ne la poix, ne la resine est vile pour mollifier, si elle n'est liquide, ou tant molle que en la tirant ou remuant elle suyue comme glue, ou certes qu'elle soit vng petit plus ferme q glue, mais qu'elle obeisse quant l'on pressera le doigt dessus. Il faudra reiecter celle qui ha en soy grāde acrimonie & secheresse. Celle que lon verra estre trop liquide, sera lyée avec cire, cerots, & autres malactics plus fermes et plus espes: la plus dure sera trēpée en huile. Apres tous ces remedes, en cest endroit l'on peut
parler

parler d'ung aultre faict par vinaigre, plus que mi-
 raculeux, duquel pourtant ne fault vser a la volée,
 mais par grande consideration & meure delibera-
 tion. En premier lieu le scirrhe sera fomenté d'huile
 remollitiue, puis on y applicqra vng malagme qu'on
 laissera par quelques iours sur le lieu malade, et ne
 le fault oster de la iusques a ce qu'il deviēne sec,
 ou que de soy mesme soit prest a tomber: & alors
 pourra estre osté. Cela faict, il fault de rechef fo-
 menter la partie, & remettre vng nouueau malag-
 me bien plain de suc, & qu'il soit de plus grande ef-
 ficace q̄ le premier. Apres qlque espace de tēps, oste-
 ras ce medicament, considerant combien il pourra
 auoir amollir la partie, affin que si tu veois qu'il ait
 faict vne legiere operation, puisse augmēter la for-
 ce, & cōme par degrés venir aux remedes & cho-
 ses lesquelles auront plus beu de vinaigre. Et apres
 q̄ cognoistras toutes icelles choses auoir profittez,
 & que la tumeur sera amollie, iecterās dedās le feu
 vne pierre nommée Pyrites, ou quelque partie d'une
 meulle de moulin, ou vng gré dōt peult isir du feu:
 & quant l'vng de ces trois par l'actiuité du feu, se-
 ra rouge & embrasé, adonc le tireras & plongeras
 dedans vng bon & fort vinaigre. De ce viendra &
 seleuera vne grande quantité de vapeurs & fumée,
 de la q̄lle parfumeras la duresse de la partie en l'en-
 uirōnant

Vsage de
vinaigre.

Parfum de
pyrites ar-
rousee de
vinaigre ou
plōgee de-
dans.

86 DE LA MATIERE DE CHIR.

uironnât tres bien, & te donnant garde que ladicte fumée ne soit perdue, mais icelle du tout soit cōduite a ladicte partie scirrheuse. Ce parfum fait & accomplis, fomēteras le lieu avec huile tiede, & en observant la deuant dicte maniere & facon de faire, applicueras vng malagme a la partie fomentée et gressée d'huile, & apres l'auoir delaissez en icelle l'espace de deux ou trois iours, renouuelleras l'usage des pierres deuât declairées & du vinaigre, en telle sorte que en eschangeant vseras tantost du parfum, tantost des remedes mollifiās, combien qu'il ne fauldra molester & vexer la partie ne long temps ne souuēt de ce parfum de vinaigre de paour qu'elle ne s'endurcisse en pierre, et les nerfs soient grieuement offensés. Ains selon que verras auoir profittez en amollissant, ainsi pourra de rechef vser du dict. parfum. Pareillement l'usage de certains malactics, doibt estre quelquefois intermis ou eschangé. Car en premier lieu (p maniere d'exēple) si tu as composé vng malagme de figues grasses, de mouelles, gressées, cire & huile, en y meslant quelque peu de resine, ou tu as vsé d'ūg parygron, c'est a dire d'ūg medicament bien liquide: apres selon que la chose se portera, viendras a l'ammoniac & aultres semblables, desquelz vseras premierement sans vinaigre, puis avec iceluy: les meslāt avec aultres plus doux: &

Et quāt d'iceulx auras vsez vng iour ou deux, re-
 uiedras aux aultres remedes plus doux mixtiōēs
 sans vinaigre, affin que quasi comme par tournée
 & selon que la chose presente le mōstrera, tu eschā-
 ges tes remedes. Es muscles & a la rate on vse plus
 seurement de vinaigre: mais es chordes & tendons
 esq̄lz pour la plus part se cōcreiēt les scirrhes, n'en
 fauldra vser, ne long temps, ne souuent. Et tant soit
 diēt iusques a present de l'usage de vinaigre. L'am-
 moniac dissoult en vinaigre, sera tellement remué et
 tourné avec les mains, quil viengne a l'espeſſeur de
 fange, & alors doibt estre pestris en huile de iris,
 de lys, ou de capres, en y adioustant vng sixiesme
 de terebenthine, & surpouldrāt le tout de cumin
 battus & pilé, d'anis & de sel fricaſſé: puis esten-
 dus sur du cuir est applicqué a ceulx qui sont sub-
 iectz aux dureſſes de rate. Leuain se cuit en vin-
 aigre pour la dureſſe du foye & de la rate. Il peult
 estre tourné & agité dedans huile ou beurre, &
 lyé avec terebenthine. Le vinaigre est plus fort
 quant en luy ont estés trēpés hyssope, thin, poulliot,
 & aultres semblables conquassés. C'est vng doux
 malactic celuy qui est d'egualle portion de beurre,
 cire & resine. Tel aussi est greſſe ioincte avec vng
 cerot & resine. Item figues grasses cuites en vin
 cuit, & pilées en uin doux avec huile de lys.

Remedes
cōposés.

Dāmoniac
pour les
splenics.
De leuain
pour les he-
paties.
Cōment lon
peult rēfor-
cir le vin-
aigre.
Malactic
doux &
bentings,

Item

38 DE LA MATIERE DE CHIR.

Item semence de lin cuicte en hydrelæu, & cōquas-
fée avec gresse. Racine de guymaulue sechée redui-
cte en pouldre, est espādue par dessus les malagmes.
La mesme racine selon la partie qu'elle est grosse, &
comme mouelleuse est ratifée, & liée avec resines.

Spathules
ou uerget-
tes propres
a preparer
malactics.

Pour bien preparer les malagmes, fault vser d'une
spathule ou verge prise des arbres iectans la resi-
ne & non astringens, ou de la tige de maulue, ou
d'une arbre qu'on appelle teda: aultrement fauldra
lier au bout de la spathule, feuilles de maulue, &
d'icelle ainsi accoustrée, virer, tourner, remuer, fina-
blement faire & composer vng malagme. Lon pour-
ra aussi selon nostre maniere de faire (& ce a limi-
tation des anciens) emplir & farcir vng linge bien
delié de semēce de lin, feuilles de guymaulue, et aul-
tres sēblables, puis le lier en forme de teste au bout
d'une petite broche, et d'icelle remuer le medicamēt.
Ceste teste est appellée des modernes, neud ou nou-
et, & des anciens Grecs crocyphātion. Et si tu veulz
mouiller ladicte broche en beurre ou gresse fondue,
ou en huile, & ce faire souuent durant le tēps que
le medicament est remué dedans le mortier, ou de-
dans la poalle, tu rendras ledict medicament plus
emollient. Ceste exemple soit pour vne fois mise, af-
fin que en la preparatiō d'autres medicamēs puisse
semblablement vser des spathules, brochettes, nouetz,
vergettes,

vergettes, reigles et aultres telz instrumēs ainsi es-
leues et prises de certains arbres, ou accoustrées &
garnies comme deuant a estez dict. Le medicament
dict Parygron. i. liquide vsurpé de Heras medecin, Parygron.
& loué de tous les anciens, nouuellement préparé
est sedatif de douleurs. Il adoulcit les phlegmons
& guerit petites inflammations, ce qui est cōmun
a tous malagmes doulx & legiers. Il induit cicatri-
ce aux petis vlceres, si les metallics qy entrent, soiēt
premierement cuiets & corrigés. Iceluy nouuelle-
ment fait est fort liquide, & de ce ha il le nom de
parygron : mais sil est vieil, il s'endurcit. On vse du
nouveau en petites inflammatiōs douloureuses cō-
me du vieil & ia quasi endurecis, en la declination
d'ung phlegmon nō douloureux, mais commenceant
a s'endurcir, lequel selō que plus ou moins s'endur-
cit, aussi requiert il vng plus vieil ou plus nouueau
medicament liquide, que nous appellons presente-
ment parygron. Combien qu'il peult aduenir que le
phlegmō ait acquis vne telle dureesse que il ne pour-
ra estre aucunemēt aydé d'ūg parygrō qlque vieil
qu'il soit, & alors cōuiendra vsfer de plus grands &
plus fors remedes. On vsferá doncques d'ung pary-
gron, non pas tāt liquide (si ce n'est en corps tēdres
& molletz) ne tant espes ou endurecis, se ce n'est en
parties calleuses et noueuses, mais doit estre moiē-
m nement

90 DE LA MATIERE DE CHIR.

nement dur si iceluy doibt amollir. Le viel parygrō sera dissout en huile, beurre, ou gresse. La mixtiō de telz parygrons ou medicamēs liquides sera cognue par ces exemples. Prens d'axunge de porc bien fresche, & nettoyée quarāte quatre ōces, de cire grasse 24. onces, de ceruse, & lytharge, de chascū six onces. Icy les metallics pilés et puluerisés, serōt adioustés aux autres qui peuuēt estre fondus. Aultre médicament mollificatif merucilleusemēt prouffitable aux dures fendasses des talons et mulles en icculx.

Contre les
mulles aux
tallons.

Dialthæon.

Prens de lytharge & ceruse de chascun trois onces, du suc de la semence de lin, et huile, de chascū vingt onces, de cire huit onces, d'axunge de porc quatre onces, de colophonie. 18. onces. Il se doibt preparer cōme l'aultre. Dialthæon cōtre cloux, charbons et feroncles. Prens de lytharge & huile, de chascun vne libure, de galbanum demye libure, de cire & terebēthine, de chascū vne lib. de la racine de guymaulue quatre poignees. Le lytharge doibt estre pilé longuement avec huile dedans vng mortier, la cire & terebenthine fondues y sont meslées. Le galbanum bien purgé, fondus & coullé comme par auant a estez dict, y est adiousté. Finablement les racines cōquassées & pilées avec vng pilon de boys sont incorporées. Aultre dialthæon. Prens des racines de guymaulue et de lys, de chascū deux onces, et faitz les cuire

Aultre dial
thæon.

les cuire en eue & huille iusques a la consumption de l'eue. Puis en vne libure d'huille exprimée feras cuire vne liure de lytharge, tant qu'il ne degaste encor les doigts, & y mesleras vne libure de gresse de porc. En tous ces remedes, la force est plus grāde si elle est augmētée p huille et gresses vieilles, et le lytharge plus cuit et augmēté en dose. Que si les gresses et huilles sont nouuelles, elle sera plus doulce et benigne, cōc aussi elle sera moienne si l'ung est vieil & l'autre nouueau. Celuy qui sensuiēt, amollit modérément. Prens deux onces de colophonie tresnette, quatre onces de cire blāche, vne once de mastich, & d'huille tant qu'il en fault. Aultre. Prens de terebenthine & cire de chascū neuf onces, de galbanum & de nitrum, de chascun vne once, d'encens gras une once & demye, de mouelle de cerf deux onces, de propolis grasse once & demye, d'huille de laurier & suif de veau, de chascun deux drach. ou plus: il amollit moult et digere. Celuy qui sensuiēt, est violet & conuient tresbien aux corps des rustics, aux scirrhes enuieillis & non plus douloureux, & ce apres que on a tentez aultres remedes plus legicres: il est aussi applicqué aux duresses de rate desespérées et parotides. Il est appellé des anciēs, diacopragias, c'est a dire medicamēt de fiāte de cheures. Pour la prepatio d'iceluy destrēperas ladiēte fiāte en uin-
m ij aigre

Diacopra-
gius de gal
& Auc.

92 DE LA MATIERE DE CHIR.

gre ou en oxycrat si tu has paour qu'il ne soit trop fort et aigus: encor sera il plus doulx si apres qu'il sera aĩsy destrépé, tu y adionste farine d'orge rostie & avec suffisance d'huile en compose vng cataplasme. Aultre. Prends de la fiente de cheure deux onces, de la racine de concombres sauluaige & figues non meures, de chascun vne once, de l'herbe a poulds, de bdeliũ, de la farine de febues, et d'agmēdes ameres, de chascũ demye once, de la residence ou lye d'huile vielle rāt qu'il en fault pour l'ēplastre. Apres auoir le tout pilez, prepareras le medicament dedās vng mortier. Pareillemt celuy q sensuit, est de grāde cf-
 De fromai ficace. Fromaige vieil pourris et plain de mites est
 ge pourris. pestriz avec vne partie de la decoction d'ũg iābon: il
 oste aux goutteux sans ferremēt quelcōque, la meil-
 leur partie de leurs duresses & neuds, & en fin les
 De meze- guerit. Semblable chose peult faire & quasi comme
 rcon. par miracle, cocũ gnidium auuordhuy appellē me-
 zereon, pilé avec mirrhe et vinaigre. Mais il semble
 que la plus grād part d'iceulx remedes soit plus in-
 cidente & digerente que emolliente. L'emplastre de
 Menecrates, estant anciēnement en grand bruiēt &
 venus iusques a nous de mains en mains, iadis aussi
 redigē en metres p Damocrates, q l'appella diachylō
 Diachylon. selō l'intētiō de celuy qui l'auoir cōposēz, ce que les
 modernes ont retenuz l'appellās diaculon. engarde
 toutes

toutes nouuelles playes, ou selon aucuns, tous nerfs
 bleffés d'inflamation: elle resioinēt choses diuifées
 quasi comme glue ou colle, & guerit les parties qui
 s'enflambent. On le peult mettre en pessaires contre
 uielles & nouuelles inflammations d'amarrys: elle
 emplit les cauernosités des vlccres pilée avec bon-
 ne huille rosat ou de myrtilz, & induict cicatrice:
 près sil est esté, sept libures d'huille ou sept libures
 & demye, mais s'il est hyuer, neuf libures, d'axun-
 ge nouuelle sept libures, de lytharge subtilemēt bat-
 tue six libures, de fœnugrec vne hemine aultrement
 neuf onces, autant de semence de lin rostis, de la ra-
 cine de mauue sauluaige bien fresche & plaine de
 ius, ou de guymauue trois libures. Il fault prendre
 vng pot de terre ayāt la gueulle assés grande et ou-
 uerte, dedās lequel mettras huiēt sestiers d'eau, &
 ainssy est il denoté p la lettre grecque. α. Cōbien pos-
 sible qu'il faille remettre. α. qui signifie. 20. ors. 20.
 sestiers emplissent biē quinze pintes mesure de Pa-
 ris & huiēt sestiers six pintes: la racine bien pur-
 gée & couppée p lopins est cuicte en eau: on y ad-
 iouste les semences, puis le ius est esprains par vng
 beau linge: de ce ius prendras quatre libures & les
 feras cuire en huille, en cuisant verras que les pre-
 miers bouillons serōt grands, puis plus petis & fre-
 quens, & adonc y mettras le lytharge & cuiras le

m iij tout

94 DE LA MATIERE DE CHIR.

tout a petit feu de charbon iusques a la consum-
 ption du ius, & que l'emplastre soit bien coulou-
 rée, non degastant les doigtz, & qu'il ne soit pas
 trop dur. Ainsi doit il estre préparé selon Galien
 au libure de la composition des medicamens en ge-
 neral. Oribase y met douze sestiers d'eau, c'est a
 dire, neuf pintes, & quatre lib. de racines, & des
 deux semences vng sestier, ou .18. onc. & de lithar-
 ge deux libures. Aulcuns nettoient tres bien les ra-
 cines, & les pilent deuant q de les cuire, & les font
 tréper par vng iour entier en eau. Le iour d'apres,
 il y adiouste le fœnugrec bien lauë & nettoyé. Le
 troisieme iour font tremper aussi en ladicte eau,
 la semence de lin, & le quatriesme iour ilz font tout
 cuire iusques a ce qu'il deuiengne vng petit espes,
 puis ilz l'espraingnent & le coullent. Le ius qui en
 vient, est gardé pour estre cuit apres en huile &
 en y adioustant litharge, lon prepare ledict medica-
 ment, lequel apres estre souuent remué d'une spa-
 thule ou vergette, est broyé avec les mains & pe-
 stris, & mis en magdaleons. Quant le temps d'en v-
 ser est venu, on prêt de ces magdaleons deux onces,
 de cire & d'huile, de chascun vne once, & fait on
 le tout fondre. D'une mesme matiere, les magdaleons
 de l'emplastre diachylon sont faicts par les apothi-
 caires, mais non pas pour vne mesme raison. Quāt

la partie est ia amollie, se c'est pour digerer, on y ad-
iouste la douzieme partie de iris battue plus ou
moins, & si c'est pour appaiser la douleur, mucilage
de melilot, comme s'il y a chaleur, mucilage de psy-
lion. On y peult mettre aussi quelque peu de saf-
fran seulement pour le teindre & iaulnir. Ce
medicament diachylon, duquel presentement nous
parlons, peult estre meslé avec aultres malaectics,
veoir par si grande efficace que iceluy seul & sans
aultres peult estre suffisant a tous chirurgiens.
Iceluy dissout en huille rosat, ou de myrtulz, re-
colle les vlcères des parties superficielles. Luy fon-
dus en huille de camomille defend & engarde
d'inflammation les nerfsz blessés. En quelque tēps
que ce soit, il ayde aux podagrics, il guerit les
vieilz phlegmōs de l'amarry applicqué en pessaires:
il peult aussi faire encores beaucoup d'aultres cho-
ses pour, lesq̄lles entēdre fault icy descripre les ver-
tus du medicamēt, lequel (cōme deuāt a estez dict)
Damocrates a reduict en metres, affin que par ice-
luy tu puisses deliurer toutes parties assiegées d'in-
flāmation: q̄ tu engardes aussi de pareil cas les mu-
sclēs, nerfs & membranes estendues a l'enuiron des
os nommés des Grecs peristiōs, si elles sont poinctes,
dont suruiennent douleur, inflāmation, fiebure, soif,
veilles

Lemplastre
de Damo-
crates.

veilles & aultres grands accidens: pareillemēt affin
 q̄ tu ostes toutes gouttes nouées, et donnes allegeāce
 a tous goutteux & podagrics. Prēs de lytharge d'or
 mis et reduict en pouldre deux libures, d'axūge tres-
 uielle quatre libures, d'huile vielle & fort espesse
 non pourtāt puante ou noir ou rude, vne libure &
 quatre onc. Pour iceluy biē preparer fault faire fon-
 dre l'axūge bien nettoyée de ses fibres, puis la ver-
 ser dedās vng vaisseau assēs ample: on y adioustē a-
 pres dix onces d'huile et les faict on bouillir ense-
 mble: le reste de l'huile (qui est six onces) pourra
 estre apres adioustē sil en est besoing & le medica-
 mēt soit ven s'espessir: quant ledict medicament sera
 assēs espes, on y adioustera le lytharge. Le tout sera
 cuit a petit feu & continuellement remuē avec vne
 spathule, ou uergette prise de l'arbre nommée picea
 & la ou il aura acquis forme d'emplastre, soit ostē
 du feu, assēs dur, sil est estē: & vng petit plus mol, sil
 est yuer, mais si fault il qui ne degaste aucunement
 les doigts. quant on l'aura ostē du feu, on le lairra
 refroidir & apres l'auoir encor vng petit remuez et
 tournez avec les mains, on le laissera ioindre & venir
 a vniō, puis on le met en lieu ppre pour estre gar-
 dé: au temps de l'usage d'iceluy, on l'amollit et estēd
 lon dessus du cuir & en faict on grands cataplasmes
 & cōpresses. Es nerfs engrossis et muscles, es mam-
 melles

mèlles endurcies & ioinctures enflées, on iecte dedans ledict medicament au temps que le tout se cuit sur le feu, & deuant que le litharge y soit mis, vne libure de racines de guymaulue bié modifiées & taillées par lopins. Menecrates a laissez par escript que l'emplastre Diachylon cōtient en soy toutes les vertus de l'ung & de l'autre, c'est a dire tant de celuy qui est preparé sans la racine de guymaulue, que de celuy q est fait avec icelle. Ledit emplastre est de plusieurs aultrement fait. Aul-
 tre diachylon D'oribase. De la semence de lin, fœnu-
 grec, orge et racine de guymaulue trépées & cuit-
 tes ainsi que dict est, est tiré et espraict quelque ius,
 & avec deux libures d'iceluy sont adioustés de li-
 tharge & huile de chascun deux libures, & huit
 onces de cire. Le litharge par lōgue espace de tēps,
 est battus et pilé avec l'huile, et legieremēt cuit a-
 uec de la cire, en y adioustant de l'huile tant qu'il
 y en fault, finablemēt le ius y est mis: le tout apres
 est souuent remué & diligemment mixtionné. Il y a
 aultres malagmes des diachylons, cōe celuy de Ale-
 xandre de psylion, lequel a descriptz Aëtius, & le
 grand diachylon de Mesue, sine gommi & cū gōmi.
 Celuy aussi que lon appelle diachylon blanc, grand
 & petit. On vse du petit es inflammations dures. Le
 blanc est bon contre les scirrhes moiens. Le grand est
 n de plus

Aultre dia-
 chylon.

98 DE LA MATIERE DE CHIR.

Medicament
de Halycus
merucil-
leux.

de plus grande efficace que tous les aultres. Le médicament de Halycus appelé Giluum a cause de sa couleur paillette, est vng singulier remede cõtre toutes playes saignantes, nerfs coppés & denués, il induict cicatrice aux vieilz vlcères, il digere, il vault aussi contre morsures d'hommes ou bestes veneneuses, il amollit & digere les duresses, & singulièrement celles des mammelles. D'iceluy ont vsez les anciens comme d'ung médicament tres bon & merucilleux: il est descript de Galien au troisieme & quatrieme libure de la composition des medicaments en general en la forme & maniere qui sensuiet. Prends de cire & litharge de chascun cent drachmes, de terrebenthine, manne, galbanum & sinople, de chascun vne once, d'huile vng sestier ou deux libures. L'huile & le litharge sont cuiets tant qu'ilz ne degastent encor les doigts, & adonc y fault mettre la cire & resine, & quant il sera osté du feu, y adiouster le sinople, le galbanum, & la manne. Aucuns y ont meslez vne once de myrrhe & ont escript non pas cent mais huit deniers de cire. Le vieil & noble empla-

Damythaõ. stre D'amythaon degaste & resoult toutes duresses, aussi est il tresutil aux hypochondres tendus & au difficil mouuement des ioinctures: la recepte est telle. Prends d'ammoniac. 36. onces, de cire au-

tant

tant, de terebenthine huit onces, de bdellium, de galbanum de chascun huit onces, d'encens & de myrrhe, de chascun quatre onces, de l'onguent de troesne ou d'huile de terebenthine aultremēt de mastich, quatre hemines. L'encens, la myrrhe & le bdellium sont trempés en vin. L'ammoniac est dissout en vinaigre. Le tout est battu & broyé dedās vng mortier avec vng pilon qui soit souuent mouillé en huile iusques a ce que parfaitement ilz soiēt tous dissouts. Le malactie de Cathegetes est encor de plus grande force & vertus que le precedent, contre ioinctures retraictes, & tellement entropries, qu'elles ne font mouuemēt aucun, contre absces interieurs, conuulsions nommées episthotones, c'est a dire qui se font en derrier, contre toutes douleurs de nerfs, pareillement contre dureses vieilles & rebelles. La recepte d'iceluy est telle. Prens de bdellium, de suif de veau, d'ammoniac, d'iris illyricque, de chascun deux onces, d'opopanax, de galbanum, canchry (qui est vne semence de rosmarin) ou du fruiēt de laurier, de styrax & encens, de chascun vne once, de poiure. 160. de cire & terebenthine, de chascun demye libure, de vin & de la portion seculente, de l'oignemēt dict Irinum, tant qu'il en fault. En lieu d'iceluy fauldra vser d'huile de iris cōfite

De cathegetes.

n ij avec

avec drogues aromatics, ou l'on prēdra quelqu'une des huilles qui sont descriptes de Mesue, composées & confictes avec senteurs aromatics. Il doit estre preparé comme les aultres deuant dictz. Les anciens appelloient telz medicamens en Grec copta. Les Latins tusilia: c'est a dire (en françois) faictz en pilant. Plusieurs aultres sont descripts au septiesme de la composition des medicamēns en general, & au quinziēme libure de Aëtius. D'auantage au. 8. lib. de Galien, de la composition des medic. en particulier, sōt descripts quelques malignes, lesquēlz desechent, reserrent, endurecissent & mollifient: combien que Asclepiades & Andromachus les appellēt aussi Malignes. malignes, pour ce que non seulement les forces & verius, mais aussi les lysesons & corpulēces des medicamens doibuent estre considerées en l'imposition et raison des noms ou vocables. Et de faict il ny aura pas grād dāger si les malactics sont faicts corpulēs & emplastics pourueu que la douleur ou phlegmon, la mollesse du corps ou de la partie n'y meet empeschement Quant lon viendra a vser d'icēulx, le lieu sera estuē & fomētē d'huile, sur lequel apres on applicquera vng maligne mollifié de quelque gresse ou huile, de paour que soudain il ne se desche. Car adōc le fauldroit oster, & y en mettre vng nouueau. Aultrement il conuiendra le preparer en telle

telle sorte qu'il y puisse fermement tenir & demeu-
 rer attaché p plusieurs iours. Maintenant nous fault
 parler des malactics qui pour ce temps present sont
 en vsage, entre lesquelz est l'emplastre de melilot grã
 dement differat a iceluy, q̃ les anciens ont descriptz.
 de nostredit emplastre de melilot, conuient vser en
 matiere froide & espesse: il amollit, il subtilie, il es-
 chaulse, & quant & quāt ha vertu incisue. Celuy
 que on appelle de mucilagimibus, est bon pour amol-
 lir & appaiser douleurs. Dialtheas mollifie, adoul-
 cit, meurit, decoupe & digere. Ceroneū repercu-
 te, meurit, amollit & oultre ce est incarnatif, & de
 luy peult on vser en diuerses manieres. Resumptiuū
 conuient aux corps tendres & molletz. S'il est faict
 de seules mucilages, il mollifie a merueilles. Em-
 plastrum filij Zacariae est de facile preparation &
 moienement amollit. Tous ces Remedes precedens
 quant seront deuenus trop durs, pourrōt estre mol-
 lifies avec huile de mariolaine et aultres. On pour-
 ra pareillement augmenter leur forces en y adiou-
 stant galbanū, bdelium, ou ammoniacū. Particulie-
 rement cōuennēt aux duresses des māmelles, ceulx
 qui sensuyuent. Fucilles de violiers de mars & guy-
 mauues cuites en hydrelaū, c'est a dire en eau et
 huile, sōt pilées avec gresse de veau, puis o y adiou-
 ste deux moiculx d'oeufz coulourés d'ung petit de
 n iij saffran,

Censure &
 iugement
 des remolli-
 tiz qui au
 iourdhu
 sont en usa-
 ge.

Medicamēts
 pour les mā-
 melles

saffran, & meslent on le tout ensemble. Aultre. On faict cuire testes de cheureaux, & pieds de mouton avec violiers de mars, & guimaulues, puis dedans le ius esprainct, lon faict cuire ris bien nettoyé & frotté d'ung linge rude, beurre frais y est mis. Finalement apres que le tout a acqs espesseur de bonlie, on y mesle moieulx d'oeufz & saffran. Aultre. Dedans la decoction de figues grasses, farine de febues soit destrempée, puis huille violat adioustée, & avec vng petit de vinaigre soit faict vng cataplasme. Plusieurs aultres remedes contre les duresses et apostemes des mammelles, sont escriptz au septiesme libure de Galien de la composition des medicamens en general.

DES SVPPVRATIFZ. Chap.V.



Es fractu-
re de la
teste.

Q Vāt il n'y a espoir aulcū aux aultres deuant dictz remedes, alors fault user des medicamēts suppuratifz, combien que es fractures de la teste avec contusion du pericrane, toute aultre voye et methode de curation delaisée, des le commencement nostre intention soit a suppurer. Et pour ce faire, nous separōs incontinent avec la lancette, la tunique appelée de Grecs periostios, nous amplifions a-

uec

uecle rasouer les labies de l'ulcere, & les fendös en croix oblique, nous ratissös vng petit le crane, puis y applicquons medicamēs qui soudain puissent faire suppuration. Apres nettoyös diligēment les parties suppurées, et desechcons, affin que la chaire soit promptement regenerée, & icelle ne plus molle, ne plus dure qu'il fault, ne excroissäte: aussi finablemēt affin qu'on oste de l'os vif la partie brisée et quassée. Pareillemēt nous menös soudain a maturation tous bubons de grosse vairolle & absces engendrés es ioinctures, de paour q̄ le venin leās enclous, ou sanie & pourriture cachée ne apporte qlque gros dömaige. En aultres cas debuons tousiours empescher et repcuter les tumeurs cōtre nature, ou les digerer plus tost q̄ suppurer, se a ce nature ne se cōuertit, & le tēps auql il failloit deuemēt digerer, ne soit passé. Et quasi tous grās phlegmons ont avec eulx douleur et pulsatiō, et se tournēt en boue ou matiere purulēte. Durāt le tēps q̄ le pus se faiēt (diēt Hippocrates) douleurs et fiebures suruiēnent et s'augmētent: mais quant la suppuration est acheuée, quasi tous accidens s'appaisent. Ces mesmes remodes desquelz presentement parlons, souuēt aussi cōuiennent aux parties froissées & meurdries. Medicamens suppuratifz sont de nature moiennement chaulde & humide, ilz sont enclous dedans pareilles bornes & limites

Es bubons
damouret-
tes, & ab-
sces des
ioinctures.

La nature
des suppu-
ratifz.

limites

Suppuratifz
doibuent
estre empla-
stics.

Cōment le
pus s'engen-
dre.

limites, que la temperature de l'homme est terminée
& desfinie. Et par tant conuier eslire vne matiere la-
quelle p familiarité elemētaire soit consentāte avec
la nature des corps. Les diapyitics ainsi appellés des
Greecs, c'est a dire amplement suppuratifz cōme ecpy-
itics & peptics, c'est a dire suppuratifz & matura-
tifz, doibuent estre emplastics, affin que les pores
& suspirailz du cuyr p eulx estouppiez, ilz empef-
chent la chaleur naifue d'euaporer, en laquelle gist
& consiste toute la force & faculté maturāte, de na-
ture. Par ainsi la chaleur naturelle sera augmentée
en substance, & en qualité ne croistera aucunement.
Les parties solides serōt cōfermées, l'humidité naifue
& radicale demeurera en son entier, & celle qui
est cōtenue dedans les petits lieux huides & capa-
cités prochaines a la partie, du tout sera dissipée &
euaporée. Par ce moien la matiere se cuyra & par
la cōuersation qu'elle aura avec les parties solides,
tournera en blancheur & suffisamment se fera pus
album, laue & égale, c'est a dire vne boue blāche,
polie, unie & égualle, laquelle pource qu'elle ne
peult estre tournée en nourriture, en rōgeant le cuyr
fera voye & ouuerture & en fin sortira. Par vne
maniere de faire non guer dissemblable, medicamēts
appellés chatastics serōt faicts suppuratifz, s'ilz ac-
quierent vne consistance espesse. pareillement ceulx
qui

qui adoulcissent, eschaulfent & reserrent. Tous em-
 plastics moienement chauds sont maturatifz, vray
 est que d'icculx le plus subtil est tãtost euaporé, mais
 le reste & le plus espes apres que le cuir en est gres-
 sé, ou iccluy reserré, estouppe & surprend les voyes
 en sorte q̃ nulle matiere spiritueuse peult treshaler.
 Au contraire si la chaleur s'euapore & la matiere
 n'est poinct emplastique, rien ne viét a suppuriatiõ,
 & aulcunefois quelque chaleur estrange y est alu-
 mée, dont sensuiét putrefaction. Medicamens gluās
 & colleux nōmés des Grecs Echecolla, & tous aul-
 tres qui sont de pareille substāce, d'eulx mesmes s'at-
 tachent a la partie. Les aultres sont retenus par gō-
 mes, ou resines, aultrement il les fauldra soigneuse-
 ment lyer & attacher. Malaētics sont plus chauds
 & legierement desechent, & diminuēt d'ung petit
 l'humeur naturelle, et pour ceste raisõ, il les fault di-
 sũguer des maturatifz q̃ les Grecs appellēt peptics,
 affin que par leur similitude ilz ne deceoyuent. En
 maturatifz fault fouyr & cuire toutes choses de-
 tersiues & grãdement chaudes. Car nul medicamēt
 qui amplement digere, peult estre maturatif, ne ce-
 luy aussi qui est deterisif, qui nettoye & ouure les
 pores, lesquelz plus tost fauldroit estoupper, ou em-
 plaster. Quāt aux desiccatifz, on ha paour qu'ilz ne
 boyuent la bonne & vtile matiere, & encor plus si
 o sont fort

En quoy
 sont les ma-
 lactics disse-
 rans des ma-
 turatifz.

sont fort chauds. Parquoy en somme, il fault qu'ilz soient moienement chauds, & qu'ilz amolissent plus qu'ilz ne desechent. Ce qui est leu es histoires des medecins, ne peult aulcunement estre cõtre nous, cest asscauoir qu'il y a plusieurs maturatifz qui sont temperés par diaphoritics, deterfis, & resiccatifz meslés ensemble. Veoir qui plus est, il y a quelque simple medicamēt qui meurit et digere, cõe est le galbanum: & q̃lcun qui meurit, digere, & ha quant & quant vertu deterfiue, comme est la terebērhine. car la qualité est affoiblie par mixtion d'autres choses, & en vng mesme temps, plusieurs maladies & accidens peuuent suruenir, dont il est necessaire de mesler plusieurs medicamēs ensemble, & d'user de ceulx que les anciēs ont appelez en Grec polychresta, c'est a dire medicamens de plusieurs vsaiges: & souuent la matiere de l'aposteme ou absces faict qu'on y mesle choses aigues & poignātes, comme est celuy qui est engendré d'une humeur lente & rebelle, au moien de quoy plus tard se tourne en boue.

Matiere.

Eau chaude.

de.

Ceulx qui sensuyuent, sont tous maturatifz ou peptics, & premierement. L'eau tiede esbandue sur la partie d'icelle: l'usaige en est iusques a ce que la partie rougisse, & tout doucement s'enfle. On cognoistra auoir trop usez d'icelle, se le lieu s'abbaisse ou s'il en deuiēt palle. Pareillement nous pourrons user de

vsir de hydrelæum, huile, gresse, & aultre doulx
 médicament moienncment chaud. semblablement de
 beurre. Le beurre meurit & digere les phlegmics en Beurre.
 ceulx qui ont la chaire molle ou tēperée. Il est suf-
 fisant aussi pour guarir parotides, bubons, inflam-
 mations de bouche, & plusieurs aultres innumera-
 bles: il est vtil aux petis enfans a quiles dens vien-
 nent, & ont les genciues eschauffées & enflées. On
 le lesche seul & a part pour auancer & meurir les
 crachatz des peripneumonics & pleuritics & toute
 fluxion cheute dedans la poictrine. L'usage d'iceluy
 est quāt la fluxion est arrestée. Luy teinēt & iaul-
 nis de saffran ne laisse a faire maturation, mais oul-
 tre ce tout doulcement repoulse: il est temps d'en v-
 ser par les accroissemēs. Les anciens ont heu de cou-
 stume d'estuuer & fomēter tumeurs apparoissan-
 tes au dehors (pourueu que elles fussent rebelles et
 coutumaces) de pain chaud, ou de cire de fois a aul-
 tres eschauffée: mais il ne fault trop les eschaulfer,
 affin que la partie puisse aisement porter leur cha-
 leur. La cire doibt estre grasse de sa nature, le
 pain soit tendre & faict de bon bled. Car par
 ce moien la tumeur souuent est digrée, aultrefois
 aussi est cuicte & menée a maturation. Froument
 masché dedans la bouche, & bien trempé en salive
 humaine, conuient au corps des rustics. Plus doulx

o ij remedes

Froument, remedes sont farine de froument & pain preparé
farine dice d'icelle. Apres q'ladictte farine est sacée & biē pur-
luy & pain. gée du sō, il la fault dissouldre en eue, puis y adioun-
ster huille ou beurre, & du tout en faire vng cata-
plasma pour adoucir inflammations de playes &
soudain mener a maturation. La mesme farine est
aucunefois cuitte & preparée en hydrelæum, puis
coulourée de saffran. La ou il restera quelque cha-
leur, faudra vser de pain nouuellemēt et peu cuit;
lequel arrouseras deuant d'hydrelæon, ou de moins
d'huille. Si le mal est rebel & bien peu eschaufé, cō-
uiendra prendre pain plus sec, & l'amollir a force
d'huille. Pain salé est de plus grande efficace, fari-
ne d'orge seulle & a part soy est inutile combien
Farine que celle qui vient du grain pur, & est bien moul-
dorge. luc, apres auoir ostez le son d'icelle cōme de celle de
froument, puisse estre preparée comme dict est, c'est
a scauoir, cuitte en hydrelæū, arrousée d'huille, mes-
lée avec beurre, & coulourée de saffran. Par telle
preparation, elle engēdrera pus, & sera moult vti-
le aux pblegmons trop chauds, & signāment, si el-
le est cuitte en hydrelæon. Tel a estez le cataplasme
Omilysis. des anciens Grecs nommé Omilysis (par vng mot ou
Omi Lysis par deux) faict de farine d'orge, qui de-
uant n'auroit estez rostie, cōbien qu'ilz ayent trās-
ferez par vne licence ce mesme vocable aux aultres
especes

especes de farine. Archigenes faisoit soudain sup-
 purer les parotides, en la sorte & maniere qui sen
 suit. Il les arrosoit souuent d'eau chaude & y ap-
 plicquoit omilysis. Il y a aussi vne autre Omilysis
 vserpée des anciens, faicte de farine d'orge, fænu-
 grec & semence de lin, cuiets en vin cuiet en le spes-
 seur & consistance de glue, en y adioustant quelque-
 fois deux ou trois moieulx d'oeufz. La gresse de
 pourceau est plus q̃ familier remede cõtre phlegmõs
 puis celle de veau. On pourra vser de celle de tau-
 reau & de cheure, en tumeurs dures & froides:
 celle de leons & autres telles sont inutiles: on
 peut vser de celle de poulle, ou de celle d'oyson, qui
 est vng petit plus acre. Poix & resine seront fon-
 dues en huile rosat, si le phlegmon auquel il les
 fault applicquer, est chaud & bouillant: & au cõ-
 traire s'il est moins chaud, en huile uicille de com-
 bre sauluaige ou semblable. Poix seche & ari-
 de comme estoit celle que les anciens appelloient co-
 racina & colophonia, est dissoulte en grande quan-
 tité d'huile, comme c̃elle qui est liquide, en plus pe-
 tite portion d'huile: & en moienne, c̃elle qui est selõ
 sa nature & aage, molle et obeissante a l'atthouche-
 ment des doigts, & participante de quelque visco-
 sité comme anciennement estoit brutia & lycia. Le
 cerot poiss̃e est sedatif de douleurs & maturatif, &

Aux parotides.

Archigenes.

Autre Omilysis.

Gresses.

Poix.

Cerot poisse.

o iij pour

pour ce il conuient aux vlcres avec inflammation.

Resine.

Quāt aux resines, il fault vser de terebēthine, et de celle de lētisc. Cire de petite vertu et resine vng petit plus fort meslées ensemble sont bōnes a faire suppuratiō. Si elles sōt trop aigues, ou acres, il les fault deuant lauer. Si elles sont trop seches, il les fault amollir en huile & beurre. Les anciens ont mis

La gresse
des laines
a tout le
suc.

& cōptez entre les peptics la gresse de laines sulfreuses (qu'on appelle oesypus.) Elle ha telle vertu que le beurre, & doucement digere. Ius esprainēt des fleurs de lys meurt les absces. Ce qu'ilz

Syrion.
Syræon.

ont appelez miel & syriō, amollit les matrices endurcies. Mais Syraon qui est comme escume ou mucilage de figues grasses cuictes, est bon & idoine

Decoction
de figues
seches gras
ses.

pour nettoier & amollir. La decoction de figues seches, est vng tresdoux remede, lequel meurt & digere a merueille. Et est faict en telle sorte. En six sestiers d'eau on met cinq libures de figues seches grasses, & sont cuictes tāt qu'il n'y demeure plus que deux sestiers d'eau. Encor plus soudain meinneras l'absces a maturité, si de cesdites figues tu en formes vng cataplasme en y adionstant farine de froment & huile ou beurre: mais la ou il faudra amplement digerer & refroidir, la farine d'orge est beaucoup meilleur. Et en somme, figues seches plus grasses sont meilleurs

pour

pour meurir, comme icelles plus acres & aigues sont plus conuenables pour mondifier & digerer. Figues nouvelles digerent & adouciſſent, mais ne ſont maturatiues aucunement. Vng cataplaſme faiſt de figues nouvelles, & de farine d'orge cuiſ en vin doux, adoucit & digere. Et ſ'il eſt compoſe de figues ſeches graſſes, & de farine de froment lyees avec huile, adoucit, meurit, & digere: faiſt de figues ſeches acres & de pain, mondifie, decoupe, digere & meurit toutes choſes contumaces & rebelles. En pareille ſorte fomenteras les parties de la decoction de guymaulue & paſſules: dedans icelle pourras auſſi faire cuire farines ou pain, & en faire vng cataplaſme en y adiouſtāt (ſi tu veulx) vng petit de ſaffran. Le ſaffran meurit, il conferme les parties par vne benigne adſtriction et reſerre les pores. Tu feras tremper paſſules bien graſſes repurgees de leur pepins, en caue par l'eſpace d'une nuit, & le iour d'apres les feras cuire iuſques a l'eſpeſſeur de miel. Cela faiſt & prepare en vin cuiſt, meurira plus amplement & adoulcira, mais faudra plus toſt uſer d'caue ſ'il y reſtoit ecor quelq chaleur eſtrange. A toutes vieilles tumeurs calcuſes & edurcies, ſont conuenables ceulx q ſe ſuyuent, & premierement. La colle des libraires faiſte de pure farine. La glue des oyſeliers, ſtyrax bie gras, ladanū

Figues ſeches, et d'celles cataplaſmes.

De guymaulue & paſſules.

Saffran.

Liqueur mielleuſe de paſſules.

Remedes de plus grande eſſicace

Enens.

Et galbanum. L'encens en pareil cas sera vtil si les corps sont temperés, pourueu qu'il soit moult, blanc, gras, et qui ne s'emye en le machant. En vng phlegmon chaud & douloureux, huilles rosat, et de myrtilz pourrôt estre meslées ensemble, cōme aulcunes fois, poix, resine, glue, colle et aultres semblables, si le mal est rebel, et il conuient que l'emplastre y demeure long temps. On y mesle aussi quelque fois fiente de pourceau, de pigeons, et de cheures, ou nitrū. Mesme le remede ia cogneu des femmes, a scauoir la fiante d'ung ieune enfant de laquelle ilz vsent applicquée chaude sur les mammelles enflambées & endurcies, et aultres telles parties: mais quant tu pourras trouuer et vser d'aultres remedes, ie serois d'aduis que tu delaisasses telles ordures, combien que en icelles par experience soiēt trouuées vertus doulcemēt maturatiues et aultres certains allegemēs. Vng cataplasme faict de figues, chaulx, et racine de iris, ou de nitrum, amollit et faict soudain suppurer cloux, feroncles et parotides: et si d'adventure lon ne pouuoit recouurer du nitrum ainsi comme deuant est dict, vsérons de sel rostit en corps molletz: ou de lye de vin ou vinaigre en corps qui serōt durs: ladicte lye soit nouuelle, car hastiuement elle se desechē et passe. La medecine aussi faicte d'oignons cuietz soubz les cēdres

est

est asés connue du vulgaire. Pareillement entre les maturatifz est mise la cōfection de cire & resine que les Grecs appellēt Rhetinoceron, qui est préparée en fondant vne demye once de cire, & vne once & demye de resine frictē en petite quantité d'huile, aulcunefois de egualles portions, ou vne de cire & deux de resine. Aultrefois la quantité de la cire & resine est eschangée, en telle sorte que on y mesle moins de resine que de cire. Ce medicament se mesle avec les maturatifz, comme avec vng nommé des anciens Anicetum, c'est adire invincible, & qui jamais n'est surmonté, mais aucontraire tousiours e-
Rhetinoceron.
 vince & surmonte le mal auquel il est appliqué.
 Cornelius Celsus authœur bien approuué, donne la premiere louenge au medicament appelé Tetra-
Anicetum.
 pharmacum, quant il est question de faire suppuration. Et sans doubte le mesme remede a esté vsurpé de Grecs. Il est composé de quatre choses (dont il a beu le nom) c'est a sçavoir de poix, resine, cire, et gresse. Quant viendra le temps de l'usage dudit medicament, il le faudra broyer avec huile ou beurre.
Tetrapharmacum.
 La poix qui y entre, doibt estre molle, la resine frictē, ou colophonie mollifiée en huile si d'elle on veult vser es corps molletz, la cire soit grasse, la gresse soit de porc ou de veau en natures molles: de taureau ou de bouc, en corps durs. Ce medicament dict Tetra-
 p phar-

114 DE LA MATIERE DE CHIR.

Basilicon. pharmacum, est appelé de Paul Aegineta basilicon, lequel nom quasi tous les Grecs ont retenuz. De Scribonius largus Emplastre noir d'Aristus, & a descript vng aultre basilicō. Encet adiouste a ce tetrapharmacū faict vng aultre medicamēt nōmé Macedonicum, lequel aussi est maturatif. Le basilicon minus des modernes est plus imbecil que celuy duquel nous parlons, en muant la gresse en huile, d'autant que la gresse est de plus grande efficace que n'est l'huile. Pareillement on peut muer l'huile en diuerses sortes et manieres. Le tetrapharmacū eudurcis doibt estre mollifié par huile rosat, ou de myrtilz selon que le corps & la nature de la maladie le requiert. Celuy q̄ sensuiet, est merueilleux pour mollifier & supputer. Prends de cire, terebenthine, mouelle de cerf, gresse de veau, d'oyson, & de beuf, beurre frais, miel tresbon, huile rosat, & de myrtilz, de chascun vne once. Puis broye de la myrrhe avec miel, & la faict cuire tout doucement sur le charbon: finalement mesle diligemmēt le tout avec les aultres. Aultre. Prends de poix vne once, de cire trois onces, d'axunge vieille & bien nettoyée six onces, de la gresse de taureau et des laines sulfreuses, de chascun trois onces, de resine de pin ou plus tost de sapin cinq onces, faict le tout fondre, et en vse. Aultre. Prends de bonne resine douze onc.

Medicamēt merueilleux pour amollir & supputer.

Medicamēt uerd Dan-dromachus,

de

de cire, de verd de gris ratiffé, de chascū huit onces, du suif de veau deux onces, de vinaigre & de manne de chascun vne once. La manne & le verd de gris soient dissoulz en vinaigre & pilés, tout le reste apres estre dissoult, y est meslé & adiousté. Ce médicament mollifie, meurit, mondifie, & digere.

Sensuict Diagyreos mollifiant & fort suppuratif. *Diagyreos.*

Prens de ceste farine qui volle a l'entour des meules du moulin, & puis s'assiet sur les parois & bois d'iceluy, & de la goutte d'amoniac, de chascun vne libure, de la resine de pin, & gresse de porc de chascun deux lib. du ius de semence de lin tant qu'il en fault. Pour la preparation d'iceluy, la gresse est fondue, la cire & resine sont adioustées, la farine y est conioincte, l'amoniac dissoult en vin ou vinaigre, & le ius de la semence de lin sont incorporées avec les aultres transferez en vng mortier. Les anciens ont vsez en maladies rebelles, de leuain, et d'ung médicament nommé des medecins d'inde Diazymis, du quel a parlez Mesue. Paul Aeginet en son septiesme libure, & Galien au. 3. lib. de la compos. des medica. en particulier, tous prenans de Democritus. La recepte est telle. Prens d'oignons & aulx cuiets sous la cendre, de chascun vne lib. cinq moyeux d'oeufz, de la racine de paleise cuiete demye lib. de la farine de fenugrec. 3. onc. de leuain. 2. onces, d'axunge vne p ij libure:

Le malag-
me de Da-
mocrates.

libure: de tous soit faicte vne masse. Ce medicament conuient en humeurs froides & espesses. On vse aussi de diachylon minus & d'autres qui mollifient. Et en somme, tous malactics doucement temperés d'huile refrigerante, ou d'ung medicament astringent, ou d'une matiere gluante & estouppant les pores peuuent faire suppuration. Tel est le malagme de Damocrates, lequel peult autāt comme Diachylon descript au chapitre des malactics. En oultre il euince & surmonte toutes crudités, & cuit toutes humeurs qui ne peuuent aisement estre muées ne alterées. Il guarit les playes des membranes, il est vtil cōtre poinctures, il adoucit & appaise les douleurs des goutteux, cōme anodin est sedatif de douleurs. Prends de la poix bien fort seche, cire pure, manne, terebenthine, de chascun deux libures, de bon encens vne lib. de beurre bien gras & frais demye lib. ou cinq onces. Icy les drogues qui se peuuent fondre, sont fondues a grād feu, & cuittes insques a ce que encor ne degastent les doigts, & sont souuēt remués avec la spathule. Apres la poalle est ostée du feu, & alors y est espendue la manne, c'est a dire escorebe d'encens pilée. Puis derechef est le tout fort tourné & remué: finalement avec les mains on le reduit en petites masses rondes, vulgairement nommées magdaleons, & seront ainsy saigneusement gardées.

Au

Au temps de l'usaige d'icculx, ilz seront delayés & destrempés en grande quantité d'huile rosat nouuelle, & seruirôt pour remplir de chaire les canités des vlceres, pour dechasser les inflammations des tendons & pour conuertir en boue blanche & vnie les excroissances dures, crudes & rebelles. C'est vne chose merueilleuse de l'efficace que ha le médicament qui sensuiet, pour meurer vlceres difficiles, qui ne rendent poinct de pus. Prends du litharge trois onces, d'huile de palma christi quatre onces (on les cuyra ensemble, iusques a tant qu'ilz ne degastent encor les doigts) de squame d'erain noir, de verd de gris & de chalcitis, de chascun quatre scrupules.

Mais il fault icculx metallics auoir estez long tēps deuant pilés & broyés en deux onces de fort vinaigre. Au temps de l'usaige le médicament doit estre destrempé en huile de palma christi, & avec cherpie mis & fourré dedans l'ulcere. A present suffira d'auoir tant parlez de telz medicamens. Et pour bien vser d'icculx, fault premierement que le lieu soit fomenté de quelque huile douce, ius matu-

La maniere
d'vser de ces
medicamens.

ratif, eue attrempement chaulde, hydrelae, c'est a dire d'eue & huile, ou aultre semblable. Puis il conuient appliquer le médicament commaturatif, & par dessus mettre estoupe bien molle, ou laine atout suif: finalement le bander d'une

p iij bande

118 DE LA MATIERE DE CHIR.

bande fendue en croix oblique a l'édroit que pourra estre la poïcte de l'absces, affin qu'elle ne blesse le lieu douloureux & malade. Ce sera assés de le bander & l'habiller vne fois le iour ou moins si d'aduenture la grãde douleur ne nous presse, ou que le medicamēt ne fust trop seché. Les commaturatifz doibuent estre composés en telle sorte qu'ilz ne soient ne trop liqdes, ne trop espes de paour que par leur corpulence, ilz ne blesent la partie. Le vray corps & dueue consistance, doibt estre comme d'ung cerot & malagme meslés ensemble, ou d'une emplastre mollet, & (ainsi que dict est) il est bon qu'ilz soient colleux & gluans, affin que d'eulx mesmes ilz puissent tenir a la partie sans lyen ou bande aulcune, combien que rien ne descende de mettre par dessus les emplastres quelque laine fuifreuse, ou cōpresses mollettes, & lyer le tout, ce que doibt plus tost estre fait en yuer & en temps de froidur.

Fin du premier liure.

LIBVRE SECOND

DE LA MATIERE DE CHI-

rurgie par Jacques Houllier Medecin,

translaté de latin en francoys, par

vng homme scauant & ex-

pert en ladicte ma-

tiere.

DE L'OVVERTVRE DES

ABSCES. Chapitre. I.



Essez suffisamment (comme il me semble) a estez exposé en tout le libure precedent, par quelz remedes les fluxions d'humeurs doibuent estre repoulsees: pareillemēt q̄lz medicamēts ont vertu d'attirer, digerer, amollir, meurir et suppurer. Maintenant fault adiouster, & monstrier la maniere, scō laquelle les absces ou apostemes peuuent estre sussees & euacués par medicamens applicqués, ouuers par ferrement, & du tout extirpés par feu. D'auantage il cōvient explicquer la matiere de plaqlle les vlcres ors & plains de sanie sont mondifiés: les purs & neets, remplis & finalement commēt les

L'argument
du premier
& second
libure.

120. DE LA MATIERE DE CHIR.

les plains peuuēt recepuoir cicatrice. Et pour ce que la cognoissance des medicamens consolidans & glutinatifz appartient a ce propos, par vne mesme briefueté parlerons d'eulx & de leur nature. Ors affin que de la nostre oraison prengne son commencement, apres que l'absces est suppuré, si de soy mesme ne se rompt, il conuiēt l'ouurir par ferremēt, par feu, ou par medicamens, autrement la sanie & orduire leans cachée gaigne sur les parties voisines, faiēt plusieurs grans trous en facon de terriers & ronge les veines, arteres, nerfz & lieux prochains. De la aussi vient que aulcunesfois les os petit a petit se pourrissent & consument cōe si se redigeoient en vermissure: le cuir deuient liuide, & comme flettris se reserre en forme de rides. Et ce principalement est a craindre es doigts, ioinctures, & toutes parties situées en pendant. Car par ce, les parotides & absces des cuisses deuiennent creux, & se tournent en fistules: les lieux aussi qui aysément amassent pourriture, comme le siege, les extremités & parties genitales. Oultre quāt lon doubte du cours de la matiere, asscauoir si elle se tournera dedās ou dehors. Le medecin doit soigneusement pourueoir que la matiere soit deriuée & tyrée au cuyr, & plus encor, si quelcune des parties nobles estoit prochaine, ou se la boue leans espādue n'auoit voye aucune

Les incōueniēns suruenāns p faulte d'ouurir la-posteme.

La suppuratiō doit estre tiree au dehors.

aucune par laquelle elle peult sortir, car aultremēt
 soudain elle osteroit la vie ou conculquée au dedans
 pourriroit les parties sur lesquelles l'absces seroit
 assis. Et par tāt es absces qui sont amassés en la re- Es absces
du uentre.
 gion soub le nombril (que les Latins appellēt Ilia)
 la maniere de les guerir par ferrement est singulier-
 rement approuuée de l'ancienne medecine, & com-
 mande icelle que l'ouuerture soit faicte en la partie
 pendente, aupres des hainnes, la ou il ne fault auoir
 crainte du peritone, veu qu'il n'y a pas grand dan- Peritone.
 gier, qu'il soit incisē par ce que il est aysément re-
 unis & consolidé. Aultrement aussi ne peult estre
 faict es playes du chef, la ou souuent aduient que la
 partie du crane froissée, fendue ou rompue tantost Es parties
du crane.
 est ostée avec la scie, tantost persée d'une tairelle ou
 trempāne iusques a la seconde table du crane, &
 quelquefois iusques a la premiere mēbrane du cer-
 ueau. Parquoy ia soit que la tumeur ne soit encor
 asés meur, ce neantmoins telz dangiers doibuent
 estre preuenus par ferremēt, & plus soudain encor,
 si en l'absces est contenue matiere virulente & ve-
 neneuse, comme en charbon pestilenciel, ou bubon de
 vairolle & aultres semblables, combien qu'il faille
 tousiours prendre garde que l'ouuerture trop tost
 ne soit faicte. Car il ne fault iamais efforcer nature
 pour neant: mais en tout temps quelque ayde & se-

q cours

222 DE LA MATIERE DE CHIR.

La ou les
os sont pres
des aposte-
mes.

Cauelle
pour cop-
per les mē-
branes &
corps ner-
veux des
apostemes.

Il n'est pas
toujours
nécessaire
d'ouurer la

cours luy doit estre présenté & non dommaige ou
malcfice. En vng absces qui trop tardiement vient
a suppuration par dehors, on doit auoir crainte de
l'os qui est desoubz, & pour ce es cōtusions de la te-
ste et playes estroictes, nous fendōs en croix le peri-
crane, c'est adire la membrane environnant le testz,
ou nous faisons les playes plus grandes. Apres que
l'absces est ouuert, les membranes, corps nerveux,
& autres demy pourris, se monstrent & apparoi-
sent. Iceulx pour tant ne fault trancher ou copper,
sinon que en tēps opportun. il conuient doncques
premierement les esbranler ung petit, & si ne suy-
uent, hastiement les faire fondre ou pourrir, afin
que d'eulx mesmes ilz tombēt, ou que sans grande
violence puissent estre ostēs & tirēs hors. En som-
me, toute pourriture ha certain tēps de sa matura-
tion, lequel fault attendre, aultrement suruient
nouueaulx perilz d'inflammation & conuulsion. Et
par tāt ces corps deuant dictz a demy pourris, doi-
uent estre doucement traictēs. Car apres leur ma-
turation, ilz cedent promptemēt: au contraire, tant
qu'ilz demeurent cruds, ilz resistent & font grand
douleur, si par violence on les vouldoit tyrer & es-
racher. Oultre est a entendre qu'il n'est pas tou-
iours nécessaire d'ouurer par ferrement ce qui est
suppuré, mais si en l'attēte il n'y a point de danger,
on y

on y applicuera vng medicament diaphoritic selon ^{suppuratiō}
l'endroi. Et q l'absces apparoiſtra plus mol en y tou- ^{de ferremēt}
chant du doigt. Car ainsi la sanie pourra estre sus-
ſe. Et ce fault encor plus tost faire, quant la suppu-
ration est amassée au plus hault lieu de l'aposteme,
& non pendent. Et pour ce faire auōs par cy deuāt
asſés suffisammēt declairez les medicamens tyrans
hors la boue, & cy apres seront encor plus ample-
ment descriptz. Il ne fault ignorer que en aucuns
lieux il y a aulcunefois quelque matiere cachée sem-
blable a pus, comme en ces absces que les Grecs ont
appellez Atheroma, Steatoma & Meliceris, qlque ^{phlegme}
estrange esſpece de phlegme. Souuent aussi est a- ^{semblable a}
massée a l'environ des os, & icelle doit estre dige- ^{pus.}
rée ou repurgée apres y auoir fait incision. Et si
tonnient vser de ferremēt ou de feu, il se fault dō- ^{Choses di-}
ner garde que quelques vaisseaulx notables, nerf, ^{gnes de cō}
tendon, ligament ou parties nerueuses (comme sont ^{sideration}
quelques membranes ou plus tost tendons asſés lar- ^{quant lon}
ges) ne soient blessés. Es muscles, fauldra avec quel- ^{ueult vsr}
que petit couteau de boys, ou avec le doigt separer ^{de ferremēt}
l'espace des fibres, affin que lō ne coupe avec icel- ^{& de feu.}
les quelque nerf, veine, ou artère. Et ce encor plus
soigneusement soit fait, quant la sanie sera es lieux
parfonds. Il ne fauldra aussi atoucher les parties q
ont le sentiment exquis, ne celles depuis lesquelles
q ij la

124 DE LA MATIERE DE CHIR.

la force & vehemence du feu est plus tost rapuie es parties nobles & principales. Cautes & ferre-
Cautes. mens sont perilleux au derrier de la teste, qu'on ap-
pelle occiput, aux temples et aultres parties selo les-
quelles la caluaire est molle, ou les nerfz issent, ou
les veines & arteres entrent. Iceulx aussi l'oeil ne
peult endurer ne porter sans grand peril, combien
que es paupieres lon puisse appliquer de trauers
quelque ferrement. Il fault diligemment pourueoir
Es yeux. que en l'oeil on ne blesse qlque veine, ou que la pru-
nelle ne soit attainte de paour que d'icelle l'humeur
ne sorte, & cicatrice y soit delaissee qui surprenne
et empesche la veue: touteffois c'est vne chose accou-
stumee d'appliquer qlque scarpel, aiguille, ou aul-
tre tel instrument en la partie de l'oeil, selon laquel-
Es temples. le la membrane exterieur blanchist. Si les temples
sont blessees & vulnerées, ou le lieu proche, qui est
vng petit plus hault, & selon lequel les veines, ar-
teres & nerfz montent, suruiuent souuent flux de
sang, & les parties opposites pour la plus part
souffrent couulsion. Es playes de la teste fault pre-
En la teste. dre garde quelle parfondité il y aura. Le perierane
frouissé doit estre fendu, affin que lon face ouuer-
ture a la sanie & boue, et si en iceluy y auoit quel-
que playe estroicte, la fault eslargir a suffisance.
Es fractu. Oultre si a ce estoit ioincte fracture du crane, il la
fauldroit

fauldroit diligemment suppurer, & ce qui est de-^{res du cra-}
 uant la playe, entretenir sec & net. La magnitu-^{de.}
 de aussi de la fracture doit estre connue, & si elle
 est superficielle, il conuient la ratifier vng petit a-
 uec le rasoir, puis la curer par medicamens appellés
 cephalics. Et se icelle descend iusques a la seconde ta-
 ble, la ptie superieure de l'os sera ostée avec vne scie
 ou tairelle, mais en telle sorte, q̄ le ferremēt ne passe
 point plus oultre qu'il ne doit. Si le crane est rom-
 pus iusques a la membrane, il fault du tout copper
 l'os, & en ce faisant souuent retirer le ferremēt, &
 le plonger en eaue froide. Car si sans cesse & sans
 l'oster de fois a aultres, accomplissois ceste operatiō,
 il s'eschaufferoit grandement, & quant et quāt l'os
 limé avec la scie, acquereroit par telle attrition &
 mouuement continuel vne merueilleuse chaleur.

Aulcuns pourtant ont voulu dire qu'il y fault de-
 laisser quelque peu de l'os, & ne oster ou tirer le
 tout en vne fois, & ce q̄ restera, le desecher p̄ phar-
 macie, car par ce moyen ledict reste ayant faulte de
 nourriture se desechera, et finablemēt ou a part soy
 il tōbera, ou legieremēt esbranlé, soudain il suyura.
 D'auātaige p̄ ceste maniere, on euit le peril et dā-
 gier qui peult suruenir, si en mettant la trepanne ou
 ferrement trop auant, la membrane estoit blessée.

q̄ iij Pour

IL6 DE LA MATIÈRE DE CHIR.

Pour cōclusiō en toutes fractūres du crāne, ou nous
debuons faire ouuerture par scie, molinetz, trepan-
nēs, tairelles, et aultres ferremēs, la poincte du fer-
rement doibt estre fichée sur la plus espēsse partie
de l'os, en se dōnant garde des sutures du crāne, ra-
cine des nerfz, de la cāuité & reuolutiō des veines
& arteres. Finablement on doibt detourner la vio-
lēcē de tous ferremēs, de la plus molle partie de l'os.

An col. Es escrouelles & tous absces du col, ne fault aulcun-
nement toucher aux arteres carotides, veines ingu-
laires, & nerfz recurrens & vocales : car de telles
veines & arteres bleśées sensuiēt vne hamorrha-
gie, laquelle a grosse peine on estanche, & des nerfz
vocales l'hōme ou rotallement denient muet, ou pour
le moins a demy muet. Et de la vient que aucuns
des anciēs ont defenduz en telles dispositions de ne
toucher aucunemēt au col. Adioustēs aussi que par
tout le col sont espandues plusieurs brāches de nerfz
prouenans de l'espine dorsalle, lesquelles on ne peut
blesser ou vulnerer sans gros dangier. En la partie

En l'espaule. exterieure de l'espaule, il y a vng tendon q ne peut
endurer ne feu ne ferrement. Es suppurēs & plen-
Au thorax ritics abandonnēs, nous mettons le cauterē en l'in-
ferieure partie du mesopleurion, c'est a dire espace
entre les costes, pour ce qu'en la superieure il y a ve-
nes, artere, & nerf. Selon le sternon, c'est a dire l'os
pe-

pector al cōposé d'aultres sept os, decourēt plusieurs
veines & arteres, & par tant es absces qui se con-
creient en ceste partie, la chirurgie & operation
manuelle doit estre tournée vers les parties latera-
les. Es apostemes du ventre qui sont cachées entre
le peritone & les boyaulx, soit qu'elles viennent du Au ventre
foye, ou d'aultre partie, il a pleut a Erasistratus
premieremēt, puis aux aultres medecins, que lon ty-
ra la boue en incisant les lieux proches aux hainnes:
en tranchant aussi le peritone, veu qu'il peult estre
departis sans peril, & recoit aysément cicatrice. Ce
qui conferment par ce que en la poincture des hy-
dropics nommée des Grecs paracentesis, et curation
manuelle d'une hernie intestinale, les playes & in-
cisions faictes sans dangier aucun du patient vien-
nent a guerison & santé. Et ce doit estre encor
plus curieusement attenté, quāt nous n'auons espoir
aucun que nature puisse euacuer par les voyes de
l'urine, ou par les boyaulx le pus esbandus dedans
la cavitē des parties. Ce que nature faict aulcune-
fois & quasi miraculeusemēt, pourueu que les ver-
tez & forces soient entieres. Pareillement les tu-
meurs du boyaux nommé colon, si elles viennent a
suppuration, doibuent estre repurgées en faisant ou-
verture au dessus des hainnes. Es extremes parties Es parties
soub le
nombril.
soubz le nombril (que les Latins appellent Iliac, cōme
dict

128 DE LA MATIERE DE CHIR.

dict est) selon l'endroiect ou' elles declinent plus enuers le gras boyaux & pannilierre, il ya plusieurs tendons & vaisseaux qui s'allient ensemble, & partant en ceste partie, la main doibt estre attrempeement regie & gouvernée, en se donnant garde que le conduict qui va & procede du peritone iusques au testicules, ne soit trop lasché ou rompu, & de la suruiengne vne hergnie. La partie charnue du siege peult endurer ferremēt & cautere actuel, mais celle qui est nerueuse, ne le peult. Vne mesme raison & maniere de faire sera obseruée es genitoirs, la ou il se fauldra abstenir de blesser les arteres, lesquelles en ce lieu sont en grand nombre, & ont les orifices plus grandes, dont vng flux de sang prouenant ne peult estre aisément estanché. Soub les fesses il y a vng nerf, lequel incisé pres de la suppuration ou endurant trop grand froid apres qu'il est denué, rend la cuisse subiecte toute endormie & stupide.

Es geni-
toirs.

Soub les
fesses.

On se doibt Pareille cautelle sera gardée es absces des autres
dōner gar- parties, asscauoir que les nerfz ne demeurent de-
de que les nués, & qu'ilz ne sentēt froid, car de ce suruiēt stu-
nerfz de- pidité & conuulsion. Es tumeurs du perineon (c'est
ques ne soiēt a dire de l'espace qui est entre les bourses et le siege)
refroidis. qui doibuent estre incisées, pareillement es incisōs
En l'espace de la pierre, il se fault dōner garde que tu ne bles-
dentre les ses
bourses & q̃lque partie interieure, laquelle apres ou ne pour-
le siege.

ra aisément vnir & consolider, & par laquelle non
 sans grande honte & fascherie les excremens sorti-
 ront & decoulleront. *Es hainnes il y a plusieurs* *Es hainnes.*
 veines & nerfz qui sont attachés aux glandes, &
 par tant sil aduient que par conseil il faille vser de
 cauterés actuelz en cediect lieu, il cōuendra eleuer
 le cuyr, & le separer desdictes glandes. En toutes
 playes qui se feront par ferrement en quelque par-
 tie qu'il y aura glāde de telle espece, vne mesme ma-
 niere de curation sera obseruée. *Es ioinctures l'usai-* *Es ioinctu-*
 ge des ferremens & cauterés est tousiours suspect, *res.*
 esq̄lles si necessairement conuient d'en vser, ilz serōt
 imprimés & applicqués sur la partie la plus char-
 nue, ou sur la plus loingtaine des nerfz & tendons
 de l'articulation, & pour autant en la sciaticque
 nous applicquons le feu en la partie plus basse que
 n'est le mal. *Es genoulx il se fault donner garde de* *Es genoulx*
 toucher ce large tendon qui y est: iceluy cōposé des *Le tendon*
 extremes parties nerueuses des deux plus grands *large.*
 muscles de la cuisse, prend la rotule et la lye avec les
 prochains os, & si d'aduenture il aduient qu'il soit
 blessé par ferrement ou feu, il faict que le membre
 ne peult plus estre ne retiré en hault, ne estendus:
 il a aussi accoustumez d'engendrer grand peril
 de conuulsion. *Es poignetx plusieurs tendons* *Es poi-*
 quasi comme en vng anneau sont lyés ensemble, *gnetz.*
 r & de

Es mēbres
extremes.

Et de la vient que quasi la totale main extreme est nerueuse, laquelle au dedans est couuerte d'ung tendon large, & aux boutz des doigts & aux racines des ongles est grandement sensible. Et pource en toute ladicte partie, tous ferremēs & cauterēs sont suspectz. En tout le pied extreme semblable raison soit gardée. A cause de ce, les āciēs ont voulu plus tost vsfer d'aultres aydes & remedes es cloux, c'est

Cloux.

a dire petites tumeurs dures suruenantes es extremités des doigts de la main, talons & plantes des pieds, que de ferremens ou de feu. Pour toutes ces choses entēdre la discipline Anatomicque est necessaire, en laquelle quiconque sera exercitē, seurement euitera tous dangiers. Au contraire, qui ne sera tel, ne pourra besongner sans faulte & grand interest du patient. D'auantage fauldra prendre aultre ad-

De la situa
tiō du lieu.

uis & conseil de la situation du lieu. Car aucuns absces apparoiſſent au dehors ayās certaine eminēce sur le cuyr, & iceulx quasi tous peuuent estre incisés sans dangier, en se donnant garde des grādes veines, arteres et nerfz. Les aultres sont cachés aux

Es absces si
tues au par
fond du
corps.

parties internes & parfondes, comme es poulmōs, es reins, au creu du foye, en l'œsophage, en la partie itérieure du diaphragme, au vētre, aux boyaux (sinon que selon la partie selon laquelle ilz sont terminés & finis au siege) aux parties posterieures de

la vefcie & matrice, & en la plus parfonde partie du cerueau. En toutes ces fuppurations le ferremēt n'ha point de lieu, & ne doibuent eſtre atouchées ni moleſtées de cautere, ſi d'auenture iceulx ne ſont applicqués en la partie contraire & oppoſite, qui eſt au dehors, & qui par aulcune familiarité reſpond a la partie malade. Icy ne reſte plus rien a dire, ſinon que telz abſces peuuent eſtre rompus par medicaments moiennement aigus & acres, pris tantost par la bouche en forme de potion, tantost en lorch, aulcunefois auſſi iectés & infus dedās le corps en forme liquide. Entre iceulx eſt nombré vngula caballina, aultremēt dictē tuſſilago, moiennement aigue & acre, laquelle peult rompre ſans faſcherie tous abſces et apoſtemes du thorax. Oultre entre les ſuppurations interieures, aulcunes ſe mōſtrent par dehors, cōe celles qui ſont en la partie boſſue du foye, de la rate, et de l'eſtomach, au col de la vefcie et partie eminente ſoub le petit ventre, au peritone, au colon inteſtin, & en la matrice : mais les ſuppurations qui ſont faiçtes & engendrées dedās la matrice & en la vefcie, plus difficilement ſont gueries, les autres vng petit plus aiſément. Oultre ces eſpeces, il y a autres tumeurs & abſces, leſquelz ne ſont pas tant cachés, mais pour paruenir a eulx, il n'y a que vne voye fort eſtroicte, ſuiuant laquelle dangier eſt

r y que

Tuſſilago.

Es tumeurs
qui ſe mō-
ſtrēt du de-
dans au de-
hors.

que en conduisant le cautere au lieu malade, on ne gaste en passant la partie saine: cōme sont ceulx qui sont en la bouche, au parfond des narilles, au boyau droit (dict longanum) & en la fente de la partie honteuse de la femme. En cest affaire conuendra prendre quelque petit instrument en facon de fleute cousue, a la mode des anciens, ou vne plume a escripre, ou si tu veulx, quelque petit cannal, par leq̃l le cautere soit cōduict & mené iusques a l'absces & partie malade.

Quant il
fault cop-
per quelque
chose au de-
dans.

Si fault copper quelque chose au parfond desdictes parties, le ferrement y doiect estre conduict tout doulcemēt sans se haster, & tousiours selon la bonne conduicte de l'oeil. Ce qu'il conuient aussi faire es strumes & racines des chancres, varices, & la ou le pus est caché au parfond du corps.

Deuant toutes choses doncques le cuyr sera trencé et fendus en croix, puis la chaire denuée: la ou si quelque vaisseau ou nerf se presente au couteau, sera biē tost separé avec le doigt, ou avec q̃lq̃ brochette d'os ou de boys: on separera aussi les fibres ou filamens & membranes non de grande importance, par lesquelles ilz sont lyés ensemble. Et faudra ce faire si diligemment, que tu paruiēnes iusques au lieu, auquel la section doibt estre faicte, et la ou la sanie est cachée, & ce qui doibt estre coppé. Pendant le tēps que telle operation se faict, il conuient auoir tous
prests

prests certains medicamens & remedes, cherpies, compreses, bandes & toutes aultres choses vtilles et necessaires a estancher le flux de sang, a celle fin q̄ si oultre ton esperance le sang sortoit d'une veine ou artere, tu aye comme en la main vng present & singulier remede. En ce temps la doncques que verras les choses estre seurement appareillées, & que le lieu malade sera denué, applicueras par bonne maniere le ferrement sur la partie, & ouureras l'aposteme, ou copperas ce qui doit estre osté. Il fault aussi considerer en picquant & ouurant les absces, que le coup ne descende ne trop auant, ne trop peu: car celuy qui trop auant descend, esmeut vng flux de sang, & par le contraire celuy qui est seulement en la superficie de la partie, ne prouffite en rien. Pareillement les cauterres peuuent estre ou superficiellement applicqués, ou plus parfondement imprimés. Et doibuent iceulx estre doulx si l'operation se faict en corps molletz & delicatz, cōme ceulx q̄ sont faicts de liege, d'esponge, & de qlques racines doulces. Entre ceulx qui sont faicts de metaulx, celuy d'or est plus doulx que celuy d'erain, ou de fer: mais de toutes telles differences en aultre lieu sera plus amplement parlé. Quant a la figure de la playe ou incision qui doit estre artificiellement

r iij faicte

Matiere de
cauterres.

La figure
de l'incision

134 DE LA MATIERE DE CHIR.

faicte en la partie, asscauoir si elle sera faicte selon le droict, ou de trauers, ou en obliqté: premierement la figure des parties, les plis, les rides & filamens le demonstrent: secondement les veines, arteres & aultres corps soubmis deuement regardés, pourront grandement ayder & cōduire l'operatiō. Au col selon l'endroit que vont les veines, arteres & nerfs, l'incision doit plus tost estre faicte selon le droict, que de trauers: autrement le trauers est tousiours preferé. Au front, es sourcys & paupieres, & en qlque lieu que les rides vont de trauers, fault aussi que par le ferrement l'incision soit faicte de trauers, de paour que les rides ne se reserrent, & consequēment les playes ne se froncent & redoublent. Aucuns pourtāt ont approuuez les incisōs droictes au front, principalement si ne les fault point faire si parfondes, ou de poincte, de paour que la membrane sur l'os estendue, appelée des Grecs periostios, ne soit bleśée. Es hainnes selon le plis de trauers, l'incisō est aulcunesfois faicte double, aultresfois estroicte & longue a la similitude d'une feuille de myrte. Au vètre elle sera faicte ainsi que sont les fibres des muscles, si les plis & rides ne l'empeschēt: pareille ment sera faict es aultres parties. Et certes en icelle doit estre faicte l'incision, laquelle peut estre moins empeschée de son mouuement & flechissement

Au col.

Au front
& aultres
parties ri-
dees.

Es hainnes.

sur quelle
ptie doit
estre m^{le} le
ferrement.

sement par les corps externes, si d'aduerture elle les rencontre, comme plus tost sera faicte au dedans du bras & de la cuisse q̃ au dehors, & tousiours loing des ioinctures. Vne simple incision est aulcunefois suffisante, se la partie est en pendent. Aultrefois est il besoing de la faire double & triagulaire, de laq̃lle la poincte soit plus hault, & la base ou fondement plus bas. Pareille raison sera gardée es incisions faictes en forme du croissant de la lune, tellement que les cornes tyrent vers le hault, & la rōdesse vers le bas. En somme la lancette soit tousiours fichée en la partie qui sera trouuée la plus molle, qui cederà à l'atouchemēt, qui sera la plus poinctue, & finalement en iceluy endroiēt par lequel la sanie pourra estre plus aysément tyrée & purgée. Les Grecs appellent Hyporrhysis exanition, ou selon les aultres, exanition, en laquelle est comprinse Epidiæresis & Antidiæresis. Car la ou le pertuis est faict en la partie pendente, l'immundice est aisément purgée: mais par le contraire quāt il est faict en vne partie haulte & non peuchāte, la sanie & orduce y est arrestée, laquelle puis apres s'affaisit tyrant en bas, & faict grandes cauernosités & sinuations, signāment si la partie en laq̃lle gist l'absces, ne peult estre tournée & posée au gré & a la voullenté tant du malade que du chirurgien, comme il aduient au tronc du corps,

Simple incision on plus sieurs.

Hyporrhysis.

Epidiæresis.
Antidiæresis.

corps, & quasi tousiours en la teste & aux parotides. En la main & en la cuisse, combien que la bouche de la playe soit posée en hault, ce non obstant on la pourra tourner en telle sorte, que la sanie sortira & coullera a plaisir. Et adonc fauldra mettre la main en escharpe, tellement que le poignet soit plus hault que le coude. Pareillement la cuisse sera posée sur vng aurillier, le genouil esleué, & ladicte cuisse pendete vers les hainnes. Au bras & a la iambe la conuersion & immutation n'est pas du tout si aisée. L'ung & l'autre de ces membres sera mis & situé en la figure, en laquelle il puisse log temps demeurer sans douleur. Mais si cela est denié a quelque partie, et icelle ne puisse estre tournée a plaisir, fauldra faire l'ouuerture en la partie opposite, ce q les Grecs appellent Antidiacresis. Pareillement en la main, cuisse, & aultres parties qui peuuent estre aysément tournées, quant il y a vne grande & longue sinuosité, ou que l'ulcere ha plusieurs petis terriers, & qu'il y a abondance de sanie, lon peult ficher la lancette en la partie opposite, affin que en faisant double issue & passage, l'ordure puisse estre plus soudain euacuée, & le mal plus tost guery.

Double issue pour euacuer le pus.

Adioustés aux precedens, que par ceste maniere de faire, les medicamens liquides desquelz nous vsons &ntelz vlceres, plus facilement y sont intromis: il aduient

nient aucunesfois que la totale cauité de l'ulce-
 re est descouuerte avec vng rasoer ou lancette de-
 puis la bouche & entrée iusques au fond, comme es
 fistules & la ou on ha crainte d'une gâgrane, c'est a
 dire mortification, apres que lon veoit les arteres a-
 uoir supprimez leur battemēt & pulsation accou-
 stumée. La aussi ou lon veoit que la sanie ne peult
 estre euacuée p nulle aultre voye & maniere. Sou-
 uāt aussi il aduiēt que le pertuis est amplifié, pour
 ce qu'il est trop estroict, ou que luy estant ample,
 mais tout rond est augmenté en lōueur, ou aultre-
 mēt desfiguré: mais cecy ne se faict pas tant pour e-
 uacuer, que pour cōsolider & glutiner. En aucuns
 lieux du corps humain viennēt & se ioingnent plu-
 sieurs arteres ensemble, dedans lesquelles est neces-
 saire estre contenue grande quantité d'espritz vi-
 tales, & alors fault estre cōtent d'une petite incisio,
 de paour q si tu faisois ample ouuerture et passaige
 a la sanie, vng grand amas d'espris soudain & tout
 en vng coup ne s'enuola, de quoy lon veoit souuent
 aduenir grandes foibleses, defaillances, morts sou-
 daines et nō attēdus. D'auāt aige est a entēdre qu'il
 y a qlq certaine obseruatiō du tēps auql les absces
 doibuent estre ouuers. Es maladies auxquelles rien ne
 nous presse, le plus seure est de les ouurir: premiere
 mēt au prinstēps & en autōne, puis en estē ou apres
 s que

En quel
 temps fault
 ouurir les
 absces.

138 DE LA MATIERE DE CHIR.

que la chaleur est remise, & que les grandes froidures ne sont encor venues. Ceste raison du temps doit estre beaucoup plus observée, d'autant que la partie est plus neccessaire ou plus soubiect a dāgier & peril, & il conuient faire plus grande incision. L'ouuerture aussi sera tousiours plus tost faicte au matin & sur le vespre que en plain midy ou durāt la chaleur du iour, ou tenebres de la nuit ia biē fort auancées. Et tant soit dict iusques a present des ferremens & cauterres vtīlz & neccessairs pour ouurir les absces. Il ne reste rien plus sinon que en pareille briefueté nous parlions des medicamēs qui ont vertu d'ouurir lesdicts absces, & finalement nous adiousstions ceulx qui sans ferrement & incision euacuent le pus & la sanie. De ces deux especes nous conuient souuent vsfer, principalement quant le patient est delicat, & qui ne peult endurer ne ferrement ne cautere, par ce aussi que la sanie est aulcunefois retenue en tel lieu, que encor qu'il y fust faict ouuerture p ferremēt, l'ordure n'en sortiroit point.

Medicamēs qui font ouuerture. Medicamēs faisans ouuerture sont comme cauterres, pour ce qu'ilz ont en eulx nature caustique et bruslante. Et pour ce aulcuns de Anciens les ont appelez cauterres froids, & les modernes, cauterres potētiaux. Cauterres, pour ce qu'ilz bruslēt: & froids, p cōparaison faicte aux ferremēs & choses semblables.

bles rouges de feu et embrasées. Ce n'est pas pour-
tant a dire qu'ilz bruslent comme les caustics & se-
ptics, qui serot cy apres declairés, si ce ne sont possi-
ble quelques vngs qui demeurent long temps sur la
partie. En premier lieu doncques la theriacque ou- Matiere
ure les absces. Aussi faiet la semēce d'orties broyée particuliere
en vin, & oultre ce elle purge, elle est regeneratine
de chaire, & ameinne cicatrice. Telles sont les raci-
nes de choulx bruslées, pilées & incorporées avec
axunge de porc: pareillemēt les racines de roseaux,
le testz des oystres bruslé, la gresse des renouilles
verdes, que lon trouue quelquefois sur les arbres,
le lait de figuier, le ius des tithimales, pouldre fai-
cte de teste des mouches et lezardes, pouldre de can-
tharides. Le cuyr des herissons bruslé avec leur pic-
quans, batrachium, aultrement ranunculus (auleūs
disent estre les bassinetz des prés,) vng blāc estronc
de chien, la fiente de souris, la lye de vin & de vin-
aigre sechée, & plus encor celle qui est bruslée &
mise en cendre, chaulx viue avec saun, & ce qu'on
appelle sublimé meslé avec axunge. Les deuant Avec quoy
dicts medicamens doibuent estre incorporés avec guy doibuent es-
de chesne, avec terebēthine ou resine larigne ou de tre incorp-
sapin, saun, beurre, gresse des laines atout le suif, res medic-
mucilages mielleuses d'Anacardes ou ius d'hermo- mēs faisant
dactes. Plusieurs aultres seront d'escriptz au cha- ouverture.
s ij pitre

140 DE LA MATIERE DE CHIR.

pitre des pyrotics. Mais il fault iceulx deuant dictz medicamens estre tellement applicqués, qu'ilz ouurent les absces, & ne induisent crouste aulcune, ou si elle y est engendrée, que bien doucemēt apres soit tyrée & ostée. Le medicament qui sensuiet, est mixtionné & composé. Prends de la lye de vin ou de vinaigre bruslée deux onces, de la fiente de pigeons, de propolis, sel rosty & verd de gris, de chascun trois drach. d'eau de mer, ou de celle dedans laquelle au ras faict fondre deux fois moins de sel, vne once, d'huile vieille ou boullue deux onces. Icele verd de gris broyé avec sel & lye de vin sera apres meslé avec eau & huile. Le tout mis dedans vng pot de terre est cuit sur les charbons vifs & ardens, iusques a ce q̄ toute l'eau soit euaporée, & alors propolis bien amollie y soit adioustée. Cela faict on oste le tout du feu, & apres qu'il est vng petit refroidi on y mesle la fiente de pigeons. Puis pour en vser on prend vng petit linge assés lōguet, sur lequel on met de ce medicament, & apres est deuenement adapté & applicqué. Finablement on met par dessus vne grande compresse, laquelle deuant sera ointe & gressée de quelque medicament sedatif de douleur, doux & maturatif. Aultre. Prends de la fiente de pigeons, & nitrum, de chascun qua-

tre drach. & sept figues seches: avec icelles mesles les aultres medicamens arides subtilement puluerisés, & apres les auoir bien broyez, applicques les comme deuant. Et si ce medicament te semble trop dur, tu l'amolliras & tempereras avec axunge bien nettoyée & avec miel. Si d'adventure lon veult vsfer d'arsenic, reagal, pouldre angelic, ou de mercure & de sublime, il conuient ce faire saigement en ayāt esgard aux corps & aux absces.

Car iamais ne pleut aux anciens medecins de tourmenter & grandemēt affliger les malades, de quoy pourtant auioird'huy lon faiēt coustume. Et non seulemēt ilz ont obseruez cela en ces medicamēs cy, mais aussi en tous aultres qui fussent la matiere purulente, combien qu'ilz n'ouurent point les absces. Iceulx doncques ayans crainte que les medicamens par trop digerans ensemble n'excitassent grand douleur, ont vouluz qu'on les osta & eschangea deux fois le iour, & que deux fois lon fomenta la partie pour appaiser soudain la douleur s'il y en suruenoit. Apres que vne portion de la sanie estoit digerée & resoulte, ilz ont permis que le medicament vne fois seulement fust osté, & la partie vne fois fomentée: finalement ont iugez estre chose tresutile de ne le plus oster,

On ne doit
tourmenter
le patient.

Doulce cu-
ration des
anciens.

f iij mais

142 DE LA MATIERE DE CHIR.

mais le laisser dessus iusques a ce que toute la matiere fust euacuée & esgouttée. Et de ce gère de remede ne fault vser deuant que l'ardeur de l'aposteme & inflammation ne soit appaisée. En l'usage on met par dessus quelque feuille ou malagme lenitif, ou quelque compresse au parauant oingte & grescée d'ung medicament empeschât les douleurs. Selon la quantité que voudras que la playe & ouuerture retienne, en telle aussi constitueras la compresse ou linge, dedans lequel tu doibs mettre le medicament caustic & vulnereaire. En ce faisant il se fault donner garde des grâdes veines, arteres & nerfs, & ne conuient laisser par l'ogue espace de temps ledict medicament sur la partie. Si tu veulx qu'il ne tourmente guer le patient, & que soudain il face son operation, faudra premierement faire le cuyr lasche, rarefier & rendre par medicament les pores de la partie bien ouuers. Apres que la playe & ouuerture sera faicte, il conuiendra recreer le lieu, & le fomentur avec remedes temperés. Si d'adueture incontinent apres l'application du medicament caustic & soudain la playe pretendue est faicte & sans douleur aulcune, c'est vng grand signe & indice que la partie est morte, corrupue & alterée, comme si elle auoit estez frapée d'ung mauuais vêt, ou influence celeste. Ce faict, ne fault d'autre chose estre soigneux

Abces des-
esperes.

grieux, sinon que de copper avec vng rasoer toute la partie morte, ou la brusler. En aultres choses les modernes sont plus rudes & plus cruelz que ne furent oncques les anciens, pource que maintenant en lyant le caustic sur la partie, ilz tourmentent plus griefuement les paouures malades: mais ilz pourrôt presentement respondre ce que anciennement disoit Epicurus, c'est ascauoir que l'allegement & soulas d'une grande douleur, c'est qu'elle soit breue, & tãtost passée. Quant aux aultres remedes, c'est a-

Medicamens
qui tirēt et
sussent la sa-
nie.

scavoir ceulx qui sussent & resouldent la sanie. Le saon est souuerain, appliqué tãt simple & seul que dissoult au parauant en huile digerente. Le medicament qui sensuiēt, conuient particulieremēt aux absces des genoulx & ioinctures, car il esprainēt & tyre hors le pus, & ne faiēt incisiō aulcune, d'aduantage il est glutinatif, & se faiēt ainsi. Vne libure de merde de plōb est pilée & broyée en vne libure & demye d'huile vieille, puis est cuitte iusq̃s a espeffeur de miel. Le tout oslé du feu, on y mestle vne libure de terebenthine, & apres est cuit a petit feu iusques a vnion & lieson certaine. Aultre. Prend de litharge, ceruse & sel, de chascun cinq onces, d'huile vieille dix onces: ces medicamens sont cōquassés & pilés en huile, puis cuitts dedans vng pot de terre, & sont remués continuellemēt & tant qu'ilz ne de-

144 DE LA MATIERE DE CHIR.

ne degastent encor les doigts. Puis remis dedās vng mortier sont fort pilés & broyés pour apres en vser. Tu en trouueras plusieurs preparés de litharge, sel, terebenthine & huille vieille, dedans lesquelz on espend apres, quelques medicamēs fort aigus & acres bien pilés & broyés, comme sont verd de gris, lye de vin bruslée, chaulx vifue, les especes de vitreol, squāme, la pierre appellée calaminaire & aultres semblables. Celuy qui sensuiet, est singulier cōtre strumes, parotides, louppes, & absces de māmelles: il tyre hors en relaschant le cuyr toute la boue qui est dedans cachée. Prends de cire, nitrum, terebenthine & huille vieille, de chascun vne libure, d'caue, ou (comme veult Andromachus) de lexine de figuier dix onces. Icy avec les aultres au parauāt fondus, on adioust nitrum ou quelque medicament semblable dissout en caue, ou en lexine. Puis le tout est cuit & souuent remué affin que en bouillant rien ne se espende. Plusieurs aultres telz trouueras au chapitre des medicamens resolutifz, & dedans le sixiesme libure de Galien de la composition des medicamens en general.

LIBVRE SECOND. 145
DES MONDIFICATIFZ.

Chapitre II.



Outes ces choses deuant dictes accomplies, consequemment il cō-
vient mondifier. Tout vlcere dōc-
ques ou il y a ordure, doit estre
soigneusement nettoyé. Si la bou-
che de l'ulcere vient au dehors &
il n'est poinct fistuleux, fauldra purger & mondi-
fier la sinuosité & le bures d'iceluy avec cottō ou lige
biē mollet: puis rēplir le creux de medicamēs, iusq̄s a
ce qu'il deuiēgne rouge & qu'il ne soit ne trop humi-
de ne trop sec. Les medicamēs y sont applicqués pour
la plus part en cherpie, cōbien q̄ aulcunefois on met
seulemēt quelque pouldre dedās la cavitē: & prin-
cipalement, s'il est par trop humide. Au contraire
quant le mal est sec, douloureux & enflambé, les
plus liquides medicamens y sont les plus vriles. Si
les vlceres sont de moienne cōdition, on y met aussy
si medicamens de pareille consistēce & assēs corpu-
lens. Ors, si le vice n'est poinct en veue, mais il est ca-
ché au dedans, la cure en est plus difficile. Comme si
d'adventure il est enclous en la teste, & l'ordure ne
sorte, ne par les aureilles ne par le nez, ny aultre-
ment, il conuiendra faire voye & ouuerture avec
modiole, ciclis, trepanne ou tairelle. Es extremités
des

La maniere
de modifier

Es vlceres
exposés a
la veue.

La cōsisten-
ce des medi-
camēs a rai-
son des ul-
ceres.

Es vlceres
cachés au
parfond.
En la teste.

146 DE LA MATIERE DE CHIR.

Es narilles des narilles, selon l'endroiect que le pertuis respond a la bouche, le medicamēt doit estre applicqué par le bout rōd ou noiaux de l'esprouuette ou par cannu-
En la bou- cher la voye selon le palais iusques a l'ulcere. Pareil-
che, le facon & maniere de faire sera gardée es vlceres de la bouche qui ne seront euidens & manifestes.

Au thorax Pour entrer dedās le thorax, il n'y a que vne voye, c'est ascavoir de la bouche p le gozier ou trachée ar-
 tere: si d'aduēture l'ētrée de l'ulcere ne venoit iusqs aux parties superficielles, & alors ou par pyoules (c'est a dire instrumens propres a tirer hors le pus) collyres ou suſſemēt la boue peult estre euacuée. Auf si p semblables engins on pourroit iecter dedās melicratū, ou aultre semblable. Pareillement on y peult souffler quelqs pouldres p vng petit cornet ou cānes de roseaux. L'oesophague qu'o appelle la gueulle ou
En la gorge, gorge, est la seule voye pour puenir a l'estomach &
estomach & premiers boyaux. Les medicamēs q peuuēt nettoyer
premiers ladicte gueulle, doibūēt estre lyés avec quelq matiere
boyaux. pesante & tenāte, affin q en passant ilz y soiēt re-
Le gros tenus. Les intestins inferieurs serōt mōdifies & pur-
boyau. gés par clysteres faicts de matiere absterſiue. Medi-
La uertu camēs purgatifz nōmés des Grecs cathartics, doib-
des cathar- uēt estre d'une vertu moiēnemēt absterſiue & dese-
tics. cheāte: l'ordure prouenāte de la corruptiō du corps,
 sera

sera torchée et abslergée, cōme la sanie & superfluité
 humide, laquelle par certaine loix de nature est de-
 laissée de la nourriture des parties, ou q̄ viēt d'aul-
 tre part, sera du tout desechée. Ces medicamēs sont
 appellés des Grecs rhyptics c'est a dire ostās l'ordure Rhyptics.
 & sanie. En ceste ptie fault euitier tous adstringens,
 car p̄ icculx l'ordure est plus opiniatremēt fichée en
 la ptie. Les chalaistics aussi c'est a dire tous ceulx qui
 relaschēt, pour ce q̄ p̄ eulx la force de la ptie dechet Medicamēs
 & lāguit: pareillemēt tous medicamēs acres, aigus lesquelz on
 & mordicās, car ilz font cavitē grāde & l'emplissēt doibt fowyr
 d'ordure p̄ eulx engēdrée. On se abstiēdra aussi de sel
 & semblable matiere: car cōbiē que le sel nettoye, ce
 nō obstant il resere, & fiche l'ordure en la partie,
 ioinēt a ce quil est mordicāt. Tout ce qui est de pre-
 sent dict, doibt estre entēdu en telle sorte q̄ nous ay-
 ons seulemēt esgard, & que nous referions tout a la
 mōdificatiō des vlceres, & nō aultremēt. Car se l'ul-
 cere estoit ambulatif, et gaignoit sur les pties pches,
 s'il y auoit pourriture, duresse, fluxiō et phlegmon,
 faudroit alors preparer vng cōpost de tous ces de-
 uant dicts medicamēs, relaschās, repoulsans, mordi-
 cās, & detergeās: affin q̄ p̄ iceluy lon peult resister
 & obuier a tant d'inconueniēs. Pour biē nettoyer Considera-
 vng vlcere sont req̄ses aulcūes cōsideratiōs. La pre- tiōs requi-
 miere ē de la dispositiō de tout le corps, c'est ascauoir ses pour biē
mōdifier.

t ij s'il

ſ'il eſt ſain ou trop replet, ou plain de mauuiſes humeurs. En apres ſe fault enquerir de la nature de la partie, & cognoiſtre ſi elle eſt humide ou ſeche, & ſi elle ha bon & exquis ſentiment, ou lourd & peſant. Finablement eſt a conſyderer ſe la partie ulcerée n'a point receu & amasſez qlque vice eſtrange, comme rheume, phlegmon, douleur, cacochymie, pourriture ou quelque aultre de ſemblable eſpece.

Selon doncques que toutes ces choſes ſe porteront, & que l'ordure ſera en grande ou petite quantité en l'ulcere, ainſy faudra il diſtinguer la qualité des remedes: adiouſtés auſſi q̃ l'ulcere eſt uieil ou nouueau. Se le corps eſt delicat, & le mal eſt nouueau, & quant & quant il n'eſt ne trop ord ne trop moide, & la partie eſt d'ung ſentiment exquis, alors les plus doux & legiers remedes ſeront les plus conuenables, & plus encor ſe le malade eſt abôdant en mauuiſes humeurs. En l'eſtat & diſpoſition contraire, les aides & remedes contraires auront lieu. S'il aduient que vne partie de la tumeur contre nature ſoit meure, & rende matiere purulente, & l'aultre encor crue, a la meure, mondificatifz, & a la crue maturatifz ſeront applicqués. Par vne meſme raiſon, ſ'il y a quelque dureſſe, medicaments mollifiants, ſ'il y a inflammation, lenitifz, chaſcun en ſon lieu ſeront mis & accommodés: aultrement com-
poſeras

poseras vng médicament & le mixtionneras en telle sorte qui puisse estre souffisant a toutes ces plainctes & querelles, cōme sont ceulx que les Grecs appellent polychresta. Pour bien mondifier, la maniere de lauer est necessaire: de laquelle a present nous fault briefuement parler. Apres que tu auras torchez & essuyez avec vng linge, cottō, laine ou espōge bien mollette la sinuosité & leburres de l'ulcere, puis tu le laves ainsy qu'il fault, auāceras grādemēt la curation: veoir en telle sorte que nature, quāt au reste, par soy mesme sera souffisante. Ainsy doncques se la sanie est acre ou aigüe, elle sera lauée avec laiēt clair, si l'ordure est en grāde abondance, avec du melicratum, & se elle est ensemblement copieuse & aigüe, avec laiēt clair, dedās leq̄l destrēperas ou feras fondre vng huiētisme de sucre ou autant de bon miel, et quant le creux accommēcera d'estre pur & net, avec anomeli, c'est a dire mixtiō de vin et miel: apres aussi lō pourra vser d'ung vin tyrāt du doulx sur le verd & adstringent. Si la sinuosité est puante, pourrie, & saignante, oxycratum y cōuient. Vinaigre, oxymeli, anomeli, & la trempe de marrubium, d'absynce, d'aloë, ou de myrrhe cōfictē avec vng petit de miel, sont de grāde efficace cōtre toutes pourritures, et engardēt vlceres malings qui sont appel-

De la maniere de lauer les ulceres.

Cōtre pourriture.

t iij les

- Nomæ.** lés des Grecs Nomæ, de suruenir. Nomæ sont vlceres qui es enuiron mangent & degastent les parties, & oultre ce ilz sont plains de pourriture. Contre ce mal aussi vault & sert merueilleusement, eue de mer ou celle dedås la q^{lle} aurás fait fôdre deux fois moins de sel. En pareil cas l'urine est louée: ce qui est cogneu tant par vng iournel vsaige, que par vne vieille & ancienne histoire d'ung paourc rustic, auquel aduint q^l l'ung des doigts du pied luy pourrit, faulte de ce faire penser: iceluy vng temps apres vsans du conseil de Galien, emplit l'ulcere de cherpie bien menue & delyé, & le lia & banda cõe il failloit, & toutes et quâtes fois qu'il auoit enuie de pisser, arrosoit & lauoit son vlcere de sa propre vrine, & en ceste maniere fust guery. Cest exemple peult estre practiqué es parties hôteuses, & aultres sur lesq^{lles} pourras pisser s'as hôte et villanie, ou les estuuer de ton vrine. L'urine de la q^{lle} nous parlons, ne doibt estre indifferēmēt prise, mais doibt estre p^{ro}pre & siēne a vng chascun: non pas aussi encor crue & indigeste, mais ayāt sa serosité telle qu'il fault, & bien coulourée de iuste & non excessiue portion de cholere. L'eue salée ou saulmure de poissons est pareillement louée du mesme authœur: mais icelle ha quelque legiere vertu astringēte, & comme ainsi soit que vng vlcere pourris le plus souuent

uent nourrit & entretient vne ordure limoueuſe, il eſt a craindre que par adſtriction l'ordure groſſe & eſpeſſe ne ſe fiche plus amplement en la partie. Et pour ce es vlceres pourris l'õ cõmãde touſiours d'ap-
 plicquer medicamens mondifiãns, diſcutiens & ſub-
 tilians:ia ſoit auſſi que aulcunefois lon vſe de repel-
 lans & de ceulx qui par vne vertu adſtringẽte de-
 ſechent, mais ce eſt quant la ſanie eſt ſubtile & il y
 a fluxion & deſcente d'humeurs. Pour laucr les vl-
 ceres chancreux lon faiet cuyre en eãue les plus ten-
 dres feuilles de fraiſne & non ſans cauſe, car par ce
 moien tu adoulcyras, deſſecheras, nettoyeras & di-
 gereras. Lexiue nettoye, deſſeche, ſubtilie & digere,
 & pour ce en vne grande & eſpeſſe ordure comoin-
 ãte avec pourriture, l'uſaige d'icelle eſt treſvtil. La-
 dictẽ lexieue eſt preparee d'une matiere deterſiue, di-
 ſcutiente, deſſecheante, & inciſiue: & ſi le mal rẽgre-
 ge, on y adiouſte choſes poignantes, acres & mordi-
 catiues cõe eſt lexieue de ſapuõ. Les anciẽs ont cõpo-
 ſez leur ſapuon de ſuiſ de cheure, de bouc, de belier,
 de beuf & lexieue avec chaulx, lequel relaſchoit
 grandement, nettoioit les ordures, & deſſecheoit cõe
 nitrum. Aulcuns le preparent de cendre de faulx,
 de carpier & de ſuiſ. Les aultres de chaulx, ſel,
 huille & ſuiſ, en y meſlant aulcunefois quelques
 drogues aromaticques. On peult preparer lediẽt
 ſapuon

Aux ulce-
 res pour-
 r. s.

Fraiſne.
 Lexieue.

Sapuon.

Matiere
des lexiues.

Eau de uie

Miel.

sapou tant en forme liquide que solide. Et pour dire en bref, toute lexiue de sapuō est tresutile et idoine pour nettoyer l'ordure des vlcres pourris. Pareillement on vse des lexiues faiçtes de cēdre des thymals, serpentaire, figuier, coulleurée, basinetz, oystres, & metallics mordicatifz. On vse aussi de capitellum, lequel sera descript au chapitre des pyrotics. Nous pourrōs dōcques vser de toutes ces especes de lexiues & d'urine en tous vlcres pourris, moiçtes, rheumatics & malings: semblablement de anomeli dedans leq̃l auras meslez cendre de coupe-rose ou de vitreol bruslé. En pareil usaige est la cendre des figues seches destrēpée en certaines liqueurs: il ne fault aussi reiecter ne reprouuer le remede du saint boys. Aucuns approuuent merueilleusement eau de vie, pour ce que elle desèche & cōtregarde de pourriture, & ce faiçt elle plus vertueusemēt, si on y adioust vng petit de miel bruslé. Car la ou il y a grande abondance d'humours en vng vlcere, le miel bruslé ou pris tout sec & ratissé des vaisseaux a miel, est fort vtil & cōuenable. Et quāt on le brusle, on y peult esandre aloë, myrrhe, ou pouldre de cetaure, & principalement quant on le veult oster du feu. On peult aussi quelque aultre fois l'arrouser du ius de marrubium, plantaing, absynce, ache & aultres semblables, & adonc il engarde de chancre, gangrene

gangrane & pourriture. Le vulgair vse souuent de fenicle, bugle, cetaure & plantaing avec miel, et fait on avec iceluy pfaictemēt cuyr les ius des herbes deuant dictes. Ce ne doibt estre reputé de honte de proufiter & d'apprendre par le vulgair & bonnes vieilles, veu que noz ancestres & maieurs n'ont poinct heu hôte de se faire disciples des bestes brutes en l'inuention de plusieurs remedes : mais a ceulx que auras pris du vulgair, fauldra adiouster bone raison & droict vsaige, auquel gist & consiste la somme & cōble de toute l'art de medecine. Es vlcères malings comme sont nomæ, phagædenæ, chironiens & aultres, les anciens ont vsez de medicamēs ayans ensemblement vertu absterfiue & adstrictiue, mais il les fault en telle sorte destremper que tu les y applicques tous liqdes. Eaue d'alun ou aultre dedans laq̃lle on aye fait cuire escorches de pōmes de grenade, myrtilz, balaustes & aultres adstringēs, est appropriée a telle maniere d'ulcere. Et quāt a l'election du temps, il sera tres bō d'appliquer du matin, medicamens tant adstringens que mordicans. Car en ce temps, le corps est transpirable & repurgé de ses superfluités, parquoy on n'ha crainte aucune que par l'adstrictiō d'iceulx les excremēs soiēt reserés, & p l'acrimonie des aultres soiēt tyrés dedans l'ulcere. Il vaudra mieulx deuant que tu y applicques

On peut
user des re-
medes pris
du uulgair
en adiou-
stāt raison.

Es vlcères
malings.

v applicques

154 DE LA MATIERE DE CHIR.

Es ulcers
avec callo-
site.

Cõtre ulce-
res chan-
creux.
Ius d'absyn-
ce.

Melicratũ
& sembla-
bles.

plicques les astringēs, de nettoier au parauant les-
dicts vlceres par quelque matiere absterfue. Lexi-
ue de chaulx plusieurs fois lauée, nettoie & dese-
che, & non sans cause elle a esté louée. Es vlceres
ayans callosités et dureffes, fistuleux, cauerneux, et
par trop sordides, & qui a grande difficulté vien-
nent a cicatrice, on prepare vne lexieue de figuier, ti-
thymales & aultres, de laq̃lle iournellement on la-
ue la sinuosité & fente desdicts vlceres. Eau de distil-
lée de resine, larigne, terebenthine, & aultres telles
est bonne pour modifier. Lexieue de noyaux d'olives
oste les vlceres chācreux. Le ius d'absynce deseché, mō-
disie, resferre & fortifie les pties vlcerées. La manie-
re de preparer melicraton & tous aultres laumēs
esquelz entre miel ou sucre, c'est qu'il y aye dix fois,
huiēt fois, ou six fois autant d'caue. On vsera de
melicratum bien trempé, si la sinuosité de l'ulcere est
pure & nette, cōme lon vsera aussi d'iceluy plus ai-
gus & plus fort, si ladicte sinuosité est orde & mal
nette. Es vlceres assés patens & ouuers, deuāt tou-
tes choses fauldra tremper vng petit drappeau de-
dans quelque medicamēt a ce approprié, puis iceluy
legieremēt espraindre, & l'insinuer dedās le creux.
Dedans les aultres qui sont par trop moiētes, on y
espad pouldres subtilement pilées & sacées. Es plus
secs & farcys d'ordure, on y met cherpie biē deluyé

et nō serrée, ou sans icelle q̄lques medicamēs moulx: puis lon bouche le pertuis de l'ulcere avec laine biē pignée & cardée, apres on met p dessus vne esponge mollette, ou drappeaux fort plyés, ou ce q̄ maītenāt du vulgaire est nōmé cotton, tant que toute la regiō de l'ulcere en soit enuironnée & cachée. Toutes ces choses fauldra premieremēt trēper en vin, puis les esprandre & mettre p dessus: finablemēt les bāder selon l'art. Du tout en tout pourtant il se fault dōner garde qu'il ny aye chose aulcune trop dure, pesante ou rude, qui presse la partie vlcérée. Es fistules & cauités parfondes, la cōpresse que mettras p dessus, sera fendue en croix obliq̄ pour dōner passaige a la sanie qui en sortira: cōbien que ce soit chose plus proufictable de la fendre & detailler selō l'endroiēt qu'elle touche la bouche de l'ulcere en pendant. On pourra mettre au dessoub de ladiēt cōpresse selon l'endroiēt qu'elle est persée, quelque linoxilon, c'est a dire cotton: affin que la sanie issant ne fasche point le patiēt, & ne gaste les parties subiectes: mais soit totalement beue & receue en cediēt linoxilon. Il fauldra ausi lyer le tout biē & seurement, ou affin q̄ tu retiēnes ou que tu repoulses. Apres q̄ le tēps sera reuenus auq̄l conuiendra desbāder la partie vlcérée, & qu'on osterā les medicamēs & cherpies iadis leans mis & applicqués: il fauldra fidelement se souuenir quelle estoit l'ordure au parauāt, en quelle

Approbation du médicament.

v ij quantité

quantité & qualité, & en quelle pareillement elle est de present. car se elle est moindre & plus cuicte, cela est tresbon, mais encor est il meilleur, si l'ulcere est pur & net, & quelque petite portion de chaire louable y est regenerée: mais au cōtraire si il est plus ord que de coustume, & ce neantmoins il est encor crud & indigeste, alors conuiēdra vser de telle distinction. Car se la cavitē est plus grande & ouuerte, si il y a chaleur nouuelle, rougeur et douleur, attribueras ce au medicament trop poignant & aigus, & adonc adoulcyras iceluy par vng cerot rosat (si la chaleur y est grande) ou par vng cerot de myrtulz si l'ulcere est decheut, flettris et humide. Que si il n'y a riē de toutes ces choses deuant dictes, ne chaleur ne rougeur ne douleur, mais tāt seulement l'ordure est accreue, iugeras que le medicament est trop debil, & iceluy aiguifieras d'ung peu de miel. S'il est trop humide, y adiousteras pouldres subtiles & descheantes, & ne vseras aulcunement de medicamēts moulx ou liquides, combien que si tu deseches trop, aulcunefois trouueras l'ulcere trop reserrē, & sans humidité aulcune: & en ce cas, medicamēts secs seront dissoults en quelque liqueur appropriée. Es vlcères rebelles pourront estre applicqués medicamēts plus solides si la douleur n'empesche, et puis par dessus serōt mis linges bien vnīs & aplanis. En somme,

tū

tu estimeras & cōsidereras la iuste qualité du médicament, & si par luy l'ulcere est rendu plus net; si la partie sensible retient son sentiment naturel, se elle est moienement rouge & se elle n'est ne trop humide ne trop seche. Au contraire se le lieu a perdu son sentiment, ou il ne sent plus selon sa nature cōc il sentoit auparauāt, se il est trop moiëte ou trop sec, ou fletis, blefme, palle, liuide ou noir, il n'est pas encor pur & net: il aduient aulcunefois que en l'ordure des vlceres s'engēdrent vers, & alors cōuient soulpouldrer ledict lieu d'aloë bruslé, ou y appliquer bellebor blāc avec miel rosty ou pouldre de poillot et de absynce, incorporée avec poix. A ce peillemēt sont vriles noyaux de pesche broyés avec le ius des feuilles de pescher, plantaing seché, marrubium, le petit cetaure, herbe a chat & porreaux. Itē la vescie dependēte du foye des bestes pleine de son fiel, sechée & rostie au feu est pilée & broyée, puis la pouldre y est appliquée. En somme toutes choses ameres q̄ tuent les vers & mondifient l'ulcere. Celles qui sont seches, doibuent estre puluerisēes & ainsi mises dedans le creux. Des aultres on tyre quelque ius par expression qui est apres incorporé avec miel ou aloë: aulcunefois on les mesle tous ensemble. A vne mesme chose seruent, lexiue, vrine, cherpie, & tentes bien arroufēes de la salie d'ung homme ieun. Poix

Vlceres
plains de
uers.

v iij chiches,

158 DE LA MATIERE DE CHIR.

Contre ul-
ceres chā-
creux.

Pōpholyx.

chiches, orobes, lupins & orge, bruslés, pilés et mes-
lés avec miel, tuent les vers, & guerissent les ma-
lings & chironiens vlceres. Et si sont chancreux, cō-
uiendra vser de cendre d'escreuisses de riuere avec
cadmie: en faulte d'icelle on prendra tuthie vulgaire
ayant crouste, ou quelque masse d'erain bruslée &
pilée, ou de la suye des forges d'erain: & acquerre-
ront iceulx metallics plus grande bonté, s'ilz sont
trempés, & longuement remués en bon vin claret
subtil, ayāt couleur de paillette, vng petit astringent
& de bonne odeur, & ce en vng beau & plain lieu
regardāt droict le soleil, aultrement aupres d'ung
beau feu clair et luyfant. Aultres vsent de la semēce
de rocquette sauluaige subtilement puluerisée &
meslée avec miel, ou de lentille cuicte en miel. Le miel
aussi est rosti sur vne tuille chaulde, & est destrépée
en eau ou ius de morelle. On tyre pareillement ius
des reiectōs d'ung oliuier tout verd, on brusle aussi
escorche des pōmes de grenade. Aultrement iōbarbe,
vmbilicus veneris, morelle, endiue, lactue, psyllion,
grappes de verdus, et arroches, sont pilés et broyés:
en apres le ius qui en est esprainct, est derechef pilé,
& tant retourné dedans vng mortier de plōb, avec
vng pilon de mesue, qu'ilz acquierent espesseur &
forme de fange. Pompholyx non pas ceste tuthie
vulgaire ayant crouste, & pesante: mais celle qui
est ratissée des forges d'erain, doit estre pilée &
tournée

tournée long temps dedans vng mortier de plomb,
 en y adioustant peu a peu quelque ius a ce cōuen-
 able, puis on la roule. Vne once de ceruse faicte de Ceruse de
 serpetaire gersée, & trois drach. de chaulx viue serpetaire.
 pilées avec de bon vinaigre & ioinctes ensemble,
 puis bruslées en vng petit pot de terre, delaisent
 vne pouldre merueilleusement singuliere pour net-
 toyer & guerir tous chancres: icelle ceruse laquelle
 seule & a part soy benignemēt & doulcemēt mō-
 difie, se prepare en la sorte et maniere qui sensuiet.
 Il faut cueiller la racine de serpetaire au prinstēps
 ou (selon Galien) durās les iours caniculaires, & la
 secher a l'ombre. Vng petit de tēps apres, la trēcher
 en petis lopins & l'enfiler, puis finalement la pen-
 dre en quelque lieu vmbreux, & ainsi la garder.
 Quant le temps de l'usage est venu, elle est quassée,
 pilée, puluerisée & esbandue sur le chancre, aulcu-
 nefois meslée avec miel, aultrefois avec vng cerot,
 affin qu'elle ne soit aigue & mordicāte: mais pour
 en faire ceruse, apres q' icelle racine ainsi desechée
 est redigée en pouldre aussi deliée cōme farine, on la
 met dedans vng vaisseau de verre, & tāt d'eau
 rose distillée qu'elle naige p dessus ladicte pouldre.
 Ce vaisseau sera mis au soleil l'espace de vīgt iours,
 & ainsi que l'eau se boit & se diminue, ainsi
 faut il estre soigneux de y en remettre de nou-
 uelle:

160 DE LA MATIERE DE CHIR.

uelle : finalement apres que ceste farine a beude l'eau rose a suffisance, on la met secher a l'ombre, & ainsi est gardée. En pareille forme & maniere coquilles de mer, sel, cendre d'oystres, pouldre d'iris, l'os des sepches & aultres semblables, s'ot preparées, & en y adioustât ceruse lauée, gomme, mucilage, eau de lys distillée, gresse bien nette & bien lauée, orchanette aussi, sont deuement mixtionnés

De lithar-
ge & ce-
ruse.

pour le fard des femmes. Cōtre vlceres chāchreux, deux onces de litharge sont baignées & trempées en bon vin claret couleur de paillette subtil & de bon odeur vng petit astringent, ou en vinaigre s'il y a souppecon de qlque callosité ou dureffe, & en iceluy mesme sont pilées au soleil ou deuant le feu dedans vng mortier de plomb avec vng pilon pareil, et ce par huit iours & plus : toutes & quantes fois qu'on les repillera de nouueau, autant de fois faudra il eschanger le vin & vinaigre, & d'autant fera le medicament de plus grande efficace, qu'il aura plus ben & rauis desdictes liqueurs. Icy dauantage on y adiouste vne demye libure de oxelaō, c'est a dire huile & vinaigre ensemble, puis lon fait cuyre par longue espace de tēps le litharge sur les charbons vifz & pures, tant qui ne degaste encor les doigts, et alors on y adiouste vne demye once de ceruse : finalement le tout est fort remuē & soigneusement

sement mixtionné: aucuns y meslent deux drach. de
 cendre d'oystres. De pareille matiere est faicte &
 preparée la Ricotie des barbares, c'est ascauoir de Ricotia.
 deux onces de litharge, & autāt de ceruse incorpo-
 rēs en huille de myrtilz ou rosat, & si tu veulz, en
 eaue de plātaing ou de morelle. Le psoricon de Me- Psoricon
 sue est bon remede contre chācres, fistules, lepre, ro- Mesue
 gne & scabie seche: il menge les pourritures, il est
 plus acré & plus aigus que les deuant dicts medi-
 camens. Vne once de litharge d'argent, & autant
 de copperose ou vitreol, avec vne demye once de
 verd de gris sont pilés vng iour durant au soleil d'e-
 stē, en fort vinaigre, lequel y doibt estre mis petit a
 petit. Apres on met le tout dedans vng vaisseau de
 verre, & iusques a quarāte iours est caché et ensep-
 uelis dedans le fiant. Diapōpholygos cest vng me- Diapōph
 dicament des anciens & des modernes, du quel on lygos.
 peult vser contre tous chancres. Galien a vsez de la
 semence d'ortye & feuilles, l'ung & l'autre seché,
 pilé & puluerisé contre toutes gangrānes & chā-
 cres, pour ce qu'ilz eschaulfēt moderēmēt, desechēt,
 digerent, & qu'ilz sont de subtiles parties, & ne
 sont mordicatifz: de quelle faculté doibuēt estre les La faculte
 medicamens conuenables aux chancres & gangrā- daucūs me-
 nes: mais la ou il y auroit chaleur, seroient adoulcys dicamēs, cō-
 & temperēs de qlque ius refrigerāt, lequel par soy tre gangrā-
 x fust nes & chā-
 cres.

fust cōuenable. Gangranes sont poinctes & scarifiées, affin q̄ les espritz opprésés puissent plus a deliure treshaler, puis y sont applicqués semblables re-

Quelz me medes que aux chaneres & pourritures. Vlcères
dicamens pourris sont curés par miel scillitic, dedās lequel soit
sont ppres bien meslée pouldre d'hellebor blanc. Aristolochie
cōtre pour ronde subtile, guerit les pourritures, elle mondifie
ritures. l'ordure, & contre toutes ces choses est de plus grā-
Aristolo- de efficace que la langue. La semence de milleper-
chie. tuis sēchée & meslée avec miel, est vtile aux vlcères
pourris, & nageās en grāde humidité: pareillemēt
on vsera de la semence de crysimon contre chaneres,
gangranes & pourritures.

Sauine.

Sauine est proufictable a pareilles choses, & guerit les vlcères noirs: mais telz medicamens comme tous aultres qui sont acres & mordicans, seront miculx accommodés aux vices rebelles et cōtumaces, veu que telz vlcères, sans inconueniens endurent & supportent la violence des medicamēs mordicatifz. Enuers vng mal nouveau, douloureux & enflambé, ce fault porter plus doulcement. Ce que demonstrera ceste histoire. A quelque personnaige, la ioincture du moien doibt de la main se pourrisoit, & par trop grande humidité estoit quasi desioincte & dissolue: Galien luy applicqua du commencement vng cataplasme fait de farine d'orge pestrie en lexiue & fomenta les parties

Histoire.

voysines

voysines fort tendues en tyrāt en hault, douloureuses & enflambées, d'ung petit d'huile bien chaulde. Ors apres q̄ la douleur fust appaisée & la chaleur extaincte, il composa vng aultre cataplasme de farine d'orobe, ioincte & lyée avec pareille lexiue, & par l'applicatiō d'iceluy, le personnaige fust guery. Par telle facon & maniere, es ioinctures, parties nerueuses, & aultres telles qui amassent pourritures, la farine sera eschangée selon qu'il y aura douleur & chaleur, & si icelles n'empeschent, on pourra reduire lupins et chiches en farine. Les cataplasmes aulcūefois sont broyēs en lexiue ou en oxycrat, & (quāt il y a douleur) en ænomeli, aultrefois aussi en vinaigre simple & miellé. Galien tesmoingnera les ancies auoir vsez de marrube, de scordium, petites & ieunes feuilles du petit centaure contre toutes pourritures, combien que la posterité & ceulx q̄ sōt venus apres, ont quasi tousiours vsez d'aloë, myrrhe, absynce, ache amere, & miel rosty. Plantaing guerit tous vlcères rebelles, rheumatics, et pourris. Et trouueras quasi tousiours que les anciens medecins ont bataillēz cōtre toutes pourritures par trois genres de remedes. Car aulcūefois ilz ont vsez de medicamens froids & astringens, comme de plantaing. Aultrefois de fort chaulds, mais non mordicans comme d'ortyes. Tiercement de bien acres &

Contre la pourriture des ioinctures, nerfs & aultres.

Medicamēts desquelz ont vsez les anciens contre pourritures.

Trois gēres de medicamēts contre pourriture.

x ij ia

164 DE LA MATIERE DE CHIR.

ia mordicans comme de saune: toutes fois vne chascune espee doit estre accommodée a vne chascune differēce d'ulceres. Car aux cōmencemēs des pourritures la ou il y a chaleur & douleur, les refrigerās sont conuenables: quāt la pourriture est augmentée & faicte rebelle, il fault venir aux medicamens acres & mordicatifz. En moienne cōdition, la moienne espee y est vtile, comme semēce d'aneth rostie, pilée & puluerisée. Es forges d'erain on amasse la superfluité delaisée apres la fonte de l'erain, nommée scoria, & icelle par long temps deuāt pilée en vin subtil & douceatre, ayant quelque astriction, est puis meslée avec quatre fois autant de miel rosty, pour faire vng remede singulier contre toutes maladies du siege, de la bouche, & des genitoirs, & plus encor quant il y a pourriture corrosiue. Ladicte scorie peult estre amassée non seulement apres la premiere fonte de l'erain: mais aussi toutes & quantes fois que vng certain amas d'erain est fondus en y icctant vne pierre appelée calaminai-re. La pourriture des genciues est empeschée p miel de myrtilz. Cōtre pourritures & vlcères corrosifz appellés Nomæ. Prens. 2. drach. d'alun bien fort broyé: vne drach. de sel. 3. onc. de miel, & les faictz brusler tous ensemble en vng, dedans vng pot de terre, & apres quilz seront redigés en pouldre, y

adiou-

adiouſteras trois drach. d'irys puluerifée. Aulcuns
 vſent d'alun ſcul bruſlé & pilé, contre ſemblables
 maulx. Aultre. Vne once de myrrhe & autant de
 aloë puluerifés, ſont lyés avec ius de plantaing &
 d'abſynce, iuſques a l'eſſeſſeur de fange. En pareil
 cas on bruſle du vitreol, & luy broyé en vinaigre,
 eſt long temps tourné & remué, puis on le ſeche: a-
 pres eſt broyé en vin, & derechef deſeché. Telle
 pouldre ſans mordication deſeche, & vault grande-
 mēt contre pourritures. Pareillement on peut fai-
 re tremper pluſieurs metallics, acres & mordicans
 pour deſecher ſans ſi grāde mordication. Chamæpy-
 tis, noix & feuilles de cypres donnent aydes contre
 vlceres pourris, ſletris & noirs. Cendre d'oſtres,
 moules, coquilles de mer, & os de ſepches deſtrépée
 en oxycrat, vault cōtre pareilz accidēs. Aulcuns y a
 quice pēdāt que lon bruſle ces choſes deuāt dictes,
 y meſlent vne quatrieſme partie de ſel. Quant il y
 aura chaleur & inflammatio, fauldra vſer de la ſe-
 mence de hyoſciame blanc, avec deux fois autāt de
 farine d'orge roſtis ou d'auoyne. Et de tout cela en-
 ſēble on pourra faire vng cataplaſme avec oxycrat
 ou ænomeli. La racine d'ung concombrequaige,
 feuilles de figuier, les fibres ou filamens d'helle-
 bor blanc, vng chaſcun pilé a part, puis meſlé a-
 vec miel, ſont treſutiles contre pareilz accidens.

Vitreol.

x iij Ceruſe

166 DE LA MATIERE DE CHIR.

Ceruse faicte & composée de racine de gentiane, et d'enule en la maniere que est faicte celle de serpenteaire, de laquelle au parauant auons faictz mentiō, grādement y pourroit proufiēter, pareillemēt squille marine cuiēte avec miel. Cendre des laines atout le suif est vtilement espadue sur les vlcres moulx, flettris & malings, & desechē par grande efficace. Semblablement cendre faicte & preparée des poilz des bestes est fort vtile a desecher. Contre vlcres pourris. Prends du vitreol bruslé & preparé comme deuant a esté dict, vne once, d'elaterion, c'est a dire ius de concombres sauluaige, & semence de lin rostie, de chascun vne drach. & les piles tous ensemble.

Medicamēt
disidore cō
tre vlcres
malings,
gāgrēnes
& aultres.

Aultre de Isidorus d'Anthioche, contre gangrēnes, vieulx vlcres corrosifz appellés nomæ, & pourritures malignes. Prends demye once de litharge, vne once de verd de gris, neuf onces d'huile vieille, ou de palma Christi, ou (ainsi que veulent plusieurs aultres) vne libure & demye. Icy cuirās a petit feu les metallics tous conuassés & batus, avec quatre onces & demye d'huile, en apres les remueras & tourneras avec vne spathule, ou vne poignée de racine de enule, de concombres sauluaige, & gentiane, & ce iusques a ce qu'il deuiegne verd. Adonc mettras le tout dedās vng mortier, & le remueras fort: puis le remettras dedās la poualle avec vne pareil-

le

le mesure d'huile, & derechef le feras tant cuire qu'il ressemble a vng médicament fait de coings. Alors le reiectras dedans le mortier, & retourneras, apres reuoyeras sur le feu, et pour la troisieme fois le cuyras tant qu'il deuiengne roux, & apres que l'auras encor remis dedans le mortier, le broyeras.

Finablement pour la quatriesme fois le recuyras avec semblable quantité d'huile, & feras ainsi q deuant. Aultre de Andromachus contre pareilz accidens. Prends de litharge neuf onces, de chaulx vive, d'erain bruslé, d'encens, de terebenthine, & d'aristolochie ronde, de chascun trois onces, de poix, cire & ammoniac, de chascun six onces. fait fondre a part ceulx qui peuuent estre fondus, apres adionstes les metalics deuement trépés & pilés en bon vin cler, subtil & odoriferant, puis met le tout dedans vng mortier, et le mesles fidelement. Es vlceres corrosifz, ambulatifz, pourris & puans, il conuiendra vser de pouldre angelic, d'arsenic, des deux vitreolles cruds & aultres semblables. Iceulx redigés en pouldre bien subtile, seront mis dedans le creux avec le bout de l'esprouuette, & apres on mettra p dessus cherpie simple, ou fort arrousée & trépée en quelque liqueur conuenable: finablement se par telz remedes tu ne proufistes en riē, fauldra venir aux ferremens, & au feu. Sensuiet le médicament de Lu-

De Andromachus en pareil cas.

Es vlceres puans.

cuis

cus Cathægetes cōtre pourritures malignes, & vlcères corrosifz appellés nomæ. Prends de soulfhre vif, d'arsenic, de squamme d'erain, de chascun deux drach. d'erain bruslé demye drach. tous biē pilés ensemble, sont esbandus sur les vlcères. Ce medicamēt sera plus doux & plus bening si tu l'applicqs meslé avec miel rosat, combiē que d'iceluy sec vseras s'il y a grande humidité, comme de luy mesme temperé en huile rosat, se l'ulcere est sec. On pourra pareillement vser d'egyptiacs. Icy auōs escriptz briefuement en general, & nō hors de propos, ces remedes precedens contre tous chancres, gangrænes, pourritures, vlcères corrosifz appellés nomæ, vlcères puans, vlcères plains de vers & noirs, lesquels sont grandement necessaires pour mondifier & desecher & guerir tous vlcères de quelque sorte qui soyent. Maintenant viendrōs a la matiere particuliere. Entre les mōdifians sont nombrés ceulx qui sensuyēt.

Cherpie teincte en miel. Miel sec ratiffé des vaisseaux a miel. Miel rosat, lequel aussi repercute & amodere la chaleur. Le sucre ha quasi pareille vertu. La terebenthine aussi, avec miel & huile rosat par eguale portion. Icelle mesme avec beurre, est vtile aux nerfz. Iris, aux vlcères ambulatifz & plains d'ordure. La racine de gentiane & d'enule. Le ius de marrube & de fenoil confict en miel. Mu-

cilage

Matiere
mondifica-
tiue.

cilage de fœnugrec teincte en miel rosat, sont reme-
 des singulieres contre les vlcères des yeulx. Melis-
 se est plus debille que marrube. Verd de gris rosti et
 & laué, squāme d'erain, & quasi tous aultres me- Metallics.
 tallics pareillement preparés desechent sans mordi-
 cation. Aulcuns d'iceulx ont vertu absterfiue com-
 me erain & antimoine, calchitis aussi : misy & seri
 lesquels on reduict aux especes de vitreol & cop-
 perose, fiāte de cheure bruslée et pestrie en vin gué-
 rit tous vlcères desesperés. Trochiscs de chaulx ay-
 dent aux malings. Chaulx vifue pilée, est meslée a-
 uec quatre fois aultāt de miel, et du tout on en faiēt
 des trochiscs, lesquels disposés par ordre dedās vng
 large vaisseau de terre mis en la fournaise, sōt brus-
 lés: & d'iceulx on en vse en pouldre, laquelle sera
 beaucoup plus douce, se au parauant elle est lauée
 en vin ou vinaigre, affin que sans mordication net-
 toye & deseché. Par semblable artifice pourras
 faire & former plusieurs aultres trochiscs de
 chaulx, miel & metallics. Pour guerir vlcères chiro-
 niēs, c'est a dire fort mauuais, sont aulcunes fois suf-
 fisans, ciches, orobes, febues, orge & auoyne pilés
 et fraisés, puis incorporés en miel ou a part, et seulz
 espandus sur lesdites vlcères. Telle est la vertu des
 lupins, lesquels par petit feu & moderé redigés en
 cendre, mondifient les malings vlcères des iambes,
 y remplissent,

Contre roi-
gnes & ul-
ceres ma-
lings.

remplissent, & induisent cicatrice. En cas pareil sont valables les racines d'asphodel, d'aron & d'asaron, testz d'oystres, & coquilles de mer, tous bruslés ensemble dedans vng pot de terre, & puis apres laués en vin se nous voulons oster l'acrimonie. Pouillot seché guérit vlceres rebelles. Celuy qui sensuiet, nettoye & purge toutes rognés & vlceres malings. Prends vne once d'hellebor blanc, & once & demye de litharge, fait cuyre le litharge en quatre onces d'huile & deux de vinaigre iusques a ce que encor ne degaste les doigts. Apres q' l'auras osterz du feu, l'hellebor peu a peu sera dedans esbandus, puis tous deux sont fort remués avec vne spathule, & diligement meslés ensemble. La cendre d'ung herisson, amandes, stæchas, mourron, racines d'aristologie, de gentiane, & d'enule, fouchet, semence d'ortyes, & de rocquette sauluaige sont grandement proufictables contre vlceres humides, châcreux, pourris, gâgraneux, & liuides. La racine de chardon a bonnetiers est bruslée & redigée en cendre, ou elle est cuicte en vin iusques a lespesseur de miel. L'escorche de la racine de morelle desechée, vault contre chancres & vlceres ambulatifz appellés nomæ: contre iceulx mesmes nous vsos du ius d'icelle, de l'herbe aussi pilée & broyée: signamment la ou il y a grâde & excessiue chaleur. Le vermillon fait de soulfhre, & de

de nostre vis argent peult nettoyer & purger en rongcant, si n'est corrigé par vstion & brulure, ou si n'est trempé: car par ce moien il sera plus doux & bening, comme celuy qui est préparé de seulle ceruse brulée, ou de la mine sterile de plöb, ou de ce qui est amassé comme grauiers es mines d'argët, ou faict de syricon. Ceruse bien pilée est passée par vng crible, puis est cuicte dedans vne poualle de terre à feu cler, iusques a ce qu'elle deuiengne rouge & retire sur la couleur de sandix. Cela est appelé d'aulcuns sandaracha: & d'autres sandix, & de plusieurs sy-
 ricon. Ceulx qui l'appellent sandarach, d'icelle & terre rouge ilz composent le sandix. Et de sandix & sinople, ilz font syricon. Toutes ces choses sont cōuenables pour desecher. Celuy qui sensuiet, vault contre vlceres de iambes malfaisans, & de longue durée, la ou il fault desecher & digerer. Prends vne libure de sandix, & deux d'huile douce, & faictz cuire le tout a petit feu, & tant qu'il ne degaste les doigts. Si dedans lesdicts vlceres y auoit quelq' ordure, il la faudra premieremēt torcher & nettoyer. Contre vlceres chancreux & malfaisans. Prends trois onces de ceruse de serpentaire, ou de la racine de serpentaire préparée comme deuāt a estez dict, vne once de chaulx visue, & avec du vinaigre soient faict magdaleons, lesquelz apres soient bruslés de-
 y ij dans

Sandaracha.
 Sandix.
 Syricon.

Cōtre vlceres de iambes.

172 DE LA MATIERE DE CHIR.

dans vng pot de terre, en telle sorte qu'on en puisse faire pouldre pour espandre sur lesdictes vlceres. Des racines de foucheire ayans vertu deterfue & astringente, on fait avec du miel vng médicament conuenable aux pareilz vlceres. Ceulx qui sont preparés de verd de gris crud, bruslé & laué, sont fort en vsaige, & de telle sorte sont les Aegyptiacs. Et pour modifier fauldra vser de verd de gris quasi tousiours crud, & ce encor plus se doit faire si on veult curer vlceres infects, ors, pourris & malings: mais se le vice n'est pas du tout si grand, il sera loisible d'vsr d'iceluy bruslé, ou seulement laué. Celuy qui est bruslé & laué, est plus apte pour remplir le creux des vlceres & consolider. Il est quelquefois tēperé & adoulcis par huit, ou dix, ou douze fois autāt de cerot, aulcunes fois aussi on y mesle de la terebēthine, laquelle doit retenir, & auoir telle proportion sur ledict verd de gris, qu'elle estoit du cerot sur iceluy, c'est ascauoir huiētiesme, dixiesme, ou douziesme: combiē que telle proportion puisse estre eschāgée selon la diuersité des vlceres & corps malades. Exemple. Prends de la cire & terebenthine, de chascun vne once, d'huile quatre onces. Apres que le tout sera fondu, on y pourra adiouster vne, ou deux, ou trois drach. de verd de gris. Et d'autant qu'il y entrera plus de verd de gris, d'autāt sera il plus

Aegyptiacs

Verd de
gris.

plus

plus fort & aigus. Aultre. Prends deux libures de terebenthine, vne libure de circ, trois ou quatre onces d'huile rofat, & apres qu'ilz seront fondus, y mesleras deux onces de verd de gris ou trois, afin que plus il desèche & nettoye. Apres que l'ordure aura esté nettoyée, & que le temps sera venu auquel il cōuiendra regenerer la chaire, ou que l'ulcere debura estre consolidé, diminueras le verd de gris, ou augmēteras la quantité du cerot & terebenthine. En somme pourras refrener grādemēt la force de tous medicamēs cōposés de verd de gris et metallics aigus, se tu les adoulcis et attrempes p cerots & aultres telz, se tu les brusles & laues : finablemēt se tu les faictz fort cuyre. La maniere de les brusler soit prise de Dioscoride et d'aultres, cōe la facon & sorte de les lauer. On les laue en vin quāt c'est pour remplir & consolider. En vinaigre pour subtilier, pētrer & repoulser. Metallics cruds mōdifiēt mieulx: iceulx bruslés, deuiēnt plus subtilz, & digērēt beaucoup plus. Si sont laués, ilz sont plus doux et benīgs. Bruslés & laués ensemble, sont tresexcellens, se p eulx tu veulz desecher sans mordicatiō. Le verd de gris est meslé avec tous aultres apres qu'ilz sont ostés du feu, pour faire vng medicament verd & plus aigus. Iceluy meslé du commencement faict le medicament mespartis ou de deux couleurs,

Nota des
metallics.

y iij &

174 DE LA MATIERE DE CHIR.

Lita.

& comme changeant en couleur. Se le verd de gris
 est fort cuit, les medicamēts deuiēnt roux & moins
 acres: cōme aussi ilz sont plus doux, si on le laue lōg
 temps, & il boit & attire beaucoup de vin. Les
 Grecs appellent Lita tous medicamens faictz d'e-
 guale portion de cire & terebenthine, d'ung huit-
 iefme de verd de gris, dixiesme ou douziesme, &
 deux fois moins d'encent que de verd de gris, en y
 adioustant quelquefois de l'huile en proportion sef-
 quialtere au regard du verd de gris, comme il ap-
 pert par cest exemple. Prens de cire & terebēthine
 de chascun. 1. once, de verd de gris. 2. drach. d'encēt
 demye drach. d'huile drach. & demye: mais quasi
 tousiours on adioste huile quant le medicamēt est
 composé sans encent & vinaigre. Le vinaigre y est
 mis affin que dedans iceluy, le verd de gris soit lōg
 temps tourné & trempé. Celuy qui sen suiēt, est cō-
 uenable aux vlceres malfaisans. Prens vne once de
 verd de gris, deux onces de squāme d'erain. 8. onc.
 de vinaigre, & deux onces de miel. Icy les metalics
 doibuent estre par si long temps pilés en vinaigre au
 soleil, qu'il soit totallemēt consumé: puis on y adiou-
 ste le miel: & le tout est cuit iusques a ce que le me-
 dicament deuiengne roux. Ce medicament mondi-
 fiera plus doucement, se on y mesle eguale portion
 de miel & terebenthine. Il sera de plus grande effi-
 cace

cace en y adiouſtāt du verd de gris ſelon la proportion deuant diſte. Aultre contre vlcères malſaiſans. Vne libure de litharge ſoit cuiſte en vne lib. de vinaigre & deux lib. d'huile vielle: puis quant ilz ſeront eſpeſſis, on y adiouſtera vne once de verd de gris, & ſera cuiſt le tout iuſques a ce qu'il deuiēgne roux. Aultre contre vlcères rheumaticſ & par trop moiſtes. Prends vne libure de miel, demye lib. de vinaigre, vne once de verd de gris, & demye once d'alun. Apres que les premiers ſeront cuiſts, finalement on y meſlera l'alun, & ſeront tant laiſſés ſur le feu, qui retirent ſur le roux. En ſomme, en tous ces medicamēts pourras meſtre tāt de verd de gris que voudras, moyennant que par iceluy ilz ne ſoient faiſts trop mordicatifz. Pluſieurs aultres medicamens vers & meſpartis de verd de gris, pourras li-
re au ſecond libure de la compoſ. des medic. en general de Galien. Les Aegyptiacs des modernes ſont
quasi ſemblables a pluſieurs emplaftrés que les an-
ciens ont faiſtz & compoſez de verd de gris. L'oi-
gnement de miel ou le grand Aegyptiac de Meſue
eſt fort cōuenable aux vlcères malings, pourris, &
cauerneux: mais on le pourra moderer & adoulcir
en trempant le verd de gris ſelon la maniere deuant
diſte. Cire verde deſéchée & miſe en pouldre, ou (ſe
le cas le requiert) diſſoulte en huile roſat, purge

Aegyptiacs
des moder-
nes.

Paiot cornus.

et nettoye. Les feuilles & fleurs de paiot cornus, aydent grandement aux vlcres infects, ors & rebelles: mais d'icelles comme de tous aultres ayans forte & grande vertu deterfiue, fauldra s'abstenir se le corps est delicat, & l'ulcere n'est pas du tout si ord & infaiët. On les seche, puis mises en pouldre sont espendues sur les vlcres. Archigenes auoit de coustume apres que telles pouldres estoient ainsi espendues, de mettre par dessus quelque cherpie trempée en eäue froide, ou en vin vng petit auster & rude. Prends de squamme, de verd de gris, de chascun vne once, de cire six onces, de resine larigne ou terebenthine liqde, vne once & demye: & en faiët vng médicament. Es vlcres moins mauuais pourras diminuer de la moitié, la quantité des metallics. Se les lebures de l'ulcere sont enflées, en lieu de resine on y mettra la gresse des laines atout le suif, mouelle de cerf ou de veaulx. Et fauldra que lediët médicament estendus sur le linge ou peau bien aplanie, occupe & couure toute la largeur de l'ulcere, & que les parties voisines soient munies de quelque pary-

La maniere de faire ce thartics de verd de gris & metallics.

gron nouueau, ou d'aultre médicament fort liquide qui ayt puissance d'empescher que inflammation ne suruiengne. Lediët emplastre de trois iours en trois iours soit osté. Lon faiët aussi de verd de gris ou d'erain bruslé, quelques medicamens valables contre

tre

tre vlceres malings, & sont lesdicts simples incor-
 porés tantost avec cire grasse, tantost avec vng ce-
 rot faict d'huile de myrtilz ou rosat. La quantité
 des metallics soit esgualle : mais que la cerot surmō-
 te d'ũg petit lesdicts metallics, & qu'il cōtienne aul-
 cunefois, deux fois moins de resine larigne ou tere-
 benthine, que de cire, & quatre fois moins d'alun q̃
 de metallics. Cecy sera euident par ceste exemple.
 Prens de verd de gris, & d'erain bruslé de chascun
 vne once, d'alun demye once, de cire vne once &
 demye, de terebenthine six drach. d'huile de myr-
 tilz demye once. Plusieurs aultres telz sont des-
 cripts de Galien au quatriesme libure de la compos.
 des medic. en general. Pareillement pourras mon-
 difier vlceres par farine d'orge, febues, chiches, o-
 robes, & lupins incorporées avec miel & tereben-
 thine, comme il appert par exemples. Prēs trois on-
 ces de farines de febues, vne libure de ius d'ache,
 d'absynce, marrube, ou de quelque aultre semblable,
 neuf onces de miel, & les faict cuire iusques a es-
 pesseur deuc. Aultre. Farine d'orge bien cuicte
 en deux parties d'eau & vne de miel rosat, purge,
 adoucit, & modere la chaleur. Ces farines cuictes
 en ius des herbes deuant dictes, sont valables con-
 tre chācre & fistules. Es douleurs de nerfz, terebē-
 thine y est vtilement meslée, comme en pourriture,
 & myrrhe,

Farines mō
 dificatīues.

178 DE LA MATIERE DE CHIR.

mirrhe, aloë, & toutes aultres choses descriptes cōtre vlceres pourris. En chaleur, farine d'orge & de febues, doit estre preferée. en aultres accides, farine de fœnugrec, chiches, orobes & lupins, est meilleur.

Med. amia-
ble aux
nerfz.

Le medicamēt qui sensuiet, est doulx et amiable aux nerfz. Près de resine, miel & terebēth. de chascū demye lib. de mirrhe, sarcocolle, farine de fœnugrec, & de semence de lin, de chascun vne once, d'irys demye once. Aultre duquel fault vser quant le pus est

En pus
trop espes.

trop espes. Près de galbanū, d'ammoniac, resine, terebenthine, suif de taureau, cire & huille vieille, de chascun portions eguales, fait tremper le tout en vinaigre, & peu a peu soit fondus sur le feu. Aultre qui ha vertu de mondifier, desecher, guerir aussi &

Pouldre de
Ostaius.

consolider fistules. Prens d'irys de florence cinq onces, de farine d'orobes ou de chiches, trois onces, de manne, d'encent, & de chaulx visue, de chascun trois onces, d'aristolochie trois oēs & demye, & en fait pouldre: icelle pourra estre mise dedans les fistules, en faisant quelque petit vent selon la partie: aultrement il la faudra espandre dedans les medicamens liquides conuenables a fistules. Le medicamēt verd

Med. verd
fait d'her-
bes.

composé d'herbes, mondifie vieulx vlceres: il recute la chaire qui par trop croist, & induit cicatrice. Prens de l'esclaire, plātaing, scabiense, lybistic, ortye & de la route bonne, de chascun vne poignée.

Le

Le tout cōquassé soit trépé par sept iours en huile,
 & apres esire cuiët en iceluy mesme, sera esprainët.
 A l'expressiō adiousteras trois onces de cire, six on-
 ces de terebenth. vne once de resine : et les laisseras
 tant bouillir qu'ilz soiēt bien incorporés ensemble.
 Apres qu'ilz serōt ostés du feu, on y adioustera de
 sarcocolle & d'aloë de chascū vne oë, d'aristolochie
 longue & de verd de gris de chascun demye once
 (aulcuns y meēt six onces, mais le poidz est exces-
 sif:) & du tout est faict vng oignemët. Vnguentum
 apostolorū respōd & est quasi semblable a vng me-
 dicament nommé venus, duquel les anciens vsoient
 pour attirer, amollir, glutiner & contre morsures
 de toutes bestes ueneneuses. Combiē que iceluy soit
 descript en plusieurs sortes, ce neantmoins l'auons
 tourne de Aëtius pour le plus seur en y adioustāt,
 encent & mirrhe, dont nous iugeons qu'il sera
 trouué plus doulx & plus bening. Prends de lithar-
 ge vingt & cinq onces, d'ammoniac neufz onces,
 de colophonie seize onces, de verd de gris & de
 galbanum de chascun deux onces, de bdelium & o-
 popanax de chascun trois onces, d'aristolochie, d'en-
 cent masle de chascun six onces, de myrrhe quatre
 onces, de cire & d'huile deux libures. Pour la pre-
 paration de ce medicament le litharge est cuiët en
 huile: au meilieu de l'ebulition, le verd de gris y est
 z ij iecté

iecté, combien que les modernes auioirdhuy le metent a la fin de la decoction pour mieulx purger. Quand ilz sont ainsi cuiçts, & qui ne degastēt en cor les doigts, la colophonie y est esbandue. Le tout osté du feu, les aultres drogues pilées en vinaigre y sont adioustées: finablement on les retourne dedās vng mortier, & les meslēt on tresbien. Les modernes y adioustent de la terebēthine, & plus grande portio de verd de gris, et pour ce ha il plus grande efficace & vertu de mondifier. Aultre. Prends vne libure de miel cuiçt, demye once d'encent, & deux drach. de myrrhe, & en faict vng médicament: il sera plus vertueux si le miel est crud, & tu y adioustes vne drachme de verd de gris, & autant de resine. Plusieurs aultres telz trouueras au premier, second, quatriesme & cinquiesme de Galien, de la composition des medicamens en general, & au quatorziesme & quinzieisme de Aëtius.

LIBVRE SECOND. 181
 DES SARCOTICS OV INCARNATIFZ & regeneratifz de chaire.
 Chapitre III.



Vlcere qui est desia pur & net
 & sans supfluité aulcūe (ce q̄ les Grecs appellent aperistate) doit estre réplis de chaire. Tel est celuy qui est repurgé & nettoyé de toute ordure: moiennement desché & sans rheume ou fluxiō, douleur, phlegmō, duresse & intemperature: en somme, qui ne contient chose aulcune empeschāte, qui ne soit remplis, & alors il fault produire & regenerer chaire nouvelle: mais ce appartient seulement a nature, laquelle de bon sang & louable la peult refaire. Il conuiēt dōcques fournir & subministrer a nature, tel & tāt de sang, que d'iceluy la chaire puisse estre regenerée. En premier lieu vne telle loix & raison de viure sera establie, que les viandes soient de facile digestiō, & qui engendrent bonnes humeurs: oyseaulx, venaison & chaire de porc boulee seront permises. Le vin soit defendus, & principalement en douleur & inflammation: quelque fois pourtant s'il est modéré & que par viellesse il ne soit amer ou mordicant, pourra grandemēt proufieter. Le reste sera parfaict

z iij par

La nature
des sarco-
tics.

par medicamens sarcotics. Ceulx qui sont vrayemēt telz, preparent a nature vne bonne & iuste matiere: ilz sont moderément deterfis, ilz sechēt au premier degré, ou en telle sorte qu'ilz n'eschauffent pas trop. car ceulx qui sont fort absterfis & desechēt, premieremēt & simplemēt soient appellés rhyptics & cathartics: mais apres par accidens ou secondaiement peuuent estre appellés sarcotics & colletics.

Cephalics.

Et qui plus est, les medicamens cephalics, c'est a dire appropriés au chef, sont aulcunement sarcotics, cōbiē qu'ilz soient vng petit plus aigus qu'il ne cōuient a la nature d'iceulx, si tu ne amollis la force de desecher qui est en eulx: si tu ne refrenes l'acrimonie, & tu n'adoucis leur rudesse comme de ceulx qui purgent & mondifient: car par ce seul moien ilz pourront regenerer nouuelle chaire. il les fauldra doncques moderer & attremper par cerotz, huilles, & semblables choses. Lesdicts cerots y seront meslés en

La proportiō
du cerot sur
le corps
les rhyptics
& cepha-
lics.

proportion double, triple, ou quadruple, selon que le corps sera trouué mol ou dur, & le medicament gracieux ou rude, mordicant ou moderé: cōme il aduiendroit si tu meslois vne once d'egyptiacs avec. 2. 3. ou quatre onces de cerot. Les cerotz seront faicts d'huile de myrtilz, si il fault resfrādre: d'huile d'olives non meures, si il conuient refrigerer: & d'huile rosat, se oultre ces choses deuant dictes lon veult ma-

turer

turer & repercuter (combiē qu'en toutes ces huilles
 soit trouuée vne vertu pareille cōmune:) d'huile de
 mastich semblablemēt, de lētisc ou de terebēthine, la
 ou il fault doucement eschaulfer, amollir & reser-
 rer. Ors se en q̄lque partie l'ulcere est trouuē dur,
 crud & non tractable ou bening, en lieu d'ung cerot
 simple, vseras d'ung aultre lequel pour ce que en sa
 cōposition il receoipt q̄lque portion de resine, est ap-
 pellē des Grecs rhetinocerō, c'est a dire fait de re-
 sine & de cire: pareillemēt l'axūge ratissēe des roues
 & amassēe est bonne & propre pour adoucir & tē-
 perer telz cathartics, car elle amollit, desechē, di-
 gere, & legierement reserre. C'est par quelque per-
 mission & licence qu'on appelle sarcotics, tous medi-
 camens, qui repoulsent, temperēt, & amolissent: qui
 corrigēt intemperatures, et en somme, qui ostēt tou-
 tes choses qui pourroient enserrer & empescher na-
 ture de aisēmēt reproduire la chaire. En cest affaire
 on doibt euitier tous adstringens & mordicans par
 grande acrimonie. Car les adstringens boyuent &
 consument la bonne & vtile humidité des parties
 & quant & quant la matiere de la chaire future.
 Les mordicans & aigus rongent & fondent. & en
 augmētant l'ordure, ilz amplifiēt les vlceres, et tous
 deux ensemble les rengregent. D'auantaige il fault
 eslire vne matiere conuenable & propre a la nature
 des

Rhetinoc-
 ron.

Axūge des
 roues.

Electiō de
 matiere.

184 DE LA MATIERE DE CHIR.

des corps & des parties. Car se vng médicament re-
 plit l'ulcere de Dion (par maniere d'exemple) ce n'est
 pas a dire que incōtinēt il ayde a Socrates, & nō ce
 q̄ peult regenerer la chaire au balanū de la verge,
 incontīnēt reproduira chaire au prepuce. Supposé q̄
 en Socrates la cuisse soit vlceree, se tu y appliques
 encēt, cōbiē qu'il soit sarcotic, tu y engēdreras pour-
 riture: mais p̄ pouldre d'aristolochie feras reuenir
 la chaire: & de faict l'aristolochie regenere la chai-
 re, la ou l'encent esmeut ordure & pourriture. D'a-
 uātaige suppose que Dion soit vng peu plus humi-
 de que les temperés, l'encent luy sera bon & vtil,
 l'aristolochie inutile. L'encent qui en Dion regene-
 re la chaire, ne fera rien tel en vng plus huuide ou
 plus sec. En sōme, es corps et parties par trop seches,
 medicamens plus desechans seront vtils: comme es
 plus moictes, medicamens aussi desiccatifz, mais vng
 petit moins. & pour ce au prepuce & a la totale
 peau qui couure la verge virile, plus fort desechés:
 a ladiēte verge plus charnue, & au balanum, moins
 desechans seront conuenables, comme a la chaire
 moins desiccatifz. a l'oeil aussi moins que aux naril-
 les, & a icelles moins que aux aureilles. Incarna-
 tifz des yeulx sont, sarcocolle trempée en eue rose,
 en lait, en ius de ronces & d'esglātiers, & aultres
 telz, encēt, manne, escorche d'encent, aloē, myrrhe,
 gomme

Encent &
Aristolochie

Admis que
lon prēdra
de la natu-
re des pties

Incarnatifz
pour les
yeulx.

gomme arabique, & tragachât en y meslant quelquefois certains metalics desechans sans mordication (comme si l'humcur y estoit abondante) pōpholyx, ceruse, terre sellée, plomb bruslé, spodium ou antispodium, ou quelque peu de medicamens aigus, se en l'ulcere y auoit grāde ordure: mais iceulx auparavant laués, serōt trouués meilleurs. Metalics plus desechans encor qu'ilz ne soiēt tēperés avec d'autres, regenerent la chaire aux aureilles, comme font aussi trochiscs qui fort desechent, comme sont ceulx de Andron, de Polyidas & de Pasion. Merde de fer en pareil cas est par plusieurs iours pilée au soleil, puis souuent arrousée d'ung tresfort vinaigre, ou de vin seulement. Les autres la pillēt ainsi preparée & rostie sur vne tuille par longue espace de temps, ilz la lauent, ilz arrousent de vinaigre, ilz la sechent & la reduissent en pouldre fort subtile & delyée. On vsera de ce medicament en corps dures, apres que les plus doux n'y auront de rien prouficté. Ceulx que lon trouue de plus grāde efficace aux yeulx, ilz seront tenus & reputés les plus doux pour reproduire la chaire aux aureilles. Es vlceres des narilles on ne vsera pas tant de l'excrement de fer que de plōb. En ce cas aussi seront en vsaige litharge, ceruse, vin rude, huille de myrtilz, roses, ius de grenades, en y adioustant aulcunes fois

Pour les aureilles.
Merde de fer.

Aux narilles.

A pouldre

pouldre de l'escorche desdictes grenades, & alun.
 Exemple. Prens de l'excrement de plomb, de bon vin
 vieil, & huille de myrtilz, de chascun deux onces,
 reduict l'excrement de plomb en pouldre subtile,
 remue la fort l'arroufant de vin, & alors en y ad-
 ioustant l'huille de myrtilz cōquasse le tout, retour-
 ne le souuent, metle dedans vng pot de terre, fait
 le cuyre iusq̃s a ce qu'il viengne a espaisseur de fan-
 ge: finablement pour le bien garder metle dedans
 vng vaisseau de plomb. Ce medicament pourra
 aussi estre accommodé aux vlcres des aureilles.
 Par vne semblable maniere de faire mesleras avec
 certaines liqueurs, metalics bien broyés & pilés, &
 si il fault desecher d'auantage, y adionstera roses,
 escorches de pommes de grenade, & alun broyé en
 vin. Ausurplus Galien a laissez par escript que les
 vlcres des narilles doibuent estre tousiours curés &
 gueris par les trochiscs d'Andrō & aultres de telle
 espee: mais ne fauldra venir a iceulx sinon que a-
 pres auoir vsé de plus legiers. Telz trochiscs serōt
 dissoults tantost en vin doux (si il y a douleur, ou
 quelque reste de crudité) tātost en vin rude & au-
 ster ayāt vertu repressiue. Aulcunefois en vin vieil,
 affin qu'ilz desechent plus: aultrefois en aultres li-
 queurs, quelquefois aussi en vinaigre ou vineux,
 ou vieil & fort aigus. Lesdicts trochiscs seront des-
 cripts

cripts au chapitre de hémorrhagie. Es vlcères des parties honteuses, lesquelz pour la plus part sont trop moictes, aneth bruslé y est espādus, courge seche, pōpholyx lauée, & la cēdre d'icelle, pierre nōmée hēmatiste, escorche de pin, plōb bruslé & laué, cadmie ainsi preparée, spodium, & antispodia, lesquelz prepareras des fleurs & feuilles d'ung oliuier sauluaige: eyuir, corne de cerf, noiaux de dactes, meures non meures, des coquilles de moules, des creux & maisonnettes des lymaces & oystres, colle de peau de taureau, & plusieurs aultres. Entre iceulx, les plus solides seront bruslés dedans vng pot de terre tout neuf a petit feu de charbō, iusques a ce que le dict pot de terre soit cuit. Les aultres plus moulx seront sechés au soleil, puis battus, & s'il ont quelque acrimonie, soient laués en vin & eaue rose, affin que sans mordicatiō de sechent & replissent. Iceulx deuement seront nōbrés avec les sarcotics des yeulx, oultre lesquelz pareillement ceulx qui sensuyuent, seront aptes & propres tant aux parties honteuses qu'aultres fort sensibles, c'est a sauoir amygdō et ceruse plusieurs fois lauée. Avec iceulx pourras raisonnablement mesler quelque portion d'encent, māne, escorche d'encent, aloë, sarcocolle, myrrhe, ceruse artificiellement faicte. Par aloë sechée & petite quantité de māne les vlcères des parties genitales,

Antispodia

Es parties
hōteuses &
aultres fort
sensibles.

A ij pourueu

188. DE LA MATIERE DE CHIR.

pourueu qu'ilz ne soiēt trop humides, aysēmēt sont incarnées. Et si on ha crainte de chācre, fauldra prendre ius de morelle, iombarbe, plātaing ou sēblable, & le tourneier & remuer long temps dedans vng mortier de plomb avec vng pilon de mesme, & en iceluy incorporeras quelque medicament conuenable, ou en huille tyrée & exprimée de plomb a force de feu. On vsra d'une pareille forme de remedes au siege & aultres parties subiectes a putrefactiō.

Parties sub Partes extremes esquelles la chaleur naifue est de-
fectes a pu- bil & facilēmēt s'extainēt, aysēmēt se pourrissent,
trefactiō. & sont molestées d'ulceres malings appellés nomæ.

Aussi sont parties creuses, pour ce que facilēmēt el-
les s'emplissent de superfluités, & sur toutes, celles
qui sont chaudes & humides, & tellement situées
qu'elles ne peuuēt estre deuement euentées. Oultre
il fault du tout ioindre avec la nature des parties q̄
la sinuosité des vlceres est par trop humide & orde,
ou qu'elle est pure & seche, affin que si d'aduenture
ilz s'accordēt (comme si la partie & l'ulcere sont hu-
mides) que tu accommodes & appropries les reme-
des a tous les deux mais se la partie seche de natu-
re, & l'ulcere creux lequel oultre mesure soit humi-
de, donnent indications contraires, il conuiendra
mesler les remedes & temperer en telle sorte, que en
aydant a l'ung, tu ne nuises a l'autre. La nature de

Contrariete
ou similitu-
de d'indica-
tions.

la partie demande choses semblables, & l'ulcere quasi tousiours choses contraires. Es vlceres de longue durée, rheumatics & qui bien a grande peine recourent leur chaire perdue, sarcotics secs sont vtiles, pourueu qu'ilz desechent sans mordicatio, de quelle sorte sont ceulx desquelz auons incōtinent faictz mention: & d'iceulx a grande foison doibt la cavitē de l'ulcere estre remplie: on les souffle aussi quelquefois dedans les fistules, aultrefois on les applique meslés avec axunge vieille, ou ratissée des roues. Cendre d'oystres est appliquée es lebuers de l'ulcere & selon l'endroiēt ou il y a callosité. Tous remedes doncques doibuent estre distingués par leur fins & limites, & appropriés a la nature des parties & vlceres. Le sarcotic debile ou il amasse sanie & humidité corrompue, ou il engēdre vne chaire molle et fletie. Par vng plus fort le creu est deseché ou callosité engendrée, souuent aussi suruient douleur, & la partie vlcerée seuffre rosion & mordicatio. Medicamēs qui seront mis dedans les vlceres, soient biē vnīs & polis & doux au toucher (les Grecs les appellēt esaphesteres) a celle fin que par leur rudesse & aspreté ilz n'engendrent douleur: & de la vient que la terebēthine souuēt est meslée avec cire, & cire avec terebēthine, et q̄ la matiere friable & aisée a emicer

A iij. est

Es vlceres
de longue
durée &
rheumatics.

Sarcotic
trop debile
& trop
fort.

est redigée en pouldre tressubtile, & que avec d'autres les pesans & emplastics sont temperés pour adoucir leur aspreté & rudesse. Plusieurs aussi sont cuités affin qu'ilz se fondent, & qu'ilz acquierent nature gluâte & visqueuse. On les remue diligemment de paour qui ne se grumellent. D'auantage vne autre espece de sarcotics qui faict beaucoup de choses ensemble, & qu'on peult desguiser en diuerses sortes selon la dissemblable nature des corps, est souuent en vsaige, pour ce que par icelle le mal est plus tost guery & vng remede proufict contre plusieurs accidēs. Et certes on la doibt preferer a toutes autres quāt on se plainct d'ung vlcere en plusieurs sortes, comme s'il estoit rheumatic, douloureux, & il auoit en soy quelque callosité. Tu entendras ce que nous voulons dire par vne exēple subsequēte, & ce vne fois dict suffira pour apprendre l'usage de plusieurs autres medicamens. Celuy qui sensuiet, recolle, deseché, nettoye, & remplit de chaire. Prends trois onces de strobiline, vne once de cire, demye once de verd de gris ratissé, deux drach. d'encēt, & du vinaigre tant qu'il en fault. Pour la preparation diceluy broyeras le verd de gris par plusieurs iours en bon vinaigre, & l'encēt par vng iour seulement, & ainsi les mesleras avec les autres liquefiés & fondus. Il est proufictable contre gangrānes, vlcères ap-
pelles

pellés nomæ & pourriture. On le fera plus doux
 & gracieux en amollissant la resine strobiline avec
 huile rosat, ou en y meslant terebenthine en lieu de
 strobiline. Et si tu has faulte de vraye terebenthine,
 (laquelle chose souuent aduiët) vseras de resine la-
 rigne, laquelle aujourdhuy est prise pour vraye te-
 rebenthine: & de fait elle est du tout semblable. Il
 y a vne aultre difference de larigne, laquelle est par
 tout pareille a terebenthine, sinon qu'elle est au goust
 plus mordicâte, au sentiment plus acré, & a l'odeur
 plus aigre & plus forte. Il sera aussi fait plus be-
 ning, en y adioustant quelque cerot, cire lauée, verd
 de gris long temps battus & pilé, vinaigre non pas
 si fort, mais vineux pourtant: finablement se tu di-
 minues la quâtité de verd de gris. Iceluy par tel ar-
 tifice fait plus doux, glutine & recolle les vlceres.
 On le fera mediocre, c'est a dire ne trop violent, ne
 trop debile, se le verd de gris n'est pas si long temps
 pilé & broyé, & mis par bonne & moienne mesure,
 cōme le poïd de deux ou trois drach. en y adioustât
 resine de picca ou de sapin, quelle est la terebenthi-
 ne vulgaire ia espesse, de nature pesante, & de cou-
 leur rousse. Id deuiet aussi plus tenant & moins a-
 cre se tu y mesles de l'encent selon la proportion &
 mesure du verd de gris deuant dicté. Quant il con-
 uendra plus de secher, adiousteras deux drach. de li-
 tharge,

Exercitatio
 pour aiguï
 ser ou deli
 liser ung
 medicamēt.

Double la-
 rigne.

tharge, ou de squāme, si le vice est contumax & rebel: mais il fault que la squāme soit deuant bruslée, & apres qu'elle sera mise en cendre, soit lauée en vin ou en vinaigre. Ces metallics alors sont vtiles quant la chaire des parties vlcérées est flettye, & l'ulcere est par trop moiçte. On y pourra adiouster (sil est besoing) huille de coing, ou de myrtilz, combien q' en grande chaleur l'huille rosat est plus souueraine. Et se la chaire ne s'auance de reuenir, y ieçtras aristolochie ou quelque aultre sarcotic. Sil y a dureffe, applicqras mouelle de cerf et de veaulx, & gresses de veaulx, de geline & d'oyson fondues ensemble, & s'elles font vne legiere opation, auras premierement recours a resine liquide non acre, puis aussi a galbanum & ammoniac. Tu y pourras aussi adiouster quelque quantité d'alun (principalement se l'ulcere est rheumatic) ou ladanū (lequel amollit, adoulcit & repercute) ou du mastich, sarcocolle, ou aloë. Icelle repercute, nettoye, digere & engendre nouvelle chaire. Ainsi dōcques mixtiōneras & tempereras vng sarcotic polychrest, c'est a dire, de plusieurs vsaiges, lequel desguiseras en diuerses sortes pour remedier a plusieurs vices & maladies, veoir en corps dissemblables, & p' le q'l reproduyras nouvelle chaire quant mestier en sera. Maintenant ie pense estre tout notoire & euidēt, qu'en vng simple

ulcere

Ladanum.

De la nature de l'ulcere, indication

ulcere, lequel nous appellions avec les Grecs aperi-
state, faudra user de celle espece de sarcotics q rem-
plisset doucement & sans mordication aulcune.

Es vlceres maligs, corrosifs & plains de pourritu-
re, on ha recours aux plus acres & violas, pourueu
que en vsant d'iceulx tu aye qlque esgard aux par-
ties, & que tu les attrempes par iuste & bone me-
sure de cerotz, d'huile rofat, & aultres telz. Le vi-
ce estant indifferet entre deux maux, sera curé par
remedes moiens ou attrempez. Sur tout il faudra
pourueoir q douleur ne soit esmeue, & d'icelle sur-
uienne inflammation, d'auantage qu'il n'y ayt intē-
perature aulcune en l'ulcere, ou en ses parties pro-
chaines, car il fault restituer le temperamēt & na-
ture de la partie deuant q la puisses deueniēt nour-
rir. Les metallics qu'appliqueras cruds sur le corps
des soyeurs, nautonniers, faulcheurs, pionniers &
aultres telz corps edurcis, iceulx mesmes apposeras
bruslés et laués en vin, sur le corps des petis enfans,
femmes, eunuchs & chastrés. Pareillement ceulx
qui seulement bruslés sont appliqués a la cuisse, i-
ceulx mesmes bruslés & plusieurs fois laués, seront
mis sur la verge virile. Es vlceres des parties hon-
teuses, cendre de perles est tresexcellente. On pour-
ra semblablement user de coral. Le crystal est gran-
dement loué es vlceres & chancres de la bouche.

Matiere
particuliere
Perles.
Coral.
Crysta.

B Aloë

Aloë. Aloë est nōbré entre les doux & benigns remedes.
Amydon. Amydon pilé a part, puis espandu par dessus, réplit les parties genitales, & les couure de cicatrice. vray est qu'en nature molle & delicate on le laue en eau de renouée, de morelle ou plâtaing. Pareille maniere & facon de curer sera gardée se le siege est vlcéré, la bouche ou les parties extremes. La suye d'encent, de terebenthine, & de myrrhe, peult desecher a merueille. Celle de storax & de poix est de plus grande efficace. Celle qui est amassée de la fumée de beurre, & de la gresse des laines atout le suif, est douce & suave. Celle qui est trop aigue & mordicante, doit estre lauée. Manne c'est a dire petis grains tombans en secouant des fagotz faicts du boys d'encens, ou escorche d'iceluy, repoulse et a beaucoup de choses est plus vtile que l'encent. Colophonie, poix, resine & principalement sechés, conuiennent aux corps par trop humides. Colophonie, tantost a part soy, tantost avec pouldre subtil d'encet ou mäne guerit du tout les vlcères des genitales. Vermissure ou pouldre menue prouenant des boys pourris, mondifie & remplit vlcères humides: icelle doit estre principalement amassée es ormes, chesnes & aultres arbres ayans vertu astringente. Elle est semée par dessus les vlcères, aulcūefois seule, aultrefois est meslée avec cerorx. L'escorche de la racine des
capres

capres ba pareille vertu. Icelle est quelquefois mes-
 lée avec ladicte vermissure pour curer vlcres ma-
 lings & chironiës. Farine d'orge rosty & de fœnu-
 grec, ayde grandement aux vlcres moiëttes: on le
 rosty sur vne tuille. Aristolochie, gentiane, enule cā- Aristolo-
 pane & aultres semblables, mondifient, digerēt, at- chie & sem-
 rurent & r'emplissent de chaire: mais telz sont vng blables.
 petit trop aigus, & qui conuiendroiēt plus tost aux
 corps durs & vlcres par trop humides, qu'a d'aul-
 tres. Ilz sont faiëtts plus doux apres qu'ilz ont trē-
 pezz en vin ou en eue rose: ilz peuuent aussi estre
 refrenés par cerotz. Pierre ponce bruslée sur le char-
 bon vif, plongée en vin & deséchée a l'ombre tant a
 par soy q̄ avec vne sixiesme partie de soulphe, don-
 ne allegiance aux vlcres chironiens. Contre iceulx Plomb.
 aussi est tres bon le plomb bruslé & laué, comme la
 merde de plomb pareillement preparée. Tous ces
 deux sont merueilleusement bons cōtre chancres &
 pourritures. On tire auiourdhuy de l'huile de plōb
 par art des alkimiſtes, de laquelle on vse vtilement
 contre telz inconueniens. En sanie & ordure acre et
 poignante, tous medicamens aigus & mordicās sont
 suspects: mais iceulx seront corrigés par bruslure et
 lauemens. Incorporés aussi avec cerotz ou huile ro-
 sat, peuuent estre grandemēt adoulcis. Avec cerotz
 se l'ulcere est en veue & non par trop creux. Avec
 B ij huile

196 DE LA MATIERE DE CHIR.

huile rosat, sil est sinueux ou cauerneux. Medicamens liquides mis & apposés en la superficie, aysément depullent; & par ce les cherpies & linamens demeurent secs. Ceulx qui sont espes & de grosse corpulēce, n'entrēt point dedans la parfonde cavitē de l'ulcere, silz ne sont destrempés ou mis dedans subtilement par pyoulcs, collyres, & cornetx, ayans l'entrēe assés ample. **Metallics.** Metalics acres sont, squamme d'erain & acier, chalcitis, & coupperose, desquelz ne cōvient vser que peu souuēt, silz n'ont estez auparavant (comme aussi a esté dict) bruslés, laués, ou corrigés par plus doux medicamens. On les laue en eaue de pluye, si lon demande adstriction: aultremēt il suffit les lauer en eaue de puits, de riuierē, ou de fontaine. Es fistules & vlcres calleux & endurcis, seront laués en vinaigre, vrine, lexiue, & en vin couleur de paillete & quelque petit rude, & plus encor sil y fault regenerer chaire, ou induire cicatrice. **Litharge.** Litharge cuitte est plus debile que les sarco-tics, pour ce qu'elle ne seche pas tant ne mondifie ne reserre: combiē qu'elle meslée avec quelques aultres plus aigus, pourra prouficter. **Verd de gris.** Le verd de gris est par trop plus acre qui ne fault pour regenerer la chaire. L'huile amasse orduire, la cire pareillement: mais eulx trois meslés ensemble, reproduisent chaire, & plus soudain encor se avec eulx on mesle ql-
que

que sarcotic: comme se avec vne libure de cerot rosat
 meslois vne once de verd de gris. Des medicamens
 faicts de verd de gris auons abondamment parlé au
 chapitre precedent, & exposé par quelle industrie
 & art il fault desguiser les medicamens cathartics
 et purifiâs, affin qu'ilz acquierēt la nature des sar-
 cotics. Il fault en premier lieu corriger l'acrimonie,
 puis la rudesse & aspreté des abstersifz doit estre
 adoulce. Il y fault aussi adionster quelque peu d'a-
 striction, se tu en veulx regenerer la chaire: & d'i-
 ceulx auons suffisamment parlé en ce mesme chapi-
 tre. Que si quelquefois on trouue es libures & hi-
 stoires des anciens aucuns medicamē regeneratifz
 de chaire, contenans en soy qlques simples acres, ru-
 des, & aspres comme sont ceulx qui ont vne grāde
 vertu abstersiue: ou qui soient austeres ou acerbes, il
 fault entendre qu'ilz n'ont pas estez descriptis pour
 toute maniere d'ulceres: mais pour ceulx qui sont
 ords, contumaces, rebelles & nageans en humidité
 superflue. En quoy faisant, il aduiēt que l'acrimonie
 est corrigée, & la rudesse adoulcie, c'est asscauoir par
 la grāde ordure & sanie: aussi que les deuāt dictz
 medicamens sont adoulcis & attrépés par cerotz &
 huilles. Et fault du tout separer ceste espece de medi-
 camē de ceulx q. peuuent réplir vlceres purs & netz

Nota.

B iij Par

198 DE LA MATIERE DE CHIR.

Par vne mesme raison auons enioinctz estre mis & applicqués sur les yeulx vlcérés, larmoyãs & ords, sarcotics vng petit plus acres, pour ce que nous scauons que la force des medicamens est en partie rompue & debilitée par l'ordure & larmes abondâtes. Souble genre de verd de gris est cōprinse la chrysocolle artificiellement faicte & preparée de l'urine d'ũg ieusne enfant sans barbe: icelle est souuēt tournée & remuée dedans vng mortier faict & forgé d'erain mollet & de cuiure, avec vng pilon pareil: puis vne aśsés bonne quantité de sel tout pur & biē broyé, ou de nitrum est adioustée a l'urine dudit ieusne enfant. En pareille sorte est faicte de verd de gris, de cypre, ou de celui qui est ratissé du cuiure, apres qu'on la lōg tēps remuez & broyez avec l'urine dedans vng mortier pareil avec le pilon de mesme. Le borax des aurefebures ayant couleur blanche comme neige, & lequel ilz appellent cheuestre d'or, est pilé & broyé en pareille sorte, & remué avec l'urine dedans le mortier. Puis le tout est teinct et coulouré de guesde, ou de celle pouldre qu'on apporte en saches des pays de Narbonne. Icelle est de grand pris, & ha le nom commun avec graine descalate, laquelle on appelle pastel, & teinct de couleur de pourpre, tyrant sur le violet. Par telle industrie ledict borax est teinct & retire sur la couleur
du

BORAX.

du ciel, ou sur le pourpre, s'il a plus beu de glast. Il y a aussi Vstolex en nom barbare, fait d'alun & de sel, de chascun vne partie, & deux de vinaigre fort & puissant, tant broyés ensemble comme a esté deuant dict, que il retyre sur la couleur du ciel. Aulcū en lieu de vinaigre vsent de l'urine deuāt dictē, de laquelle n'est guer different Scolecia verd de gris des anciens & principalement de Dioscoride. Toutes ces choses deuant dictes sont d'une nature acre & poignāte, & desquelles il fault vser en telle sorte que de verd de gris & autres metallics, c'est a sca- noir bruslés, laués & tēperés avec d'aultres. Celuy qui sensuiet, appaise douleurs, il arreste, il r'encharne, il guerit les vlcres des iābes phagædenics, cor- rostifz & chācreux. Prens de litharge six onces, d'huile de myrtilz, et ius de hyosciame de chascū vne libure. Tous soient cuiets ensemble iusques a espes- seur de miel. Tu feras aussi cuire a part vne demye libure de ceruse en huile rosat, et ius de plātaing, de chascun demye libure. Les metallics ainsi cuiets soiēt meslés & derechef legierement cuiets, & soiguen- sement remués avec vne spathule. Finablement, apres qu'ilz serōt ostés du feu, on espandra par dessus de- mye libure de mastich & seront apres bien vnīs & mis en garde dedans vne boette de plomb. Contre ces mesmes vlcres de iambes fault prendre vne de-
mye

Scolecia
verd de
gris.

Cōtre ulce-
res phagæ-
denics des
iambes.

200 DE LA MATIERE DE CHIR:

mye libure de litharge subtilement puluerisée, & la remuer en y versant du vin par dessus, ou ius de plātaing ou aultre liqueur a ce p soy conuenable. Cela faict, cuiēt les avec huille rosat & gresse de cheure de chascun demye lib. Quant ilz seront cuiēts a iuste consistence, adiousstes demye libure de mastich. Le tout osté du feu & legierement refroidy, tu y mesleras cinq moyeux d'oeufz. La theriacque ha grāde efficace de mondifier, encharner & induire cicatrice. Entre les sarcotics sont nombrés les Cephalics, & en premier lieu ceulx qui sont appropriés a la caluaire, puis ceulx q recouurent de chaire le reste des os, finalement ceulx qui rendent & restituēt les chaires dures. Et sont iceulx quasi de deux sortes: car il y a aucuns cephalics, lesquelz peculièrement rencharnent la caluaire. Les aultres sont catagmatics, qui sont applicqués au demeurāt des os de la teste, rompus, brisés & quassés: mais aucune fois tant la propre raison, que le nom d'iceulx deux est confondue & meslée. les cephalics sont plus acres que les catagmatics, ilz esrachent les squammes des os, & tyrent au dehors ce qui est parfondement caché au dedās. Tous deux ont vertu deterfiue, digestiue, & desiccatiue. Avec plusieurs catagmatics & cephalics sont meslés metaulx acres & mordicans: mais principalement quant il conuient esrachet

La theriacque.

Cephalics.

La vertu d'iceulx.

De la cōposition des cephalics.

la

la ratissure de l'os ou squame, et l'humour visqueuse
doibt estre tyrée de plus loing. Il les fault espandre
secs sur les os denués pour les reconurir de chaire:
car medicamens gras & applicqués en maniere de
tentés & cherpies oinctes, nuisent moult aux os de-
nués. Quasi tousiours on mesle quelque adstringent
auec les cephalics: mais se iceluy n'est broyé tant &
si subtilemēt qu'il soit du tout reduict en pouldre, il
retardera plus tost les aultres qu'il ne les auancera.
Au contraire s'il est subtilement puluerisé, il reper-
cutera ce qui pourroit cheoir & decourir en la par-
tie, & fera que la force des abstersifs penetrera
plus parfond. Es playes des os & singulierement
de la teste, ne fault soudain venir a bōne regenera-
tion de chaire, que les Grecs appellent *sy sarcosis*:
mais conuient deuant diligēment regarder se le tout
est seur, scauoir s'il y a q̃lque partie froissée, laquelle
puisse venir a suppuration, & qu'il la faille apres
mondifier & desecher. Il faudra aussi prendre gar-
de s'il ny a poinct quelque os sphacelé ou corrompu,
qui deuiēne liuide, ou qui amasse vermissure & ca-
rie: car alors le faudroit limer, brusler, detailler, ou
du tout oster. On doibt suyure & entreprendre ce-
ste maniere de curer tressoigneusement es fractures
de la caluaire, lesquelles paruiennent iusques au de-
dans. Et pourtant adonc vserōs des cephalics, quant

C toutes

102 DE LA MATIERE DE CHIR.

toutes les parties pures & nettes seront veues estre hors de peril & dangier. Ors quant la chair commencera a reuenir (& sans doubte elle reuiet aisément) et que l'os peu a peu reprendra sa couuerture, alors tépereras les cephalics avec huille, cerot, & aultres semblables. La quantité du cerot sera déterminée par la nature de la partie, & p la qualité du vice & médicament. En vng vlcere endurci & calleux, egualles portions de médicament & de cerot pourront estre meslées ensemble. Es aultres on a accoustumé d'y mettre deux ou trois ou quatre fois autant de cerot. Cephalics sont préparés d'irrys illirique ou de florée, aultrement qui soit basse & de petite haulteur, espesse & malaysée a rompre, rouffe en couleur, amer en goust, & en odeur du tout bonne, pure, & sans mixtion quelconque. Ilz sont aussi préparés de farine d'orobes, chiches & lupins, de manne, d'aristolochie, gentiane, racine de couleurée & de panax heraclius, ou mieulx de l'escorche de ladiete racine. L'opopanax est par trop chauld. En somme, la matiere des cephalics modifie, deseché, & ne ronge point. Car cōbien qu'on y mesle quelques medicamens acres, ce n'est pas pourtant a dire qu'ilz y soient mis comme sarcotics: mais pour tirer hors des parties parfondes, les testz & squāmes des os rompus. Sensuit le cephalic de Catha-

getes

La quanti-
te des ce-
rots sur les
cephalics.

Matiere
des cepha-
lics.

getes chirurgie tres expert, lequel emporte avec soy De Cathe-
 toutes squammes : il esfrache & tire hors les os cor- Getes.
 rompus : & remplit les creux. Pres d'irys, de la raci-
 ne de panax, ou de capres de chascun vne once, d'a-
 ristolochie ronde, & de manne de chascun demye on-
 ce. Apres qu'ilz seront tous pilés, broyés, puluerisés
 & passés par vng crible, on les espadra par dessus :
 ou iceulx mesmes avec miel, serot inserés & mis de-
 dans la cavité. Aultre plus acré de Xenocrates. De Xeno-
 Prends de la farine d'orobes vne once, d'irys once & crates,
 demye, de manne, aristolochie ronde, & squamme
 d'erain de chascun cinq drach. D'iceulx vseras secs
 & broyés, ou avec du miel : aulcuns y adioustét raci-
 ne de couleurée, & le preparent aultrement. Aultre
 de Silphion, a faulte duquel vseras de benioin : il oste De Silphiō
 toutes duresses & callosités, il purge, il resoult &
 degaste les membranes en telle sorte qu'elles tōbent
 apres d'elles mesmes : & remplit les cavités. Prends
 de resine de pin seche vne once & demye, de pierre
 ponce bruslée & extaincte en vin, d'irys, d'aristolo-
 chie & de silphion, de chascun vne once, d'encēt de-
 mye once, de squamme d'erain deux drach. aultre-
 ment quatre. D'iceulx peult on vser secs & avec du
 miel. Aultre de serapias. Prends de satyrion ayant De Sera-
 trois testicules, d'irys & de marrube de chascun vne Pias.
 once, de la farine d'arobe ou lupins, dix drach. d'ari-

C ij stolo-

204 DE LA MATIERE DE CHIR.

stolochie quinze drach. Tu vseras d'iceluy sec ou avec du miel. Il esrache les squammes, il decche & r'encharne. En ceste espeece de satyrion qu'on appelle serapias & triorchis, on y trouue ceste vertu, que se la racine est conuassée, pilée & reduicte en poudre subtile, elle deseché & mondifie les vlceres & playes rebelles & plaines de pourriture. Elle guerit du tout les herpes, & resoult les œdemes. Autre de Tryphō: il oste les squammes des os. Prends de lescorche de pin, squamme, pierre ponce bruslée de chascun vne once & demye, de manne, encient, aristolochie, irys & resine de pin de chascun vne once, de myrrhe & aloë de chascun demye once. D'iceluy vse comme deuant a esté dict. Atheneus y met vne once de galles en lieu d'escorche de pin. Celuy qui sensuiet, est de Deleotes: il guerit vlceres inueterés, endurcis, calleux et rebelles: il raut aussi les os corrompus. Prends de squamme, manne, encient & resine seche de chascun deux onc. de vinaigre tant qu'il en fault. La squame soit broiée avec vinaigre, puis on y meslera l'encient & manne subtilement puluerisées, finalement la resine. On en fait apres des trochiscs. qui fault faire secher a l'ombre, & quant le temps d'en vsen est venu, es vlceres endurcis & calleux on les tempere avec egualle portion de cerot rosat: es aultres, avec trois ou quatre fois autant.

tant. Melächloron de Tryphon contre pareilz acci- Melächlo-
ron.
dens. Prends de squamme vne once & demye, de mā-
ne, encēt, ammoniac, resine de pin seche, suif de veau
bien net, & terebenthine de chascū deux onces, de
cire & d'huile de chascun quatre onc. de bon vinai-
gre dix öces, prepare le cōme deuant. Plusieurs aul-
tres seront escriptz au chapitre du vice des os. Item
au second, quatriesme & cinquiesme libures de la
cōpos. des medi. en general. Trigenet. Cire, colopho- Trigenet.
nie, & terebēthine p egualle portion soiēt fondues:
apres qu'elles seront refroidies, on les plongera en
eae froide, & serōt lōg tēps pestris avec les mains.
Ce medicament r'encharne les os denuēs de la teste,
il oste les squāmes des os, & induiēt cicatrice: mais
ence cas y adiousteras quelque epulotic. Tu le rē-
dras admirable es fractures des os, en y mesleāt du
mastich en pareille quantité. Aultre de Iudæus. Prēs De Iudæus.
de colophonie. i. lib. de mastich. i. onc. d'huile once et
demye. Le tout fondu & pestri en eae froide est
mis dedās l'ulcere sans cherpie. Ce medicamēt mon-
disie et remplit de chaire: mais il n'induiēt point ci-
catrice, se avec luy tu ne mesles quelque epulotic.
Celuy qui sensuiēt, rencharne tresbien. Prends de fa-
rine volante es molins deux onces, de colophonie biē
battue vne once. D'iceluy sec la cauite soit remplie.
Aultre de Galien. Prends vne once & demye de cire, De Galien.
demye

C iij demye

206 DE LA MATIERE DE CHIR.

demye lib. d'huile, & apres qu'ilz serōt fondus, ad-
 ioustes y d'encēt, d'irys, d'aristolochie de chascun. 2.
 drach. de verd de gris vne drach. Aultre. Prends de
 la racine d'erchanette deux onces, & d'aloë. 4. onc.
 Vse d'iceluy sec. Iusques icy auons mis les experiēces
 & remedes des anciens: maintenāt passons aux sar-
 cotics des modernes, lesquelz descripuent Aureum
 Mesue en ceste maniere. Prends de cire cinq onces, de
 resine trois onces, de terebenthine vne libure, de miel
 once & demye, de mastich, encēt, sarcocolle, myrrhe,
 aloë & saffran, de chascun vne drach. & de tous
 oignement en soit faict. Aultrement toutesfois Me-
 sue & les aultres. Prends de cire iaulne six onces, de
 bonne huile deux libures & demye, de terebenthi-
 ne deux onc. de resine & colophonie de chascun vne
 once & demye, d'olibanum & mastich de chascū vne
 once, de saffran vne drach. L'ung & l'aultre est sar-
 cotic, & cōsolide les vlcres des corps molletz. Pour
 la preparation d'iceluy fault faire fondre la cire a-
 uec l'huile, apres y mesler resine, colophonie & te-
 rebenthine: & quant ilz seront ostés du feu, espan-
 dre par dessus oliban & mastich: finablemēt le saf-
 fran subtilement puluerise y sera adiousté. Le me-
 dicament fuscum de Nicolaus & croceū contiennent
 en eulx beaucoup de choses, dont ilz amollissent &
 meurissent. Tetrapharmacum appaise les douleurs,

Sarcotics
des moder-
nes.

Aureum
Mesue.

Le medica-
mēt fuscum
de Nicolaus
Croceum.

il

il meurt le phlegmon, il peult biē augmēter la pour-
 riture, mais il ne la peult desecher & mondifier. Ga-
 lien en certains passages reprend Thessalus & ses
 imitateurs vsans de tetrapharmacum comme d'ung
 medicament desiccatif, mondificatif, & incarnatif.
 Laquelle chose se par iuste cause & a bon droict a
 este reprise de Galien, en vng mesme incōuenient tō-
 bent non seulement les medecins du iourdhuy, mais
 aussi entre les Grecs Actuarius, lequel aucunemēt Actuarius.
 semble auoir degeneré de la doctrine des anciens
 Grecs, & s'estre allié plus avec les Arabes: & en-
 tre les Latins Scribonius Largus. Car & l'ung & Scribonius.
 l'autre attribuēt puissance & faculté incarnatiue a
 tetrapharmacū: mais cela ne nous doibt point sēbler
 p trop absurde et irraisonnable, c'est a scauoir d'auoir
 attribué faculté incarnatiue a tetrapharmacū, silz
 l'ont faictz preparer de poix seche, colophonie dese-
 chée, de suif de taureau, & de cire non guer grasse:
 et quāt a l'usage ilz ayēt faictz dissouldre en huile
 rosat, de myrtilz & mastich. Tous vlcres sont gue-
 ris en prenāt d'armoise, scabieuse, absynce, toute bō-
 ne, senecionis, tamarisci, ache, verucine, piloselle, lā-
 ceolle, pimpernelle, lāgue de chien, millefeuil & es-
 claire de chascun vne bonne poignée. De toutes ces
 herbes apres auoir osté les racines, soit esprainct
 vne bonne quantité de ius, auquel adionsteras deux
 lib-

208 DE LA MATIERE DE CHIR.

libres d'axunge vieille, vne libure de suif de bouc, deux libres d'huile & trois onces de miel. Le tout soit boullu moiennement, & apres l'auoir bien pestri & broyé dedans le mortier, soit vni & égalé. **Diaireos.** Prends du suif de vache demye libure, d'huile rofat trois onc. de cire deux onces, de la racine d'irys vne once, d'encent, sarcocolle, mastich, aloë, aristolochie de chascū deux drach. avec trois onces de terebenthine soit fait oignement. **Poudre de razis.** Prends l'oliban, aloë, sarcocolle, sang de dragon, & racine d'irys egualle. Par semblable maniere pourras faire & composer poudres sarcotics avec mastich, farines d'orobes, de fenugrec, chiches, lupins, encent & aultres, lesquelz faudra subtilement pulueriser, de paour que p leur rudesse & inequalité ilz ne blessent. Et pourtant la matiere est pilée dedās vng mortier, puis passée par vng crible, en apres est moulue, & de rechef passée par vng crible plus subtil & delié. Ce qui ne peult pour lors passer, est remis dedans le mortier, & par tāt de temps pilé & broyé qu'il soit reduit en poudre tressubtile. Les aultres sarcotics seulz & apart eulx, sont mis de dans la cauité des vlceres, ou avec vng pinceau (duquel on vse es playes) sont pris & mis dedans. On les met dedans les fistules avec vne seringue: mais il fault qu'ilz soient auparauant destrempés. Apres

on

on met par dessus vng petit coussinet mol biē trē-
pé & mouillé en vin. Ce vin doibt estre doux, tirāt
sur le rude & auster: finalement le tout sera deue-
ment lyé. On eschange ce remede deux fois en esté,
& vne fois en hyuer. Plus souuēt aussi s'il suruient
quelque phlegmō, douleur, ou aultre cas semblable.
Le duuet de lige biē net mis dedās l'ulcere auculne-
fois est suffisāt. Sarcotics liqdes, lesq̄lz il fault met-
tre dedans les fistules, doibuēt estre preparés de in-
cidens, emolliens & incarnatifz, comme en la deco-
ctiō de cētaure, marrube, ache, absynce, boys sainēt,
aristolochie, irys, guymaulues, maules, figues, pas-
sules, tragachant, en lexine, es laueures de chaulx
& metallics acres, & eaue de vie: les pouldres sar-
cotics sont esbandues & meslées comme il appert
par ceste exemple. Prends de la racine de guymaulue
en ostant la chorde du dedās vne once, deux figues,
de centaure, marrube, & absynce de chascū vne poi-
gnée, soit faicte decoction. En quatre onces d'icelle
esband de pouldre d'irys, de mastich, aloë, & sarco-
colle de chascun vne drach. Aulcū y adioustēt quel-
que petit de miel rosat, ou de myrtilz. Aultre. Prēs
de bon vin blanc & de bō odeur sept onces, d'eaue
de vie tresbonne trois onc. de myrrhe, aloë, sarco-
colle de chascū deux drachmes, d'encent trois drach-
mes, de la semēce de millepertuis, cētaure, milleseuil,
D verucine,

Le duuet
des linges

Es fistules.

210 DE LA MATIERE DE CHIR.

verucine, langue de chien, des deux consoules de chascun vne poignée. Les herbes & semences soient legitement bouluës en vin, puis soit faicte vne esprainte, a laquelle on adioustera eue de vie. Le reste bien broyé y soit meslé. La bouche de la fistule soit estouppée de quelque medicamēt pris d'une matiere acre comme de cendre d'oystres, & axūge vieille, affin qu'il encise, amollisse & discute.

DES EPVLOTICS OV CICATRI-
fisans, Chapitre III.

La nature
des epulo-
tics.



Pres que l'ulcere est egualement rēpli, on le doit fermer et clourre de cicatrice. Le medicament ayant puissance de ce faire nōmé des Grecs Epulotic desechē & reserre, & ce sans mordicatio: & p tāt il repoulse, il desechē la chaire & la restrainēt, il recouvre la partie de son cuyr, ou certes d'ūg durillō subtil qui ressemble au cuyr. Parquoy il est necessaire qu'il seche plus que celuy qui est regeneratif de chaire, ou consolidatif. Ce nonobstant cicatrice tout ne plus ne moins q chaire est ouurage de nature seulement. Il y a d'autres medicamiens lesqz
par

par certaine permission & licence, ont esté appel-
 lés epulotics, pource qu'ilz repoulsent la chaire ex-
 croissante & superflue: & telz sont d'une nature
 acre & ia mordicative. Aucuns y adiouſtent la
 troiſieſme eſpece, c'eſt aſcauoir de ceulx qui ſechent,
 mais ilz ne reſerrēt point. Cicatrice eſt induicte par
 Pompholyx, cadmie, ceruſe, plomb, & eſcailles d'oy-
 ſtres bruſlées & lauées: & principalement pom-
 pholyx laué, & la cendre d'iceluy ſont excellens en-
 tre ceulx qui ſechent ſans mordication. Vray pom-
 pholyx peult eſtre ſoufflé: il ha vne couleur blancha-
 tre tirant ſur le noir ou liuide. iceluy ieſté ſur les
 charbons faiēt vne ſtembe dorée. Des long temps &
 meſme du temps & memoire d'Aëce, il eſtoit aſſés
 rare & peu cogneu, & ſouuent eſtoit cōtreſaiēt &
 nō legitime. On le peult aſſēmēt preparer es four-
 naises d'erain, & tirer du lieu ou la flambe & va-
 peur dudiēt erain eſt receue, c'eſtaſcauoir a l'enuirō
 de la voulte p dedās: car la plus graſſe, rouge et ſub-
 tile eſtincelle ratiſſée du dedās de ladiēt voulte eſt
 le vray pōpholyx: mais le pōpholyx rude & amaſ-
 ſé comme par crouſtes au dos & par dehors, ou ce-
 luy qui eſt en la cavitē plus vni ayant couleur tan-
 toſt noir, tantoſt cendreuſe, doit eſtre mis ſoub l'
 eſpece de de cadmie. Spodios que les Latins trans-
 latans de grec ont appellé Cinerula, eſt amaſſée au

Telz ſont
 impropre-
 ment dictz
 epulotics,

vray pom-
 pholyx.

Cadmie.

D ij deſſus

212 DE LA MATIERE DE CHIR.

Ceruse. dessus de laire & paüés des fournaïses d'erain. La ceruse est preparée en plusieurs lieux de France. On en apporte de Venise qui surmonte l'autre en blancheur, mais elle n'est en rien meilleur pour induire cicatrice. La superfluité de plomb bruslée & souuēt lauée, terre secllée, bol armene, la pierre Hamatites, & antispodia bien laués, doibuēt estre ordonnés cōtre fluxions aigues, & es corps tēdres & molletz. Galles, myrtilz, escorches de pommes de grenade, alun, squamme d'erain, chalcitis, misy, verd de gris, & les especes de vitreol, bruslés & laués sont beaucoup plus rudes & plus aspres, mesme celuy qui entre eulx tous est le plus excellent, c'est ascauoir l'erain bruslé et laué. Chaire excroissante & superflue est consumée par metallics acres & poigans. Cicatrice est induite par iceulx mesmes bruslés seulemēt ou laués, ou tous deux ensemble bien trempés: mais ceulx qui sont bruslés seulemēt, sont plus acres que ceulx qui sont laués. On les brusle dedans potz de terre cruds iusques a ce que lesdicts potz soiēt fort cuitz, puis on les extainct de vin, on les pile & broye dedans vng mortier, en y adioustant eau de pluye, apres soudain on les seche, on les passe p vng crible subtil & delyé, & si ne semblent assés subtilement puluerisés, on les remet dedans le mortier pour les piler & battre d'auantage, affin qu'il n'y demeure

**Epulotics
plus fors.**

**Usage des
metallics.**

**Preparatiō
des metaulx**

demeure chose aulcune rude, comme grauiier ou mal
 ynys. Souuent on les laue, & les faict on rostir se-
 lon la maniere que trouueras en partie dedās Dio-
 scoride, en partie dedans les commētaires des Ara-
 bes. Aulcunes fois on les rostit trois & quatre fois,
 on les laue pareillement, & sont repilés dedans le
 mortier, affin que par telle repetition & diligence
 ilz soient plus esgaulx & plus doux: es vlceres es-
 quelz on ne peult aisément induire cicatrice, n'est ia
 besoing de les preparer tant de fois, ne si soigneuse-
 ment. Car en telz vlceres il fault vser d'eulx vne
 fois bruslés & vne fois extainctz en vin ou eaue de
 pluye. Es vlceres durs & calleux, il vault mieulx
 les estaindre en eaue de mer ou vinaigre: & si d'
 aduenture la sanie y estoit acre & poignante, on les
 fera tremper en laiēt ou en la plus subtile liqueur
 d'oeufz, ou en eaue rose. Que si grande quantité
 d'humeurs y descendoit, alors les fauldroit estain-
 dre en vin rude & quelque peu auster. Ce vin gar-
 dāt mediocrité tāt en son aage q̄ en sa qualité doit
 estre preferé quāt aux lauēmēs des metallics, a tous
 aultres. Le nouueau est inutil, aussi est celuy qui
 par vieillesse est mordicant, vsé, poussé & debil.
 Si es vlceres auoit grand chaleur, l'eaue seroit grā-
 dement vtile. Aultre maniere de faire ne doit on

En quel li-
 queur il cō-
 uient estain-
 dre & la-
 uer metā-
 lics.

D iij cher-

chercher ne obseruer es lauemens des metallics. Par cest artifice & idustrie de les brusler et lauer, pourras oster p vng mesme medicamēt la chaire excroissante, & induire cicatrice tant en corps durs q̄ molletz. Aux vlceres malings seront vtiles sarcocolle, ichthyocolle, et chrysocolle (cōbiē que icelle crue soit bien acre se elle n'est corrigée par la sanie & ordure de l'ulcere) plōb bruslé, antimoine aussi, l'excremēt du plomb, squamme de fer & d'acier. Squamme d'erain oultre ce qu'elle seche, aussi ha elle vertu deter-siue, & purifie les vlceres ce que les aultres especes de squammes ne peuuent faire. L'erain bruslé rōge & mange la chaire. Iceluy bruslé & legierement lauē induit cicatrice es corps durs. On le pourra pourtant apres l'auoir bruslé souuēt & lauē, le faire tremper en telle sorte qu'il soit conuenable aussi aux corps tendres & delicatz. Metallics plus doux comme pōpholyx, spodium, plomb & sa superfluité ne doibuent estre tant corrigés ou diminués de leurs forces. Ceruse ne doibt estre aucunement bruslée, car elle est assés corrigée & temperée par le lauemēt & doibt estre lauée en eau rose. Erain, squamme d'erain, antimoine, cadmie & les especes de vitreol ont vertu deter-siue. Iceulx bruslés & laués, laissent leur acrimonie, & retiennent force adstringente pour iduire cicatrice. Pareillemēt on vsera de chaulx, d'es-cail-

Squamma

Erain
bruslé.

cailles d'oystres, de moules & pourpres, des testz de tortues, coquilles de lymaces, des dars d'ug erysson, cailloux de mer & gretz, tous bruslés & lavés ainsi que dict est. Et a brief dire, tous ceulx qui entre les sarcotics grandement desechent, pourront estre pris pour induire cicatrice. Tous ces devant dictz medicamens, reduictz en cendre, sont mis & esbandus sur les vlcres aplanis, avec le bout ou noiaux de l'esprouette. Ceulx qui sont applicqués avec cerotz de myrtilz sont faictz plus legiers & plus doux. Ceulx qui sont acres & mordicans pourueu qu'ilz soient incorporés avec cire, pourront estre applicqués. Telle cire doibt estre molle & obeissante, aultremēt il la faudroit amollir deuant le feu avec huile de myrtilz, comme si tu prenois quatre onces de cire, & les amollissois aupres du feu avec les mains teinctes & mouillées en huile de myrtilz, & apres avec erain bruslé, squāme d'erain, & verd de gris de chascū trois drach. tu en faisois vng placart ou emplastre: mais ce medicament & aultres telz conuiēdra ordōner es malings vlcres & rebelles. On vse d'epulotics pour la plus part en deux sortes & manieres: car aulcū d'iceulx redigés en pouldre aussi subtil que farine, sont esbandus sur les vlcres. Iceulx d'aucuns Grecs sont appellés Catapasmata et epipasmata, & d'aultres xi-

Catapasmata.

ra

ra, & xiria, & epipasta. Les aultres sont emplastroda, c'est adire qu'on les peult appliquer en forme d'emplastre, ayans le corps & consistance ferme & tenante a la partie. Aulcuns adioustant medicamens dictz des Grecs emmota (c'est adire qui peuvent estre appliqués en chergie, ou mis dedans les vlceres en forme de tentes) propres pour corps & natures molletes & lieux douloureux & enflambés, & telz sont preparés d'ēplastics fondus. Pourtant la ou cicatrice ne pourra aisément estre induite, emplastics seront meilleurs, pour ce que plus lōg temps ilz demeurent fichés en la partie, ce qui auāce la cicatrice. L'ulcere moiēt est soulagé par choses seches. Corps molletz s'esioiissent de medicamens moulx appliqués en chergie. Et de faict ceulx qui sont apposés en forme d'emplastre ou en chergie, sont du tout plus doulx, & ne sont trouués si rudes & aspres. La chaire renouuellée es vlceres, ne doit aucunement estre rongée par acrimonie, ne irritée ou rudeiée par trop grande adstriction. Ilz prengnent quasi tous leur corps & consistance de cire grasse par nature, ou amollie d'huilles. Huilles de nature adstringente a ce conuenables, sont huilles de myrtilz, de fraisine, de coings, de terebenthine, de lētise, de mastich & huille rosat faicte d'oliues non meures, ou dedans laquelle soient cuietx nouueaux reiectons

Dont epuloties ont leur corps.
Huilles.

iection d'oliuier, cymes de ronces & d'esglaticrs, ou
 tendrons d'ourme, saulx ou semblables. Se tu has
 faulte de telles huilles, auras recours a celles qui
 desechent. Telle est l'huile vieille, & nouuelle,
 pourueu qu'elle ait long temps boulu. Plusieurs
 aultres desechent aussi, comme celle de refors, de cō-
 cōbre sauluaige, de palma Christi & toutes aultres
 qui ont vertu discutiēte. Medicamens gros & espes
 seront dissoutz en semblables especes d'huile pour-
 ueu qu'on vueille les appliquer en cherpie. combiē
 que es vlcres maligs ne fauldra vser ne d'huile ne
 de eue ne a part soy ne avec aultres, mais cōuien-
 dra amollir la cire avec terebenthine ou resine lari-
 gne, & apres incorporer en icelle les epulotics. La
 quantite de l'huile sur la cire, sera de dix ou dou-
 ze fois autant, combien qu'on y en puisse mettre
 plus ou moins selō que ladicte cire sera dure ou mol-
 le, selon que les corps seront durs ou tēdres: finale-
 ment selon que les vlcres aisément ou difficilement
 viendront a recepuoir cicatrice. es vlcres ayans les
 leures enflées, dures et calleuses on adioustie avec la
 cire, larigne, terebenthine, ordures des laines atout
 le suif, mouelles de cerf & de veau. Toutes ces cho-
 ses meslées ensemble, non seulement amolissent, mais
 d'auantage elles font que le medicament demeure
 plus lōg temps sur la partie & ne soit si tost seché.

La quantite
 & propor-
 tion de l'huile
 pour a-
 mollir la ci-
 re.

Es leures
 calleuses.

E Au

Au reste il fault prendre garde que le médicament assis & posé sur la chaire rēdre & nouuelle, ne deuienne rude & aspre par secheresse, & de ce ne ruedeyle lieu, & tombe deuant le tēps. C'est vne chose tresutile que ledict médicament y demeure fiché par long temps, & pour ce deuant le troisiēme iour ou plus tard, ne doit estre osté. On peult faire vng cerot de l'aigne, & deux fois autant de cire. La

La quantité
des choses
cōposantes
lepulotic.

quantité de la mouelle & gresse des laines atout le suif, sera plus petite que de resine. Metallics sont receups & incorporés avec quatre ou six fois autant de cerot. En l'epulotic de Zenon qui est descript de Galiē, vng vingtiēme de Galbanum est meslé avec les metallics, & ce pour amollir: mais il vaudra beaucoup mieulx d'environner les leures de l'ulcere d'ung malagme fait en rond, & mettre l'epulotic au milieu, la ou est la chaire, en laquelle il fault induire & creer cicatrice. Aultrement il sera besoing de faire vne emplastre qui soit malactique & mollificatiue selon l'ēdroit qu'elle touchera les leures, & au milieu d'icelle qu'on y mette lepulotic. Se la chaire est lasche & flettye, on espādra abondāment p dessus pouldre de balaustes ou d'autres telz ayās vertu adstringente: mais encor y en fault il ieter d'auantage, si cōuient oster de la chaire: comme sil fault cacher ladicte chaire de cicatrice, on y en

En chaire
lasche &
flettye.

mettra

mettra beaucoup moins, & icelle plus subtilement battue, & prise avec la poincte d'un cousteau. En vng corps endurci & d'un lourd sentiment, si il n'y a ne plethore ne cacochymie, sera loisible d'user de plus aigus medicamens (& ce au matin principalement) pour faire & induire cicatrice. Ceulx qui degastent & fondēt les corps molletz, induisent cicatrice es corps durs, comme aussi ceulx qui sont regeneratifz de chaire es corps durs, sont pour la plus part epulotics es corps tendres & delicatz. Medicamens aigus incorporés avec vng cerot rosat, par leq̃l leur force est rompue aucunement, ferment & cachent l'ulcere de cicatrice. Et peuuent iceulx (ce que deuāt a esté dict) estre faictz aussi doux par lauenens, que la ceruse est douce. Des sarcotics comme de scordion, vermissure de boys pourris, escorche de la racine de capres, de la semence de roquette saul. Cōment des sarcotics lō fera epulotics. uage, irys, acorus, armoise, racine de serpentaire, aristolochie, fouchet, gentiane & aultres, souuent on faict epulotics en y meslant q̃lque matiere adstringente: ceulx la aussi incorporés avec cerot de myrte, sont faictz cicatrisans: pareillement les plus acres comme chaulx viue, arsenic & verd de gris, sont tēperés & meslés avec doux sarcotics pour cicatrifer: semblablement l'alun qui est par trop adstringent. mais il conuient declairer toutes ces choses par exē-

E ij ples.

220 DE LA MATIERE DE CHIR.

ples. Manne & encent sont doux sarcotics : chaulx
 est plus acre & mordicante: la squamme aussi n'est
 pas sans acrimonie : & pourtant d'iceulx est fait
 Spodoades
 de Ascle-
 piades.
 & composé le médicament sec d'Asclepiades nommé
 Spodoades, lequel est vtil, & conuient aux vlcères
 qui ne prennent pas aisément cicatrice. La compo-
 sition est telle. Prens de chaulx viue six drach. de
 manne, encent & squāme de chascun quatre drach.
 De Helio-
 dore.
 ou (comme le faisoit Heliodorus) Prens de chaulx
 viue, manne & encent de chascū vne once, de squā-
 me demye once. Aultrement. Prens d'irys & manne
 de chascun deux drach. de la superfluité d'erain &
 squamme de chascun quatre drach. Vlcères depascēs
 & ambulatifz appellés des Grecs Nomæ, pareille-
 ment pourritures iamais ne sont curées, se ce n'est
 par medicamens acres & violens, comme sont ceulx
 qui sensuyuent. Prens de soulpbre vif, d'arsenic, &
 squamme de chascun deux drachmes, d'erain brusté
 vne drachme. Aultre. Prens de sandarach (aucuns
 l'appellent reagal) demye once, d'alun, myrrhe, du
 marc de saffran & d'irys de chascun demye once,
 de fouchet quatre onces. Tu vseras d'iceulx subtil-
 lement piles & broyés. Le marc de saffran (appellé
 Crocomag-
 ma, en Grec crocomagma) se fait de cent drachmes de
 saffran, & de cinquante drachmes de myrrhe &
 d'autant

d'autant de amylon, roses & gommies. Myrrhe, sarcocolle, litharge, testz d'oystres, diphryges, verd de gris & aulcus aultres metallics desechent & ne sont pas du tout si adstringens. Spodios faicte par art (qu'on appelle antispodium) est nombrée entre les epulotics. La racine de fouchet produict cicatrice, Souchet. quant il y a trop grãde humeur. Courge seche brus- Courge. lée, est vtile aux vlceres humides du prepuce, pour-
 ueu qu'ilz ne soient trop malings. Sur iceulx mesmes enuieillis est vtilement espendue la racine d'aneth. Pareillement la racine d'aurosne, ou gar- Racine da-
 derobe est valable contre iceulx, quant ilz sont de- neth & de
 uenus malings. Amydon pilé apart, puis meslé a- aurosne.
 nec vng petit d'alun prouficte aussi contre telz vl- Amydon.
 ceres. Pour pareil cas litharge est cuiet en deux Litharge.
 fois autant d'huile rosat, ou de myrtilz, & de
 paour qu'en bouillant ne s'espanse, soudain est re-
 poulsé, en y versant peu a peu qlque portion d'eau
 rose: apres qu'il ne degaste encor les doigtz, est pe-
 stri & broyé en la mesme eau, puis le tout est bien
 tourné & remué dedans le mortier. Ce medicament
 guerit vlceres rebelles et hūides. En lieu d'eau ro-
 se on pourra vsfer d'eau de sumach, de cornilles, ou
 de prunelles. d'autant qu'il sera plus cuiet, d'autant
 sechera il plus. Orge bruslé est proufictelement Orge.

E iij espan-

222 DE LA MATIERE DE CHIR.

Diachri-
thon.

espandu sur vlcres chironiens, & le medicament qui est composé d'iceluy, nommé des Grecs Diachrithō, guerit tous vlcres ambulatifz, chironiens & autres qui trop tardiuement viennent a cicatrice. La recepte est telle. Prends dix drach. d'orge bruslé, cinquante drach. de verd de gris, dix onces de cire, neuf onces d'huile de mastich. Icy le verd de gris est pilé en huile, la cire fondue a part y est adioustée, puis on les cuit legierement: apres qu'ilz sont refroidis, l'orge y est adioustée & meslée dedans le mortier. En somme tous medicamens qui desechent doucement & reserrent, sont conuenables aux corps delicatz & vlcres benigns. Mais aux natures plus dures, & vlcres qui ne sont du tout si benigns, plus fors remedes donneront ayde & allegeance. Es vlcres opiniatres & grandement rebelles, fauldra venir aux metallics acres & mordicâs. Es malings, chironiēs, & desesperés, on vsra de metallics cruds & aigus. & si par iceulx rien ne peult estre fait, il sera besoing d'user de ferremens & de feu. Es vlcres dyspulotics, c'est a dire malaisés a recepuoir cicatrice, fault delaisser tous medicamēts moulx, appellés des Grecs malthacodū: pareillement tous malactics, comme axunge de porc, huile, cire, resine, ammoniac & autres semblables: il conuient aussi fouir & laisser toutes choses acres comme poeure & moustarde, &

Chose qu'on
doibt fouir
es vlcres
dyspulo-
tics.

prim-

principalemēt la ou il y aura repletion ou cacochymie: semblablemēt tous amoictiffans, cōme l'eau. En c'est endroiēt ne fault oublier q̄ tous les deuant diēts remedes peuuent estre quelquefois meslés ensemble pour aultre raison que pour engendrer & induire cicatrice. Au medicament d'Asclepiades diē Pāphilion, les metalics sont cuiēt en mixtion d'eau & d'huile: on les pile en eau se la sanie de l'ulcere, est poignante, sil y a phlegmon, & se le corps est tēdre & delicat. Es epulotics blancs on y mesle de l'eau, affin que le litharge plus soudain se destrēpe: mais il est a entendre que les medicamens doibuent estre cuiēt iusques a ce que toute l'eau soit euaporée, et par ainsile total medicament n'en est de guere faict plus humide. Medicamēs acres ont vertu discussiue, & plus viuement surmontent vlceres rebelles & oppiniatres. Les malactics temperēt & corrigent l'acrimonie, & amollissent duresses & callosités. Apres toutes choses deuement faictes, c'est a scauoir en tant qu'il appartient aux remedes topics & locaux, se la cicatrice ne peult estre crée, ou se l'ulcere ia caché & clous, de rechef s'oeuvre, il fault alors chercher la cause de plus loing, & quasi tousiours plethore & cacochymie retardent la cicatrice. Plethore doncques sera ostée par phlebotomie, & cacochymie euacuée par medicamens purgatifz. Se d'adventure

A scauoir si
l'eau est
receue es
epulotics.

Dont uient
que la cicatrice
est difficilement
engendree.

tous

224 DE LA MATIERE DE CHIR.

tous ces deux sont ioinctz ensemble, & nō seulement il y a vice en la quantité des humeurs, mais aussi en la qualité, il est necessaire en premier lieu de soullager le corps par phlebotomie, secondement par medicine purgative. Pareillement d'une varice peut decouler aulcunefois matiere vitieuse dedans l'ulcere: & adöcques non seulement la cure est malaisée, mais aussi est fort perilleuse & pleine de dangers. Alors on vsera de phlebotomie, & purgera lon le corps par vng medicamēt, lequel puisse ensemblēmēt euacuer humeur melācholicque & phlegmaticque: & quantetquant fauldra ordōner vne bonne maniere de viure. Ors se par toutes ces choses rien n'est fait, la varice sera espraincte & coppée par le milieu: mais il cōuiendra auparauant eslire la veine, & la marquer de ancre ou terre rouge, & principalement selon l'endroiēt qui est proche de la racine: icy avec vng petit cousteau la peau est denuée, la chaire encisée, les fibres & filamens sont doulcemēt separés, & d'icculx la chaire blessée soigneusement desmellée & sequestrée. En quoy faisant fauldra vser d'une esprouuette de bouys ou d'eyuir. Apres q̄ la veine sera ainsi denuée, on mettra par dessoub vng coutelet de boys doux et poli, affin que la varice soit deliurée de la chaire inferieure, moiēnantes les fibres ia separées, & alors est empoignée avec

pincet-

pincettes, eleuée avec vng crochet, & puis lyée vers
 la partie inferieure, d'ung filet qui sera cōduict par
 vne esguille. Au dessus dudiect filet elle est frappée
 de la lancette, affin qu'elle rēde tant de sang qu'il en
 sera besoing. Cela faict elle sera serrée au dessus de
 la playe, en y mettant vne esguille traināt vng lōg
 fil, comme deuāt. Puis on deslyera le lien inferieur,
 on eleuera le mēbre, & par l'incision faicte, le sang
 sera espraict avec la main ramenée de bas en hault
 selon l'endroit que descēdent les veines dudiect mē-
 bre, & par ainsi peu a peu sera la varice comme en
 treyant euacuée. Derechef le filet relasché, sera lyé
 & serré: puis la veine coppée par le milieu, & selon
 l'ēdroict qui est entre les deux ligatures: finablemēt
 par bōne maniere & en temps oportun sera la nou-
 uelle playe curée & guerie. Ce neantmoins aulcu-
 nefois il aduient que apres auoir guery le vieil vl-
 cere, celuy qui est faict en la varice, demeure icura-
 ble a raison d'ung nouueau mal qui y suruiēt. Aul-
 tresfois apres auoir curé tous les deux, sensuiēt vne
 maladie nommée des medecins melancholie: mais &
 l'ung & l'autre accident peult estre euité, se on vse
 souuent de la lancette, si on purge souuent le corps,
 & on ordonne vne bonne maniere de viure. S'il ad-
 uenoit que l'ulcere fut perpetuellement ord & sor-
 didé par vne ordure descendant du foye, de la ra-
 F telle

La cicatrice
 est retardée

partie vne
des parties
du corps.

telle, ou aultre partie du corps: adonc fauldra vser du remede vtil & necessaire a la partie. Souuent aussi en vng vieil vlcere, & qui a esté cōioinct avec fracture, l'os de dessoub en quelque endroiect corrompu, verd & plain de vermissure est vitieusement reioinct & consolidé. Et pourtant selon la partie q̄ lediēt os est corrompu, sera ratissé avec raspatoir, & bruslé d'ung cautere: & pource qu'il est mal vni et relié, en coppāt le callus fauldra retourner a nouvelle curation. Le reste des fendassēs sera deuement refermé, & les ratissures des os, s'aulcunes en ya, seront soudain tirées hors. Auec ce cōuiendra restabli la nature des vlceres, & de la chaire voisine, laquelle est aulcunefois tant corrompue qu'elle peult gaster la bonne et louable matiere du nourrissemēt, & que par icelle les lieux proches deuiennent liuides, les vlceres soiēt noirs, tantost lasches, tātost endurcis et calleux, chācreux, pourris et plaïs de vers. Aulcuns dōcques seront chassés par remedes cōtraires: les aultres totalement coppés par ferremens, & aulcuns molestés de feu. Et pour dire en bref, toutes choses tant celles qui empeschent la cicatrice d'estre créée, que celles qui la renouuellēt apres qu'elle est faicte, soudain seront ostées. Au demeurant, bonnes & legitimes manieres de viure seront ordonnées. Il fault aussi que le medecin prengne garde que rien

ne

ne soit mal fait par ignorance, ne rien omis par negligence. Pour retourner a nostre propos, litharge Litharge.
 seul espadu, guerit entretailures & escorchemens.
 Il est aussi pilé en vin ou vinaigre, puis seché, pour
 iduire cicatrice es vlceres trop moictes: sil est deue-
 ment laué, cest vng tresdoux medicamēt. On vse de
 litharge en petis vlceres, en cuyr defleuré ou escor-
 ché, & en demangeson. Car en telles dispositiōs les
 plus doux remedes sont les meilleurs & les plus v-
 sités. Souuēt aussi il est incorporé avec cerotz demy
 liquides, faitz & preparés d'huile de myrtilz, ro-
 sat & aultres semblables. Vne subtile & tenule pla-
 tine de plomb: le plōb aussi laué & bruslé est remede Plomb.
 souverain contre tous chancres. La superfluité de
 plomb est fort broyée en egualle portion de vin, &
 en y adionstant autant de cerot, d'huile de myrtilz,
 est cuicte iusques a espaisseur de fange, puis est accō-
 modée aux vlceres des aureilles et narilles. Pour biē
 curer vlceres du siege & des narilles, on fait faire
 vng petit tuyau de plomb ouuert par dehors, & de Tuyau
 l'autre partie selō laquelle il entre dedans le corps, pour les ul-
 rond & bien poli comme vng nombril. Au milieu ceres du sie-
 de la rōdeur fault qu'il y ait vng petit pertuis par ge & des
 lequel l'air & le vent puissent aysément entrer & narilles.
 sortir. On en peult faire aucuns semblables sayant
 esgard a la figure de la partie) pour les vlceres de la

228 DE LA MATIERE DE CHIR.

Cadmie. matrice & aultres telles parties creuses. Cadmie bruslée par plusieurs iours est broyée, & ce en vinaigre se les vlceres sont malings, & si ne sont telz, il suffit la broyer en vin couleur de paillette, ou en vin doux tirant sur l'auster. Icelle ainsi preparée est regenerative de chaire & ameine cicatrice. La pierre appelée calaminaire, guerit du tout les dartres, herpes, & grosse & rude gratelle: on la brusle dedans vng pot de terre, puis on l'extainct en vin, & la prepare l'en tout ainsi que cadmie. **Ladanum.** Ladanū mollet pestri & broyé en vin & salive elegamment cache & sigille les vlceres qui avec grande difficulté viennent a cicatrice. Iceluy ioinct & meslé avec deux ou trois fois autant de cerot d'huile de myrtilz, est vng doux epulotic. Luy recent & nouveau est fort gras, & de soy mesme se fond, aulcunes fois aussi meslé avec vng petit de cerot d'huile de myrtilz. Luy deseché par succession de temps devient friable & se peult emicer. On fait d'auantage aultres epulotics de scorie & squamme d'erain bruslées en vng pot de terre, extainctes en vin, & dedās iceluy par longue espace de temps pilées & broyées, cōtre tous **Cōtre vlceres malings** vlceres malings. Tu en pourras faire quelque espece moyenne en y adioustant litharge. Entre les remedes composés Galie a tousiours preferé & mis en auāt ceulx qui sont faitz de cadmie & de ladanū, &

& d'iceulx pource qu'ilz sont en grād nōbre & pre-
 parés en diuerses sortes, presentemēt en descriuerōs
 quelques vngs de facile preparation. Prēs de ceru-
 se & cadmie de chascū quatre onces, de cire & cerot
 d'huile de myrtilz de chascū six onces. Aultre. Prēs
 de plomb bruslé trois onces, de cadmie, d'erain bruslé
 de chascū deux ōces, de colophonie & huile de myr-
 tilz de chascū deux lib. de bō vin vieil & odoriferāt
 tāt qu'il en fault. Icy la cadmie sera preparée cōe dict
 est, c'est a dire bruslée, lauée, et par lōg tēps pilée. Le
 total medicamēt sera encor plus excellent se les deux
 aultres metallics sont semblablemēt preparés & que
 avec eulx on mesle apres, la colophonie & huile fō-
 dues ensemble. Sēnsuiēt vng medicamēt cōposé de la- De ladanū
 danū, leq̃l amoīdrit & diminue tumeurs des lebures
 es vlceres, amollit callosités, rēplit les creux, & fer-
 me de cicatrice. Prēs de poix seche 1. lib. & demye ōc.
 de verd de gris 3. onc. d'erain bruslé 2. onc. de squā-
 me rouge 2. on. & demye, de ladanū 9. onc. de lithar-
 ge 3. lib. d'huile & de bō vin de chascū deux lib. &
 demye, c'est a dire trente onces. Pour la preparatiō
 d'iceluy le litharge soit cuiēt en huile: au milieu de
 la cuisson on y iētra les aultres metallics, & les re-
 muera l'en iusq̃s a ce q̃ encor ne gastēt les doigtz, &
 alors la poix y sera mise. Apres qu'ilz serōt ostés du
 feu et vng petit refroidis, ladanū pilé en vī y est ad-
 iousté, puis le tout est biē preparé dedans le mortier.

230 DE LA MATIERE DE CHIR.

Il vaudra mieulx cuire par longue espace de temps ce medicament & tous aultres qui desechent & ne sont point mordicans. Iceluy appliqué en forme de placart ou emplastre, ayde grandement aux vlcères malings, & ne se doit oster deuant le quatriesme iour. Tu en trouueras aultres de semblable espee au second & quatriesme de la compos. des medic. en general. Ceulx qui sensuiuent, sont aussi epulotics, & guerissent vlcères malings. Prends de verd de gris & d'erain bruslé de chascū demye once, d'alun deux drach. de cire dix drach. il sera plus doulx se le verd de gris est bruslé. Tous bien broyés seront incorporés avec cire amollie deuant le feu, ou avec vng cerot fait d'une demye once de l'aigne & d'une once de cire: autrement fauldra prendre vng cerot d'huile de myrtilz ou rosat. Galiē a vsé cōe d'ūg souuerain remede de celuy, qui recepuoit d'erain bruslé squāme & verd de gris de chascū. 3. drach. & deuoient iceulx bien pilés & broyés estre incorporés avec. 4. onces de cire grasse. Autrement failloit amollir de la cire avec cerot d'huile de myrtilz, tantost aupres du feu, tantost au soleil. Le plus souuēt en la preparation de telz medicamens, on prēd trois ou quatre fois plus de cire q̄ de metaulx: aultrefois la quantité est egualle: il est aussi tout notoire q̄ lesdicts medicamens seront plus acres & fors, d'autant qu'ilz

Des metal-
lics.Med. de Ga-
lien contre
ulc. malings

qu'ilz recepuerōt plus de metaulx & moins de cire.
Aultre. Près de squamme, & verd de gris de chascū
1. once, de cire grasse six onc. de l'aigne demye once.
Le tout estendu sur vng placart, sera applicqué sur
l'ulcere, & n'occupera point plus de lieu que ledict
ulcere est grand. Les lieux proches seront munis de
medicamens empeschans inflammation. Ledit placart
sera osté de trois iours en trois iours, ou de quatre en
quatre, et alors fauldra estuuer la partie de vin au-
ster & puis remettre le placart comme deuant. On
renouuelle cela par plusieurs fois, & iusques a ce q̃
la cicatrice commence d'estre regenerée. En duresses
& callosités, il vauldra mieulx vsfer des gresses des
laines a tout le suif, ou de mouelle de cerf en lieu de
resine. Ceulx qui sont faietz de metaulx, doibuent
estre ordōnés es corps durs & vlcères malings. Plu-
sieurs aultres sont escriptz au quatriesme libure de
la composition des medicamēts en general. Celuy qui
sensuiet, est doux & bening. Prens de ceruse & ly-
tharge de chascun vne libure, d'huile de myrtilz
deux libures, de cire demye libure, de terebenthine
trois onces, d'alun vne once, de poeure demye on-
ce ou vng petit moins. Encor sera il plus legier &
plus doux, se tu y adiouste once & demye d'encent.
Le medicament Diacriton beaucoup plus doux &
bening que celuy qui tantost a esté descript, singu-
lierement

232 DE LA MATIERE DE CHIR.

lièrement proufite contre brulures. Prens de ceruse cinq onces, aultremēt six onces & deux drach. de litharge cinq onces, d'orge rosti quinze onces, aultrement cinq onces & mieulx, de cire cinq onces, les aultres y en mettēt quinze onces (mais ceste quantité est par trop grande) d'huile rofat ou de myrtilz quinze onces, aultremēt dixhuiēt oces. Pile & broye les metallics en vin, faiētz fondre la cire avec l'huile: puis y espend horge criblé, cuiēt le tout & le coulle & le prepare dedans le mortier. Es brulures medicamēs blancs sont les meilleurs, lesquels ne recoipuēt ne encēt ne resine. Poëure meslé avec iceulx & principalement avec ceulx qui sont preparés de vinaigre, bien tost auance la cicatrice: il est de facile preparation, & proufite merueilleusement. Aultre.

Alun. Vne demye omce d'alun est delayée en vin & eae de pluye de chascun neuf onces, puis vn vieil linge bien net est plögé dedans ceste eae, & apres qu'il est seché au soleil, on le carde, & comme cherpie est mis dedās les viculx vlccres du siege, de la bouche, & des parties genitales. En ce, le vin est beaucoup meilleur que l'eae du ciel, ce neantmoins l'eae de pluye qui en ce cas peult estre preferée a toutes autres, est celle qui est trouuée dedans le creux d'ung orme ou chesne. Aultre. Alun a la quantité d'une noix est pilé & broyé, & avec trois onces de miel,

de

de myrte ou rofat est deuement cuit, ou bruslé dedans vng pot de terre en pareilz cas & vices. Aultre, auquel s'accordent & les anciens & les modernes. Linge trempé en l'eau deuant dicté ou vin, & bien esprainct, tous doucemēt est apposé sur l'ulcere aplani, & par dessus on mettra vne platine de plomb fort renule, laquelle apres on liera tresbien.

Aultre, lequel sans mordication desèche & conuient aux vlceres qui viennent difficilement a cicatrice.

Prends de ceruse deux drach. de galles, myrte, & superfluité de plomb de chascū vne drach. & pouldre en soit faicte. Aultre. Prends de ceruse & litharge de chascū vne libure, & soiēt cuitz en deux libures d'huile blanche, & demye lib. d'eau pure & nette, iusques a ce que l'eau soit euaporée, & le medicamēt soit pur en sa consistēce. Au lieu auquel ledict medicamēt sera cuit, le feu soit cler & l'air serain.

Après qu'ilz seront ainsi fondus & cuitz, adiouste de terebenthine, ou (se l'ulcere est rebel) de larigne deux onces ou trois, de cire blanche quatre onces ou six. Car ainsi que la quantité de resine sera augmentée, ainsi sera la cire accreue. Le tout assemblé & bien lié, adiouste y demye once d'encens, de pompholyx, d'oystres, de cadmie de chascū vne oēce: ces derniers bruslés & redigés en cendre, seront laués en eau: se la sanie est acre, en eau de mer: ou en vinaigre, se les

De ceruse.

Le blanc de
de Galien.

G lebares

234 DE LA MATIERE DE CHIR.

leures de l'ulcere sont enflées et endurcies. A faulte d'eau de mer feras foudre en certaine portio d'eau, deux fois moins de sel. Se l'humeur y est copieuse & abondante, laueras les metalics en vin blanc cler luy-sant, & quelque peu astringent. Avec iceulx on mesle quelquefois cadmie, pōpholyx, ceruse, litharge, escailles d'oystres, coquilles de moules, os de seches, chaulx & semblables. Car oultre ce qu'ilz sont epulotics, ilz aydent grandement a auoir & retenir la couleur blanche, en quelle sorte & couleur les anciens ont voulu iceulx estre preparés. Chaulx sept fois laüée, est destrempée en huile rosat, ou en eau: on la met apres au soleil durant la grand chaleur, la ou souuent est retournée, battue, frottée & laüée: & apres que icelle bien laüée & broyée est du tout sechée, on la pestri en huile rosat: icelle appliquée fait venir cicatrice. Elle donne allegeance aux malings vlceres des nerfs, et secoure ceulx qui sont eschaudés & bruslés. Diachalciteos est broyé en gros vin rouge & rude, puis est amolli avec huile de coings ou de myrtilz: pareillement en huile rosat, se es environs de l'ulcere il y a chaleur & rougeur: autrement il le faudra mettre plus espes sur le placart en telle sorte qu'il occupe les lieux proches par lesquelz on craint que l'humeur ne descende & coulle. Le blanc d'Actuarius descript au chapitre

Chaulx.

Diachalciteos.

Blanc de Actuarius.

chapitre des repercuſſifz eſt epulotic: comme ſont
auſſi les emplaſtres que lon faiet de ceruſe, de quelle
ſorte eſt celui qui ſenſuit, non de guere different du
medicament blanc de Galien. Prends quatre onces de
cire, demye libure d'huile roſat, trois onces de tere-
bẽthine, deux onces de ceruſe, vne once de litharge,
d'alun & cendre de tortues bruſlẽes de chaſcũ de-
mye once. Icy la cire, l'huile, & terebenthine ſont
fondues enſemble, le reſte y eſt adiouſtẽ, puis tous
ſont remuẽs & vn̄s dedans le mortier. Aultre plus
legier. Prends de ceruſe vne once, de litharge demye
once, d'eau roſe vne & demye, d'huile roſat vne
libure. Icy les metallics pilẽs dedã le mortier ſeront
fort frottẽs & broyẽs dedã le mortier, avec vng pi-
lon dur & rude, & pendant que cela ſe fera, petit a
petit les medicamens liquides y ſeront verſẽs & eſ-
pandus. Le blanc de Raziſ. Prẽs vne libure d'huile Le blanc de
roſat, vne once de ceruſe. 2. onces de cire, vne drach. Raziſ.
de camphre, trois aulbins d'oeufz. Il ſeroit mieulx
preparẽ avec demye once ou ſix drach. de litharge.
Ileſt doux & legier, & conuiẽt fort la ou il y cha-
leur, bruſlure ou eſcorchement. Ceruſe ſeule cuitte Ceruſe.
en pareille quãtitẽ d'huile roſat, ſecoure aux bruſ-
lures & eſcorchemens. L'oignement de ceruſe ſert a
pareil cas. Aucuns pilẽt la ceruſe en eau roſe diſtil-
lẽe iuſques a ce que le tout vienne a eſpeſſeur de
G ij miel,

236 DE LA MATIERE DE CHIR.

Vnguens
epulotics.
Pouldre.

Plantain.

Nutritum.

miel: & tel médicament est cōuenable en chaleur, en petites inflātions suruenantes au bout & es costés du nez. Ceruse pilée en vin est vtile aux vlcères trop humides. Elle a part soy guerit les bruslures, & si elle est meslée avec beurre, elle amollit, meurit, & ferme de cicatrice. Entre epulotics sont nōbrés, vnguent rouge desècheant, vnguent de plōb & aultres. Pouldre epulotic. Prens egualles portions de balaustes, sang de dragon, cadmie, argent & erain bruslé, & en faiēt pouldre. Icelle est vtile aux vlcères opiniatres & p trop moiētes et aux corps durs. Les deux plantaings avec leurs racines sont sechés a l'ombre, & apres qu'ilz sont bien pilés & broyés, on les espad par dessus les vlcères pour y amener cicatrice. Tripharmacum & celui qui luy ressemble que nous descripuerons au chapitre des glutinans, composé de litharge, d'huile & vinaigre sont epulotics. L'oignement aussi diēt Nutritum, lequel est descript de Raxis & d'Avicēne, en la maniere qui sensuiēt. Litharge redigé en pouldre subtil, est tourné par longue espace de tēps avec vinaigre & huile rosat dedans vng mortier de plomb avec vng pilō pareil, & tant que le tout s'espesisse & s'enfle cōme leuain: aulcū y adioustent vng sixiesme d'erain ou plōb bruslé, ou aultant d'alun, balaustes, garēce, sang de dragon, & cadmie d'argent. Et ce pour faire vng
singul-

singulier remede cōtre vices malings & opiniatres. Es vlceres chancreux la ceruse y est meslée dedans vng mortier de plomb avec vng pilon pareil. Aulcū le font en ceste maniere. Prens de litharge & ceruse de chascun deux onces, & les pile dedans vng mortier, puis lye les & les incorpore avec vne once & demye d'huile de myrtilz ou rosar. Aulcū les tournent deuant dedans vng mortier de plomb avec vng pilon pareil, iusques a ce qu'il se spessisse & deuenne noir. Apres qu'ilz sont ainsi vnus, on les brusle dedā vng pot de terre, puis on en garde la pouldre comme remede souuerain contre chancreux & malings vlceres du siege & parties genitales. Aulcuns en lieu d'huile, pilent & battēt ainsi q̄ dict est, dedans vng mortier de plōb avec vng pilon pareil, les ius d'oseille, morelle, renouée, plātaing, grappes de verdius, & aultres semblables, & les adioustēt avec metallics. Aultres y adioustēt aussi theriacq̄, et avec les aultres le font brusler. L'usage de pōpholyx est & a esté frequēt: les anciē & modernes vng chascū du siē, ōt v̄s salubremēt. on brusle ledict Pōpholyx, on le met en cēdre, on le faict trēper vng iour ētier dedā du ius de morelle, eau rose & aultres de semblable espee: puis avec vng pilō de plōb dedā vng mortier pareil, est lōg tēps battu & pilé. On en applicq̄ deux fois le iour aux vlceres chācreux et malings.

Cōtre chancre des parties hōteuses.

Pōpholyx.

G iij lings.

238 DE LA MATIERE DE CHIR.

Diapōpho
lygos.
Oribase.

lings. Le medicamēt faiēt de Pōpholix appellé Dia-
pōpholygos est descript en diuerses sortes de diuers
auteurs. Car aultrement l'ont descriptz Oribase,
Paul Aeginete & Aëce, & aultrement les Arabes:
mais celuy q sensuiēt, est grandemēt epulotic. Prens
de Pompholix, ceruse & litharge de chascū vne on-
ce, de ladanum deux onces, d'acacie quatre onces, de
cire trois onces, d'huile de myrtilz. 8. onces, et neuf
moieux d'oeufz rostis. Icy pileras les metallics en
vin, fonderas la cire avec l'huile, puis y adiouste-
ras ladanum & acacia: finalement mesleras avec
les aultres, moieux d'oeufz & metallics dedans le
mortier. A iceluy est quasi semblable celuy qui sen-
suiēt. Prens de ceruse, litharge, & pompholix de
chascū deux onces, de cadmie quatre onces, de mou-
elle de cerf trois onc. de cire, d'huile rofat, de chascū
vne libure, d'huile de myrtilz demye lib. Icy les me-
tallics pilés & broyés en vin, seront meslés avec les
aultres auparauant fondus ainsi qu'il appartient.
Ce medicament conuient aux vlcères chancreux des
enfans, eunuchs, femmes, & du tout aux corps mol-
letz, esquelz fault iduire cicatrice sans douleur aul-
cune. L'epulotic de Nicolas. Prens dix onces d'huile
rofat, cinq onces de cire blāche, huit onces de ius es-
prainēt des grains de morelle, quatre onces de ce-
ruse lauée, de plomb bruslé & de tuthie de chascun
deux

deux onces, d'encent vne once. Cuiēt l'huile avec le ius iusques a ce que lediēt ius soit euaporé, puis mesle la cire avec l'huile: les aultres aussi pilés & reduiēt en pouldre soient meslés ensemble dedās le mortier: finalement soit le tout par longue espace de temps tourné & remué. Es vlceres pourris & chancereux esquelz il y a chaleur, on pourra vser du deuant diēt medicament avec grande assurance, & certes il n'est inferieur a toutes aultres compositions des anciens. Si on en veult vser es vlceres corrosifz & enflambés, il le fauldra pestrir avec ius de chicorée. Pour en vser contre rhagades & aultres semblables on l'amollira avec vng cerot rosat: puis on le mettra dedans vng tuyau. Es vlceres endurcis & calleux, suc ou mucilage de lin, & gresses pourront estre meslés avec luy. Contre vlceres enflambés, on le teinēt de saffran & moieux d'ocufz. Pour le present ce sera assés parlé d'eulx. Il ne reste rien plus a declairer que le genre de ceulx qui ostent & degastent la chaire excroissante & superflue: mais d'iceulx on parlera abondamment au chapitre des pyrotics. Pour cōclusion, nous vsons d'epulotics quant l'ulcere est quasi plain, mais non pas encor vni du tout egualement. Celse premierement coeuure l'ulcere de cherpie baignée en eue froide, & puis espraictte: mais quāt la chaire est a l'equalité du cuyr, il vse

il vse d'ung medicament sec. Ce sera tresbien fait se en ladiete caue froide on fait treper alun & ce qui est appliqué sec, auparauant plongé en icelle, ait esté seché: certes en vng vlcere legier telz remedes sont suffisans: mais es malings torcheras doucement la fendasse & cauité d'ung linge pur & net, puis mettras dedans vng epulotic fort deseché: et pource que quasi le plus souuent duresse s'amaße es lebures de l'ulcere, enuironneras les bors d'ung platysme attenuant. En douleur, rougeur, phlegme & rheume, faudra yser d'ung parygron nouueau, ou de diachalciteos liquide sur vng placart. Le platysme ou placart attenuant sera couuert d'ung linge egal, puis on y mettra vne compresse par dessus deuant baignée en caue froide ou en vin, & puis espraincte. Il faudra aussi entretenir la froidure de ladiete compresse, en l'arroufant souuent de quelque liqueur: finalement mettras bandes par dessus, & les lieras tresbiē. Icelles ne deslieras deuant le troiesme iour, & alors torcheras la sanie avec vng petit floquet de laine mollette, & recommenceras la curation comme deuant, en muant ou retenāt le conseil selon qu'il suruiendra. Les modernes estuent l'ulcere avec vin chauld, dedans lequel on ait fait cuire balaustes ou semblables: aultremēt en caue simple (s'il y a chaleur) laq̃lle ait receu la vertu d'alun.

Mais

mais en chaleur, l'adstriction est soupsonneuse. Ilz essuyent l'humeur avec quelque petit de laine mollette, ilz y appliquent médicament, ilz mettent estoupes par dessus auparavant baignées en vin ou en eau. Puis ilz serrent & lyent le tout avec bandes glutinatines, & non avec celles qui reserrent en telle sorte que d'une figure ronde se face vne lōgue, s'il ne y auoit cauité laquelle tu vueille guerir ensemble, & ce affin que consolide & induise cicatrice. Galien a defendu l'eau, & n'a permis que icelle touche l'ulcere a nud: mais la ou il y a chaleur, & que desia la cicatrice commence a proceder, elle ne peut pas du tout tant nuire. La cicatrice (si naturelle doit estre induite & créée) premierement se conrée & s'allie par les enuirs aux parties saines. apres petit a petit elle procede en tirant vers le centre: finalement dedans iceluy centre, elle s'amasse & parfaict.

H

Jusant 301

242 DE LA MATIERE DE CHIR.
DES CONSOLIDANS OV
glutinans. Chapitre V.



Enhæma.

La uertu
des gluti-
nans.

Plus longuement possible que la
matiere ne le requeroit, auons
differé de parler des medicamēts
glutinatifs ou cōsolidans: mais a
ce faire nous a contrainct la cō-
secution des remedes, & ne se est
offert aultre lieu, auquel plus a temps & plus aisé-
mēt en puissons parler que a present. Iceulx doncq̃s
sont appellés des Grecs Colletics, c'est a dire gluti-
nans ou recollans: aultremēt symphytics, c'est a dire
reioignā, et traumatic, c'est a dire vulneraires &
propres a re fermer playes. Aulcūns aussi les ont ap-
pellés Enhæma, et principalemēt ceulx qui sont ap-
pliqués es playes encor saigneuses. Tous iceulx
ont vertu desiccative, iusques au second degré. Leur
nature est moiēne entre ceulx qui induisent cicatri-
ce, & ceulx qui reproduisent la chaire. Ilz ne sont
point deteratifs: mais ilz sont adstringēs, & engar-
dent que humeur aucune ne descēde sur les leures
de l'ulcere. Et ne sont iceulx en vsaige seulement es
playes saigneuses: mais aussi sont transferés iusques
aux vlcères cauerneux, maligs & enuieillis, pareil-
lement iusques aux fistules: iceulx donnent soudain
alle.

allegeance se la nature des parties est entiere, s'il y
 sort peu de sang, & iceluy soit pur & cler: se la pe-
 au n'est ne rasée, ne coppée, mais saulue & tenan-
 te encor quelque petit: car la peau ha vne telle ami-
 tie naturelle avec la chaire de dessoub, que les
 playes sont malaisées a guerir, esquelles la peau est
 du tout ostée: au contraire bienaisées, quant icelle
 est gardée saine & saulue. C'est vne chose merueil-
 leuse que icelle rognée ou coppée, puis remise en son
 lieu, se peult rattacher, recepuoir esprit, & étant
 comme morte au parauant, apres reuenir en vie.
 D'auantage combien que par quelque coup elle ait
 acquise couleur liuide, ce nonobstant elle recouure
 sa couleur naifue, non seulement es ieunes, mais
 aussi es vieilles gens. Et pourtāt il fault auoir grād
 esgard a la peau, & non pour ce seulement que par
 icelle la playe est soudain consolidée, mais pour ce q̄ Cōbiē ne
 au moyē de la peau elle peult estre secourue de plu- cessaire est
 sieurs medicamens, lesquelz n'endureroit aulcune- la peau
 ment se elle estoit denuée de son cuyr. L'ulcere nud pour cōsa-
 se r'engrege par attouchement de linge, de laine ou linder les
 esponge. Il amasse ordure p̄ medicamens paregorics playes.
 & lenitifz, il est aussi grandement molesté des ca-
 thartics. Au contraire s'il est couuert de sa peau cō-
 me d'ung rempart, toutes choses luy portēt ayde. Et
 pourtant la peau soit qu'elle soit rasée ou pēdente,
 H ij doit

244 DE LA MATIERE DE CHIR.

doibt estre remise en son lieu, & doucement pressée sur la partie: car en ce faisant elle s'accoustume plus tost avec l'ulcere. Et ne fault qu'on desespere de celle qui ia pendant deuient liuide ou noire, combien qu'elle se soit retirée en lieu la ou il y a os ou cartilage sans chaire aucune soubmise: car elle est souuēt veoir en ce malheureux accidēt la, reunie & recōiliée avec sa partie, et recoipt le sperit vital, ce q̄ pouuons veoir & cognoistre par experiēce au genouil & en la iambe denuée de chaire selō la grēue, & au coude la ou il n'y a seulement que vne membrane sans chaire. Galien tesmoigne cecy pouuoir estre fait tant par aultres medicamens, que par celuy qui est attribué a Heras & Attalus. Iceluy est descript au premier libure de la compos. des medic. en general, soub le tiltre Diapipereos par Attalus & Heras.

Et vng petit apres entre les medicamens blācs, Asclepiades la appellé Pamphilion. Au surplus seront
 Cōsideratiō
 des lebures
 es ulceres. considerés les lebures des vlceres: car les aucunes sont reserrées, les aultres renuersées, toutes pour la plus part sont fort ouuertes. Icelles formes cognoistras par le diuers mouuement des lebures. car aucunes fois icelles se ioignent ensemble, & la bouche se ferme: aultrefois elles s'eslargissent, & alors apparoit comme vne grande fosse. Aulcunes fois aussi
 les

les leures sont aultrement desguisées, pource que l'une est renuersée, l'autre est ramenée dedans la bouche, ou toutes deux sont repliées, tãtost dedans, tantost dehors. Les retraictes seront doulcemẽt desioinctes avec vne lãcette, & de tous costés seront separées, en les retirant par bandes, qui hors la playe doibuent estre plus serrées. Les fort ouuertes seront rassemblées & reduictes par vne bãde, laquelle commenceant aux parties saines, d'autant qu'elle approchera pres des bors de l'ulcere, d'autant sera elle serrée plus ferme, en ayant pourtãt cest esgard q̃ en serrãt tu ne presses par trop, & engendres douleur en la partie. Se l'une des leures seulement est renuersée, de ce costé la mesme retireras les linges, & cõme en tirant la retourneras en l'autre partie: mais se l'une & l'autre est renuersée, adonc la ligature ayant deux chefz & commencemens qu'on appelle, sera necessaire. Ors (pour venir au poinct) la consolidation & glutination se faiet ou en regenerant la chaire (ce que les Grecs appellent *sysarcosis*) ou par infibulation & cousture faiete avec hams & espingles que les Grecs appellent *Anctiriasmus*. En apres aussi par cousture simple qu'ilz appellent *Raphi*: finablement par bandes lyées en facon de epidese, ce que du Grec lon tourne deligation ou ligature: mais affin que du tout la playe

Contre les leures de l'ulcere retraictes.

Cõtre les trop ouuertes.

Quatre manieres de cõsolider.

H iij soit

246 DE LA MATIERE DE CHIR.

En petis
ulceres.

Nul ulcere
tant soit pe
tit, est a des
priſer.

ſoit conſolidée, il eſt beſoing qu'elle ſoit reioincte par
chaire ou aultre corps moitoiant, en reliant comme
dict eſt, & pliant enſemble les filamens & fibres des
deux chaires, c'eſtaſcauoir vicille & nouuelle. Et
pour ce faire & ſoudain auancer, pourront grande-
ment ayder bouclettes, hams ou eſpingles, eſguilles
& bandes. Et quaſi touſiours ainſi que les vlceres ſe
porteront, & les parties ſeront diſpoſées, les reme-
des auſſi ſeront differēs & eſchangés. En petit vl-
cere & nouueau, vne bandelette liée a l'entour ſera
ſuffiſante. Vlceres auſſi faiçts par couſteaux de ta-
ble, le plus ſouuent ſont reunis, en les ſuſſant ſeule-
ment. Aultres ſoudain ſon refaiçtz & reioinctz en
y mettant vng petit de terebenthine vulgaire (la-
quelle deburoit eſtre plus toſt appellée abietine) &
quelque petite bande par deſſus. Il fault icy enten-
dre que nul vlcere tant ſoit petit, veoir ſi on eſtoit
ſeulement picqué d'une eſguille, ne doit eſtre meſ-
priſé, ains on en doit tenir compte, & plus encor ſi
on ha paour de plethore, cacochymie, ou d'aigus ſen-
timent en la partie: autrement enſuyuēt le plus ſou-
uent douleur, pblegmon, & conuulſion mortelle. Et
pour tant des le commencement delaiffant la voye de
conſolider, faudra vſer de lenitifz qui ayent puis-
ſance d'adoucir douleurs, & engardēt la partie de
pblegmon iuſque a ce que l'on ſoit hors de tous pe-
rilz.

rilz. Et quasi tousiours au cinquiesme ou septiesme iour les accidens se monstrent plus griez, lesquelz apres que le patient sain & saulue aura eschappé, et que le tout sera en seureté, alors consolideras l'ulcere bien nettoyé auparauant, & desché. En playe En playe grande. grande, faudra chercher plus grands remedes, cōme ligatures, constures, fibulations & medicamens. Et fault icy prendre grand & petit quant a la section, & non selon l'opinion d'aucuns anciens, disans la playe que les Grecs appellent Epicairos, c'est a dire notable & apparēte, debuoir estre prise & estimée Grand & petit. de la nature du lieu: & mega, c'est a dire grāde, du peril & dangier. Pour bien consolider & glutiner il conuiēt distinguer la nature des corps, pource que l'ung (ainsi comme iceulx parlent) est dyselces, c'est a dire tel qu'en luy l'ulcere cēt difficile a guerir: l'autre est efelkes, auquel les playes soudain sont conioinctes & gueries. Corps plains de lētille, roux Dont ulent que les pla- & cacochymes, plus tardiement sont curés, & a ves sōt plus brief dire, toute la difficulté viēt des causes qu'auōs malaysees a cōsolider. racompté au precedent chapitre, en parlant des ulceres rebelz. Oultre elle peult proceder de cas fortuitz & externes, de la faulte du chirurgiē, du malade aussi, ou de ses gardes. Doncques premieremēt La maniere de cōsolider. en vne playe saignant pourueu qu'elle ne soit trop parfonde, & qu'il n'y ait hēorrhagie, la sanie saigneuse

248 DE LA MATIERE DE CHIR.

gneuse sera torchée avec vng petit de cotton, esponge ou drappellet. Et seront iceulx deuât plonges dedans eue froide, puis applicqués apres qu'ilz aurôt esté espraincts : mais se la playe est parfonde, & qu'il y en soit sorti grande abondance de sang, il sera plus vtil & cōuenable d'user de vinaigre: car en ce faisant enciseras et copperas le sang grumeleux, & arresteras le flux de sang. Quant es nerfz il y a grand dangier d'user de vinaigre, se en retenant la subtilité d'iceluy tu ne romps & degastes la froideur: & pourtāt lieras au bout de l'esprouuette quelque petit linge trempé en vin cuiët ou en melicrat. Es grandes fosses & sinuosités cauerneuses, pareillement en vieil vlcere quant le temps de consolider sera venu, vin & vin miellé seront vriles. Es femmes, petis enfans, chastrés, eunuchs & aultres corps semblables, quasi tousiours & principalement quāt le chef a receu quelque playe, ne fault vser de vinaigre. Iceluy aussi doit estre delaisé quant la membrane enuironnāt l'os, est ouuerte & bleśée. En lieu de vinaigre, tremperons quelque petit de cotton dedās du vin ou vin miellé, & apres l'auoir esprainct, d'iceluy torcherons la sanie. Apres q̄ icelle est deuenment torchée & mondifiée, & qu'il n'y a plus rien entre les lebures comme sang grumeleux, poil, buille, plume & aultre telz, il ne reste aultre chose sinō
que

L'usage de
eue & de
vinaigre.

que les costez avec les costez, & bors avec bors ensemblement soient rattachés & vnis. Icy supposons que en l'ulcere il n'y a douleur ne phlegmon, ne autre vice quelconque, & que entre les lebuures d'iceluy il y ait tant de chaire qu'il en est besoing pour le consolider. Es playes droictes, les lebuures sont aysément approchées, & plus encor se le corps est mollet. Icelles doibuent estre retenues par bandes ayants double chef & commencement, aultrefois par bandes simples, en y adioustant aulcunes fois quelque suture ou hameçons. Es playes faictes de trauers, les bors sont plus esloingnés, & pource cōuient vser de sutures et hams. Et fault distinguer telles figures de playes par le cours des fibres & filamens desquelz les muscles sont teixus. Es playes grandes & parfondes, lyens ayans deux chefz & commencemens sont necessaires, cōme aussi es playes larges & parfondes: mais en icelles ilz doibuent estre d'auantage serrés par sutures plus parfondes. Oultre, ces deux sortes de playes ne doibuent estre soudain cōsolidées de paour qu'il n'y reste qlque cas dont elles se puissent rengreger: mais icy ne fault oublier de faire tremper les bandes en gros vin noir & rude, lequel doibt estre tousiours preferé en quelque playe que ce soit, pource qu'il repoulse, il engarde de phlegmon & reserre. On peult aussi faire cuyre dedans iceluy

I quelque

Es playes
droictes:Es playes
de trauersEs playes
grandes &
parfondes.

250 DE LA MATIERE DE CHIR.

quelque simple adstringent, mais il se fault donner garde qu'en trop reserrant, douleur ne soit esmeue.

En partie
molle.

En partie molle, au bout des oreilles & du nez, au front, a la bouche, aux paupieres, a la peau du gozier, au uentre, & aux membranes q ne sont point

Au prepuc
ce & ptes
charnues.

tendons, cousture est moult conuenable. Le prepucce est consu & infibulé, c'est adire conioinct par hameçons, comme toutes parties charnues quant elles sont trop ouuertes, & les bors ne sont aisément assemblés. Es playes du chef la peau de dehors peult estre conioincte tât par coustures que par hameçons ou espingles. Archigenes retenoit par hameçons les cartilages des oreilles rompues, & emplissoit le creux de l'oreille, d'argille, de paour qu'il ne cheut. Les aultres rassembloiet telles parties diuisées, premieremēt s'aydans des doigtz, puis après quasi les refouldans par glue, colle, et aultre semblable chose estendue sur vng placart: mais il sera bon de glutiner & affermir les choses visqueuses que tu y applicueras, afin que nō seulement elles retiennent, mais aussi qu'elles vnient les parties séparées, quasi comme par vne ferme amitie, & en fin les consolident. Quant a la matiere particuliere vne, mesme raison & methode sera gardée, laquelle ia par plusieurs fois a esté escripte es aultres especes de remedes: icelle doibt estre eslue selon que les parties seront,

ront, selon que le corps sera dur ou mol: pareillemēt
 selon q̄ l'ulcere sera vieil ou nouueau, petit ou grād:
 ce que semblablement doibt estre distingué es ban-
 des, coustures & fibulations. Ceulx qui sensuiuent,
 ont vertu glutinative; hyebles, susseau, consoulde, <sup>Matiere
particuliere
glutinative.</sup>
 herbe a charpētier, escorches de palme, de pin & de
 sapin, feuilles nouuelles de serpentaire, l'herbe qui
 porte fraizes, mourron & morgclinc, saulx, mille-
 pertuis, astragal, bouillon blanc, telephium, bugle et
 semicle, toille d'airaignées, & signamment celle sur
 laquelle sera trouuée assise & posée folle farine es
 molins. L'herbe nommée queue de cheual, recolle les <sup>Queue de
cheual.</sup>
 grandes playes & nerfz coppés. Graine d'escarla- <sup>Graine des
carlat.</sup>
 te pilée en vinaigre, referme grandes playes, & a-
 uec oxymel reunit les nerfz diuisés & departis.
 Chamapytis pareillement est vtile & idoine aux ^{Chamapytis}
 grandes playes. Le plātaing par vne certaine com- ^{Plantaing.}
 mēsuratiō de temperature & mixtiō des quatre
 elemēs, ne cede a remede quelcōque pour reuuir &
 glutiner vieilles fosses ou cauernes d'ulceres &
 playes nouuelles. Iceluy aussi guerit vlceres rebel-
 les, rheumatics, pourris & faictz par dysentere. Il
 faict toutes ces choses pour ce que deuemēt il refroi-
 dit, desèche, reserre, & n'est aucunement mordicāt:
 il digere legierement & nettoye. Es vlceres humi-
 des & parties de nature sèche, l'herbe entiere avec

252 DE LA MATIERE DE CHIR.

les racines est sechée, puis pilée & broyée, & en fin est esbandue par dessus. A semblable cas est conuenable la semence dudiect plantaing. Esponge, laine atout le suif & linges, sont plongés dedās l'eau, ou pour le mieulx en vin, ou s'il y a flux de s'ag en oxycrat, puis en aultres liqueurs reserrantes : & apres estre esprainctz, serōt attachés & lyés sur la playe. Galien a applicqué sur vne playe faicte d'une coignée, feuilles de chesne pilées & broyées sur vne pierre polie, en telle sorte qu'elles comprenoient les parties proches, & par ce remede cōsolida la playe: icelles feuilles aussi peuent deuāt estre arrousees de vin. Fromage nouueau & oxygalactin, c'est a dire fait de laict desia aigre, & gaulde, reioignēt nerfz coppés, & tendons estans en la fin des muscles. Ilz consolident pareillement tous corps durs. Le petit centaure par ses feuilles recolle les grands vlcères, iceluy seché est souuent meslé avec glutinatifz, & plus encor se l'ulcere est rheumatic. En quelle espeece les plus excellens sont ceulx qui desechent grandement, & legierement reserrent, & ce sans mordication. La feuille de pentaphyllon broyée avec miel, allege les nerfz. Es playes de la teste fault vser de myrrhe, aloë, terebenthine, aulx rostis & broyés, & de mommie. Le ius d'herbe a chat versé dedans les playes des membranes, consolide a merueil: mais cestuy

cestuy cy & semblables, c'est a dire acres, poignans,
 & grandemēt de secheans sont de Meges Sydonius,
 & d'Eudemus, lesquelz es vlcères & playes des
 membranes du cerueau, ont vsé de medicamens ai-
 gus & mordicans, d'oxymel & aultres semblables.
 Farine de mil est iectée par dessus pareilz vlcères.
 Resine, poix seche, lye d'huile cuiète, seront applic-
 qués en corps durs. La poix humide est moins mor-
 dicante que la seche. Orgc bruslé, Aloë pilé en caue.
 Les feuilles & ius d'une herbe qu'ilz apportent
 d'Inde, & selon le langaige du pays l'appellent
 Zambane. L'aloë commune est celle laquelle du- Zambane.
 re & vit par plusieurs moys pendue au plâcher, &
 est admirable tant pour cela que pour vne gran-
 de & singuliere verdure. Ce remede est tout cer-
 tain & cogné des nautonniers par experience.
 Entre glutinatifs que lon peut aisément recou-
 urer, la principale louenge est deue au chardon
 benist, ou quenouille rustique qu'on appelle At- Attrastylis
 tractylis. Les cymes & sommités d'iceluy sont cui-
 ètes en vin rude ou en oxycrat: puis avec vne cuil-
 ler on escume la portion huileuse. Icelles aussi mi-
 ses dessus le rays lequel on met entre deux potz
 de terre bien ioinctz & vnis ensemble avec terre
 grasse pour tirer & espraïdre huile, redent qlque
 I iij liqueur

254 DE LA MATIERE DE CHIR.

Lyerre.

Orme.

Eau cōte-
nue dedans
feuilles dor-
me.

Bau'me.

liqueur huilleuse. Et fault que le pot q est en hault, soit enuironné de feu, & celuy de dessoub soit ensepue-
neli dedās la terre. Il fault aussi preparer & ache-
uer le tout selon la forme & maniere qu'auons es-
cripte au libure precedent. Feuilles nouuelles de
lyerre cuiètes en vin, consolident grandes playes, et
guerissent vlceres malings. D'auantage le ius tyré
d'icelles tant a part soy que meslé avec eue rose (si
sembloit estre trop fort & aigu) guerit du tout les
vlceres de narilles & aureilles. En l'orme il y a
plusieurs bonnes & louables choses. Les anciēs ont
vsé de la decoction d'iceluy pour resoulder os rom-
pus & quassés. Pareillemēt l'escorche d'orme & les
feuilles lyées p dessus la partie, cōsolident & prou-
ficient tellement aux parties bruslées, qu'il semble
que sans cicatrice manifeste elles soient rassemblées
& vnies. Les feuilles sont pilées, l'escorche est liée en
façon de bande. L'eue endose & trouuée dedans
les feuilles d'orme, pourueu qu'elle soit biē nettoyée
& purgée d'aucū vermiseaux qui quelquefois y
apparoissent, mondifie, emplit, induit cicatrice, con-
solide & efface les vestiges & apparences des gal-
les & vescies. On la mesle aussi avec baulmes arti-
ficielz. D'icelle a vsé Criton contre dartres appel-
lées lychenes. Pour reftermer vne playe les princes
vsent de qlque baulme rare & precieux. Tu trou-
ueras

ueras plusieurs q amassent dedans vne petite phio-
le de verre l'eau qui chet de la couppe des vignes ^{Eau de}
sur le printemps, puis exposent & mettent ladicte ^{vigne.}
phiole bien fermée & estouppée au soleil par l'espace
d'ung an entier en quelque beau lieu non couuert,
mais qu'il soit seur & hors de la pluye, vêt & aul-
tre iniure celeste. En vng tel lieu sera souuent re-
müe & tournée ladicte phiole, affin que de toutes
pars les rays du soleil la puissent toucher & cuire
l'eau. Apres ce fait il se concrète leant dedans vne
substance semblable a miel, laquelle ha force & ver-
tu de baulme. On la pourra appeller en grec, suyuât
l'analogie Ampelostagma, c'est a dire eau distillée ^{Ampelo-}
de la vigne. Cornier, nefflier, poirier saulage, chesne ^{stagma.}
& toutes choses acerbesseruiront es corps durs.
Il les faudra preparer comme feuilles de chesne: on
y adiouste bol armene, terre seellée & autres telz.
Ceulx qui sensuyuent, sont composés. Prends d'ung ^{Remedes}
cerot avec huile de myrtilz trois onces, de ceruse. i. ^{cōposés.}
once. Ce medicament glutine & ferme vieilz vlce-
res. Aloë sechée & cuicte en vin miellé, puis leant est
trempée quelque cherpie, & appliquée es playes
du chef: il engarde de phlegmon & reioinct. Galie
a preparé & mixtionné pour les natures molles & ^{Medicamēts}
delicates, certains medicamens avec litharge, huile ^{de Galien.}
& vinaigre, vin & huile comme au contraire pour
les

256 DE LA MATIERE DE CHIR.

les plus dures, avec verd de gris, bitumē, squamme, aloë & myrrhe: entre lesquelz pource que bitumen ha vertu principale, mais il est tant sec & friable q̄ avec huille ne peult estre reduict en emplastre, on y mesle de la cire pour faire incorporatiō iuste et parfaicte. Mais fault entēdre que l'huille & la cire degastēt la force de cedit bitumē: et pourtāt on y adiouste squamme, verd de gris & aultres telz. Par ce moiē aussi sont preparés medicamēs appellés barbares. Celuy q̄ sensuiēt, mōdifie fistules, & les cōsolide deuant qu'elles ayent acquis duresse: il induit cicatrice, & est tresutil aux muscles endurcis. Prends de litharge quatre onces, d'huille & de vinaigre de chascun vne libure ou vng petit moins. Le tout soit cuit iusques a ce que l'huille soit bue & le vinaigre euaporé: qu'il ne gaste point les doigtz, & qu'il re-luise de noirceur. Le vinaigre doit estre cler & fort, faict de vin non plain d'eaue ou de substance aqueuse. L'huille sera la plus vieille que lon pourra trouuer. Par ce remede de facile preparation, & q̄ n'est de grand coustange, Galien a souuent guery es ieunes enfans & femmes parotides criticques, lesquelles ia se tournoyent en fistules: iceluy deseché sans mordication, il guerit entierement tous vlcères malings & difficiles, il recole & consolide playes saigneuses, & du tout il proufiēte aux vlcères tant

De lithar-
ge et doxe
leçon.

grans

grās que petis, iusques a ce qu'ilz paruiennent a cicatrice. Aulcuns l'appellent emplastre noir, les autres poignent cuit de litharge, & n'est en aultre chose different du Tripharmac de Mesué, sinon qu'il recoipt vng petit plus de vinaigre & d'huile: car les modernes retiennent pareille quantité de vinaigre & litharge, & y meslent le double d'huile commune ou rosat. Il est aussi differēt d'ung aultre vnguēt appelé Nutritum, lequel est aultre tripharmac de Mesué, pour ce que en cestuy la matiere est crue, & pour autant elle ne seche pas tāt, & acquiert quelque vertu du mortier de plomb, dedans lequel il est préparé. Le medicamēt fait de litharge & de vin & d'huile, est valable contre rheumes: il ayde aux muscles endurcis, & refferme playes saigneuses. Vne libure de litharge par l'espace de huit iours ou plus est pilée & broyée au soleil, en y adionstant tousiours quelque peu de vin couleur de paillette, subtil, pur & net, reluisant, odoriferant, & ayant quelque vertu adstringente, & d'autant qu'il beura plus de vin, d'autāt sera il plus fort & de plus grande efficace. Puis est cuit avec libure & demye de vin, & deux libures d'huile plus ou moins, tant qu'il ne degaste encor les doigts. Et ne fault oublier qu'il est necessaire de remuer & retourner le tout fort & souuent. Melina c'est a dire medicamens

Tripharmacum.

Nutritum.

De litharge & de œne-leon.

K faitz

La libure
des Grecs.

faictz de coings, ou retirans sur la couleur d'iceulx, ayās vertu de glutiner, sont plusieurs & tous pour la plus part descriptz au secōd libure de la composition des medic. en general. Celuy qui sensuiet, faict & composé de vin par Heras medecin tresexpert, affermit les membres disloqués. Il resoult nouvelles strumes es enfās, il guerit du tout les vieilles sinuosités, veoir penetrantes iusques au dedans des parties creuses & vuides: pareillemēt il consolide playes nouvelles tant grandes qu'elles soient. La recepte est telle. Prends de litharge d'or vne libure, c'est a dire douze ōces (car ainsi tousiours vsons nous de la libure des Grecs) & la broye au soleil, en y adionstant vin couleur de paillette, subtil & cler cōme deuant. D'autāt qu'il sera plus broyé & qu'il beuura plus de vin, d'autant sera il plus excellent. Depuis on le pile de rechef dedans le mortier, en y ietant & versant l'ung apres l'autre, tātost huille eschaulfée, tantost de ce vin duquel auons parlé, & le fauldra saouler de tous les deux en tant que faire ce pourra. Alors il est mis dedans la poalle, & est cuit avec huille et vin couleur de paillette de chascun neuf ōces ou plus. Apres que le litharge est biē cuit, on y mesle une lib. de resine de pin, dix drach. de cire blanche, & vne once & demye d'opopanax. Le tout est cuit iusques a ce qu'il ne degaste enco-

les

les doigtz. Quant le temps est venu qu'il en fault
 vser, il conuient l'arrouser deuant du sang d'un gra-
 mier ou pigeon sanluaige. Aultre de Criton lequel De Criton.
 consolide playes nouuelles, engēdre cicatrice, & ti-
 re au dehors. Prens vne libure de litharge, vne lib.
 de cire, deux onces de terebenthine, deux onces de
 verd de gris, neuf onces d'huile vicille, deux onces
 & demye de vinaigre. Icy fauldra cuyre le litharge,
 l'huile, le verd de gris & le vinaigre a petit feu:
 puis quand verras qu'ilz se l'yeront, la resine & la
 cire y sera adioustée, & sera le tout cuit iusques a
 ce qu'il se face vne masse & corps, & qu'il ne gaste
 les doigtz. Le total medicament sera plus glutina-
 tif se tu y mesles de myrrhe, aloë, sarcocolle de chascū
 vne drach. ou aultres choses qui d'elles mesmes ont
 vertu glutinative. Es malings vlceres on y pourra
 espandre squāme, & les especes de vitreol. Le tres-
 renommé & tresutil en plusieurs sortes medicament
 de Macherion cōtre vlceres malings, cōsolide playes
 nouuelles, il engarde de phlegmon, & signammēt la De Mache
 rion.
 ou il y auroit contusion. Il est bon cōtre morsures de
 chien enragé, souuent applicqué, & souuēt osté. Il est
 vtil contre phagedænes, c'est a dire vlceres rougeās
 & mangeans, il reproduict chaires es vlceres des
 narilles & oreilles. Autant en peult il faire es
 parties genitales & os denués. Prens d'aristolochie

K ij ronde

260 DE LA MATIERE DE CHIR.

ronde, galbanum, opopanax, verd de gris, irys, ammoniac & myrrhe de chascun vne once, de terebenthine, cire, huile d'olives verdes de chascun sept onces & demye. Le verd de gris est pilé apart dedans la moitié de l'huile, & avec le reste de ladicte huile, la cire & la terebenthine seront cuites tout doucement, le verd de gris y est adiousté, puis apres l'ammoniac dissout en vinaigre, galbanum bien repurgé & opopanax y sont meslés : finalement apres que iceulx sont refroidis, les aultres y sont espandus. Le medicament de Andromachus nommé

Aegyptia
de Andro-
machus.

Aegyptia, consolide dedans trois iours toutes playes faictes d'espée, tant profondes qu'elles soyent : d'auantage il reioinct les nerfs & muscles coppés. La description d'iceluy sera mise au chapitre des vices des

Diacalchiteos.

os. Diacalchiteos reunit & reioinct les fistules & grans vlcères. Prends deux libures d'axunge vieille bien nettoyée de ses pellicules & sans sel, d'huile vieille & de litharge de chascun trois lib. de calchitis six onces, & le compose selon l'art. Et si d'adventure tu n'auois vne spathule de palme, tu le remueras avec vne vergette de saulx ou d'aultre matiere propre & cōuenable pour glutiner, & non de la racine de roseau, en laquelle gist grande vertu deter-

La saulx.

ue: mais la saulx desèche sans mordication, & reserre sans poincture: lesquelles deux choses sont nécessaires

aires & idoinés pour bien glutiner. Le medica-
ment préparé de ius de lys, reioinct les vlcères de
longue durée & malings: il est tresutil aux vlc-
res languissans par trop grande humidité, & qui
sont malaisés a recepuoir cicatrice: il desèche gran-
dement, & ce sans mordication, en telle sorte qu'il
peult reioindre les cheffz & commencemens des mus-
cles encisés & tranchés. La composition est telle.
Prends cinq onces de ius des feuilles de lys, de miel et
de vinaigre de chascun vne once. Cuiet le tout a
petit feu iusques a ce qu'il s'espeussisse. Aulcuns
composent semblables remedes glutinatifs de ius
de bugle ou consoude, & aultres ayans vertu
glutinative, miel rosat & vinaigre susart. Chaire
de tortues debachée menu & pilée, en y adioustant
myrrhe & encent, est moult vile aux playes des
nerfs. En pareil cas sont valables vers de terre
pilés, broyés & applicqués. Oultre le medicament
préparé de chardō benist saulage, est de moult grā
de efficace contre playes saigneuses, meurdrisures,
coppures en quelque partie du corps que ce soit: cō-
tre gratelle, rognés, lepre, ordures & croustes. Prends
quatre onces de chardon benist arraché avec sa ra-
cine, puis séché en l'ombre, & finalement cōquassé
& pilé, quatre onc. d'huile douce, libure & demye
de colophonie, deux onces de verd de gris, & huit

Mediamēt
de ius de
lys.

Pour 'es
nerfs.
Tortues et
uers de ter
re.

Mediamēt
de chardō
benist.

K iij onces

262 DE LA MATIERE DE CHIR.

onces de cire. Icy couleras l'huile, la cire, & la colophonie bien fondues, puis y mesleras le verd de gris & finalement l'herbe. Apres plongeras dedans l'eau froide le tout bien uni & assemblé: le tourneras avec les mains & pestiras, puis le laisseras ainsi pestri l'espace d'une nuit dedans l'eau, & en telle sorte le garderas. Mais icy est a entendre que nostre colophonie est trop seche. Les anciens vsoient de colophonie liqde, de laquelle si tu ne peulz recouurer, amolliras la seche en partie en huile, en partie avec terebenthine. Celuy q sensuict, glutine les playes

De Galien. nouvelles. Prends de l'huile rosat ou de myrtulz vne once, de terebenthine vne once, de verd de gris deux drach. se ledict verd de gris est laué, & les corps ausquelz tu le veul appliquer, sont molletz et delicatz: aultremet il souffrira d'y en mettre vne drach.

Barbares. & demye. Le medicament barbare de Galien. Prends de bone poix vne libure, de colle & de cire de chascun demye libure, d'ammoniac, d'escorche d'encent de chascun trois onces, de ceruse once & demye, d'huile vingt onces: car ainsi sera le medicament meilleur que si tu y en mettois tant seulement dixhuit drach. Il y a aussi vng aultre excellent barbare emplastre noir, lequel sera descript au chapitre de hamorrhagie ou flux de sang. Plusieurs aussi sont escripts au premier & second de la compos. des medica-

dicamens en general de Galien. D'iceulx viendrons maintenant aux medicamens des modernes, si prealablement de ce nous admonestons les lecteurs, que tous medicamens digestifz & attractifz meslés & temperés avec vng cerot, sont faiçts sarcotics. Et des sarcotics sont faiçts glutinatifz, si tu y mesles quelque adstringēt: ou si tu y adioustes choses plus desiccatiues & adstringentes, seront faiçts epulotics. Le grād basilicon de Mesué glutine les nerfz. La pouldre rouge est excellente q est faiçte de sang de dragon, & de deux fois autant ou vne fois & demye d'encent. Aucuns meslent ensemble chaulx, bol armene et sandaulx. Il en y a d'aultres q la font ainsi. Prends de la grande consoulde & de bol armene de chascun vne once, de poix grecque trois oces, de mastich, d'encēt masculin demye once, de sang de dragon, de mōmic de chascun deux drachmes. Les pouldres sont espendues sur les sutures ou elles sont appliquées avec cerots. Le sang de dragon est faiçt glutinatif en plusieurs sortes. Aucuns incorporent avec sag de bouc tué au moys d'aougt, egualle portion d'encent, mastich & bol armene. Les aultes le preparent aultrement de la mesme matiere. Aucuns broient le bol armene, & font tant qu'il boyue beaucoup de sang de bouc & de ius de cormes. Plin le compose avec ius de cormes

Par quelle
maniere tu
eschāgeras
les remedes
en diuerfes
especes.

Le grand
basilicon.
Pouldre
rouge.

Sang de
dragon.

264 DE LA MATIERE DE CHIR.

Medicamēts
cōsolidans
cartilages.

Et s'ag de cheure. Selō iceluy mesme Plin & Solin, sang de dragon, est sang amassé d'ung dragon eschaché par fortune & tué par vng elephant se laissant cheoir apres qu'il est bleßé. Aetius a cru le sang de dragon estre faict de ius d'une herbe Indique appellée dracunculus. Certain est aussi que en nostre dracunculus que nous appellons serpentaire, il y a grande vertu glutinative. Les cartilages ont moyenne nature entre les os & la chaire, & pour ce elles sont glutinées par medicamens, nō pas tāt descheās comme sont ceulx qn'on appelle catagmatics ou porotics. i. regenerās vng durillon ou por charnu: ne tant moulx aussi que ceulx qu'on appelle enbama consolidans la chaire. Et telz sont d'une nature tenante & gluante comme est poix, escorche d'encent, manne, chaire & le limon des tortues, guy, colle de charpentiere, farine subtile lyée avec glue, tragachant dissout en vinaigre, gomme arabique, aloë, terebenthine grasse lauée en vin, mucilages & aultres semblables: ausquelz soiēt adionstés sang de dragō, pouldre rouge, & aultres qui d'eulxmesmes ont vertu glutinative. Telz medicamens ainsi incorporés sont aulcunefois applicqués comme vnguēs molletz: aultrefois en forme plus solide, comme sur linge & toille cirée plus estroictement cousue, affin que le medicament tienne plus ferme: mais si les playes

playes estoient grandes, il faudroit premierement assembler les leures d'icelles avec hams ou esguilles, puis asscoir fermement le medicament par dessus. Ce doit estre fait es cartilages des aureilles & des narilles. Tortues avec leurs tests par l'ongue espace de tēps sont pilées & broyées dedans vng mortier, tant & si bien que on n'y sente rien rude & aspre, puis on y adioust quatre fois moins de sang de dragon, & huit fois moins de mēne. Le tout est meslé dedans le mortier, puis est attaché sur la partie. Es narilles (ce que deuant a esté dict) de paour que la playe ne rumber, & par ce moien la cartilage ne se esloigne, faudra faire provision d'une fleute creuse & caue, laquelle soit mise dedans, & selon la partie par laquelle elle touchera la playe, soit ointe du medicament, & l'autre partie du nez qui tourne au dehors, sera rassemblée avec le medicament. Le creux des aureilles sera empli de argille: mais la dictē argille premierement sera pestrie avec le limon de la tortue & le ius d'une grenade aigrette. Autrement deux drachmes d'aloë seront incorporées avec colle de charpentiers dissoute en vinaigre. Autre. Prends vne drachme de tragachant, fait la trēper en eue de sumach, & en tire mucilage, dedans laquelle incorpore myrrhe, aloë, sang de dragon de
L chascun

256 DE LA MATIERE DE CHIR.

chascū vne once. Le tout soit assēblé avec vng petit de terebenthine: il sera applicqué sur vne peau, ou sur du linge, & le fault laisser sur la partie par si long temps que le cartilage se reprenne, si d'adventure de soy mesme il ne chet. Ceulx qui sensuyuent a bō droict ont esté approuués des chirurgiens modernes.

Le uerd de
Bonatinus.

Prends de plantaing, des deux consouldes, betoine, veruaine, pimprenelle, piloselle, millefeuille, langue de chien, queue de cheval de chascun vne poignée. Apres qu'ilz seront conquassés, faict les cuire en trois libures de suif de belier. A la colature adiouste de resine, de cire & de galbanum; de chascun trois quarterōs, de sarcocolle vng quart, de terebenthine vng quart & demy. Tous fondus ensemble & remués sur le feu soient bien & artificiel-

De cetaure

lement meslés ensemble. Aultre de centaure. Prends six poignées de centaure & les faict tremper vne nuit entiere en bon vin blanc: le lendemain faict les cuire dedans cedit vin iusques a ce qu'il reuienne a la moitié: coulle le ius & le recuiet tant qu'il soit espes cōme miel: finalement le serreras & garderas tresbien. Pour en vser prendras du ius de cetaure trois onces, de terebenthine vne libure, de cire neufue vng quart, de resine, d'encens, de gōme arabic & de mastich de chascun vne once, de lait de
femme

femme deux onces. Ce médicament est tresbon & tresamiable aux nerfs: il glutine les playes saignees, il amollit les duresses, il empesche fluxions, il engarde de pourriture, il nettoye les nerfs de toute ordure, il ayde moult a ceulx qui sont mords de bestes veneneuses, & a brief dire, il est digne d'estre grandement loué. Le ius de centaure legierement Le ius de
centaure. reserre, deseché, mondifie sans mordication, & pour ce on le mesle avec les medicamens qui rassemblent & reioignent les fistules, sinuosités & vlcères rheumatics: qui engendrent cicatrice, & qui amollissent vieilles duresses. La plante est aysée a trouuer, & grandement louée des anciens, de laquelle aussi vng liburet est attribué a Galien. La racine dicelle est inutile, l'herbe avec les fleurs doit estre cueillée a la fin du printemps, & le ius osté ainsi que deuant a esté dict, & icelluy serré comme vtil a plusieurs choses. Icelle mesme est desechée a l'ombre, affin que apres estre redigée en pouldre, en temps et lieu soit espendue sur les vlcères pourris, infectz, chancreux & aultres telz vices. Par semblable maniere doit le chirurgien faire prouision de marrouffe, de scordiū, d'ache ou persil, & d'aultres plusieurs plantes comme d'ung grand tresor. En ce médicament duquel nous parlons, la vertu glutinative

L ij est

268 DE LA MATIERE DE CHIR.

est augmentée par le vin qui est adiousté & par aultres estans emplastics, comme mastich, encent & gomme arabique: lesquelz par ce que legierement resserrent, amolissent & repoulsent, ilz ont par vng mesme accort donné force & vertu a ce medicament.

Le medicament de Dinus. Prends de betoine & centaure de chascun deux poignées, faiçt les cuire, & les coule comme deuant. A la colature adiousté vng quart de resine, vne libure de terebenthine, vne once de sarcocolle & deux onces de cire. Tous soient fondus, & qu'ilz bouillēt legierement, qu'on y adiousté du vinaigre petit a petit. Apres que le tout sera refroidi, le conuiendra souuēt pestrir & tourner avec les doigts dedans du laiçt de femme. Ce medicament ha toutes telles vertus que l'aultre: il est si doulx & si bening qu'il peult couuenir aux nerfs. Centaure, betoine & resine sont amiables aux poinçtures des nerfs. Sarcocolle est vng tresdoulx glutinatif, icy luy penetrera plus auant dedans le corps, & attirera mieulx si recoipt quelque portion de vinaigre. Par laiçt de femme lediçt medicament deuient plus mollet. et n'est de rien empeschée sa subtilité. Aultre. Prends de cire blanche & de resine de chascun vng quart, d'huile deux onces, de terebenthine vne once, d'encent & de mastich de chascun demye once. Aultre.

tre. Prés de la piprenelle, melāgiane, ou en lieu d'elle, du grand telephium, iombarde, ou de chardon benist, verueine, vermiculaire ou plus tost de la petite iombarde de chascun vne poignée: soyent cuités en vin comme deuāt, iusques a ce que les deux parties du vin s'euaaporēt. Soit faicte apres colature & expression, & de rechief le tout soit cuit iusques a l'espeſſeur de miel: et alors adiouſteras vne libure de resine, vne demye libure de cire blanche, deux onces de mastich. Apres les fauldra laisser refroidir, & les pestrir & mesler avec laiēt de femme: iceluy medicamēt est vng legier glutinatif. Le medicamēt verd cōpose d'herbes est plus fort, & ne cōuient sinon que aux vlcères qui ont desia quelque maling accidēt en eulx. Et fault rechercher iceluy au chapitre des mondificatifz. Oignement dict Gloria. Prends de l'huile de bedegar vne libure, de cire vng quart, de la semence de roses blanches demye once. L'huile de bedegar n'est pas aysée a recouurer: car il n'est encor pas bien certain quelle chose c'est que le bedegar des barbares. Pourtant vseras ou de ces petites esponges d'esglantier, ou des cymes de chardon benist, ou copperas les nouueaux reiectōs d'une plāte espineuse appellée des herbiers bedegar, ou d'ung chardō saulnage qu'ō appelle chardōnette.

Medicamēt
verd cōpo
se d'herbes.

Oignement
Gloria.

Bedegar.

L iij En

270 DE LA MATIERE DE CHIR.

Semence de
rose.

En apres feras cuire lequel que tu voudras d'iceulx en huille & gros vin noir, iusques a ce que le vin soit resoult en fumée: puis esprainderas fort la matiere & le ius. Semence de rose, c'est ce qui chet en secouant la teste de ladicte rose apres que on a osté les feuilles & le iaulne d'entre icelles.

Medicament
de vers.

Similia
eque
similia

Medicament préparé de vers pour glutiner parties nerueuses. Prends des deux consouldes, de langue de chien, piloselle, des deux plantaings de chascun vne poignée, des vers de terre demye libure. Tous conuassés soient trempés en vne libure & demye d'huille l'espace de sept iours, & apres estre legierement cuités en cedit huille, soient esprains.

Similia
eque
similia

Avec ce ius esprainct & l'huille, mesle vne libure de suif de belier pur & neet, demye libure de poix a nauires, vng quart de poix grecque, de galbanum, d'opopanax & de terebenthine de chascun vne once, d'encet & de mastich de chascun demye once.

Similia
eque
similia

Vers de
terre.

Les vngs sont fondus, les aultres comme galbanum, opopanax, encet, & le mastich sont trempés en vinaigre, & puis qu'ilz auront esté dissouls en iceluy, sont meslés avec les aultres, & de tous ce faict vng corps & vne masse. Vers de terre pilés & broyés, & a par eulx applicqués, glutinēt les nerfs. Autre nommé Aureum. Prends de cire iaulne demye libure,

ure, de bonne huile deux libures & demye, de terebenthine deux onces, de resine & colophonie de chascun vne once & demye, d'encet masculin, & de mastich de chascun vne once, de saffran vne drachme. Icy la cire est fondue avec l'huile, puis resine, colophonie & la terebenthine y sont meslées. Apres que le tout sera osté du feu, on y espandera encet & mastich: finalement on le iaulnira avec vng petit de saffran. Pour conclusion il conuiendra alors vsfer de ces medicamens glutinatifs, apres que tu auras nettoyé la sanie & l'ordure des vlcères, apres que tu auras prins garde qu'il n'y aye rien entre les leures des vlcères, apres aussi que tu verras qu'il n'y aura ne douleur, ne phlegmon, ne aultre accident qui puisse empescher la vraye & parfaicte consolidation. Les leures esloingnées seront conioinctes avec les doigts, esguilles, hams & ligatures. Les medicamens secs seront espan-
dus par dessus: des liquides le lieu sera oinct & gressé. Les aultres qui sont espes & gluans, seront attachés & collés comme es grands vlcères, & qui ne se peuuent aisément rassembler, en mettant par dessus estouppes trempées en gros vin noir, & puis esprainctes. Il sera vtil pareillement faire tremper en ce mesme vin compresses, bandes & lyasses, com-
bien

272 DE LA MATIERE DE CHIR.

bien que a bon droict on les peult faire tremper en vinaigre. Tous seront lyés par vne telle sorte & maniere de ligature que ilz puissent estre tenus, reformés & reserrés tant que le cas le requerra.

Fin du second libure.

LIBVRE TROIS=

IESME DE LA MATIERE

de Chirurgie par Jacques Houllier Medec-

cin, translaté de latin en francoys

par vng homme scauant &

expert en ladicte

matiere.

DE LA MATIERE PROFI-

table aux vices des os,

Chapitre I.



QU'EST il temps maintenant de
 declairer la partie des remedes ap-
 partenans aux os. Dés incontînēt
 doncques & si tost que les os au-
 ront receu quelque vice, il leur
 fault a l'heure & promptement
 secourir, aultrement inflammation se y alumme, la-
 quelle non guer apres engendre sanie & pourritu-
 re, puis mine par deffoubz faisant plusieurs terrie-
 res & delaisant vlcères larges, parfondz, corrosifz
 & aultres qui ne peuuent estre aultrement gueriz
 que par medicamens appellés d'Hippocrates emmo-
 ta, c'est a dire cherpies & tentes. De la ausy ad-

Quelz in-
 conueniens
 suruiennēt
 aux os si
 deulx on ne
 tient cōpte.

M uient

274 DE LA MATIERE DE CHIR.

uient que aulcunefois les os se noirçissent, aultre-
fois se reduisent en pouldre & vermissure, & com-
me par mauuaise influence celeste du tout se corró-
pent. De ce aulcuns demeurent boiteux, les aultres
mâchotz, comme ausy a quelques vngs la ioincture
est delaisée roide & peu obeissante a faire les mou-
uemens accoustumés, ou du tout est detorse: L'ung
avec conuulsion de nerfz & distortiō du corps meu-
re cruellement: l'autre diminue tous les iours a rai-
son d'une gāgrene & pourriture, & define peu a peu
en perdant tout sentiment. Pourtant en vne si peril-
leuse & lubricque partie de medecine mettons tous
noz esprits: prenons bō aduis & cōseil, obuiōs en tēps
opportun aux incōueniēs, affin querien ne soit per-
du du naturel, & au moien de l'art nulle cicatrice,
nulle mercque & trace soit delaisée, ou certes la
moins deshonneste qu'il sera possible. Les os dōcques
sont traiaillés & mal disposés, quand ilz sont corró-
puz, froissés, rompuz, brisés, fendūz, persés & mis
hors de leur ioīctes. A tous ces incōueniēs, plusieurs
aultres aisēmēt suruiennēt: leur mal est accreu, silz
sont blessés avec playe, & plus encor si ce est a l'en-
droiēt des ioinctures, la ou sont nerfz, tendons, liga-
mens, & aultres parties denuées de chaire, dedans
lesquelles par ce qu'elles sont de nouueau rendues
imbecilles, laches & dislocquées, toutes les superflui-
tez du

Mauuaises
dispositions
dos.

tez du corps facilement prennent leurs cours: ioinct
a ce que en ces lieux il y a cartilage en laquelle ne
peult estre engêdrée cicatrice. Par ainsy le plus sou-
uent suruiennent accidens difficiles, douleurs, veil-
les, fiebures, resueries, conuulsions, & puis la mort.
Et d'autant que l'articulation est plus grâde, d'au-
tant fait elle le peril plus grief. Si est ce pourtât qu'il
n'ya partie de chirurgie en laquelle les anciens ayêt
fait si grosse prouision de remedes: & en laquelle
ilz ayent esté plus curieux que es medicamens des
os: car ilz en ont trouuez & mis par escript quasi
infiniz. Mesme aucuns d'iceulx remedes, par l'autho-
rité des princes ont esté mis sus & cōposés es villes, Plusieurs re-
medes inuē-
tez pour
les os.
des deniers communs seulement pour la curation
desditz os. Comme ausy par eulx ont esté plusieurs
ferremens inuentés & forgés, cauteres cultellaires,
raspatoirs, rasouers, limes, esprouuettes, quelques
especes de tairelles, modioles, forçettes, sciseaulx, te-
naillies, tuyaulx, instrumens appellés des Grecs me-
nyngophilaces, glosocomies, spherics, & stathmies,
rouelles, trepenes, pinsettes, eschelles, bancs, pieux,
tuyaulx cirez, verroux, broches, verins, fistules, se-
tons, filz teixuz d'or & de pourpre, & plusieurs aul-
tres pour mondifier, eslêdre, reformer, souder & re-
mettre les os en leurs lieux. Et (qui plus est) en vne
seule maniere de curation par ligature, les anciens
M ij ont

276 DE LA MATIERE DE CHIR.

Matiere de
ligature.Ligature ca
tagmatic-
que.Corruption
dos.Remedes de
los corrom-
pu.

ont distingué par noms diuers plusieurs choses dis-
semblables quant a l'usaige : comme linceux, ban-
des, soubandes, compresses, liens, regles, ferules,
spathules, resnes, cordeaux, escharpes, coussinetz
faitz tantost de peau, & durs, tātost molletz : neudz,
esguilles, & filz, & six cens aultres instrumens des-
quelz plusieurs ont esté retenuz des modernes, les
aultres delaisées en partie par ignorance, & en par-
tie par negligence, ioinct a ce que en plusieurs cho-
ses on a trouué la voye de guerir les maladies beau-
coup plus facile & aisée. Ors fault entendre que en
ceste matiere la forme & maniere de bander a eu
son nom propre, & a esté appellée catagmaticque :
combien que icelle ne soit necessaire en tous vices &
complaintes d'os, mais on vse de ces compresses &
bandes aulcunefois en rond, aultrefois en oblique,
quelquefois aussy sans deligation quelconque. La
cause & raison de toutes ces choses soit cerchée pre-
mierement es libures d'Hippocrates comme catale-
trion, de fracturis, & de articulis : secondement des
commentaires de Galien sur iceulx libur es. L'os cor-
rompu est gras, noir, mol & plein de uermis : ce
qui aduient quand sur iceluy est engendré quel-
que grief vlcere ou fistule de lōgue durée, & ioincte
auec pourriture. L'os qui a receu quelque vice, est
denué en trenchant l'ulcere ou en coppant la chaire,
se le

se le mal dudiect os s'estend plus long & large que n'a esté l'ulcere. Les absces des os deuant qu'ilz accom- ^{Absces ou} mencent de se corrompre, sont congnuz ou par la son- ^{apostemes} de ou par la sanie. Car de la, sourde plus grãde quã- ^{dos,} tité d'ordure & en plus grande abondance que d'ũg vlcere: d'auantage elle est plus subtile & non si espesse comme est celle qui vient de la chaire, non si gluante comme celle des nerfs: & non si grasse cõme celle de la gresse & suif. Oultre en l'absces de l'os les bors de l'ulcere sont plus esloingnẽs, bien difficillemẽt sont rassemblẽs, & par qlq mouuemẽt interieur le vice se dõne a cõgnoistre. Quãd les os sõt sanieus, alors me- ^{Medicamẽs} dicamens fort desechẽans leur sont conuenables, des- ^{pour les os} quelz la matiere soit cerchẽe au chapitre des mon- ^{sanieus.} dicatifz & purgatifz. Si l'os est corrompu, il doit ^{Os corrom-} estre limẽ iusques au vif, persẽ de tairelles, bruslẽ, pu- ^{ru.} rognẽ, coppẽ ausy du tout quand le mal est desespẽrẽ. Vray est que ce remede est miserable, mais c'est le seul refuge & le quel on doit preferer a la mort. Quãd doncques apres auoir encisẽ l'ulcere ou coppẽ la chaire, l'os sera denuẽ de toute part & apparoistra gras, noir, ou pourry, alors le fauldra brusler vne fois ou deux avec ferremens, ou le ratisser avecqẽs vng raspatoir, iusques a ce q̃ quelque peu de sanie rouge se monstre: qui sera le signe que l'os en cest endroiect est encores entier. Celuy qui ratisse les

Comment il os, doibt hardiment imprimer le ferrement, affin que
 fault ratif- biē tost il besongne & plus soudain il cesse. La fin de
 ser les os. telle operation sera quand en noirceur on sera venu
 iusques a l'os blanc & en vermissure, iusques a l'os
 ferme & solide. Et n'y fault faire aultre chose quād
 la lesion est au plus hault de l'os, cōbien que telz vi-
 ces aulcunefois s'en vont & se separēt avecq's huile
 bouillāt, par eaues fortes & cauterres plus gratieux
 desquelz sera parlé au chapitre des pyrotics. Aul-
 trefois lesdictz os tombent ou d'eulxmesme, ou en
 les esbranlant quelque peu, c'est a scauoir apres que
 la pourriture est meure & consommée. Que si d'ad-
 uenture le mal descend au plus parfond, on doibt tē-
 ter avec vne esprouuette subtile s'il y a vermissure:
 & si ladicte esprouuette va bien auant dedans l'os
 & il luy obeist, alors fault estimer que ladicte ver-
 missure ou pourriture se'stend bien loing. La noir-
 ceur des os peult estre cognue par douleur & fieb-
 ure: lesquelz deux accidens si sont moderés, ladicte
 noirceur ne peult encor auoir gaigné grande par-
 fondeur, cōbien que plus euidentement on la pourroit
 cōgnoistre en le perçant d'une tairelle ou ratissant.
 Car c'est adonc la fin du mal quand la ratissure n'est
 plus noire. Et pour ce en y tournant souuent la tai-
 relle, toute la vermissure doibt estre ratissée et ostée:
 puis avecq's vng fer chaud fault repurger les ptuis

& trous, a celle fin que en defendant que nul hu-
 meur descende, la fosse soit plus aisément remplie de
 chaire: & quant a l'os qui est desia du tout saisy de
 noirceur ou mangé de pourriture, il le fault soudain
 copper. En cest endroit conuient entendre que on a ^{Des os qz}
 coustume de copper les os pour la plus part en la ^{fault saer et}
 teste, au thorax & membres extremes. Et ce tantost ^{copper.}
 avec raspatoirs, tantost avec tairelles & modioles,
 desquelz la forme & maniere d'en yser est demon-
 strée par Galie, Celse, & aultres medecins. Le mem- ^{Amputatō}
 bre corrompu & sec du tout ou pourry, doibt estre ^{du membre}
 totalement coppé, & n'y a aultre remede, combien ^{corruptu &}
 qu'il ne soit pas moins cruel que miserable: pareille- ^{pourry.}
 mēt toute la chaire qui y sera trouée morte, sera des-
 chirée avec le raspatoir: puis coppée avec le rasouer.
 Sil y restoit quelque petit de chaire, nerf, veine ou
 artere, & riē ne nous presse, alors enuiron le lieu ou
 la corruption cesse, mettrons liens serrés bien estroi-
 tement, affin que toutes telles parties priuées de
 nourriture soudain defaillent: & si cecy aduenoit,
 seront lesdictes parties du tout trenchées & coppées ^{Aultre ai-}
 avec le rasouer comme deuyāt. Mais pource que il n'a son.
 poinct pleu a Hippocrates de molester de ferre-
 mens les parties encor viuantes, de paour que de la
 ne suruint douleur, hemorrhagie, & defaillances,
 lesquelles le plus souuent ostent la vie a l'homme:

Aulcuns.

280 DE LA MATIERE DE CHIR.

Aulcuns en telz affaires ont premierement merqué les plus grans vaisseaux & nerfs, & apres auoir coppé la chaire qui est entredeux, les ont lié avec fil a la chaire vifue, affin que par succession de temps ilz definissent & tūbassent d'eulxmesmes. Par telle maniere de faire ilz ont ausi euité hemorrhagies & cōuulsions. Ors si conuient scier l'os, la scie doit estre bonne, vraye & biē appareillée: affin que soudain elle passe & face son action. Selon l'endroit que la scie fraiera a la chaire vifue, lon pourra mettre entredeux vng linge trempé en vin ou vinaigre, affin que la chaire ne soit p trop rudeiée, & sensuiue flux de sang. L'os deuemet scié, les aultres parties seront soudain bruslées & cauterisées, de paour d'hemorrhagie. Mais si l'os estant encor vif, la chaire qui est a l'etour, estoit morte, il la faudroit copper deuant que le mal vint iusques a l'os, cōme ausy empescher par liens & fermer tous passaiges par lesquelz le sang pourroit descendre en la partie. Pareillemēt il faudra alors ordōner vne maniere de viure sobre et subtile, enioindre au patient qu'il mange toutes viandes deliées, c'est a dire qui passent soudain & qui n'engendrent point grosses & pesantes humeurs. Le tout ainsy ce fera affin que l'os avec ses liens petit a petit define, & consequemment il tombe. Hippocrates pour plustost auancer l'ouurage veult que les os soient
sciés

sciés ou coppés en la ioincture plustost que au milieu du membre, c'est ascauoir quād l'ung & l'autre peult estre faiēt. A tous aultres vices & lesions d'os suruiēt quasi tousiours vlcere, lequel est souuēt causé par trop estraindre les bandes & ferules, combien que ceste maniere d'ulcere doit estre curée par medicamēs plus benigns: comme l'autre deuāt dictē selon les preceptes des aultres vlceres. D'auantage il ne fault iamais fermer les voyes & passaiges qui vont es os par l'ulcere, deuant que iceulx soient soigneusement reuistés, nettoies & purgés de toute vermissure, ordure, noirceur & pourriture: Mais plustost au contraire, se la voye est fermée, illa fault ouurir, & amplifier par ferremens celle qui est par trop estroictē, puis remplir le creu d'esponges ou de pinseaux: affin que les leures de l'ulcere ne se resioignent, ains demeurent tousiours ouuertes iusques a ce qui faille couvrir de chaire lediēt os pur et entier, & le resoulder par callosité. Es vlceres cauerneux & parfondz, les esponges, cherpies, & pinseaux qui y seront mis soiēt liés avecq's vng fil pendant par dehors, affin que iceulx soient aisēmēt retirés quand bon semblera. Et a celle fin que la chaire qui reuiēt s'allie avec son os, il est necessaire que lediēt os soit pur & sec, puis surpouldré d'Iris, māne, aloē, mirrha, encens sec, aristolochie, et de ceste espece

vlceres cō-
toictz avec
uices dos.

N de ce-

Regenera-
tion de chai-
re es uias
dos.

La maniere
des ferules
& linges es
fractures
avec ulcere.

de cephalics laquelle a esté traitée au chapitre des sarcotics. Mais d'autant que la chaire qui se regendre au plus près des os doit estre plus seche, aussi se fioit elle de medicamens plus desechans: de quelz pareillement doibuent estre surpouldrés les os apres qu'ilz sont nettoies, ratissés ou persés de tairrelle. Et selo que tu resloignes des os en regenerât la chaire, ainsi fault il temperer la force des medicamens desiccatifs, iusques au temps qu'il cōuendra induire cicatrice. Ors quand lon ne peult reproduire vng callus (ce qui aduient pource q les leures de la fracture sōt trop esloignes, ou que l'os est coppé en rōd, ou que trop grande partie d'iceluy est ostée) souuent est il besoing de remplir l'os de chaire, le reuuir aussi si il est fēdu: mais a vray dire on ne trouue poit de lien plus ferme que le durillon charnu. Es fractures avec vlcere faiēt de trauers & grand, il se fault abstenir de ferules, combien que d'icelles puissions vsfer en vng vlcere long & droit, & signamēt selon les costés d'iceluy. En tous deux on pourra appliquer grande quātité de bendes, mais en telle sorte qu'elles ne soient trop serrées, combien qu'il faille que la ligature soit assés ferme, ce que fera l'astriethō ou la multitude des liges, laquelle on doit preferer aux bendes par trop serrantes, quand le corps est delicat & l'ulcere est avec fracture. Ligature trop

trop serrée, & ferules par grãde violence attachées & fichées, mortifient le plus souuēt la partie & l'ulcerent. En desliant doncques les linges & ostant les ferules, si quelque chose y est trouuée pourrie, il la fauldra promptement copper deuant que de remplir le lieu de chaire. Pareillement il fauldra prendre garde deuant que remplir que toute la diuision de l'os soit seurement vnïe & tiēne ferme. Au surplus si quelq̃ escaille ou fragmēt d'os passe oultre, soigneusement serōt remiz & adaptez avec leur os. Ou si d'aduenture quelqu'ung d'iceulx par la poincte entroit dedans la chaire, il sera tout doucement osté, voir en partissant & coppant la chaire si mestier est. Mais la racine du fragmēt estante encores attachée a l'os, doibt estre gardée ainsi qu'elle y est iointe: autrement avecques vng burin ou petite lime sera legierement & gracieusement limée, ou prise avec pinsettes. Que si lesdictes escailles ne faisoient point de fascherie & ne pouuoïēt estre reunies avec leur os, alors le cōseil & aduis seroit ou de les tirer par medicamens, ou les delaisser ainsi iusques a ce que sans cōtraincte aucune elles tombassent comme bien meures: Car par ce moien l'os aisément reçoit vng por & durillon charnu & se recouure de chaire. Au contraire escailles rauies par ferremens deuant leur maturation & esrachées par violence,

Parties mortes par trop serrer.

Escailles d'os

Comment il fault tirer hors les escailles.

N y delais-

284 DE LA MATIERE DE CHIR.

Medicamēts
tirans hors
escaillés des

Soing de
plusieurs
choses es os
rompuz et
dissocquez.

Choses des-
esperées.

delaisent fistules quasi incurables: & pourtant en ceste affaire il se fault du tout engarder de faire violence. Escailles d'os seront tirées par medicamēts deuant escriptz au chapitre des sarcotics, par racine de rocquette, des deux couleurées, & concombres sauluaige: Aristolochie par sa propre vertu tire hors les fragmēs & restes de la caluaire s'elle est blessée. Es os rompuz et mix hors de leurs lieux, il fault auoir soing de plusieurs choses, & de z le commencement empêcher la fluxion, douleur & inflammation. L'os doncques mis hors de sa ioincte, ou rompu, deuant toutes choses sera remis & posé en sa premiere forme: & la retenu en telle sorte que plus il n'eschappe: finalement il sera affermy ou par vng durillon charnu & chaire: ou en resecheant les humeurs qui tenoient les ligamens trop lasches. Mais deuant toutes choses il sera bon d'aduiser si le sdictz os pourrōt estre remis, en apres si sans peril cela pourra estre fait, finalement par quel moyen ilz seront deuement & hastiement reduictz sans grand douleur & fascherie. Si les ligamens des ioinctes & cartilages sont coppés, il n'y a plus d'espoir: & alors sera le malade biē heureux si peult eschapper pour demeurer boyteux, perdre seulement le mēbre blessé, ou auoir la ioincte torse & diforme. Hippocrates a ce propos dict qu'il ne fault point remettre l'os de la iambe selon l'endroit

par

par lequel d'ung costé & d'autre il est conioinct avec son article si d'adventure il passe par la peau blessée & nauree, aultrement suruiennent tresmaulvais accidens: comme conuulsion, phlegmon, gangrene, & corruption lesquelz en brief ostent la vie au patient. Il vault doncques mieulx alors penser comment tu pourras euitier telz incōueniens, que de remettre ledict os. Ainsy la dislocation sera reduicte dez le premier iour ou certes au second: car au tiers & au quart il ne se fault de riē entremettre, veu que en ce temps la nouueaux accidens se viennent a manifester: depuis la iusques au dixiesme l'occasiō s'adonne de les remettre plus seurement. Que si apres l'os estre restitué en son lieu, suruenoit conuulsion, derechef le poulseras hors de sa ioincte, l'arouseras abondamment d'eau chaude, l'estuueras d'huile, & le couureras de laine bien mollette. Es os disloqués & rompus sont cōprises les choses qui sensuyuent, c'est ascauoir tensiō ou extension, reformation, deligature, & appuis cōuenable. Le mēbre est estédu pour & affin que en tirant ça & la & ramenant les marges de l'os disloqué & rompu, les bors s'accoustument tout doulcemet les vngs avec les autres, rien ne soit rudement traicté, & riē ne soit brisé, ce que souuent aduiēt es fractures dentelées, ineguales & faictes en façon de scie. Il fault aussy pré-

Quelz os ne doibuent estre soudain remis.

Quand il fault reformer la dislocation.

Contre cōuulsions.

Tension.

N iij dre

Cautelle en
tension.

Choses qui
fault cognoi
stre es lu-
xations.

Exēple des
ueritables.

dre garde que en la distension quelque nerf, veine, artere, tendon, muscle ou ligament, & conséquēment l'os & le membre ne soit detors violement & cōtre nature. Mais es os dislocqués fault cognoistre deuant toutes choses la colligance de l'artide et l'union des os, quelle multitude de testes & rondesses d'os il y a, de combien longues, eminentes ou cachées elles sont, quel nōbre il y a, quelle parfondeur, quelles sont les cauitez dedans lesquelles les testes & rondesses des os sont posées, de combien elles sont hautes, comment elles sont tournées & courbées, si elles sont faictes en peuchant ou lubricques, quelle est la forme des bors & sourcilz de dictz os, & comment ilz empoignent & embrassent le col d'iceulx, de quelz ligamens la ioincte est articulée, quelles cartilages il y a entredeux, quelz tendons, muscles & nerfz viennent a la fermeté de l'articulation & cōstance, en somme par quelle maniere ilz fleschissent, ilz estendent & detournent, & a vng mot dire, cōment ilz sont vniz & conioinctz. Toutes ces choses cognoistras aisément par telle exemple. Les vertebres de l'eschine du dos ont deux adioustemēs emnens: aussy sont elles courbées par deux cauitez. L'une plante ses deux productions dedans les cauitez de l'autre: icelle pareillement en faict autant, et quasi cōme en rendant le plaisir a l'autre, elle eslargist

gist ses cauitex, dedans lesquelles les productions de la prochaine vertebre sont mises & situées, & s'ont ainsi l'une & l'autre conioinctes & affermées de liens glaireux, lesquels nuisent grandement a l'articulation si sont laschés, coppés, sechés ou distraictz par maladie. Et alors cognoistras combien malaisées sont les vertebres a remettre en leur forme duee & accoustumée, quand entendras par quelle conuenance elles estoient alliées ensemble. Ainsi toute articulation & ioincte doit estre souvent & diligemment regardée, puis fichée si biē en l'esprit, que quād on en aura affaire, il sēble qu'on ait deuāt les yeulx la forme naifue & le naturel des articulations & ioinctes: Car en telle sorte est cōgnu l'oeuvre de nature, lequel tant diligemment debuons chercher & poursuyure es os rompuz & disloqués. Ors apres que l'os par extension sera reduict en son lieu, il sera manié, traicté & mis en sa forme conuenable: ce que les Grecz appellent diaplasis, c'est a dire Diaplasē ou cōformatiō. conformation. Que si par ce moien l'os ne peult estre restablis, on viendra soudain aux cordages & liens, ou a l'instrument nommé des Grecz mochlia, & autres telz desquelz est faicte ample mētion es libures d'Hippocrates & commentaires de Galien. Sensuit apres la deligature appelée en Grec Epidese, aultre Epidese ou ligature. ment dictē catagmaticque, en laquelle fault prendre garde

288 DE LA MATIERE DE CHIR.

garde a beaucoup de choses, mais le principal soÿg sera que par icelle tu retiènes le mēbre en son lieu, que tu l'égardes d'inflammation, & tant que tu pourras que tu procures d'y faire venir vng durillon charnu. Deuant toutes choses on deliberera si on vsera de ligature & de quelle sorte: car les manieres de ligature sont fort dissemblables: & combien que la ligature qui se faiēt par deux cheſz y conuienne quasi tousiours, ce neantmoins les os peuuent estre liés & bādés en plusieurs aultres sortes. Pourtant il conuient deliberer de cōbien de bandes on a beſoing, de quelle longueur, de quelle largeur, & combien fermes ou lasches elles doibuēt estre: pareil esgard soit pris es sſpleines & compresses. Pour la plus part on doit chercher la forme la plus cōuenable que pourra estre trouuée en aplanissant & pliāt les linges. D'auantage il fault cognoistre en quel lieu on doit commencer la ligature, quelle sera la progression d'icelle, cōbien il y aura de tours, de quelle sorte, en quelle distance ilz seront, & comment les coings s'accorderōt: en quel lieu & en quel tēps la ligature debura estre plus laschée ou plus serrée, en quelle partie elle prendra fin, en quel lieu & par quel moien les neudz y serōt faiēt: la ou on fichera l'esguille, ou seront mix les liens & cordages: quand il y fauldra appliquer reigles, ferules, coussinetz & escharpes, combien de temps

tēps il cōuiendra y laisser toutes ces choses, & quād
 il sera besoing les oster. Et pour biē faire il faudroit
 esprouuer la maniere de bander en vne partie saine,
 deuant q̄ en la malade tu faces ton experience: finable-
 ment on prouuoirā a mettre le membre en telle figu-
 re que en icelle puisse lōg temps demeurer sans dou-
 leur aulcune. Ceste matiere desireroit estre traictée
 en plus amples & plus lōgs commētaires: mais ce q̄ a
 presēt en auōs dict, a esté icy escript plus pour admo-
 nester q̄ pour enseigner. En ceulx qui ont les iambes
 tortues par dedans faudra ainsy adapter les liēs, et
 estraindre les petites estelles, non pas comme si tu
 voulois redresser lesdictes iābes, mais nō plus ny moīs
 que si tu tachois ladiēte figure qui est vitieuse par
 dedans, reformer au dehors. Pareillement en ceulx
 qui ont les iambes tortues par dehors, conuiēdra ap-
 plicquer toutes choses, comme si tu voulois tourner
 ce qui est dehors, dedans. En petit absces ou aposte-
 me d'os, la deligature catagmaticque est vtile: mais
 il la fault tenir vng petit lasche & sans ferules. En
 vng grand, il ne fault vser de ligature catagmatic-
 que, mais en ce seront suffisantes compressees trem-
 pées en gros vin noir & rude. Icelles seront applic-
 quées l'une apres l'autre conuenablement, deça de-
 là, sans que l'une soit mise ou couchée sur l'aut-
 tre: d'auantage il fault qu'elles soient plus lon-
 O gues

Ligature en
 ceulx qui ont
 les iambes
 tortues de-
 dās ou de-
 hors.

Absces d'os.

290 DE LA MATIERE DE CHIR.

La propor-
tion des cō-
presses.

gues que n'est le cerne ou le tour du mēbre. Car si le tour de la partie est d'ung quartier, il sera requis q̄ les compressees soient d'ung tiers. On les applicquera obliquement sur le membre & de la partie opposite ferōt cōe vne croix saint Andry. Telle doit estre la consideratiō des compressees: & certes d'icelles la maniere est diuerse quand on les veult appliquer es os aposteumés iectās superfluité sanieuse: & quand on les met es deligatures pour soustenir les bandes de desoubz. Car icy elles sont egualement fichées & posées sur la partie, de paour que l'ung des boutz ne tōbe sur l'autre, ou qu'il redouble, c'est asscauoir quād la cōpresse ē trop lōgne: de paour aussi q̄ l'une estāte plus courte qu'il ne fault, elle delaisse espace vuide et comme vne grāde fosse. De ces deux manieres de cōpresses tant de celles qui sont trop longues que des courtes, aduient que la deligature en laquelle on ne doit du tout demander que equalité, est faicte rude, aspre, courbe & ineguale. Oultreplus il fault auoir esgard aux drapeletz & linges qu'ō applique sur les clauicules rōpues & sur les costes, que le premier & le secōd soient posés en croix oblique & entrelassés, & le tiers soit estendu en lōg pour boucher les fractures & affermir le reste, des cōpresses. On les peult ausy muer en aultre sorte selō la diuersité des vices & des parties: mais telles choses demanderoient

Au clauicu-
les & costes
rōmpues.

roient

roient bien d'estre explicquées en vng libure a part. En bandes on applique remedes entretenās la moiteur des linges: car par ce moie on engarde que douleur & inflammation ne suruiennent. Au commencement on met plusieurs bandes & plus estroictement serrées, si douleur, inflamatiō, playe ou aultre chose ne le defend. Et sont icelles pour la plus part trépées en gros vin noir moienement rude & austere. Tel vin reserre les parties supficielles: il imprime sa force & vertu de repoulser plus au dedans, & par ainsi il coppe la cause d'inflammatiō: celui qui est par trop astringent, faict douleur: Vin subtil, vin blanc, vin de paillette, vin claret, cōbien qu'il reserre, doit ce nonobstant estre delaiissé comme la totalle espee des repercußifz pleins d'humidité aqueuse, comme pauot, mandragore, cigue: & plus encor se le mal est aux ioinctures & parties nerueuses. Car non seulement la qualité d'iceulx: mais ausy le corps & substance penetre dedās & blesse les nerfz: & de ce pareillement la chaleur qui entretiēt la vie, le plus souvent est exteincte. Il fault doncques que les bandes & compressez soiēt baignées en gros vin noir & me-

De quel uin
on doit user.

il fault les
linges estre
molles.

coll. 100

O ij & en

En quel tēps il fault
 uſer de lai-
 ne ſuifreuſe
 en lieu de
 cōpreſſes.

Et en eſté: En yuer il ſeroit meilleur d'uſer de vin et
 d'huile enſemble tiedes: en ce tēps auſſy la laine ſui-
 freuſe doit eſtre preferée au compreſſes. Es fractu-
 res Et luxations eſquelles l'oſ paſſe oultre Et faiēt
 vlcere lequel auſſi ne peult eſtre remis ſans peril, pē-
 dant le tēps que lon a crainte de cōuulſion, ne fault
 uſer de bandes, mais de laine ſuifreuſe: Et doit icel-
 le, comme deuant a eſté diēt, eſtre baignée en vin, et
 fault prendre garde qu'elle ſoit ſouuent arrouſſée de
 paour qu'elle ne ſeche: Telle laine a vertu moienne-
 ment astringente, Et entretient la partie en chaleur
 tiede. En telz affaires on ſe abſtiendra de vins trop
 fumeux Et odoriferāz, a raiſō de vapeurs Et fumées
 qui pourroient enteſter. Telles ſont les loix Et ſta-
 tutz des anciens medecins, a bon droiēt approuuées
 de Galien. C'eſt vng tresbon medicament Et propre
 a y baigner linges Et bandes contre inflammations
 Et douleurs que blanc d'oeuf baſtu avecques huile
 roſat ou de myrtilz, combien que les aultres trempēt
 leurs bandes en vinaigre Et oxelaon: mais ceſtuy cy
 n'eſt ſupportable, ſinon que la partie ſoit bien char-
 nue Et ſans vlcere quelconque. On uſera de cerot
 blanc quand la diligence du ſeruiteur ſera ſuſpecte,
 Et quand il ne ſera ſoingneux de faire deuement trē-
 per les linges Et les arrouſſer de nouuelliqueur, de
 paour qlz ne ſechēt: Aulcūz pourroient trouuer ceſte
 curation

Aultres me-
 dicaments
 pour y trē-
 per les bā-
 des.

Cerot blanc.

curation fascheuse. Mais combiẽ que ce cerot repoul-
 se & engarde d'inflammation, ce nonobstant il est de
 moindre efficace que le vin. Et certes de ce cerot con-
 uient vscraper les commencemens, a scauoir quand
 le peril d'inflammation est passé, & la ou la fractu-
 re est simple & l'os n'est point brisé en plusieurs pe-
 tiz fragmens & lopins. De ce cerot dõcques la par-
 tie malade, bandes & compresses seront gressées: pa-
 reillement les parties extremes, & principalement
 les piedz & mains, de paour que le mēbre mal dispo-
 se, debil & froid ne recoiue promptement ce que par
 la forte ligature est estrainct & chassé aultre part, et
 finalemēt par vne pourriture la amassée, soit corró-
 pu. Les anciens appelloient ce cerot catagmatic, li-
 quide & blāc, & se faiēt de cire grasse & deux fois
 autant d'huile. Ceste huile doibt estre nouuelle ou
 rosat ou de myrtilz: Et si la cire estoit vielle & non
 assés molle, il y fauldra adiouster vng petit plus
 d'huile. Pareillement les anciens ont v̄sẽ d'ung cerot
 de poix si l'y auoit quelq̃ partie froissée, ou qu'il fust
 besoĩg d'appaiser douleur ou maturer, ilz appelloiēt
 pissiran cerotin, & Pissocero: & d'iceluy v̄soiēt vou-
 lontiers, pource qu'ilz pensoient estre chose tresutile
 d'engendrer hastiuemēt sanie en toutes parties frois-
 sées, l'humeur estāt encor crue, de paour que les os de
 dessous si aucuns y en auoit, par successiõ de tēps

Compositi-
 on du cerot
 blanc.

Pissoæron.

Cerot de
 Poix.

O iij ne

294 DE LA MATIERE DE CHIR.

ne fussent corrompuz. On procurera cecy estre faict principalement en la caluaire, puis en tout le reste des os, & plus encor aux parties au dessoubz desquelles il y a quelques corps nerueux. Poix meslée avec cerot blanc & liquide, faict vng cerot de poix, & n'y cōuient ia mesler plus de poix, sinō que tant qu'il en fault pour eschanger la couleur dudit cerot, & non le corps. On peult aisément faire l'ung et l'autre par poix molle, uen que icelle est de moienne consistēce entre huille & cire. Celle qui est plus dure que cire ou egualement dure, sera amollie avec la main: & pour ce faire fault oindre les mains d'huille, puis aupres du feu virer, tourner, & broyer la dicte poix iusq̃s a ce que elle deuiēne molle. Autrement on meslera avec la poix & cire, nō pas deux fois autant d'huille, mais quasi trois fois, affin que par telle mixtiō se cōcrée vng cerot de poix, qui soit aussi liquide que le cerot blanc doibt estre: combien que es parties froissées le plus liquide sera le plus cōuenable pour appaiser la douleur: mais pour meurrir, il sera lié en plus ferme consistēce. En cest endroict pareilles loix seront gardées en celuy que les anciēns appelloiet Rhetinoceron, qui se faisoit de cire & resine meslées ensemble. La ou il cōuient entēdre que la resine liquide comme est quelque espece de larigne & terebēthine, detrepe trop le cerot, se elle n'y est mise
en bien

Rhetinoc-
ron.

en bien petite quantité : mais celle qui est de la lie-
 son & consistance de la cire, contregardera le iuste
 corps du cerot. Le plus destrempé est composé d'une
 once de cire, de trois drach. de terebenthine liquide et
 deux onces d'huile: Celuy qui est delié & molle, &
 non pourtât trop destrépé, est fait de deux onces de
 cire, vne once de colophonie, & quatre onces d'huil-
 le: il sera assés corpulent quand on y meslera de cire
 & resine de chascun deux onces, & quatre onces
 d'huile. De ce cerot fait de resine pourras lire plus
 amplement au chapitre des Suppuratifz. Mais de ce
 cerot on vsera principalement es dislocations & lu-
 xations, pource qu'il retient plus les os vniz & arti-
 culés: au moien de quoy on y peult asseoir & ficher
 les linges plus fermemēt, & y tiennēt plus long tēps,
 comme aussi les ligamens quasi deliés par grade hu-
 midité, plus aisément sont sechés. Pareillement les os
 rompuz, par iceluy s'entretiennent plus fermes, &
 moiennant vng durillon charnu sont rassemblés plus
 seurement. En ces vices d'os diachalciteos est fort v-
 til: & la amollit on quand on a crainte d'inflamma-
 tion, avec deux fois moins d'huile rosat, puis on le
 met en gros vin rude: on en gresse la partie & les
 linges pareillemēt. En lieu de vin il peult estre broyé
 en vinaigre, pourueu qu'il n'y ait ne playe ne par-
 tie nerueuse, ny aultre chose qui y mette empesche-
 ment.

La force du
 cerot fait
 de resine, es
 luxations.

Diachal-
 teos.
 Contre in-
 flamation.

296 DE LA MATIERE DE CHIR.

ment. Contre oedemes & enflures suruenâtes a raison des linges par trop serrés, le même médicament sera tresutil: mais il faudra prendre garde que toutes choses appliquées soiēt legieres & molles, pour ce que pesanteur faict oppression, & engendre douleur: autant en faict dureté, & oultre elle le rēgrefge. Tous deux ensemble font que le durillon charnu ne soit soudain regeneré. *Perfusions* & arrousemens se font d'eau tiede & tellement temperée en chaleur qu'on y puisse endurer la main. En temps froid il sera bō d'user d'hydrelæō: Ainsy on arrouse la partie le troisieme & cinquiesme iour, voir toutes & quantes fois que les linges, bādes ou compreses sont ostées: & doibt ce estre largement faict & abondamment, c'est ascauoir tāt que la demange son cesse, et la matiere d'icelle se tourne en vapeurs. Es articulations on use ausy d'eau tiede: Elle relasche les tensions, elle appaise douleur, & du tout est cōtraire aux inflammations. Oultre au septiesme iour on en arrouse la partie, non pas a ceste intention qu'elle digere & face euaporatiō: mais a celle fin qu'elle attire le sang dont soit faict le durillon charnu, & par iceluy les os rompuz soient reioinctz & fermement consolidés. Hippocrates a tousiours defēdu de mouiller les fractures de la teste ne de vin ny d'aulture chose, sinō que bien petit: Dioscorides suyuant l'usage des anciens, faict

Contre de-
mange son
prouenāte
de ligature.

faict cuyre en eaue escorches d'ourme : de la decoction il en estuue la fracture, & laue tout l'os qui a ia besoing d'ung durillon charnu. Galien a voulu ce estre faict de la racine d'ourme, & non de l'escorche.

Porose est appellée des Grecs generation d'ung durillon charnu: & de la medicamens porotics, c'est a dire ayās vertu & puissance d'engendrer vng callus ou durillon charnu. Pour plus ample declaration

Porose:

Callus ou durillon charnu.

de ceste matiere, fault entēdre que callus ou durillō charnu, n'est ne chaire ny os: mais c'est vne chose moi-

enne entre les deux. En ostant doncques toute crainte d'inflammation apres auoir purgé les vices retardans la curation, il fault du tout penser a regenerer ce callus, affin que par iceluy les parties rompues soient consolidées. En esté on ne doit entreprendre ceste cure deuant le septiesme iour, & en yuer de-

Quand doit estre le callus engendre.

uant le quatorziesme, auquel temps les os auront eschappé tous dangers. Car dedans ces termes suruiennent pour la plus part & se manifestēt fiebures & phlegmons, combiē que aulcunefois pour ce q̄ le mal est caché & qu'il acquiert malignité, puisēt suruenir oultre nostre esperance au vingtiesme iour & apres. Je pense que ung chascun scait et cognoist qu'il ne fault aucunement penser d'engendrer vng callus deuant que la chaire froissée soit reduicte & tournée en pus, les vlceres mondifiés et sechés & les os bien

P reuisités:

298 DE LA MATIERE DE CHIR.

reuisités: et alors sera engédre le callus: la ou il cōiēdra tellemēt attrēper & moderer les lauemēs et arousemens, q̄ par iceulx la partie fleurisse d'une visue couleur, & tout doucement s'esleue. Le lauemēt est excessif, quand p̄ luy la ptie s'abaisse et deuīet palle. Os fistuleux de nature, spōgieux, & qui ont en eulx plus grande humidité, plus soudain s'approchent & amassent vng durillon charnu, ce qui est aisé a prouuer es clauicules & aultres telz os. Quant au regime, soient eslites viandes qui puissent engendrer bon sang, gros, espes, gluant & en grande quantité. Le pain soit de pur froumēt, et faiēt de la meilleur partie de toute la farine: Le froumēt soit esleu pesant & bien serré, comme celuy duquel on faiēt la froumentée. Oultre, les parties cartilagineuses des bestes serōt tresutiles, cōme ausy parties nerueuses et grasses, la peau, les ligamēs, tendōs, petiz piedz, entrailles, groins, testes de cheureaux, moutons, et de petiz pourceaux, chaire d'aigneau & de porc, daētes grasses, chastaignes, gros vin astringēt, & aultres de semblable espece. Quād aux medicamens, il fault qu'ilz soiēt emplastics & moiēnemēt eschaulfās et secheās, faiēt de folle farine, fleur de farine, māne, gomme, colle a charpentier, mastich, tragachant, cire grasse, resines & sucs ayans consistance emplastique, & nō guier chaulds. Hippocrates loue & approuue merueilleu-

Alimens
pour le cal
lus.

Medicamēs

ucilleusement paste faicte de farine de frommēt, laquelle apres auoir esté long tēps broyée, puisse estre fort estendue en tirant avec les doigtz : icelle comme aultres telles choses est incorporée avec liqueur d'œufz, huilles de myrtilz, eaue, vin & mucilage, & tant maniée, qu'elle puisse tenir quasi cōme colle. Si d'aduenture on n'en trouuoit point de telle, & on n'a seulement a la main que vne par trop seche, il faudra mesler avecq's elle encent gras, pouldre & suye d'iceluy, resine liquide & miel gluant: mais d'iceulx simples aucuns y seront meslés dez le commencement, & les aultres comme resine & miel assés long temps apres, c'est a scauoir quand tout le danger de l'inflammation sera passé. En pareil cas on peult faire quelque mixtion d'encent mis dedans le limon & salie de lymaces, aloë, mirrhe & miel quand nous voudrons plus secher: & seront iceulx lōg temps agitez & broyez en cedit limon, puis on en fera emplastre sur du cuyre. Pose le cas doncques que le né soit rompu de la partie opposite, tellement qu'il soit enfoncé dedans: premierelement il conuiendra le reduire en sa forme le iour mesme, ou non guier apres. Ainsy tout ce qui tombe & poise sur le cartilage, soit doulcement soubleué avec vne assés grosse esprounette, & signāment selon l'endroiēt que tombe ce qui est rompu, affin que deuement il puisse estre reuinis avec la

Quelle
doibt estre
la farine du
fromment.

Exēple du
ne froisse
& rompu.

P ij chaire

Esprouuet
te propre a
mettre de-
dans le ne.

chaire & aultres parties prochaines. L'esprouuette doit estre doulce, bien polie, non rude ou aspre, faite de bouys ou d'uires en la forme d'ung doigt. Mesme Hippocrates ne reprouue poit d'user des doigtz, & principalemēt de ceulx qui sont proches au poulce, pource qu'ilz sōt plus propres et cōuenables a mettre dedans la cavitē des narilles. Par ainsi peult vng chascun user des siēs: aultrement il fault qu'ilz soiet d'une mesme grosseur, & moulx comme sont ceulx de ieusnes enfans & de femmes: d'auātage il est necessaire qu'ilz y demeurent long temps, affin qu'ilz retiennent ce qui est ia reduict en sa forme precedāte: Aultrement il sera besoing d'y mettre petiz drapeaux pliēs en lōg, couuers d'une petite peau molle, & bien proprement cousuz tout a l'entour: ou quelque chose pareillement accoustrēe de quelque plumeau sec ou franges de quelq linge & toille: ou quelque grosse plume gressēe de gomme ou colle a charpentier, puis couuerte de quelque petite peau doulce & molle, & ce affin qu'elle ne laisse tomber le cartilage & s'enfoncer. Que si cela ne sēble bō, on pourra faire faire quelqs fluttes et tuyaux de plōb ou d'argent, ou prēdre quelque roseau pour suruenir a telz inconueniens. Quelquefois Hippocrates a usē d'ung petit lopin de poulmō de brebis, leql possible alors il auoit tout prest: Iceluy mesme ne veult poit qu'ō use d'esponge;

d'espoëge, pource qu'elle senfle de l'humidité par elle attirée, & par ainsy elle separe ce qui est ioinct & vny. Ausurplus il se fault dōner garde d'user de toutes choses qui aient odeur vehemente ou puante : il conuiendra ausy greffer toutes ces choses deuāt dietes, des medicamens propres et ia auparauant descriptz. En ce cas lon n'a pas grand affaire de liens et resnes faictes de cuyr bien doux, encor que ce qui est rompu tournaße de trauers sur les costez, pourueu que ce qui est remis en son lieu, puisse estre retenu par aultre maniere, cōe par petitz drapeletz gressés de ces oignemens gluās, & par ces tentes que lō met dedans le né. Si d'adventure les linges et emplastres tenoient trop fort, en telle sorte qu'on ne les peult esracher sans douleur, seront ostés en les estuant d'eue chaulde. Mais de ce propos venons aux catagmatics, desquelz combien que ayons parlé auparavant, ce neantmoins icy fault abondamment enrichir la matiere d'iceulx. En premier lieu le cerueau d'ung chiē peult estre applicqué atout vng linge sur ^{Cerueau de} les os rompuz, dislocqués, ou aultremēt bleßés, puis ^{chien.} lon met par dessus laine trempée en blanc d'oeufz auparuaunt bien battu. Et quand ce remede accōmence de soy secher, il le fault soudain eschanger: il consolide en quatorze iours. Aulcuns nettoient tresbien la racine de guimaulue, & d'icelle ratissent

P iij quelque

Racine de guimaulue quelque mouelle, laquelle applicquée en compresse, dedans peu de temps a puissance de resoulder les os: Les aultres meslēt avec ce farine de fromēt, & en y adioustant le blanc d'ung oeuf, en cōposent vng cataplasme. Cester racine a vertu de faire cailler l'eau dedans laquelle elle aura trempé quelque temps, en plein aer & descouuert. Marechaulx et aultres medecins de bestes vsent de la mousse d'agnus castus, ou de francozier: les aultres de celle de chesne: les aultres de celle d'ung ourme, pourueu qu'elle soit espesse & gluante. Celle qu'on appelle conferue a l'exēple des anciens est en bruyt & honneur. La mousse est espesse & herbue en forme d'esponge, fichée et attachée es pierres trouuées pres les bors des riuieres, fontaines, & aultres eaves. La nature et force d'icelle nous est amplement demonstrée par la tresuraye & excellente histoire qui sensuit: Quelque rustie esbranchant vng hault abre cheut d'iceluy, & se rōpit quasi tous les os: la soudain suruinrēt ses amys, et luy couurirēt tout le corps de ceste mousse: apres l'auoir ainsy acoustré le remporterent a la maison, & le tinrent en repos, arrousans souuent ladicte mousse d'eau prinse en la riuere qui l'auoit nourrie, & ce de paour qu'elle ne sechea. Peu souuent ce remede estoit renouuellé & eschangé, & quasi iamais, sinon quand l'herbe se corrompoit & defailloit. Par tel remede

mede

mede plus soudain que lon ne pourroit croire, reuint
 ledict rustic a conualescence & santé. On pourroit
 ensuyure ceste exemple si le mal estoit nouuellement
 aduenü, que ce fust en esté, & que le corps du patiēt
 fust biē charnu, dur & rude. En cest endroiēt ne fault
 despriser le remede du vulgaire, approuué en ceulx
 qui tombans du hault en bas se rompent ou froissēt
 quelque partie. C'est la peau d'ung mouton nouuel-
 lement & tout chauld escorché, laquelle on peult au-
 parauāt arrouser, si on veult, d'huile de myrtilz, ou
 d'huile rofat, et en telle sorte l'appliquer. Elle ayde
 principalement a ceulx qui ont sang meurdri entre
 cuyr et chaire: car soudain elle meurit et digere. Ce-
 luy qui sensuit est cōposé & porotic, c'est a dire pro-
 pre pour engendrer vng callus: Prends de la farine de
 froment six onces, de sang de dragon, de mastich,
 d'encent, de sarcocolle de chascun vng once: lie toutes
 ces choses ensemble avec blāc d'oeufz, & les applic-
 que en linge ou cuyr sur la partie. La farine de from-
 ment, gomme, & māne, seront cuyttes en eue, puis
 d'eulx sera faiēt vng cataplasme ayant vertu de re-
 poulsier, retenir et engendrer le callus. En ceste affai-
 re ausy peult on tirer & amasser mucilages de tra-
 gachant, gomme, sarcocolle & aultres telz par les-
 quelles sera le cataplasme faiēt plus tenant & ad-
 herent. D'ung bien petit de matiere comme de deux
 drach.

Peau de
mouton.

304 DE LA MATIERE DE CHIR.

drach. de tragachant , on peult tirer quasi seze fois
 autant de mucilage & plus . Pareillement en telz
 inconueniens est tresutil le medicamēt. de grād rend
 et approuué de toute l'anciēne medecine, appellé *sis*.
 lequel sera descript puis apres au chapitre des nerfz.

Medicamēt de moschiō. Semblablement est loué le catagmatic de Moschion,
 lequel en induisant vng callus reioinct les playes,
 guerist les genitoires froissés et aultres parties, de-
 liure les hydropics, repoulse les tumeurs eminentes
 du siege, efface les rhagadies et fendasses sil est de-
 trempé en beurre, donne allegeāce au mal & bosses
 de gorge, resoult toutes duresses , proufit moult aux
 ioinctures disloquées et detorses, oste les cloux sur-
 uenans aux piedz & aux mains sans vlcere, et pour
 dire en bref , il est tresutil a beaucoup de choses. La
 composition est telle: Prens de litharge, poix, suif de
 veau de chascun vingt onces, de terebenthine dix on-
 ces, de māne & encent pareille quantité , cinq onces
 de cire, vne once de verdegris, vne once d'opopanax,
 & autant de galbanū, d'huile de palma christi, vin-
 aigre, ius de meurier de chascun vne hemine, qui est
 enuiron dix onces , & de poix liquide demye hemi-
 ne. Pour le bien preparer le litharge doibt estre sub-
 tilement battu & broyé et cuit dedās vng vaisseau
 de terre ou d'erain avec l'huile de palma christi. A-
 pres que il aura boullu a grandes vndes, on y iectra
 le suif

le suif & manne, puis seront remués continuellement, iusques a ce qu'ilz se lient & s'espeussent, & alors la poix, cire, & resine y seront meslées. Ors quand ilz ne gasteront encor les doigtz, le galbanū y sera mis, puis le verd de gris et l'opopanax dissoultz en vinaigre. En apres le ius de meurier & la poix liquide cuitz en aultre vaisseau iusq̃s a espaisseur, seront meslés avecques les aultres. Derechef on les cuit iusques a ce qu'ilz ne gastent les doigtz, quelque peu apres sont miz & transserés dedās vng aultre vaisseau ou il y aura du vin, & les laissent on la reposer trois iours: finablement bien broyés & pestriz en ce mesme vin, sont miz en garde pour apres en vser. On applique ce medicament en petitz linges & cuyr sur les fractures: aultrement d'iceluy mesme dissoult auparauant en deux fois autāt d'huile rosat seront gressées bandes, compresses & bandeaux, tout ne plus ne moins que d'ung cerot blanc. L'egy-
 ptiac d'Andromachus amollit, il digere, il reserre, il reunit non seulement les playes saigneuses, mais aussi il proufit a toutes aultres, il tire hors la boue des apostemes sans ferremens, dedans trois iours il cōsolide grandes & parfondes playes faictes par coups d'espée, il reioinct les nerfz & muscles coppés, il est de moult grand valeur es os dislocqués, rōpuz, froissés, quassés, brisés & torz, & contre toutes inflā-
 Q tions,

L'egyptiac
de Andromachus.

tions, il adoucit muscles & nerfs douloureux: on l'applicque sur morsures de bestes veneneuses, il recrée les chassieux & ceulx qui ont grâdes douleurs de teste et de lōgue durée, si on leur met sur le front: il amollit callositez, & surmonte tous scirrhes, & a bref dire, c'est vng tresbon remede a plusieurs choses. Il a esté descript de Galien & Aëce auteurs Grecs: mais pource que leurs libures tāt Grecs que depuis trāslatés en latin ont esté corrompuz & deprauez, nous l'auons restitué, suiuant le iugemēt de Galien en la forme & maniere qui sensuit: Prends de litharge & cire de chascun cent quarante quatre deniers ou drachmes, d'āmoniac soixante et douze deniers, de terebenthine quatre onces & demye, aultremēt quatre onces, de laine suifreuse bruslée deux onces & deux drach. d'aristolochie, encent & squāmes d'erain & d'acier de chascun vne once, de mirrhe trois drach. aultremēt quatre drach. d'opopanax deux deniers, d'huile de palma christi, de cōcombre sauluaige ou vieille quatre lib. & demye, car ainsi l'escript Galien pour six hemines d'huile d'Andromachus, combien que Asclepiades ayt escript trois hemines. Pour la preparation de ce medicamēt le litharge se cuit en huile iusques a ce qui se lie & cōcrée, puis la squāme y est iectée Quand ilz ne degastent encor les doigtz, la cire arroufée d'eau de mer, comme a voulu Asclepiades, et l'āmoniac diligemēt
broyé

broyé, y sont miz, avecques iceulx fonduz la terebenthine est adioustée, puis on les oste du feu, & alors l'encent & cendre des laines y sont espendues: finalement apres qu'ilz sont refroidiz & souuent tournés avec les mains, adonc peuent seruir & estre miz en vsaige. S'esuit le catagmatic noir de Asclepiades, lequel pource qu'il estoit tresbon, a esté appelé des Grecz Ariste. Il est merueilleux es fractures & os par trop abaissés, il relie os separés les vngs d'avec les aultres & enfoncés, et par vng durillō charnu les conioinct. La recepte est telle: Prés de litharge & bitumen de chascun vingt & cinq onces, de cire & poix seche de chascun douze onces & demye, de resine de sapi et terebēthine de chascū 6. onces, et 2. drach. d'alun & de propolis de chascun trente deniers, d'āmoniactrois onces, de verd de gris dix deniers & demy, d'huile quatre sestiers. Le litharge se cuit en huile iusques a ce qu'il ne degaſte encor les doigtz, la cire & bitumen sont fondues a part, & ne sont aucunemēt remués: avecques iceulx la poix fondue & coullée sera adioustée, & tous vniz avec le litharge. Mais l'ammoniac bien broyé y est mis apres, & sont tous ensemble ainsy cuiētz iusq̄s a bonne & solide consistance: & adonc la cire auparauāt amollie & propolis y sont meslées. Apres qu'ilz sont bien liés, on les oste du feu, & alors l'alun & verd

Medicamēt
D'asclepia-
des dict A-
riste.

Q ij de gris

Panalithes

de gris reduictz en pouldre subtile y sont espanduz: finalement le tout est fort tourné & remué, puis pestris apres l'auoir plongé dedans oxycrat. Panalithes vault contre contusions, fractures avec playe, playes de nerfz & de vertebres: il mondifie tous amas d'immödices, il consolide la bourse des genitoires quand elle est encisée ou rompue, il guerist morsures de bestes veneneuses, et en bref, il est vtil a plusieurs cas. La mixtion est telle: Prends d'huile douce neufz onces, de bitumen, cire, resine de sapin, poix seche de chascun vne lib. de litharge, ceruse, verd de gris de chascun dix deniers, d'encët, ammoniac, mirrhe & aloë de chascun vne once, de opion & ius des pommes de mādragore de chascū six deniers, d'alun, couperose, chalcitis & saffran de chascun demye once, de vinaigre tant qu'il en fault. Toutes choses qui se peuuēt reduire en pouldre depuis le litharge iusques au saffran seront bien pilées en vinaigre dedās le mortier, iusques a ce qu'elles aient espesseur de fange. L'huile, la cire, & le bitumen mix par pilules de la grādeur d'une febue, sans rien remuer sont fonduz, puis avecques eulx ainsy fonduz, sont meslées poix & resine, finalement le tout est coullé & mis en garde. Le medicament barbar qui sera descript au chapitre d'hemorrhagie, est tresutil aux fractures des os de la caluaire & cartilages: Plusieurs aultres ausy

ausſy que trouueras eſcriptz es libures precedans.
 Es fraictures le premier ſoing q̄ lon doit auoir, c'eſt ^{L'ordre de} de repercuter & voir que inflammation et douleur ^{lauration} ne ſuruiennēt: puis au troiſieſme & cinquieſme iour ^{des fractu-}
 ſil y a quelque choſe meurtrie, que tu procures ce-
 la eſtre conuertis en ſanie: en apres mondifieras ſoi-
 gneusement la ſuppuration, ſecheras l'ulcere, & ſil
 y a quelque vice en l'oſ comme corruption, vermiſſu-
 re, ou quelque ſquamme mal ioincte, diligemment l'o-
 ſteras, pareillemēt rassembleras le mieulx que pour-
 ras toutes les parties de la fraicture, & les reioin-
 dras par vng callus: finalement ſera l'ulcere remply
 & fermé de cicatrice. Le ſigne euident par lequel co-
 gnoiſtras que le callus ſe forme, ſera quād de ſia ſans ^{Signe que}
 apparence d'ulcere verras le ſang ſortir cōme ſueur, ^{le callus ſe}
 qui enſangletera les bādes: car alors le callus amasſé ^{faict,}
 en ce lieu, faict ſortir hors des cauernes ſpongieuſes
 des oſ quelque rouſſee de ſang. Cecy eſt quaſi faict
 enuiron les iours critics quatorze, dixſept, vingt,
 vingt & vng, & aultres ſeptenaires enſuiuans. Le ^{callus con-}
 callus eſt conuenable quand il n'eſt ne trop grand ne ^{uenable.}
 trop petit, ne trop dur, ne trop mol, ne tors. Le vray
 callus doit eſtre affermis par medicamens appellés
 enama, & aultres qui ſōt applicqués es playes ſai-
 gneuſes ilz ſechent doulcemēt, rendēt le callus moiē-
 nement ferme & de bonne ſorte. D'iceulx auōs dict

Q iij pluſieurs

plusieurs choses au chapitre des glutinatifs. Le callus sera consermé par arrousement de vin que les Grecs appellēt Tethalassomenō et Thalattiō, c'est à dire vin salé & marin, en faulte duquel on fera fondre du sel dedās quelq̃ vin astringent. Autant en fera le vin dedās leq̃l auras prealablement fait cuire balau-
 stes, roses, myrtilz, mouſce blāche d'ūg cheſne, absyn-
 ce, eſcorche & racine d'ourme. Plusieurs meſlēt avec
 les porotics aultres medicamēts pour endurcir le cal-
 lus, cōe bol armene, noix de cypres & aultres de tel-
 le eſpece: mais en ce cas comme aultre part fault vſer
 de mediocrité de paour que en trop reſerrant tu ne
 repoulſes trop lediēt callus. Les medicamēts qui ſen-
 ſuiuent affermiſſent le callus: Prends quatre onces
 d'huile roſat, trois onces de reſine, deux onces de ci-
 re, puis de colophonie, maſtich & encent de chaſcun
 demye once, des noix de cypres & racine de garāce
 de chaſcū vne drach. Ce medicamēt ſera mieulx fait
 & preparé ſi en y mettāt plus d'emplastics, on dimi-
 nue l'huile, et on y adiouſte vng biē petit de ſaffrā.
 Aultre: Prends d'encent, folle farine, poix, maſtich &
 et bol armene de chaſcū deux onces, du ſuiſ de mou-
 ton & cire blāche de chaſcū demye libure. Icy apres
 que la cire et le ſuiſ ſont fonduz, les aultres ſont emi-
 cés dedans. On plonge plusieurs fois vng linge de-
 dans ceſte mixtion, & apres qu'il eſt fort trempé, on
 l'applique

Medicamēts
 compoſes
 pour affer-
 mir le cal-
 lus.

l'applique sur la fracture: Ilz l'appellēt aujourdhuy
 sparadrapum. Pareillemēt ilz vsent d'apostolicon et
 d'oxycroceon. L'apostolicon attire la matiere dont
 doit estre fait le callus, il desèche & affermit: O-
 xycroceon amollit plus le callus ia trop endurcis, qu'il
 ne l'apetisse. L'ung & l'autre est emplastique & pro-
 pre pour engendrer vng bon callus. Ausurplus ie pē-
 se qu'ũg chascun entēd qu'il fault preparer & eschā-
 ger ces medicamens selon que la nature des corps est
 dure ou molle, tellement que par vng aultre callus
 consolideras la iambe d'ung scieur, et par vng aultre
 la iābe d'ung petit enfant: Car en vng ieusne enfant
 medicamens moins descheans & moins astringens
 feront vng bon et vray callus: mais en vng scieur cō-
 uindra vser de plus fors & plus puissans. Le callus
 quite semblera & de vray sera par trop grand, sera
 apetissé & diminué en ostāt vne partie de la nour-
 riture, & en muant la qualité d'iceluy: puis fauldra
 par longue espace de temps frotter tout doucement
 la partie avec huile, sel et nitrum. Ladiēte partie se-
 ra ausy estuée d'eau de mer bien chaulde, & par
 dessus on mettra malagmes en partie digerans & en
 partie referrans: puis sera bandée estroictement. On
 vsera ce pendant de bonnes herbes, & quelquefois
 on fera vomir le patient. D'auantage l'autre mem-
 bre mis a l'opposite sera frotté doucement, & sera
 oingt

Sparadra-
pum.

Apostolicō.

Oxycroceon.

Callus trop
grand.

312 DE LA MATIERE DE CHIR.

Callus ex-
croissât tât
uicl que
nouveau.

Dont est re-
tarde le cal-
lus.

oingt d'ũg sinapisme , affin que par ce moien le sang
se detourne & vienne sur luy . Paul Aeginete com-
mande d'user de medicamens fort astringens en vng
nouveau callus qui croist par trop: il le lie ausy biẽ
serrement, & veult que on y applique quelquefois
vne platine de plõb . Mais en celuy qui est ia endur-
cis de long temps, & principalemẽt si par luy le mẽ-
bre est rendu honteux & hydeux a voir, & ne faict
plus son office, il enioinẽt d'ouurir le cuyr, de ratisser
le callus, de le percer, puis le dechirer avec la lancet-
te, & en fin de copper ce qui est superflus. Que si par
ce callus nul office & action de nature est perdue, se
le mẽbre n'en est enlaidis , et n'y a douleur aulcune,
il vaudra mieulx du tout s'abstenir de ferremẽt. Au
cõtraire le callus qui ne croist pas assẽ, ou qui du tout
ne croist point en tout le temps auquel par medica-
mens ia appliquẽs il debuoit estre pduit, sera auã-
cẽ & promeu par aultre maniere de faire. Et certes
quasi tousiours le callus est retardẽ pource que le
lieu est trop souuent estuẽ, ou pource qu'il n'est pas
bien & deuement serrẽ, souuent ausy pource que les
bandes sont ostẽes deuant le temps : pareillemẽt cela
peult aduenir pource que le patient a faict quelque
lourde faulte en sa maniere de viure. Il faudra dõc-
ques reformer le tout en meilleur estat , & de nou-
veau recourir aux preceptes & ordonnances de
l'art, au

l'art, au remedes et alimentz ayans puissance d'engendrer le callus. Que si quelquefois par faulte de nourriture en tout le corps (ce que les Grecs appellent atrophie) le callus ne s'engendroir point, deuant toutes choses il faudra prouuoir a tout le corps, puis a la partie malade, & finablement venir a la generation dudit callus. Souuēt ausy p ligatures trop serrées & estroictes, le membre blessé acquiert quelque vice, dont petit a petit il se diminue, & apres se mortifie. Il conuient alors luy restaurer la vie, en desserrant la ligature trop estroicte. Des remedes profitables en ceste affaire, comme sont dropaces, sinapismes, & aultres dont sera parlé cy apres au chapitre des pyrotics: mais pource que cest accident survient aulcunefois aux os vitiés, en ce lieu cy presentement dirons quelque chose d'iceluy. Ligature convenable & bien faicte ayde grandement a vng membre extenué, mais il la fault faire aultrement que es fractures. Se la iambe se diminue & vient en disposition tabide, nous lions la cuisse correspondente au plus hault, en tournât la bande depuis l'hainne iusques au genoul: & du commencement, c'est a seauoir a l'endroiect qui est plus proche de l'hainne, faisons ladicte ligature plus serrée, puis la relachons petit a petit, car par ce moie le sang est espraint & chassé vers le bas p les veines cōmunes, quasi cōe par petitz

R ruisseaux:

Curacion du
membre at-
tenué.

Ligature p-
pre pour
mēbres at-
tenuéz.

314 DE LA MATIERE DE CHIR.

ruisseaux: Mais se la cuisse droicte deuient tabide ou toute la partie contenant entièrement la cuisse, la iambe, et le pied, nous bandons la fenestre accōmeceans la reuolution desdictes bandes au genoul tirās vers l'haïne correspondente: & doit estre du commencement la ligature plus serrée: mais d'autāt qu'ō approchera plus pres de l'haïne, d'autant sera elle moins serrée. Par telle art & industrie quelque portion de sang, comme se detournant s'en va & coule au mēbre gresle & artenué. Mais il fault icy prendre garde q̄ la ligature soit tellemēt modérée qu'elle n'engendre douleur, & qu'elle ne repoulse tout le sang entièrement du membre sain: Car combien que nous entendions nourrir ce membre plus chichemēt, ce nonobstant il est bien certain que ne luy voulōs oster toute sa nourriture: & pour autant iācoit qu'il dōne quelque portion de nourriture au membre languissant, sy fault il touteffois qu'il retiēne ce dont il puisse deuenement estre alimenté & nourris. Semblable maniere de faire sera gardée es parties superieures. Se le petit bras qui est depuis le coude iusques au poignet deuient sec & aride, nous lierons la partie qui est au dessus dudit coude. Que si icelle partie haulte du bras ou tout le bras entièrement venoit en disposition tabide, iectrons alors les liens sur l'autre bras: & vserons de frottemens, perfusions, d'emplastres,

sires, de remedes appellés metasyncritics, c'est a dire re corporatiues, & de vnctions de poix & de moustarde selon la forme & maniere que descripuerons au chapitre des pyrotics. Il y a pareillemēt aultres medicamēs nommés des Grecs Acopa, c'est a dire ostans traucil et lassitude du membre: lesquelz sont appropriés aux parties languissantes, & qui sont en char tre, comme est celuy de Damocrates, duquel on peult oindre les parties apres le repas: il refaiēt vieilles gens emmaigriz & desechés, & les entretiēt en chaleur. Durāt l'yuer & grādes froidures on en oingt les malades sur le vesppe quand ilz s'en vōt coucher. La recepte est telle: Prens de cire blāche, d'āmoniac, miel frais, gresse d'oysen nouuelle, d'encent de chascun dix onces, de galbanum, mouelle de cerf, gresse des laines suifreuses, terebenthine clere & luisante de chascū quatre onces, de bon vin dict phalernū, ou aultremēt de vin de paillette bien odoriferāt enuiron cinq hemines, qui sont pres de quarte mesure de Paris, d'huile quarāte hemines. Il fault preparer ce medicament dedans vng mortier assés grand: L'encent & l'āmoniac conquassés seront trempés en vin, puis remués & tournés avecques vne cuiller rude, iusq̃s a ce qu'ilz viennent a l'espeisseur de miel. Apres cela, le miel, la gresse des laines suifreuses, & la mouelle de cerf y seront mises, puis on les remuera iusques a

Acopon de
Damocrates
pour les mē
bres lan
guissans.

R ij ce

316 DE LA MATIERE DE CHIR.

ce qu'ilz viennent a l'espaisseur de miel. Apres cela le miel, la gresse des laines suifreuses & la mouelle de cerf y seront mises, puis on les remuera iusques a ce qu'ilz se lient avec les aultres. Pendant que ces choses se feront, la cire sera fondue dedās vng pot de terre avec huile. Vng petit apres la gresse, terebenthine & galbanum y serōt meslés: tous vniz ensemble seront miz & eschangés de vaisseaux en aultres, & seront fort agités avec la spathule. Apres qu'ilz sont refroidiz, on les pestrist avec les mains, finalement on les mesle avec les aultres dedās le mortier, tant & si longuement qu'ilz viennent tous a espaisseur de miel bon & liquide. Il fault garder ce medicament dedans vng vaisseau d'estaing ou de bouys: il est tresutil contre douleurs de nerfz, froidures & inflammation de la matrice, appliqué en pessaires.

Pour retourner a la matiere & propos de callus, Si d'aduerture il aduenoit que le callus fust tors, il doit estre resoult & mis a neant, pourueu qu'il fust mol, par fomentations relachātes & medicamēs diaphoretics. On le pourra ausy estuuer d'eau tiede, d'hydrelæon, & de la decoction de guimaulue & aultres choses semblables. Pareillement on le resoult avec figues seches meslées en fiente de pigeons. Mais des deux especes des medicamens relachans & digerās auōs suffisamment parlé au chapitre des resolutifz.

Au con-

Au contraire se le callus est par trop endurcis, on v-
 sera de l'aduis & conseil duquel on vse en callus qui
 croist par trop, & qui est inueteré. Le callus par trop
 mol sera affermis par astringens: Vng callus a gran-
 de peine peult il estre trop dure, si par ce il n'estoit
 facil a rompre, & alors il seroit besoing d'ung nou-
 uveau callus. Il aduient aulcunefois que es cartilages,
 nerfz, & os s'amasse quelque humeur glaireuse par
 l'imbecillité de la vertu alteratiue. Il est blanc &
 gluant, & pour la semblance qu'il a avec pus peult
 aisément tromper le medecin, veu que en le touchant
 du doigt il s'en va & se depart. Si on ne prēd de pres
 garde a iceluy, il gaste et altere les os, tellement q̄ de
 toutes partz ilz se corrompēt, la chaire qui est es enui-
 rō, se flettrist, et de ce aduient qu'elle delaisse lesdictz
 os, et que l'alliance & conionctiō que les os ont avec
 la chaire soit du tout rompue. Aulcunefois aussi cest
 humeur se tourne en quelque durillon pierreux: mais
 de telles duresses cy apres parlerōs, comme des loup-
 pes & ganglies lesquelles pareillemēt de la peuuent
 prendre leur commencement. Ceste humeur glaireu-
 se a accoustumé pour la plus part d'estre engendrée
 quand les nerfz, os & cartilages sont froissēs. Icelle
 pource q̄ elle est grosse, espesse, froide, d'ūg mouue-
 mēt tardif, et cachée au parfond desdictes parties, ne
 peult estre aisēmēt euacuée. Si est ce pourtāt q̄ fault

Callus par
trop mol et
par trop
endurcis.

Humeur
glaireuse ou
mucceuse.

Comment il
fault euacu-
er lhumeur
glatreuse.

R iij prendre

prendre garde que en relachant le cuyr, la matiere auparavant fondue & liquefiée, treshale petit a petit, & se tourne en vapeurs. Aultrement elle doit estre repurgée en y faisant ouuerture & playe. En quoy faisant il se fault donner de garde des parties: aultrement il suruient peril de mort, ou de quelque gros inconuenient: Ce qu'il fault aussi diligēment considerer es cauterēs & vsage de feu. Prends doncques le cas que en vne coste froissée, rompue, & dislocquée se soit amassée vne humeur glaireuse, et que par desespoir d'aultres aydes & remedes il faille auoir recours au feu & ferremens. Alors il y a grand danger qu'on ne blesse les veines, arteres & nerfs qui sont entre les costes, & que la membrane interieure ne soit endommagée avec le feu ou le ferremēt. Se le mal est enuiellis (dict Hippocrates) & n'y a plus d'espoir aux aultres remedes, sil y a douleur, et la chaire du costé bleśé a amassé vne telle humeur glaireuse, le souuerain & singulier remede gist en feu & cauterēs. En quoy faisant il se fault donner garde que le feu n'attouche l'os (si d'aduenture il n'estoit ia corrompu) & qu'il ne passe seulemēt sur les parties superficielles: mais soit prudemment imprimé sur la chaire en telle sorte qu'il ne viēne point iusques a la membrane. Es os rompuz & dislocqués il conuient oster & mespartir le reste des inflammations

tions si aucunes y en a en, de paour que de la les
ioinctures ne deuiennēt roides, & ne soit le mouue-
ment empesché. Ledit resté sera osté par medicamēs
mollifiāns et discutians, par agitation & frottemēt:
Mais il fault q̄ ledict frottement soit doux & mol-
let, & que petit a petit soit augmenté en tournant
& ramenant les mains tantost en hault tātost en bas,
tantost de costé, tantost en rond, affin que par ce moie
les filamens des muscles soient amolliz, & le
resté de l'inflammation euanouisse. Il
fauldra aussi tout doucement re-
mouuoir la ioincte, affin que
peu a peu & sans dou-
leur elle reuienne et
s'accoustume a
son naturel.

320 DE LA MATIERE DE CHIR.
DES REMEDES DES NERFZ,
Chapitre II.

Vies des
nerfz.



Playes des
nerfz.

Ensuit le lieu auquel conuiet trai-
ter des nerfz, soubz lesquels soiēt
compriz tendons & ligamens. Et
ne fault en cest endroict par trop
subtilement disputer des noms, veu
que principalemēt lon y doit cer-
cher la doctrine des choses pertinētes, & non des vo-
cables, comme ausy entreprendre la curation non
sans grand soing et diligēce. Les nerfz dōcques peu-
uent estre blessés, froissés, douloureux, torpides ou
eslourdiz, roidiz ou detorz. Le nerf estant blessé,
quand et quand ausy la chaire a accoustumé d'estre
blessée. Alors est il blessé, quand il est poinct ou tran-
ché. Cest accident aduenü, il se fault donner garde de
toutes sortes, que l'entrée & bouche de la playe ne se
referme deuant le temps, ou que par medicamens la
peau ne se reserre. Et de ce, la sanie empeschée de sor-
tir ne fasche & moleste grandement le nerf: puis de
la suruiennent douleur, inflammation, fiebure, resue-
rie, conuulsion, & finablement apres telz accidēs ne
Ce que lon sensuiue mort terrible & espouantable. En la cu-
doibt fuir ration des nerfz il fault fuir et delaisser toutes cho-
en la curatiō ses refroidissātes, soit par nature ou qualité acquise:
des nerfz. pareille.

pareillement tous medicamens aiguz, tous amoitissans, relachans, amollissans, maturatifz & pourrissans. Et ce soit entēdu pourueu & en tant qu'ilz atouchent les nerfz. Nostre dire pourra estre ainsi cōfermé par histoires. Il suruint a quelque personnage vng absces au plys de la fesse selon l'endroiēt qu'il fine en la cuisse. apres auoir osté & nettoyé l'ordure, le nerf demeura denué : lequel attainct du froid de-
Histoires pour prouuer que le froid nuit grandemēt aux nerfz.
 laissa toute la cuisse eslourdie. Vng aultre receu quelquefois vng grand coup d'espée sur le bras, & luy furent coppés ces nerf qui descendēt au bras des extremitēz de la nucque. Apres auoir applicqué telz remedes qu'il failloit, on mit d'auantage par dessus laines trempées en huile chaulde, & d'icelles fut enuelopée toute la partie posterieure du col pour la defendre du froid. Mais le patient sortant de sa maison sans nul esgard, se mit au vent, par lequel la laine & l'huile peu a peu se refroiderent, et par ce accomplença a se douloir: non guier apres le membre sestendit & monta le mal iusques a la partie posterieure du col, dont le personnage quasi du tout par conuulsion deuint roide. Il conuient dōcques sur toutes choses garder que le nerf n'endure froid, & plus encor quād il y aura playe ou vlcere: car le froid cōme dict Hippocrates, est ennemis des vlceres & des nerfz. Et pource quand lon procede a la curatiō d'i-
 S ceulx,

322 DE LA MATIERE DE CHIR.

Combien
nuisent me-
dicamens a-
cres.

ceulx, & qu'on y applique quelques medicamens;
on aduifera, non seulement qu'ilz n'y soient apposez
froids, mais aussi q la playe ne soit exposée au froid,
ou certes le moins qu'on pourra. Hippocrates defend
apres auoir appliqué vn cautere aétuel soub l'aisel-
le, qu'on ne leue le bras trop hault en curant le lieu,
craignant que si l'aiselle estoit par trop descouuerte,
le froid soudain ne luy fist mal. Ce qui est d'auanta-
ge a craindre quand il y a douleur en l'ulcere, & el-
le vient par brulure, comme quand on y aura ap-
pliqué vng cantere: apres aussi se le lieu est nerueux,
& qu'il y ait quelque nerf descouvert. Encor plus
dangereuse est l'iniure que font les medicamens trop
acres & mordicâs. Car veu que iceulx seulemēt mix-
sur le cuyr font grande lesion, par plus forte raison
si sôt posés sur les nerfz denués, ilz ferôt soudain biē
tost mourir le patient. Vng quidam iadis fut bleśe
au derrier de la iambe selon l'endroiēt ou s'amaſsent
ces trois muscles & finisēt en vng tēdon comprenāt
le talon, & de la s'estēdēt par toute la plāte du pied.
Ainsy sur le nerf denuē & apparent fut appliqué
sans rien mettre entredeux vng medicamēt compo-
sé d'euphorbe, dont se smeut si grand douleur que le
patient souffrāt horrible conuulsion de nerfz, cruel-
lement finit ses iours. Plus supportable possible se-
roit la voye & maniere de faire de Theſalus, & de
ceulx

ceulx qui ont esté deuant Galien, combien qu'elle ne soit pas moins perilleuse, comme il appert par ceste histoire: Quelqu'ung fut lourdement blessé d'ung poinçon en la main: & de ce coup fut la peau separée & le nerf point. Lors Theſſalus appelé, luy applicqua quelque medecament, par lequel la peau fut soudain reserrée & reprise, mais de cela survint inflammation: non guier apres il ordonna vng cataplasme fait de farine de froment cuicte en hydroleon, dont le malade desechant a veu d'oeil, dedans sept iours rendit l'esprit. Oultre: Quelque ioueur d'espee receut vng coup sur le genouil environ la rouelle, & selon l'endroit ou il ya vng subtil tendon et large. En cest accident on suivit la voye usitée de Theſſalus: apres que inflammation y fust suruenue, on y applicqua vng semblable cataplasme qu'auôs desia dict, on l'arrousa aussi largement d'eau chaude, & mit on de l'huile par dessus. Par ceste maniere de faire ledict ioueur d'espee mourut, et plusieurs aultres pareillement. Quelques vngs aussi deuinrent boiteux, aux aultres la main demeura manchote, torse, & inutile, plusieurs eurent les iointes pourries, & a brief dire, Tous ceulx qui se sont mis entre les mains de telles gens, & par fortune plus que aultrement son eschappés, ont encouru quelque grãde perte & dommage en leurs corps. Il fault doncques conclure que

La dange-
reuse ma-
niere de me-
dicamenter
de Theſſa-
lus.

S ij les imi-

324 DE LA MATIERE DE CHIR.

icy est eui- les imitateurs de Theſſalus ont failly, en tant qu'ilz
dément mō- vouloient guerir vne maladie compoſée comme ſim-
ſtree la ſaul- ple, et qu'e faiſant la curatiō n'ont aucunemēt print
te des Theſ- garde a la complexiō & nature de la partie bleſſée.
ſaliens.

Au reſte ilz ont auſſi failly, pource qu'ilz ont eſtu-
ué le nerf d'eau chaulde, arrouſé d'huile & en-
duict de ce cataplaſme: Et ia ſoit ce que telz remedes
puiſſent aider a pluſieurs eſpeces d'inflammation, ce
neantmoins ilz ſont merueilleuſement cotraires aux
inflammatiōs des nerfz. Et tant ſoit dict briefuemēt
iuſques icy de celle perilleuſe mode & dangereuſe
façon de medicamenter. Ors fault il maintenant de-
clairer la vraye & legitime raiſon de guerir les vi-
tieuſes diſpoſitiōs des nerfz, & deſcrire les remedes
qui leurs ſont prouſitables. Entrepreneons doncques
Curatiō le- a guerir ſi ſemble bon par maniere d'exemple: Pre-
gitime. mierement celuy a qui le nerf fut percé & pointé
en luy bleſſant la main d'ung poinſon: Secondement
ce ioueur d'eſpée qui fut nauré enuiron la rouelle du
Bonne ma- genouil. Car c'eſt vne treſbonne maniere d'enſeigner
niere den- & treſclere, laquelle oultre ce qu'elle eſt bien ordon-
ſeigner. née par bonnes reigles & preceptes, auſſy eſt telle-
ment eſclercie par exemples, qu'il ſemble propre-
mēt que toute la façon & ordre de curer ſoit par i-
ceulx miſe et preſentée deuāt les yeulx. Et certes icel-
le voye du tout nous conuient ſuiure, principalemēt
en ceſte

en ceste partie de medecine, en laquelle il est tant aisé de trebucher, & n'y peult on faire faulte s'as gros peril & danger de la vie. Ors supposons que en la ^{suppositio} main blessée le nerf soit poinct & percé. Ce mal semblera legier et petit au iugement des vulgaires: mais a vray dire, il est tresdangereux: encor que l'instrument duquel ait esté faicte la playe soit ausy petit que vne aiguille: de faict la incontinent suruiendra douleur, & se fera vng amas de tous les inconueniēs predictz au commencement de ce chapitre, si tu n'en tiēs compte, ou tu y applicques aultres remedes qu'il ne fault. Certainement tous iceulx accidēs pourrōt ^{Double uoye de curer.} estre euités & detournés par deux manieres: premierement par la droicte voye de medicamenter, secondement en trenchāt le nerf duquel estoiet esmeuz si griez incōueniēs, quand on verra que les medicamens n'y proufiteront aucunemēt: car non seulemēt quand le nerf est blessé, mais ausy quand le chief du muscle est nauré, si on n'a plus d'espoir aux aultres remedes, fauldra quelquefois auoir recours aux ferremens, & alors sera du tout coppé & le tendon & le nerf: mais s'il est possible on tentera premieremēt l'aultre maniere de faire. Pour quoy faire on aduisesera en premier lieu se la bouche de la playe & le cōduit qui descēd iusques au nerf est assés ouuert: car la ou ilz seroient trop estroictz, et on auroit crainte

S iij qu'ilz

326 DE LA MATIERE DE CHIR.

qu'ilz fussent trop soudain referrés, lors enciseras la peau en croix droicte ou oblique, signamment si on auoit souppeçon de quelques gros inconueniē. Et ce pour & affin que la sanie puisse passer & sortir, & que le nerf soit transpirable: & finalement que la force & vertus des medicamens puisse paruenir iusques a la poincture dudiect nerf. Si le personnage malade est trop replet, des le commencement il conuendra le desemplir en luy tirant du sang. S'il est plein de mauuaises humeurs, il sera purgé par quelq̃ medicine a ce conuenable. Si la main droicte est blessée, feras la phlebotomie de la veine qui est selon la cheuille du pied droict: Comme se le pied droict estoit blessé, on ouurerait la veine baselicque droicte. Ce faict apres q̃ auras departy le cuir ou faict autre ouuerture s'il y a quelque sanie, attacheras au bout de l'esprouette quelque petit de laine, cottō, ou linge mollet, et le trèperas dedās du vin cuiect ou hydromel, de paour qu'ilz ne rudeiēt la playe: & alors l'espraindras & torcheras tout doucement la sanie. Apres les commencemens en lieu de vin cuiect, le vin doux, le vin blāc aussi, qui ne porte pas force eaue, seroit tresutil, auquel temps la playe est ia preste d'estre menée a cicatrice. Cela faict estuueras d'huile chaulde toute la main blessée, le poignet, l'aisselle, et toute la partie posterieure du col: principalement selon

Estuueras
d'huile &
doux le col

lon l'endroit ou elle descend sur le dos, & le commencement du dos pareillement. L'huile de laquelle nous parlons, sera chaulde en telle sorte que par son ebullition et ferueur elle ne soit ne bruslée ne mordicante, & que par sa chaleur tiede elle ne relache trop les pties. Pareillement on pourra yser d'oxelaõ, c'est a dire mixtion d'huile et vinaigre, c'est a scauoir en esté, et quand le patient est bien charnu: Mais il se fauldra donner de garde que ledict oxelaon ou huile ne touche ledict nerf. Sur toutes ces parties cõuie- quand en la
maĩ le nerf
est point.
dra mettre laines trépées en ladicte huile, et en lier Vsage des
laines.
d'autres seches par dessus, de paour que le froid n'y entre. Le patient se tienne clos dedās sa chambre biē eschauffée. Oultre a iceluy on defendra le vin, on luy ordonnera vne diete sobre et procurera lon toutes choses par lesquelles tous ces maulx & accidens puissent estre destournés. En lieu de laine on peult yser en esté de linges pliés ensemble, comme en yuer de cotton. Deux ou trois fois le iour on oste tous ces appareilz, & plus souuent encor en yuer: de nuict & quand il suruient quelque nouueau accident, on reprend de l'huile & reschaulfe lon les laines, & prend on garde que rien n'endure froid. Toutes ces choses deuant dictes seront ainsi faictes & renouvelées iusques au cinquiesme & septiesme iour. Après auoir ainsi proueu a toutes ces choses, in-

328 DE LA MATIERE DE CHIR.

ses, incontinent que la sanie sera en la playe, faudra penser d'y mettre & appliquer medicamens. Et
 Double es- soit iceulx pour la plus part de deux especes: les vngs
 pece de me- desechēt grandement, doucement reserrent, digerēt
 dicamens & quelquefois sont absterfifz: toutes lesquelles cho-
 pour les ses doibuent faire sans mordication & rudesse aulcu-
 playes des nerfz, ne. Iceulx sont appliquées en cherpies sur les nerfz
 denués & apparens. Car la ou le nerf seroit caché,
 alors il conuiendrait vser seulement de l'autre espe-
 ce de medicamens, laquelle est mise en l'esloignant
 du nerf, proprement par dessus le cuyr en petiz lin-
 ges, en telle sorte qu'elle puisse comprēdre toutes les
 parties prochaines. Ceste espece est vng petit plus ai-
 gue que l'autre: mais elle est d'une nature plus sub-
 tile, affi qu'elle ne soit mordicative: elle desechē grā-
 dement, elle eschaulfe moiennement, elle tiēt la playe
 ouuerte, & tire hors la sanie du nerf. Si le nerf est
 ouuert & apparent, quelque cherpie bien gresée de
 la premiere espece de ces medicamens y est fourrée,
 puis par dessus on y met l'autre sur vne cōpresse:
 finalement on y placque vng cataplasme, ou on y
 lie quelques laines, on y applique soigneusement
 huilles et aultres choses deuāt dictes, & ce par tout
 le temps, auquel on n'est encor asseuré du cas. A-
 pres tous ces remedes on vse quelquefois de medica-
 mens ayans vertu de purger les vlceres des nerfz,
 comme

cōme de ceulx qui recollent lesdictz nerfz, & d'aul-
 tres contraires a pourriture. Particulierement aussi
 enuiron les poinctures de nerfs engendrēt quelques
 petiz absces separés les vngs d'avec les aultres, et cō-
 prennent les parties proches, cōtre lesquelz aussi sōt
 trouués certains remedes. Maintenant doncques ex-
 posons la matiere des remedes contre ces choses de-
 uant dictes, prenans nostre commencement aux huil-
 les. Les huilles conuenables pour estuuer, & dedans
 lesquelles on detrempe les medicamens, seront doul-
 ces, de deux ou trois ans, non astringētes, huille d'a-
 neth, de chamomille, de iasuin, de vers, de milleper-
 tuis, de chennouis, de noix, de rose dedās laquelle on
 ait faiēt cuir quelque quantité de vers, huille de te-
 rebenthine, de palma christi, de cōcombres sauluaige,
 de ruth, de galbanū, de styrax, de moustarde, de re-
 fors, de moieux d'oefz, et plusieurs aultres q̄ trou-
 ueras descriptes entre les remedes anodyns & seda-
 tifz de douleur. Entre les medicamens que on peult
 appliquer sur les nerfz apparens & denués : les
 vngs sont plus benignes, les aultres plus rudes, & re-
 serrans. Et a esté ceste matiere quasi toute assés ex-
 posée au second libure. Nous vsons de cire, resine, &
 metaulx auparauant bien & deuement laués. On
 exteinēt la chaulx avecques eue doulce, & souuēt
 on la laue, puis la desleias en force huille rosat l'ap-
 plicquons

Matiere
particuliere,
Huilles.

Medicamēts
propres
aux nerfz
denués.

Quand est
ce quil con-
uient lauer
la cire, resi-
ne, & les
metaulx.

T

330 DE LA MATIERE DE CHIR.

Diapom -
pholygos.

plicquons sur les nerfs denués, mais il fault prendre huile rofat preparée sans sel. Les aultres prennent huile tirée d'olives bien meures. En pareil vsage est le medicamēt Diapōpholygos, lequel a present ainsy voulons estre preparé: Prends de ceruse, pompholyx & litharge de chascū deux onces, de cadmie quatre onces, de mouelle de cerf trois onces, de cire & huile rofat de chascū 1. lib. d'huile de myrtilz demye lib. Icy les metallics bien broyés, criblés & laués sont meslés avec les aultres auparavant fondez, & sont cuictz iusques a ce que encor ne degastēt les doigtz: Quand lon voudra vser d'iceluy, (ce qui fault vne fois entendre en tous aultres medicamēs espés) il cōuiēdra le dissouldre en huile, c'estascavoir au temps d'esté en huile rofat, & en yuer en huile de chamomille, & aultres de telle espeece. On vsera du medicament dict Phenicinon lequel aura moins de chalcitis, en pareille sorte & maniere. Ainsy feralon des trochises de Polyidas, Andron & Pasion, lesquelz seront descriptz au chapitre de hemorrhagie. Iceulx soiēt preparés de chalcantū biē lauē & d'aultre matiere reduicte en pouldre fort subtile: puis deleiés comme deuant. Il conuiennent es natures plus dures & plus rudes. Le medicamēt dict des Grecs Dia tou melitos, qu'on appelle aussi terramyron, est moult amiable aux nerfs. Iceluy ne peult estre auioirdhuy preparé

Dia melitos

preparé, pource que les myracops ne sont plus en
 vsage. Toutefois celuy que prepareras en la manie-
 re qui sensuit, aura quasi semblable vertu : Prends de
 miel, terebenthine liquide de chascū trois onces, d'huil-
 le de nardus, costus, rofat & de chamomille de chaf-
 cun trois onces, de bon vin odoriferāt vne libure, des
 feuilles de mariolaine, de soulcy, de fleurs de cha-
 momille, d'aneth, de melilot, de roses & rosmarin de
 chascun deux drach. de cynamome, de la racine d'a-
 corus & de fouchet de chascun vne drach. Pour la
 preparatiō d'iceluy : Tous les simples tremperōt vne
 nuyt entiere en bon vin, le iour ensuiuant on espā-
 dra les huilles par dessus. On cuira puis apres le tout
 iusq's a la cōsumptiō du vin : le reste sera coullé, l'huil-
 le bien espraincte sera vnue avec le miel & tereben-
 thine fondez a part : le tout sera remué sur les cēdres
 chauldes. Apres qu'ilz serōt ostés de dessus le feu, on
 espādra par dessus pouldre faicte d'ābre et de musch
 de chascun deux grains. Il y en a plusieurs aultres q
 seront descriptz au chapitre des Anodynus & seda-
 tifz de douleur : lesquelz toutefois meslés avec cire,
 terebenthine & miel appartiennent a ce present af-
 faire. Aulcuns y a qui vsent seulement de miel pilé et
 battu avec huille rofat. Pareillement celuy qui sen-
 suit preparé avec miel est merueilleusement cōvena-
 ble : Prends de litharge, d'huille vieille de chascū qua-

Aultreme-
 diamēt de
 miel.

T ij tre on-

tre onces, de colophonie, de cire lauée, d'axūge vieille de chascun trois onces & enuiron trois drach. Icy le litharge est cūct en huille, puis l'axunge: finalement la cire & la colophonie fondues a part sont assemblées: en l'usage le medicament sera deleie comme deuant. Aultre: Près vne once de cire, demye once de terebenthine, trois onces d'huille de mastich, demye once de miel: Le tout soit cūct a petit feu: & apres q̄ l'auras osté du feu, tu y espandras de la poul dre de vers, myrrhe, et racine de symphytō de chascū vne drach. Le tout soit soigneusement remué & vnis. L'egyptiac d'Andromachus, le medicament mespartis de Halieus, & vng aultre medicament nommée Isis, lesquelz tous trouueras descriptz en ces libures, detrempés en huille rosat pourront estre miz en pareil vsage. Mais ceulx qui sont preparés avec miel, sont plus appropriés, principalement au temps auq̄l l'ulcere est plein d'ordure. Ceulx qui sōt faictz de metaulx & sechent plus, seront priz plus doux & plus benigns pour les cōmencemēs: Mais sur la fin on les prendra plus fors. Les modernes ont accoustumé de mouiller vne tente en terebenthine, en vng moieux d'oeuf avec vng petit de saffran, & la mettre dedans la plus basse partie de l'ulcere, c'est ascauoir enuiron l'endroiēt par lequel l'ordure peult aisément sortir. Ce remede est deterfisif & adoucir.

En oultre

En oultre ceulx qui purgent les vlcères des nerfz, cō-
me ceulx qui les recollent, serōt cerchés au second lib-
ure. Le medicament appellé Cizicene par vne sienne ^{Ciziane et}
propriété reioinēt les nerfz, & la recepte d'iceluy est ^{medicaments}
telle : Prens du meilleur encēt q̄ trouuer pourras, de ^{glutinatifs}
myrrhe, d'aristolochie, de chalcitis bruslée & lauée,
d'iris, de galbanum de chascū demye once, de lithar-
ge & terebenthine de chascun vne once, d'huile 9.
onces. Le tout mis dedans vne pouelle d'erain sera
cuit doucement sur cendres chaudes, & sera remué
sans cesse: finablement mis dedans eaue froide sera
vnis & assemblé avec les mains. Aultre: Prens de la ^{Aultre fait}
chaire des limaces deux onces, de myrrhe, d'encēt, de ^{de limacs.}
poix rostei de chascun vne drach. Icy la chaire est fort
pilée, puis le reste mis en pouldre y est meslé. Aul-
tre: Prens de la chaire de tortues bien pilée trois on-
ces, de la folle farine de moulin, de poix seche, de la
pouldre de vers & de la racine de symphytō de chas-
cun deux scrupules, de terebenthine lauée en vin de-
mye once: le tout soit assemblé & vnis. Ceulx qui ^{Les medi-}
sont pour le iourd'uy plus sont en vsage, Vnguentū ^{camens des}
de vermibus, Basilicō magnum Mesua, vers appellés ^{modernes.}
entrailles de la terre pilés, broyés, & simplement
miz dessus ou meslés avec d'autres, comme on a dict ^{Summaire}
de la chaire de tortues. Et tout cecy soit dict cōe en ^{des choses}
passant. Maintenant reduisons toutes les choses de- ^{deuant di-}
cits.

T iij uant

uant dictes en vng petit sommaire: Incontinent que le nerf est poinct, la premiere chose qu'il fault faire, c'est q le corps soit purgé par medecine ou desemplis par saignée. Puis il fault prouuoir q le cuyr departis soudain ne se reserre, et si on en a crainte, il fault croistre la playe & torcher la sanie. Que sile nerf est apparent & denué, on y applicuera les medicamēs de la premiere espece. La main soit estuée d'huile, le poignet aussi & le plys du coulde, l'aiselle & la nucque. Laines serōt mises et liées par dessus, on ordonnera aussi vne certaine maniere de viure, par laquelle tous malings accidens soient detournés. Que sil aduenoit q iceulx y fussent desia, & on ne trouue remede contre eulx, en trenchant le cuyr d'auantage & en eslargissant assés la playe, copperas le nerf par le milieu, & en telz inconueniens ne fault craindre le dommage de la partie pour sauluer tout le corps. Apres que le nerf est coppé, le patiēt est hors de dangier, puis selon les reigles communes la curation soit paracheuée & la playe refermée. Ors sil aduient que le nerf soit caché & la playe soit assés ouuerte, il faudra suiure la mesme voye de laquelle on a vſé quand le nerf est apparent, sinon que en delaisant la premiere espece des medicamēs, nous vſerons seulement de la secōde, de laquelle en continuāt nostre propos a present parlerons: Il fault premiere-

La seconde
espece des
medicamēs.

ment

ment cognoistre que ceste matiere consiste en grande diuersité & dissemblable nature de plusieurs choses: Entre les semcées des legumes, l'orobe est tres subtil, l'iuiraye est beaucoup plus chaulde, le lupin pareillement & la ciche sont en vsage. On les faict mouldre & reduire en farine, puis on les cuit en lexine, & les lie lon en forme de cataplasme. La lexine selon qu'est la matiere dont elle est coullée, aussi est elle, aulcunes fois plus douce, aultres fois plus aspre & mordicante. La meilleur est faicte des cédres de figuier & tithymales. Entre les simples qui peuvent estre fonduz, sont nombrés des anciens: Succus cyrenaicus, medicus et scordolaser, ausquelz ont succédé assés des apothicaires & benioin: pareillement entre iceulx sont sagapenū, propolis nouuelle, opopanax, galbanum, poix, resine, & principalement terebenthine & larigne, gresse qui soit d'une subtile & chaulde nature, comme sont celles qui sont prises des bestes sauluaiges, oyseaux de proye & rustics, desquelles auons abondamment parlé au chapitre des attractifz. Des plâtes sont priz le ius des tithymales & la cédre, le ius & pouldre de mariolaine, de l'herbe a chat, de la saune, de mourrō, fruietz de laurier & de ienefure, d'Acorus, de mari, aristolochie, meū, gentiane, iris, enule et coulleurée. En oultre poyure, cardamomum, gingembre, cloux de gyrosle, cinamome, &

Legumes.

Lexine.

Simples qui
peuent estre
fonduz.

Plantes.

Metalliques. me, et plusieurs aultres telz. Les metallics vsités sont misy, chalcitis, squamme, verd de gris, chrysocolle, chaulx, soulfre vif, les especes de vitreol, arsenic. Leuain aussi est tresutil, mais qu'il soit bien fort vieil, euphorbe, castoreum, & fiente de pigeons: finablement en ceste endroict pourras vsurper beaucoup de choses qu'auons descriptes au chapitre des Attractifz.

**Petites fa-
cōs de faire** La terebenthine applicquée seule si le patient est de nature molle, ou meslée avec vng petit d'euphorbe en corp durs, faiēt d'asés bonne operatiō. Pareillement vseras de propolis si elle est molle: car celle qui est dure, doibt estre amollie par huille ou gresse a ce conuenable. Leuain vieil sera vtil seul ou meslé avec propolis grasse, miel, poix liquide ou avecq's autant de terebenthine. Aulcunesfois aussi on le trēpe quelq̃ peu dedans le ius des tithymales: luy pilé avec vinaigre est de plus grande efficace. Sagapeiū, terebenthine & huille sont fonduz ensemble, ou avec iceulx en lieu de sagapeiū, on fendra du galbanum, opopanax & aultres telz, & y adioustra lon tant d'huille que le tout vienne a espaisseur de miel. Soulfre vif ou castoreum sera broyé avec huille conuenable en pareille consistance: car il fault que toutes ces choses soient molles, & tellement preparées qu'elles soient arrestées & ne coullent point. La chaulx sera pestrie en grande quantité d'huille rosat, ou en huille de

le de noix. Si on veult vser de tetrapharmacum, on
 meslera avec luy vng douzieme de soulfre, arse-
 nic, euphorbe & chaulx, & sera auparauant de-
 trempé en huile. En ceste partie est tresutil le me-
 dicament appellé Dia euphorbion, et pource qu'il est
 nommé entre les cerotz, d'iceulx pareillement dirōs
 icy quelque chose. Les Cerotz doncques sont prepa-
 rés en diuerses sortes & manieres, de cire, poix, re-
 sine, propolis, gresse & huile. Le simple est fait a-
 uec deux fois moins de cire comme cōme es catagma-
 tics, ou avec pareille quantité cōe est celuy qui est en
 forme d'emplastre, aulcunes fois avec trois ou quatre
 fois moins de cire sur la quantité de l'huile, comme
 es acopes, c'est a dire medicamens sedatifz de las-
 titude. On mesle aussi quelquefois gresse & tereben-
 thine liquide ensemble: mais apres qu'ilz seront mes-
 lés tous deux ensemble, par bōne maniere l'huile se-
 ra diminuée, de paour que la mixtiō ne soit trop cle-
 re & ne s'escoule. Le cerot de poix & celuy qui re-
 çoit resine seche, est bastis & composé d'une partie de
 cire, trois & quatre d'huile, & de deux fois moins
 de poix ou de resine sur la quantité de la cire. Telle
 proportiō pourra estre gardée & obseruée es cerotz
 q reçoient galbanū, propolis, sagapenū et aultres telz.
 Terebenthine & tous aultres qui sont clers et liqui-
 des, sont meslés avec trois fois moins de cire, en y
 V meslant

Dia Eu-
phorbion.La manie-
re des a-
rotz.
Simple &
rotz.

Dia straton.

Cerot poisse

La propor-
tion de l'euphorbe.

Cerot de fi-
ente de pi-
geons.

meſlât aulcunefois le double d'huile, aultrefois trois fois autant. Ors ſi l'euphorbe a deux ou trois ans, le pois d'iceluy & de la cire ſera pareil, cōbien q̄ avec vne once de cire & ſix drach. vng ſixieſme d'euphorbe nouueau puiſſe eſtre ſuffiſant. Si l'euphorbe a quatre, cinq et ſix ans, il ſera egal a la cire, mais on n'uſera point de plus vieil. Quelquesfois vng ſixieſme d'euphorbe peult ſuffir. Et ſelō que les corps ſe trouuerōt & que la poincture du nerf ſera pres ou loing du cuyr, ainſi prepareras le medicament plus doux ou plus aſpre: Et d'autant qu'il y aura plus d'euphorbe, d'autant ſera il plus acre. Mais quant a l'uſage de l'euphorbe, le principal eſt de regarder a l'age d'iceluy. Non aultrement vſeras de la fiēte de pigeons, & pouldres fortes qui ſeront eſpandues ſur les cerotz. En vng cerot faiēt de fiēte de pigeōs aulcunefois on roigne de la quātité de ladiēte fiēte, & y met lon autant de verd de gris crud comme on a oſté de la fiēte. Aultrefois on trempe le cerot dedans le ius des herbes deuant diētes, ou par dedās iceluy on y entremeſle quelque pouldre. Mais il vault mieulx icy en amener quelque exemple. Le cerot qui ſera faiēt d'une once & demye de cire, de quatre onces et demye d'huile & d'une demye once d'euphorbe, ſera trefort et trefaigus. En vng que voudrois faire moien, ſuffiroit y mettre trois drach. d'euphorbe ſeulement

seulement, comme en vng debil & de petite vertu, deux drach. Celuy qui sensuit a esté enuers les anciens en tresgrand vsage. Prends de bonne cire vne once, de terebenthine liquide et poix de chascun demye once, d'euphorbe nouueau deux drach. Icy l'euphorbe meslé avec les aultres auparauant fonduz, ou luy mesme bien pilé en huille, est ioinct avec les aultres bien mixtionnés. Quant a l'usage, le sentiment de la partie sera iuge de la force et puïssace dudit médicament. Le cerot plus acré, ronge & eslargit la bouche & entrée de la playe. De la aussi est esmeue rougeur & grand douleur es enuirs. Tel doncques soudain sera osté & en y delaisant la tente ou cherpie, laquelle par aduerture est sur le nerf, la partie sera estuée de quelque huille paregoricque et adoulcisante, iusques a ce q̄ la douleur soit cessée: & alors on y applicquera quelque cerot plus doux en y adionstant quelque gresse douce & ostant vne partie de l'euphorbe. Celuy qui est p trop debil, n'esment ne le sens ne la chaleur, & le fault aiguïser en y adionstant euphorbe. Mais par vng mediocre, la partie tout doucement se schaulse, & comme en induisant quelque demage son amiable, il la chatouille. Et tout ce propos qui a esté tenu du cerot diaeuphorbiou, seruira pour esprouuer toute aultre espee de telz medicamens. Les anciens ont vsé de misy, verd
V ij de gris

Preuve du
médicament.

Médicament
de métaulx.

340 DE LA MATIERE DE CHIR.

de gris, chalcitis & squamme d'erain, es medice-
mens qui vouloient preparer de metaulx: Mais Au-
iourd'uy misy & chalcitis ne sont plus en vsage, &
en lieu d'eulx fault auoir recours aux especes de vi-
treol & copperose. Auecques iceulx souuent on ad-
iousté encêt, gresse, resine & galbanum pour adoul-
cir la force des metalics. L'huile y sera mise heu-
gard aux metaulx, en proportion sesquialtere: La
cire en proportion double, triple ou moiène entre les
deux. De resine on y en pourra mettre six fois au-
tant, d'encêt & de galbanum neuf fois, cinq fois ou
sept fois autant. Celuy qui sensuit est tressort &
puissant: Prends vne libure de cire, libure & demye
d'huile vieille, (combien que en yuer on y en puisse
mettre iusques a deux livres ou enuiron) vne once
de chalcitis crue, deux onces de misy, trois onces de
squamme d'erain, deux onces de terebèthine, once &
demye de galbanum, & trois onces d'encêt. En ceste
recepte il y a quatre fois autant de cire que d'encêt,
huit fois plus que de galbanum, six fois plus que de
resine, & deux fois autant que de metaulx. Le cerot
le plus debil qui soit, contient trois fois autāt de cire
que de metaulx bruslés, & est en iceluy augmentée
la quantité de l'encêt & galbanum, tellement qu'il
y ait quasi deux fois moins de tous les deux ensem-
ble q̄ de cire, & sur vne libure de cire il reçoit deux
onces

Proportio
de la cire
sur l'huile,
metaulx &
autres.

onces de galbanum, & trois onces d'encent: En vng mediocre pareillement la moienne & iuste proportio sera gardée. En toutes ces differences de cerotz la cire doibt estre molle, la resine clere & liquide, l'encent & le galbanum tous deux biē gras. Les metallics y sont miz tantost crudz, affin que le medicament soit plus fort & acré, tantost bruslé, affin qu'il soit plus doux & plus benig. Iceulx aussi p le tēps des grādz chaleurs sont pilés & broyés en fort vinaigre p plusieurs iours. Et fault en ceste affaire prendre du vinaigre le plus vieil que on pourra trouuer, qui ne soit point austere, rude, et qui ne sente aulcunemēt le vin. Mais fault entendre que en ceste maniere est principalement preparée la squamme d'erain. Il est pareillement vtil de piler l'encent legierement en ce mesme vinaigre. La cire, l'huile & resine sont fondues ensemble, l'encent & galbanū y sont entremeslés, & les metallics reduictz en pouldre subtil, petit a petit y sont espaduz, puis remués soigneusemēt sur les charbons avec vne spathule, & finablement vniz. Sensuit vng aultre medicament preparé de metallics, qui est descript de Galien: Prends six onces de cire, neuf onces d'huile, six drach. de misy, vng denier de chalcitis, deux onces & demye de squamme, vne once & demye d'encent, & vne once de galbanum. Magdaleons faiēt de ceste mixtion quād le temps d'en vser

V iij est venu,

Medicament
faict des cho-
ses q se peu-
uent fondre.

est venu, sont detrempés, puis les linges bien gressés d'iceulx sont applicqués. Il y a encor quelque troisieme sorte & maniere de medicamens, nommée des Grecs Dia ton ticton, c'est a dire faicte de choses qui se peuent fondre: lequel est vng souverain remede cōtre poincture de nerfz & morsure de chien enragé: mais iceluy comme aultres faictz de metalics, est conuenable aux corps durs: combien que quelquefois es corps tendres nous vsions d'ung tel medicament debil ou temperé avec le cerot dia steaton, ou adoucis & corrigé a force d'huile. Prends quatre onces de poix, six onces de bon & fort vinaigre & environ quatre drach. vne once d'opopanax. icy la poix doit estre molle, puis soit boullie en vinaigre iusq's a bonne consistance: l'opopanax fondu en vinaigre sera ioinct avec les aultres sur les cendres chaudes. Ce medicament estendu avec les doigtz a la grādeur de la playe y est applicqué si le corps est dur: mais si est mol & delicat, on le detrempe en huile, & avec cōpresses est mis par dessus. L'egyptiac d'Andromachus, le medicament mespartis de Halieus, et aultres pourueu qu'ilz soient vng petit plus espés & non si clers, seront en pareil vsage. Sensuit ce medicament sacré, dict des anciens Isis, pris premieremēt des plus secretz lieux des temples, lequel selon le iugemēt des anciens surmonte tous aultres emplastics. Ce medicament

Isis.

cament a esté apporté du temple de Vulcanus en Aegypte, premierement depeinct par Hieropglyphics. Et n'estoiēt aultres choses Hieroglyphics que aduertissēmens & admonitions des choses es mysteres & sacrifices des Aegyptiens descriptz non par lettres, mais par formes & figures de bestes & choses mates, de paour qu'ilz ne fussent cognuz du peuple prophane, & non sachant les sainctz & sacrés mysteres. De quelle sorte en racompte plusieurs Orus Apollo autheur Grec, Scribonius l'attribue a Glitchon, les Grecs a Epigonus, les aultres a Hervion Hierogrammateus. Ce tresexcellent medicament est tresutil aux poinctures de nerfz & morsures de bestes veneneuses. Il guerit les fractures des braz & iambes voir avec playe, il guerit du tout la caluaire rompue. Il prouffit beaucoup quād la membrane qui couure le cerueau est denuée, auparauant detrempé en huile rofat: il tire hors toutes squammes d'os & petiz fragmens cachés & nageans dedās la playe de la caluaire: il guerit du mal de teste enuiellis s'il est mis l'espace de trois iours sur la teste auparauant denuée de son poil. On l'applique sur le front contre flux de sang du né, & distillations sur les yeulx. On l'applique aussi vtilemēt sur le col de ceulx qui ont la squināce: il glutine, il l'amollit: & luy detrempé en caue rose en forme de collyre est mis dedās les fistules.

Hieroglyphics.

La uertu
dis.

344 DE LA MATIERE DE CHIR.

fistules: il engendre soudain matiere purulente & la susse insensiblement par les pores, il arreste gangrenes & pourritures, il prouffit aux suppurations des mammelles, il est vtilement mis & posé sur la playe recousue, par laquelle auparauant sortoient les boyaux, il appaise les douleurs froides des costés du ventre, de l'estomach, du foye, & de la ratelle. Il prouffit moult contre toutes dislocatiōs, et articulatiōs mises hors de leur lieu puis reduictes, il ayde grandement aux goutteux et podagres: il repoulse et purge chancres gaignans sur les parties proches, & tous charbons, il prouffit plus que nul acope cōtre tous vices de nerfz, il tire hors des membres, aiguillōs & espines, il digere toutes duresses & callosités, il faict fondre les glandules des vlceres, & amoitit les membranes en telle sorte que elles tombent d'elles mesmes, il affermit bien tost ou poulse hors les ongles esbranlés, il restablit & assure les dens qui branlēt, il prouffit aux vlceres des narilles, & pour dire en brief, il est admirable sur tous aultres. On le trouue descript en plusieurs sortes, mais entre toutes les descriptiōs celle qui sensuit m'a grandement pleu. Prends d'ammoniac, de verd de gris ratissé, de sel ammoniac ou tiré des mines, squamme d'erain bruslé a la mode des anciens, d'alun, d'aristolochie ronde, ou cōme l'appelle Scribonius, semblable a sarment de vignes, d'encens de chacun

La compo-
sitiō dissis.

le qui sensuit m'a grandement pleu. Prends d'ammoniac, de verd de gris ratissé, de sel ammoniac ou tiré des mines, squamme d'erain bruslé a la mode des anciens, d'alun, d'aristolochie ronde, ou cōme l'appelle Scribonius, semblable a sarment de vignes, d'encens de chacun

de chascun vne once , de myrrhe , aloë , galbanum , ou
 (comme veult Asclepiades) manne de chascun once
 & demye , ou selon Scribonius deux onces , de cire
 vne libure et demye once:ce adioust Heras, Andro-
 machus & Asclepiades, combien que Scribonius y en
 adioust quatre onces, & les aultres vne once seule-
 ment , de colophonie et terebenthine de chascun deux
 lib. & vne once comme veult Andromachus , Heras
 & Paul. Aulcuns pourtant escripuët six deniers , les
 aultres soixante. Ce qui est aduenu par la similitude
 des notes arithmetiques . 6 . 60 . 600 . lesquelles si-
 gnifiët six, soixante, & six cent. En aulcuns libures
 on trouue escript cent deniers . Scribonius a omy la
 terebêthine, & a escript quatre libures de colopho-
 nie, autrement deux libures & huit onces. Aulcuns
 d'auantage y adioustët vne libure & demye d'huil-
 le vieille , a quoy consent Scribonius escriuant vng
 sestiers. Aultres y mettent vne libure, les aultres vne
 demye lib. deux hemines, la moitié d'une hemine, &
 trois onces. Il est certai qu'il fault qly ait grãde quã-
 tité d'huile, affin que le medicament ait bonne consti-
 stence. Epigonus a adiousté once & demye de ius de
 la racine de serpentaire, les aultres d'auantage vne
 once de ius de chicorée , & once & demye de ius de
 marrube. Galien aulcunefois l'a preparé sans ius de
 chicorée, & en a osté l'alun. Les anciens y ont meslé
 X seulement

Preparatio
d'Isis.

Usage.

Anicetum.

seulement quasi six deniers d'alun brulé. Pour le bien préparer, Aulcunes des drogues sont pilées, les autres sont fondues, vne chascune selon sa nature, excepté le galbanum, lequel doit estre fort retourné & agité dedans vng mortier avec les aultres medicaments auparavant pilés, en y adioustant peu a peu le vinaigre: & ce sera mieulx fait au soleil. En apres le tout sera entremeslé avec les aultres qui sont fondus: mais incontinent qu'ilz seront ostés du feu et moienement refroidiz, ilz seront lōg temps retournés & virés avec les mains trempées en bon vinaigre, puis pour les garder serōt mix en vne boîte d'erain. Quand le temps de l'usage sera venu, le médicament sera detrempé en vin ou en vinaigre pour reioindre & recoller quelque playe, ou en vinaigre pour amollir. Si on en veult vser cōtre gāgrenes & pourritures, il fault adiouster ces ius deuant dictz: si contre les playes des nerfz, le ius serpētaire, & alun si on veult repercuter. Pour en vser es poinctures des nerfz, il fault qu'il ait consistance de miel. En aultres choses il sera fait tantost plus espés, tātost plus cler, selon que le cas & le corps le requereront. A iceluy approche en vertu & louenge, Anicetum ainsi nommé des Grecs pour sa force inuincible, & non possible d'estre surmonté. Il a pareille vertu que Isis: on le detrempe pour la plus part en oxelaon, & le met on dedans

dedās les fistules: il lache, amollit et digere les nerfs
 & iointes retraictes . Es absces du ventre on l'ap-
 plicque plus espes en l'estendāt avec les doigtz , puis
 on met par dessus vng petit liēt trempē en oxelaon
 chaud, lequel deux fois le iour doit estre arrousé
 dudit oxelaon, & ne doit estre ostē deuāt le troi-
 iesme ou quatriesme iour . Et alors si quelque cho-
 se a esté rudeiēe, elle doit estre appaisēe par estuue-
 mens d'huile: & par ce moien on engarde que l'apo-
 steme ne se tourne en pus . Que si d'adventure elle
 venoit a suppuration, par ce medicament elle est di-
 gerēe et comme par miracle euacuēe par les boyaux.
 Au demeurant elle a toute semblable vertu que Isis.

La cōpo-
 sition d'A-
 mātum.

La recepte est telle: Prens de squamme d'erain sept
 onces & deux drach. aultremēt six onces & demye,
 quelquefois aussi once et demye, de pyrethru, d'her-
 be aux poulx, de graine d'escarlatte, semēce de mou-
 starde, de cachrys, ou aultremēt la graine de paradis,
 fiente de pigeon, aristolochie ronde, verd de gris, sou-
 chet, semence de rocquette & cumin de chascū deux
 onces, aultrement six deniers, de nitrum, sel ammo-
 niac de chascun quatre onces, du fruiēt de laurier,
 māne & iris de chascū quinze onces, aultremēt deux
 onces & demye, de fort vinaigre seze sestiers, aul-
 trement douze, de la decoctiō de figues seches qua-
 tre cyathes & demy, c'est a dire enuiron sept onces, cyath.
 X ij d'huile

348 DE LA MATIERE DE CHIR.

La prepa-
ration.

L'usage.

Es nerfz
coppes de
trauers,

d'huile cinq hemines, c'est a dire enuiron quatre lib-
 ures. Pour le bien preparer en premier lieu il conui-
 ent diligemment piler toutes les choses qui se peuuent
 piler, puis en les arroufant de quelque bon vinaigre
 sont pilées derechef, et ce durās les iours caniculaires
 iusques a ce que par force de les tourner ilz deuiē-
 nent secs, & alors en y adioustant la decoction de fi-
 gues seches & huile, soit le tout vnīs & conioinct.
 Apres qu'il sera mis dedās vng vaisseau d'erain rou-
 ge pour le garder, quelquefois on l'arrousera de vin-
 aigre, affin qu'il s'entretienne moulx. En l'usage on
 en prend deux onces, & les detrempent lon en vin-
 aigre, & puis sont meslées avec six ou huit ou qua-
 tre fois autant de cerot faict avec resine. La deco-
 ction des figues seches & le cerot qui reçoit resine
 en sa composition, ont esté auparauant descriptz.
 Es nerfz trenchés ou coppés on n'a point aultre ma-
 niere de medicamenter: Les cherpies gressées de la
 premiere espece des medicamēs, sont applicquées sur
 les nerfz denués: puis quelque aultre de la seconde
 espece est mis par dessus en quelque petit drapeau, fi-
 nablement on faict provision de cataplasmes, laines
 & aultres telles choses. Es nerfz trenchés de tra-
 uers tout ainsi qu'il y a plus grād dāgier, aussi fault
 il plus liberalement tirer du sang, & ordonner vne
 plus estroicte raison de viure. Maintenant prenons
 pour

pour exemple ce ioueur d'espée, & supposons qu'il ^{suppositio.} soit blessé de trauers en la cuisse selon l'endroiçt que les muscles descendent a la rouelle du genouil, d'auantage que la playe soit grande & parfonde. Icy premierement il conuiendra euacuer le corps, purger la playe, en torchant & nettoiant la sanie. Le nerf apres denué & coppé sera tresbien bouché de cherpie, gresse & oinct d'ung medicament de la premiere espee, puis on mettra par dessus laines trempées en oxelaon ou huille seule. Toute la cuisse sera frotée & oïcte d'huille, l'hainne aussi, la region soub le nombril, le petit ventre, la partie de l'espine qui est enclose entre les vertebres des lōbes & le dernier os dict coccyx. Et a brief dire, toute l'espine du dos, & la partie posterieure du col seront arroufées d'huille & couuertes de laine ainsi que deuant a esté dict. On les renouuellera souuent, on fera tenir le patient en repos, & luy defendra lon le vin, on le fera tenir auliçt, & prendra lon garde qu'il ne sente froid aulcū. La cuisse sera mise & posée en telle figure, q̃lle puisse long temps demeurer en icelle sans douleur: elle sera pareillemēt soustenue et appuyée sur vng auriller mollet, elle sera aussi tout doucement courbée selon quelque endroiçt, affin que quand la sanie cōmēçera d'y suruenir, icelle puisse estre deuemēt purgée & nettoïée. Et adonc il fauldra venir a la secō-

X iij de espee

Cousture,

de espee des medicamens, comme est celuy qui reçoit euphorbe. Mais icy si les leures de la playe estoient trop separées, on auroit besoing d'une cousture, par laquelle les muscles & membranes de dessoub entre-meslées avec la chaire, fussent comprises, & la chaire aussi biē auāt: cōbiē que en ce faisant, il fault prendre garde que quelque nerf ou tendon ou quelque vaisseau notable ne soit blessé de l'aiguille en passant. Pareillemēt qu'on laisse en la plus basse partie quelque cōduict, par lequel la sanie puisse aisēmēt couller, & par iceluy mesme les medicamēs soiēt miz dedans la playe. Ors apres que ladiēte playe sera pure & nette, & q̄ le nerf sera recouuert de chaire: apres aussi que l'on n'aura plus crainte de rien, alors reuendras a la commune voye & maniere de guerir les playes. Vray est que ladiēte voye est longue: mais en telz accidens de nerfz il se fault donner garde que en se trop hastāt tu ne aches plus tardifuemēt ton entreprinse. En chose doubteuse principalemēt quād il n'y a rien qui nous presse, ce sera assés tost (comme disoient les anciens) s'il est bien fait. En playe droiēte il y a moins a craindre: il fault vser de ligation, moins tirer de sang, & n'est ia besoing de cousture pourueu qu'elle puisse estre serrée par bandes. Quant aux medicamens, on entretiendra vne pareille forme que auons ia escripte es playes faittes de trauers.

trauers. Maintenant conuient parler de la pourritu-
 re & absces suruenans aux playes des nerfz mal
 gueriz. Quelque ieusne enfant fut mis entre les
 mains de Galien, auquel a raison de contusion &
 lourde froissement, la ioincte du moien doigt estoit
 pourrie. Ainsi Galien mit dessus le lieu froissé vng
 cataplasme faict de farine d'orge et de lexiue, & ar-
 rousa abondamment toutes les parties proches ten-
 dues & douloureuses d'huile bien chaulde, puis en
 ostant le cataplasme, torcha le lieu encor moitte tout
 doulcemēt avec laine seche: apres il mit par dessoub
 vng cerot catagmatic, lequel est faict de deux fois
 autant d'huile que de cire, en y meslāt aussi de l'eup-
 phorbe: Car la maniere & raison de curer nerfz
 poinctz, coppés & froissés est commune au tendons.
 Ce ieusne enfant dōcques commença des le iour en-
 suiuant de se bien porter, le douleur & tension s'ap-
 paierent assés passablemēt: & cedit iour en lien de
 la farine d'orge il luy mit farine d'orobe avec lexi-
 ue. Le troisieme iour apres toutes choses furent re-
 nouuellées, comme estuemens, cerot, & cataplasme:
 & alors toute la partie superieure de la main & le
 bras furēt deliurés de tous maux. Mais en la ioin-
 cte froissée apparut l'ung de ces corps membraneux,
 lequelz ioinctz avec les tendons du milieu s'esten-
 dent en l'ordre des doigtz, a demy pourry, et tomba
 iceluy

De la pour-
 riture.
 Histoire.

352 DE LA MATIERE DE CHIR.

iceluy de soy mesme apres q̄l eust esté vng petit esbrälé. Et certes ce fut tresbiē faiēt de tirer doulcemēt ce qui estoit pourris apres l'auoir esbrälé. Car on doit a ceste heure la copper avec ferremēs, tirer avec pinsettes, ou erascher atout les doigtz ce qui est pourris quand il apparoit meur & il suit aisement, & ne fault faire plus grande violence a ce qui n'est encor meur. Ainsi dōcques quād le tēdon sain & entier apres auoir séparé ces membranes pourries, fut de-nuē, on y applicqua en cherpie quelque trochisc de Polyidas, detrempé en vin cuiēt, & mit lon par dessus vng cerot faiēt avecques euphorbe, puis on y adiousta vng cataplasme preparé de farine d'orobe et de lexiue. Au quatriesme iour il ne restoit plus riē a faire, sinon que a oster le reste de l'inflammation: aultrement Galien eust incontinent induiēt cicatrice a la playe. Ainsi pource qu'il restoit encor quelque petit de durescé, il proposa d'user de medicamens gradement desechans, & vsa de ce medicament deuant appellé Isis: finablement passa aux epulotics. Ceste exēple te seruira pour entendre la curatiō des nerfz froissés, et pourritures d'iceulx. Cōtre lesquelz deux accidens seront vtilz du commencement cataplasmes faiēt de farine d'orge ou de febues cuiētes en oxymel, puis on y adiouste quelq̄ peu de lexiue, & peult lon apres vser d'autres especes de farines, cōe de orobe, d'yuraie,

Es nerfz
froissés &
pourris.

be, d'yuraie, chiches & lupins. En fin la lexiue seule sans oxymel est suffisante pour cuire les farines. Plusieurs aultres remedes auōs auparauant escriptz au chapitre des purgatifz contre les pourritures. Es nerfz froissés pourueu qz soiēt couuers, ce sera asés d'user d'huile relachante, digerente & sedatiue de douleur, et telles sōt descriptes entre les anodins: Si douleur y est ioincte, on y pourra mesler poix liquide & medicamens lenitifz ou paregorics. Es absces suruenans es enuirs de la poincture le medicamēt d'oribase est moult propre: Prens de cire, de colophonie & de beurre de chascun vne once, de poix seche & miel de chascun demye once, de verd de gris deux drach. Icy le verd de gris reduict en pouldre doit estre lōg temps broyé & tourné en vinaigre, puis diligemment meslé avec les aultres auparauāt fondez: finalement le tout cuiēt en le remuāt sans cesse, iusq̃s a ce qu'il ait bonne consistance. Ors maintenant passons hastiuement aux aultres vices & inconueniens des nerfz: de la douleur apres nous parlerōs, quand sera faicte mention des Anodins. Endormissement ou torpeur est vice du mouuement & sentiment, lequel aultremēt peult estre appellé stupeur ou eslourdissement. Et en ce cas principalemēt fault chercher & trouuer par la discipline d'anatomie la racine des nerfz, laquelle vne fois bleśee seme son vice au long & au

Absces

Torpeur

Y large:

354 DE LA MATIERE DE CHIR.

Ce qu'il faut
considérer
en torpeur.

large: et fault a icelle deuât toutes choses appliquer les remedes: car c'est perdre temps de greffer ou estuuer le doigt d'ung medicamēt acop & sedatif de douleur quand il est torpide & eslourdis, a raison que la partie posterieure du col est refroidie selon l'endroiēt que le dos accōmence. Et deuant les remedes, se fault enquerir de la cause primitiue du mal. Ainsy doncques torpeur ou eslourdissement se peult estēdre par tout le corps, & principalement es grans membres extremes, comme bras & iambes, le plus souuent par trop grāde refrigeration: pareillemēt si les nerfs ont esté trop enserres, ou pource que quelque vertebre est mise hors de son lieu, ou pource qu'elle est trop pressée par quelque tumeur & durillō naturel. Aulcunes fois aussi quelque mauuais aer d'ung poisson nōmé torpedo, a amené aux parties nerueuses tel inconueniēt. Que si apres auoir biē enquy, on ne trouue rien des choses deuant dictes, il faudra alors reietter la cause sur oysiueté & paresse, ou bien la chercher es mauuais regimes & faultes iadis commises en la maniere de viure. A quelques vngs la cause de cest inconuenient est vne solemnelle euacuation. Es goutteux, le certain et déterminé cours de la matiere quād les accès se renouuellēt, est espadu es nerfs du corps, & faict cest accident fiebres quartes, & aultres telles maladies se tournent en stupeur & resolution

solution de corps. Pareillement intemperature peult
 engendrer ceste espece de maladie. Ainsi doncques en
 torpeur et deperdition de sentiment & mouuement, se
 fault premierement enquerre de la cause du mal, &
 de la source des nerfsz qui descendēt es parties blef-
 sees. Il fault rechauffer ce qui est par trop refroidis,
 il fault remettre en sō lieu & figure ce qui est disloc-
 quē, il fault enciser & espandre l'humour qui rem-
 plit par trop les cavitēs, liens, nerfsz & ioinctures, il
 conuient guerir les tumeurs & durillons, il fault re-
 lacher ce qui est trop serré: la maniere de viure sera
 reformée: il fault auancer l'euacuation, il conuiēt de-
 tourner le cours de la matiere, & en tout il fault ap-
 plicquer contraires remedes aux maladies cōtraires.
 Nous escriuerons amplement aux remedes de dou-
 leur, des medicamens eschaulfans, & pour ceste cau-
 se du tout repugnāts aux lesiōs et accidēs des nerfsz.
 Des os dislocquēs a esté assēs disputé au chapitre pre-
 cedant. On pourra recercher le reste des remedes en
 partie au premier libure, en partie aux libures &
 pleins commentaires des medecins. Mais en tant qu'il
 appartient a la source des nerfsz, (affin que les medi-
 camens soiēt applicqués vng chascun a son lieu) Il se
 fault souuenir que aulcunefois le mouuement est per-
 du, & le sentiment demeure entier: aultrefois le sen-
 timent est abolis, & le mouuement est gardé: il peult

Asscauoir si
 le mouue-
 mēt perdu,
 le sentiment
 aussi se perd
 & au con-
 traire.

Y ij aussi

aussi aduenir que tous deux soient eslourdiz & tor-
 pides. Et de faict quand vng mesme nerf est par na-
 ture donné a la partie tant pour le sentiment que le
 mouuement, il est necessaire que le mouuement gardé
 le sentiment demeure entier: mais au contraire il ne
 fault pas que le sentiment gardé le mouuement soit
 laissé en son entier. En plusieurs parties du corps hu-
 main, les filamens des nerfz sont esbanduz selon la
 superficie pour faire le sentiment: mais les rameaux
 d'iceulx sont plantés dedās les muscles pour faire le
 mouuement. En tel endroict il peult aduenir que l'vng
 des deux comme le mouuement (si tu veuls) soit saul-
 ué & le sentiment perdu, & plus encor quand tous
 les deux nerfz viennent & procedēt de diuerses sour-
 ces. Pareillement il y a plusieurs parties dedans les-
 quelles plusieurs muscles, tendons & nerfz sont a-
 menés de diuers lieux pour faire diuers mouuemēts:
 ce qui est aisé a entendre au chef, bras & iābes, bou-
 che, poitrine, machoires & en tout le corps, a celuy
 principalement qui est exercitē en la discipline d'a-
 natomie. Ainsi dōcques selon que l'iniure est faicte a
 la partie, aussi cōvient il cercher la source & cōmen-
 cement des nerfz, pour y appliquer les remedes se-
 mestiere est. Ce seroit chose digne de mocquerie, si quād
 les leures tremblent ou les ioues sont destorsēs, on
 auoit recours a ces nerfz qui s'espadēt de la troisiē-
 me conit-

Declaratiō
 par exēple.

me coniugation des nerfz quasi en toute la face : car alors il n'est pas questiō du sentiment, mais du mouvement seul. Il conuient doncques demander asscauoir mon se la partie posterieure du col n'a point esté blessée en quelque sorte que ce soit, & principalemēt selon l'édroiēt par lequel ce grād muscle & large s'estend du long & du large en la face : quād & quand asscauoir mon si quelques liēs ne se sōt point relaché, pareillement si le mal premierement n'est point venu des muscles & nerfz des temples. Ce qui sensuit n'est pas moins defraisonable: Quelque personnage allāt par les champs en temps de pluye & vent de bise eut froid au derrier du col, dont ceste ioincture qui est articulée a la premiere vertebre appelée des anciēdent, fut fort blessée. Par ainsi non sans cause tout le dessus de la teste & caluaire, eut puis apres le sentiment tout eslourdis & torpide, pource que de ladiēte vertebre montent en hault certains nerfz, par lesquels est porté l'esprit & force sensitiue. Ainsi doncques apres que on eut follement & sans proufit appliqué plusieurs medicamens chaulds sur la teste, Galien a ce appelé detourna & my les remedes sur la vertebre qu'auons ia nommé dent: parquoy en rechaulfant la partie qui premierement auoit esté refroidie, soudain fut le sentiment rendus a toute la caluaire. C'est vne chose toute notoire, que si ladiēte

Aulaines ho
stires.

Y iij ioincte

Efflation
blessée.

Comparai-
son des in-
iures de l'e-
spine ensem-
ble.

ioincte du col cōme la troiesme & quatriesme sont grandemēt refroidies, que a plusieurs le col demeure tantost droict & constant, tantost tors, douloureux & roide, tellement qu'ilz ne le pourroiet tourner ne ça ne la. & alors on perd temps d'appliquer les remedes sur la teste, mais d'auātage il fault marquer & trouuer les parties desquelles procedent les liens, les nerfz ont leur commencement, & viennent les muscles, par lesquelz la partie posterieure du col est liée avec la teste. D'auantage oultre ceste ioincte appellée dent, les aultres peuuent estre mises hors de leur lieu, ou grādemēt battues de froid: et de la viēt que les muscles qui viennent du col dedās le thorax, seuffrent et enduret, dont l'efflatiō surprise, (qui est la matiere de la voix) la voix aussi est quelquefois supprimée et cesse pour vng temps. Mais icy est a entendre que les iniures qui viennent a l'espine du dos a raison du froid, sont petites & legieres: mais celles qui sont esmeues par inflammations ou tumeurs, sont beaucoup plus dangereuses: il sensuit vng grief mal quand les vertebres sont disloquées, & plus encor quand elles sont poulśées dedans ou detorses de trauers en faisant encoigneure: Car par telles figures tous les nerfz sont plus enferrés, tant ceulx qui en petit nombre sortent de l'espine & s'espandēt au dehors, que ceulx qui sont les plus principaulx & en plus

plus grande quantité, s'en vont mettre dedans le creux : desquelz la lesion est trop plus a craindre, d'autant qu'ilz menassent d'ung plus grand peril et dommage si sont vne fois blessés. Vng quidam a qui on auoit coppé les escrouelles, deuint muet, pource q par ceste folle operatiō le nerf qui faict la voix, auoit esté denué & refroidis. Vng aultre lourdemēt poul-
 se & tombāt sur le dos perdit la voix pour quelque temps: Mais cestuy cy apres que le dos fust gueris comme l'aultre apres luy auoir rechaulfé le nerf vocal, recouurerent tous deux la voix. Pausanias le sophiste tresbucha lourdemēt sur le commencement du dos, & de la apres auoir perdu le mouuemēt, le sentimēt aussi q estoit enuoie aux deux derniers doigtz et a la moitie du troiesme, quād & quād fut perdu. A raison de quelque grande inflammation de poulmons & pleuresie, plusieurs ont eu le sentiment gasté iusques au bout des doigtz: les aultres ont souffert grād douleur au bras: les aultres ont eu le mouuement quelque peu eslourdis. Et ce n'est venu d'aultre cause, sinon que de la lesion des nerfz, lesquelz sortans du commencement du dos, descēdent iusques aux premieres costes, & de la puis apres sont espan-
 duz par tout le bras & iusques au bout des doigtz. En torpeur & tremblemēt des mains, il fault scauoir si l'espine du dos n'a point esté aulcunement bleśée

Par histori-
 res on dōne
 a entendre le
 lieu la ou
 on doibt ap-
 plicquer les
 remedes.

Accidēs des
 mains a rai-
 son d'une
 grāde pleu-
 resie ou pe-
 ripneumo-
 nie.

Es nias des
 mains.

environ

Dōt uienēt
les nerfz
des mains.

Lesiō pro-
uenante du
dos & lō-
des.

en uiron l'endroiēt qui est enclos entre la quatrief-
me & neuſuiefme vertebre. Certainement de la ſix-
ieſme, ſeptieſme et huitieſme deſcēdēt pluſieurs nerfz
en toute la main avec quelques filamēs entremeflēs,
venās des ioinētes ſuperieures. Mais de la ſeptieſme
& du commencement du dos, de la partie interieu-
re & poſterieure du bras pluſieurs deſcēdent au pe-
tit bras, aux derniers doigtz, et a la moitie du troiſ-
ieſme. Des ſuperieures colligāces des vertebres, plu-
ſieurs nerfz ſont enuoies au plus hault du bras en la
partie exterieure & premiere de la main, pareille-
ment aux plus grāds doigtz, cōbien que tous iceulx
ſentremeflent ſi bien enſemble, que a grande peine
les pourroit lon ſeparer les vngs d'avec les aultres,
tant au milieu que a la fin. Se la partie poſterieure
du col eſt bleſſée ſelon l'endroiēt auquel la cinquieſme
vertebre ſe ioinēt avec la quatriefme, la reſpiration
eſt offeſſée, pource que de la deſcendent les nerfz au
diaphragme. Quand le dos eſt bleſſé, ſemblablement
les nerfz qui viennent entre les coſtes, alors l'homme
perd la voix, pource que l'efflation qui eſt la matiere
de la voix ne peult eſtre ſuffiſamment faicte. Si l'en-
droiēt des reins eſt bleſſé & de ce l'abdomen eſt grē-
uē, la reſpiration deuient peſante, & les ſuperfluités
ſont plus tardifuement euacuées. Quelque perſon-
nage tombant d'une eſchelle ſe froiſſa lourdement a
vne

une pierre selon l'édroiect que les vertebres des reins sont ioinctes & articulées avec le grand os des hanches: dont le lieu fut poulsé dedans & obliquement disloqué. Apres les cuisses commencerent de se refroidir, puis survint inflammation: dont les superfluités fecales & vrines furent du tout retenues. Retention d'urine.

Vng ieusne enfant peschât du poisson eut grād froid au trauers des reins, dont en la vescie sentit grand douleur, & auoit tousiours le ventre lasché cōtre son vouloir. Vng aultre pour vng pareil cas ne pouuoit retenir son vrine. A vng aultre, l'une des vertebres ioincte & articulée avec le grand os des hanches, fut desioinct & poulsé dedans. On ne tint compte de cest accident, dont le mal s'endurcist, & de la aduint que lediēt ieusne enfant ne pouuoit vriner sinon que gouttes a gouttes, & bien mal a son aise. A vng aultre il aduint que l'urine fut totalemēt retenue pour ce que l'articulation estoit obliquement torse. Toutes ces choses cognoistrōs nō sās cause estre aduenues, si nous entendōs par l'anatomie cōmēt plusieurs nerfz Les nerfz des cuisses. descendēt es cuisses de la fin des vertebres des reins, aucuns aussi dedans la vescie, dedās le siege, et parties genitales, les aultres grans & gros par derrier viennent au iaretz, & aucuns des plus petiz, par l'édroiect que l'os du petit vêtre est percé, sont espādūz dedans la partie anterieure de la cuisse: les aultres

Z oblique.

obliquement se detournent dedans les baines, & cō-
ment avec la grande veine & artere & oultre icel-
les sont portés iusques aux parties du dedans de la
cuisse. Pareillement du grand os des hanches il y a
vne aultre production de nerfz qui s'assemble avec
les nerfz superieurs, dont plusieurs filamens descen-
dent & se plantent dedans la vescie & aultres par-
ties voisines. Et ce soit dict comme en passât: car nous
n'auons pas proposé de descrire icy pleine anatomie:
mais il sembleroit que les remedes ne fussent suffisa-
ment declairés, si pareillemēt on ne donoit a cognoi-
stre le lieu auquel il les fault appliquer. Et certes
ce seroit perdre tēps de vouloir reueiller le pied en-
dormis, estuuer le siege, & l'endroiēt de la vescie,
quand la premiere source du mal viēt du trauers des
reins. Ce que presentement nous declairons des lō-
bes, fauldra pareillement obseruer es aultres parties
de l'espine du dos, quand & quand aux lesions pro-
uenantes d'icelles. Semblablement ce qui a esté dict
de torpeur, fault estimer aussi estre dict de paralysie
& treneur: Contre lesquelz accidēs trouueras plu-
sieurs acopes descriptz au chapitre de douleur. On
pourra pareillemēt vser de Isis, anicetum & aultres
semblables. Maintenant nous fault parler du resi-
du. Les nerfz quelquefois deuiēnēt roidz & tors,
l'ung & l'aultre, pource qu'ilz se retirēt inuoluntai-
rement

Rigueur et
detorse.

rement vers leur source, ou qu'ilz sont entrepris de ganglies, ou empeschés de ce vice q̄ les Grecs pour le fleschissement des nerfz appellent ancylin, ou de celuy qu'ilz nōment orthocylō, c'est asscauoir quād ilz sont tenduz & roidz. En ce premier vice dict ancyle, le membre ne se peult estendre, & demeure comme re- En quelles Parties est trouue Ancyle & orthocyle. traitt ou mächot. En l'autre nommé orthocyle, il est tendu & roid, & ne peult estre fleschis. Ces deux accidens quasi opposites suruiennent, pource q̄ tous les nerfz, tēdons & muscles qui sont institués de nature pour fleschir & estendre les membres, sont par droit successif leurs mouuemēs, & obeissēt les vngs & aultres. Telz inconueniens peuuent aduenir en tout le corps, aux nerfz, tendons, muscles & ioinctes articulées, par lesquelles le col est conioinct & vnīs avec le chef: mais principalement aux doigtz, aux plix des coudes & des genoulx. Ilz sōt plus que familiers aux gouteux, & viennēt a raison d'une matiere espesse, endurcie dedans les ioinctures. Autant en faict vne grande cicatrice tournée en callosité. Quelquefois vne secheresse immodérée ou ventosité est cause de telz maux. Quand a la vêtosité, elle est aisée a digerer. La secheresse sera ostée par hydrelæon, dedans lequel seront cuiētz semēce de lin, feuilles & racines de guimaulme, et de fenugrec, d'auātage par bains d'eau douce: & peuuent iceulx estre

Z ij tempe-

364 'DE LA MATIERE DE CHIR.'

temperés par huille totalemēt douce & aultres semblables. La cicatrice endurcie sera tranchée, en se donnant garde des nerfs & tendons, affin que les parties retraictes soient lachées. En oultre le scirrhe est souvent cause de ce mal. Iceluy doncques des le commencement sera tenté par quelque matiere relachante & remollitiue: Puis de hydrelæo dedās lequel on ait fait cuire les choses deuant dictes, & avecques icelles la racine de concōbres sauluaige et feuilles de laurier. D'auantage les parties seront arroufées & estuées d'huille de concombre sauluaige, d'huille de iris & aultres telles. Cela fait on ysera de doux et beningz acopes, puis on liera p dessus quelques laines atout le suif ou baignées en huille. On remuera aussi tout doucemēt la ioincte, affin que petit a petit elle s'accoustume a son naturel. Du commencement doncques detremperas diachylon & aultres doux malactics en huille de lys, d'iris, d'aneth, de concombre sauluaige et aultres telles, et de ce frotteras doucement toute la ioincte. Puis apres il faudra yser du medicament de Amythaon, de Cathagete & d'Asclepiades, de Anicetum, d'Isis, d'emplastre de melilot, en y meslant quelque huille, mais que touteffois il retienne vne consistance assés espesse: et du tout il cōuiendra suiure la voye & maniere de curer, qu'auōs plus au lōg declairé au chapitre des malactics. Con-

uulsion

uulsion (dict Hippocrates) vient ou de inanition ou ^{Convulsion.} de repletion. Inanition ou trop grande vuidange, combien qu'elle soit mise entre choses desesperées, ce neantmoins on y pourra vsr de d'hydrelæon, bains, matiere moienne & tous aultres qui relachent par humidité attrempee. En repletion on enclouera dedans les remedes vne qualité mordicâte par acrimonie, (comme faict la sanie dedans les nerfz) ou par froidure excessiue, & d'iceulx auons noté auparauant quelq̃ chose d'Hippocrates. On appelle en premier lieu le chirurgien. Huilles lenitiues, relachâtes & discutiâtes sont applicquées, de quelle sorte trouueras plusieurs escriptes au chapitre de douleur, des Resolutifz & Attraçtifz. On frotte aussi le lieu de quelque Acope doux & bening, on y lie des laines par dessus, on y met emplastres de pareille nature, et qui du tout soient contraires a la cause du mal. Le malagme de Scribonius, lequel est semblable au medicament de Cathagete, est tresutil contre toute rigueur, conuulsion, tension, contraction, douleur de nerfz, & spasme de chien, contre Ancyles et loupes. La recepte est telle: Prens de bdelliũ, suif de veau & d'iris de chascũ deux onces, d'opopanax, galbanum, ammoniac, cachry, ou du fruiçt de laurier ou graine de paradis de chascun vne once, six vingtz grains de poiure, sept onces de cire, six onces de terebenthine:

Z iij Pour la

Le malagme de Scribonius contre plusieurs ulas.

Pour la preparation on pilera les choses seches, puis on les cribellera: les aultres qui ont ius, seröt broyées avec resine, la cire taillée en petiz lopins sera iectée dedans eäue bouillante, bien broyée aussi avecques les mains sera meslée dedans le mortier avec les aultres. Puis le tout sera retourné & meslé: mais il faudra souuent oindre le pilon d'huile d'alcanna, ou de terebenthine, ou aultre semblable. Quand on en a affaire, on fait fondre ledict médicament dedäs l'huile, affin qu'il soit acope. Nous appellons ganglies ou loupes, tumeurs dures & torses amassées pres d'üng cartilage ou nerf, d'une matiere espesse, gluante, & telle q'ä accoustumé d'estre la nourriture des nerfs. Les aultres disent que ganglie est tumeur de nerfz faicte par violence, cheutte, coups ou travail: car elle ne vient guier souuent de soymesme. Elle ä accoustumé d'estre engendrée es parties extremes, & non guier souuent au coulde, ä la teste et au reste du corps. Ceste tumeur est ineguale, & repoulse, si elle est pressée: elle detourne ä costés & ne se met aulcunement en rondeur. En quelques parties les ganglies ou cors sont curés par ferremens: es aultres, cöme es piedz & mains on ne les peult toucher de cousteau ou raser sans gräd peril. Par ainsi döcques il fault prendre Ammoniac bien mol & bien gras, & l'estendre aupres du feu avec les doigtz, ou quelque aultre des

Ganglies et
loupes et
cors.

Curatio des
ganglies.

tre des medicamens descriptz au chapitre des mala-
 Etics en forme d'ëplastre, & le mettre chaud & ain-
 si estendu que dict est, sur toute la loupe ou ganglie:
 puis on met par dessus quelque platine de plomb, &
 icelle bien estroitement liée & serrée en telle sorte
 que ladicte loupe ne voise ne ça ne la. Aulcuns sans
 médicament quelconque appliquent vne seule pla-
 tine de plomb. Apres quelque espace de temps si tu
 voys la ganglie estre amollie, en ostant le plomb & le
 médicament, ficheras le poulce dessus, & a l'entour
 mettras les aultres doigtz: puis presseras tât dessus
 & p si grande force qu'elle se rōpe & s'esclatte. Te-
 rebenthine, chaulx vifue & gresse d'oyson bien mes-
 lés ensemble rompent toutes ganglies. Aultre medi-
 cament, lequel aussi est bon contre ancyles: Prens de
 ceruse, d'huile vieille & resine de picea de chascun
 vne libure, de cire deux onces, de galbanum & Am-
 moniac de chascū vne once. La ceruse doit estre cui-
 tte en huile tant qu'ilz soient tous purs: & alors on
 y met l'ammoniac, puis apres la resine et la cire, fina-
 blement le galbanum auparauāt amollis pres du feu.
 Aulcuns le preparent aultrement. Plusieurs aultres
 remedes trouueras escriptz dedans le septiesme lib-
 ure de Galien Cata geni, bons & vtilz contre con-
 uulsions & ganglies, comme est Tetramyron avec
 miel, duquel auons ia parlé, profitable & vtil contre
 conuul-

368 DE LA MATIERE DE CHIR.

convulsions et contractions. Pareillement disodes acopon, duquel la formule est telle. Prends de tire, terrebenthine, mouelle de cerf de chascun vne once, de galbanum, ammoniac de chascun six deniers, d'huile vieille libure & demye. Et plusieurs aultres qui seront descriptz au prochain chapitre. En cest endroit nous mettrons fin a nostre propos, apres auoir admonesté le lecteur que les ligamens durs & signamment ceulx qui lient les os ensemble, ne sont pas en si grand peril & dangier que les nerfs: pareillement ne fault auoir crainte de ceulx qui sont entrelassés dedans les muscles. Toutes les deux especes peuuent endurer & supporter medicamens fort desechans. La nature des tendons est moienne entre deux.

DE

LIBVRE TROISIESME. 369
DE DOVLEVR, CHA-
PITRE III.



Plusieurs accidens suruiennent en l'oeuvre de chirurgie, desquelz les remedes espaduz ça & la, ont esté cōme en passant souuent esfois notés es libures & chapitres precedans, comme ceulx qui sont vtilz contre callosités, gangrēnes, pourritures, chancres, vers, rheumes & aultres. Ors maintenant fault tenir propos de douleur, d'intemperature, & d'hémorrhagie, par lesquelles souuent sont troublées les indications & conseilz de la methode curatoire. Dou- Causes de douleur.
leur doncques est faicte par alteration soudaine, & Alteration chaulde & froide font tresgrādes douleurs.
solution de continuité. L'alteration engendre intē-
perature: mais de chaleur & froideur viēt vne dou-
leur tresaigne: de sechereſſe, douleur moienne: d'hu-
midité, quasi nulle ou non guier sensible, tellemēt que
icelle engendre plus douleur par quantité, que par
qualité. Il aduient aussi que seule intemperature fas-
che la partie, & si elle accroist & s'enracine, elle est
bien malaisée a guerir. Il peult aduenir pareillemēt q̃
vne humeur amassée soit cause de douleur & tour-
mēt: & est icelle tātost bien acre & mordicante, com-
me cholere bouillante, tantost tressfroide, comme cel-
Aa le que

370 DE LA MATIERE DE CHIR.

le que disoit Praxagoras estre semblable a verre fō-
 du : Toutes lesquelles choses sont moult necessaires
 pour entendre & faire vne bonne cure. Et sur tout
 la douleur qui est opiniatre & n'est aisément appai-
 sée, monstre grāde intēperature: En quel cas se fault
 bien donner garde que ne tourmentions le patiēt de
 plusieurs saignées, medecines fort laxatiues & vē-
 touses souuent appliquées: en quoy seul les mede-
 cins modernes mettēt auiourdhuy l'extreme saulue-
 garde de la vie. En premier lieu doncques il se faul-
 dra enquerre des causes primitiues & efficientes de
 douleur, en apres regarder les moiens de la curatiō:
 finalement preparer les remedes que verras estre
 prouffitables a la maladie presente. Solution de con-
 tinituité est faicte en nostre corps par choses acres &
 mordicantes, comme sont celles qui rongent: par cho-
 ses qui trenchent, comme ferremens, pierres & aul-
 tres: par choses qui froissēt, cōme sont quelques corps
 esquelz lourdement on se heurte, ou lesquelz iectēs
 par force & roideur nous blessent grandement: d'a-
 uantage tout ce qui faict tension comme ventositēs,
 & abondances d'humour: finalement toute vehemē-
 te & excessiue chaleur ou froidure. Ces choses entē-
 dues, il conuiendra cercher les remedes par le con-
 traire, & estasscauoir telz que la cause primitive & la
 propriété de la douleur, & signāment la partie ma-
 lade

Douleur
par intem-
perature.

Solution de
continituité.

Curatio ge-
neralle.

lade et douloureuse nous le mōstrera. Et fault le plus tost que faire ce pourra, tousiours obuier a la douleur, & ne permettre que les malades soient long tēps trauaillés, au gré desquelz on ne se peult iamaïs trop hastier. Douleur, si d'elle on ne tient cōpte, affoiblit la force, elle attire fluxions, dont elle se rengrege, inflammations suruiennent, conuulsions sensuiuent & souuēt la mort: ou certes les vlceres s'amoitissēt, lesquelz il seroit besoing par raison naturelle entretenir en secheresse, & sur tout pures & netz. Medicamens appaisans la douleur appellés des Grecs Anodyns, *Anodyns* paregorics, c'est a dire lenitifz, & Lysiponia, c'est a dire ostans toute lāgueur & travail, sont d'une substance subtile, chaulds au premier degré, ou tellement temperés qu'ilz s'accordent avec la nature des parties par vne familiere mixtiō des quatre elemēs. Telle est l'huile doulce et de moiē eage, huile de cha *Huilles.* momille, d'aneth, de semence de lin, de guimaulue, de fœnugrec, d'amengdes doulces, de vers de terre, de regnart, blaireau, loutre, herisson, limaces, & pouletz de cigne mortifiés en huile, des fleurs de iasmin, de millepertuis et de susseau trempées en huile, mises au soleil & souuēt remuées: huile tirée & essprainte avec vne platine de fer embrasē, du froumēt mis sur vne encleume, de moieux d'oeuf, de sarmens de vignes, & plusieurs aultres descriptes au premier lib-

Aa ij ure.

ure. Toutes telles huilles proufittent moult contre
 Huille ro- membres fort tēduz, reserrés & refroidiz. L'huile
 sat. rosat adoulcit & est contraire a la cause si la douleur
 est esmue par chaleur, ou chaleur par douleur. Au nō
 Gresses. bre des Anodyns est mis le beurre, laines suifreuses
 & leur gresse, sein de pourceau, de veau & d'asne,
 gresse de moutuelle, regnart, blaireau, marmot, cin-
 Gresse des- ge & connin, gresse d'escurieux, de laquelle Archi-
 curieux. genes a vse contre la douleur des oreilles: gresse de
 cannars, oysons, gelines & de cignes, gresse d'aguil-
 les & de poissons d'eau douce: mais principalemēt
 gresse humaine. Toutes ces gresses doibuent estre nou-
 uelles ou bien nettoies, & deuement laues si elles
 sont trop rances, moisies, salées & acres, ou elles soient
 autrement gastées. Le petit diachylon adoulcit de-
 Malactis et trempé en huile rosat ou de chamomille. En somme
 peptics sōt toutes choses maturatiues & remollitiues par medi-
 anodyns. ocrité, sont vtils contre douleurs, pourueu qu'on vse
 d'icelles franchement mixtionnées dissoutes en hui-
 La consistē- le rosat ou aultre huile conuenable. Si la douleur est
 ce des ano- au cūyr, il fault qu'ilz soient en forme liquide: mais
 dyns. s'elle descend plus parfond, on ne les fera ia tāt ders:
 Ce q̄ en l'usage des anodyns soit pour vne fois dict.
 En pareille sorte on vsera d'ung parygron frais &
 de tetrapharmacum dissoutz en huile. Soub l'e-
 spece des anodyns sont aussi contenues les mucila-
 ges, com-

ges, comme de semence de lin, guimaulue, fenugrec, ^{Mucilages,}
 & de coings, des racines de mauue, guimaulue &
 lys de gomme arabicq, tragachât & de toute moienne
 matiere mouelleuse ou grasse. On tire lesdictes mu-
 cilages en eue de mauue, lys, ou chamomille, &
 quant a la proportion, il en fault prendre quatrefois
 autant. Les semences iectées dedans eue bouillante
 rendent quasi deux fois autant de mucilage. Petite
 quantité de gomme faict beaucoup de mucilage, cō-
 me toutes racines fort mouelleuses & grasses. On
 les conioinct quelquefois avec cerotz, & six fois
 autant d'huile. Lait de femme & de vache est bon ^{Lait.}
 contre douleurs. On faict aussi fort cuire dedans du
 lait, chamomille, guimaulue, mauue, melilot, semē-
 tes anodynes, entrailles, piedz & testes de cheure-
 aux & mouton pour faire parfums, estuemens & <sup>Bains, estu-
uems, par-
fums, cata-
plâmes &
Epihemēs.</sup>
 bains. De ceste mesme matiere pilée ou hachée & liée
 avec beurre ou huile lenitive, on peult faire cata-
 plâmes. Pareillemēt on formera epithemes de fari-
 nes d'orge, fromēt, mie de pain de fenestre ou bour-
 geois, cuictz en vin cuict, vins doux ou lait, en y
 adioustant puis apres moieux d'oeufz, huile rosat,
 & vng bien petit de safran. Toutes ces choses sont
 lenitiues & maturatiues. Ieufnes & tendres feuil-
 les de fresne cuictes en eue, puis pilées donnent al-
 legement aux vlceres malings, châcreux & doulou-
 reux. ^{Fresne.}

Aa iij reux.

374 DE LA MATIERE DE CHIR.

reux. On pourra aussi prendre la decoctiō d'icelles en pareil vsage. Se les douleurs sont grādes & les parties fort enflées ou tendues, on les estuuera sans cesse d'eau tiede, d'hydrelæon, de la decoctiō des entrailles d'un cheureau & mouton & aultres semblables; puis on mettra par dessus vng cataplasme legier & mollet. Car il se fault garder de toute pesanteur, duresse & rudesse. Mais icy est a entendre que tous medicamens lenitifz & qui appaisent douleur, pour la plus part aussi ilz relachent, ilz fondēt, & subtilient les humeurs, dont en repletion & vice d'humeurs le lieu malade & douloureux est opprimé et en serré de la matiere ainsi fondue: il s'estend plus, il sent douleur plus griesue, & souuent perd sa force & demeure affoiblis. Et pource quand lon veult preparer telz medicamens pour en vser en estuuemens, bains, perfums & epithemes, on y doibt mesler roses, les cymes d'absynce, & aultres semblables. Icy pourtāt ne fault abuser d'astringens: car trop grande & excessiue astriction accroist la douleur. Le moien dōcques d'en vser sera que par telz medicamens la fluxion soit tout doucement repoulsée, la force soit entretenue, & la douleur soit allegée. Aulcuns cōmandent que es bains on lie les ioinctes douloureuses, & qu'on les enuironne de quelque repercussif deuant q̄ de descendre en la partie dictē solium. Deuāt toutes choses

En grandes
douleurs.

Le danger
qui est es le
moyz.

Astriction
excessiue.

LIBVRE TROISIESME. 375

choses il fault euacuer le corps si le cas le requiert, et puis tellement appaiser la douleur que de ce la force & puissance de la partie ne soit aucunemēt endommagée, ou certes le moins que faire ce pourra. Mais alors fault auoir grand soing des forces & vertus corporelles, quand il y a quelque chose qui presse, & fault qu'elle soit poulsée hors par la puissance de nature: comme par maniere d'exemple pourroit estre l'enfant quād la femme traueille pour enfanter: car affin qu'il sorte tost & aisemēt dehors, il est besoing que l'epigastre & tous ses muscles soient fermes, les costés fors & robustes, la matrice de la mere puissāte & tous ses nerfz tenduz, pareillement que ledict enfant s'ayde & vse de sa force. Et pource en vng penible & laborieux enfantemēt quand nous eslargissons les conduictz & voulons allegier la douleur, nous debuōs tousiours auoir grād esgard aux forces & puissāce de tout le corps. Pareil soing debuōs nous auoir en la pierre des reins et de la vescie et es douleurs du thorax quand ce que le patient doibt cracher, est espēs & gluant: ou quand voulons repurger & tirer hors la matiere purulente espādue dedās le creu du thorax. Et tant soit dict iusques a present de ceulx qui sont vrayment anodyn, desquelz la plus grande partie pourra estre reduicte a d'autres qui seront descriptz cy apres. Ainsi dōcques ilz en font

Soing des
vertus cor-
porelles.

Enfantemēt.

vne

Autre espe-
 ce de medi-
 camens ap-
 paisans dou-
 leur,

une aultre espece, laquelle en ostant la cause surmon-
 te la douleur, comme est l'huile de laurier en parties
 trop refroidies, huile violat en lieux trop eschauf-
 fés, hydrelæo en trop desechés, & le sinapisme quād
 la partie est languissāte a raison d'une humidité ex-
 cessive. Icy pareillement doibuent estre comprix tous
 remedes desquelz on vse contre repletion & vice
 d'humeurs: & par tant ilz allegēt les douleurs, com-
 me sont saignée, purgatiō, clisteres, masticatoires &
 choses mises dedans le né, que les Grecs appellent
 diamaßimata & erina, apophlegmatismes, sternu-
 tatoires dictz des Grecs ptarmics, medicamens pro-
 uocans larmes, menstrues, hæmorrhoides, sueurs &
 aultres semblables. En douleurs (dict Hippocrates)
 les remedes sont, saignée, purgation, cauterisatiō, se-
 ction, sternutation, eschauffement & refrigeration.
 Mais pour appaiser les douleurs souuent on vse de
 chaleur, & peu souuent de froidure: Car chaleur est
 tressfamiliere a nature, & de telle vertu q̃lle peut
 repoulsier la violence de la froidure, & temperer les
 grans eschauffemens des parties. Froidure est enne-
 mie de nature: & d'icelle vsons seulement quād il y a
 intemperature sans matiere, cōme en quelque erysi-
 pelas, chaleur de teste desordonnée, ou quād quelque
 partie est trop eschauffée par les rais du soleil, ou en
 bruslures. Oultre ces deux especes pourrōs adionster
 la troi-

Sentence
 d'Hippo-
 cras au six-
 iefme des
 Epidemics.

Chaleur &
 froidure.

la troisie^{me} si bon nous semble, qui sera de ceulx qui La troisie^{me}
 en eslourdissant le sentiment de la partie, font passer me esleue,
 la douleur. Et cõe ainsi soit que tout ce qui se deuil
 necessairement soit sensible, si tu extains le sentimẽt,
 il est de necessitẽ que la douleur s'appaise & cesse du
 tout. Iceulx sont appellẽs des Grecs Narcotics, c'est a
 dire stupefactifz ou eslourdissans, Hypnotics & Ca Narcotics,
 rotics, c'est a dire induisãs vng dormir simple ou ex- Hypnotics,
 cessif. Ors a present parlons de tous par ordre: Tous Carotics.
 medicamens vrayment Anodins appaisent douleur
 par chaleur, comme aussi font huilles de laurier &
 de ienefure, lesquelles se fõt ainsi: En premier lieu on
 fait tremper le fruiet de laurier & de ienefure en
 bon vin, puis on les met soub la meulle & en es-
 prainet on huile fort vtile & proufitable cõtredou-
 leurs froides de ioinctures et mal de cuisse. Oultre,
 Huilles de galbanũ, de soulfhre, de styrax, de poiure,
 de cinamome, de cardamome, de noix muguettes, &
 de cloux de gyroffles, sont tresanodines, cõe huile
 de nardus, de costus, cnidelaon, de moustarde, sauiue,
 ruth, mariolaine, rosmari, saulge, centaure, enule cã-
 pane, flambe, gẽtiane, aristolochie, couleurẽe, acorus
 & aultre matiere ia descripte auparauãt aux chapi-
 tres des Resolutifz & Attractifz. Pour faire huile Huille de te-
 de terebenthine il fault prendre vne iibure de tere- rebenthine.
 bẽthine, vne once de bricques vieilles, ou (cõe veult

Bb Albu-

Huile de
fleurs de
rosmarin.Huile de
baulme.

Albucasis) toutes nouuelles affin qu'elles boient plus d'huile, vne once de mastich, & autant de styrax. On fera premierement rougir les bricques au feu, puis on les extaindra en huile: & apres qu'elles seront reduictes en pouldre, elles seront meslées avec les aultres choses: finalement on mettra le tout dedans vngalābic de verre, & sera resoult a force de feu. De la sortirōt trois liqueurs, desquelles la troisieme est tresbonne & singuliere. Aultre: On met dedans vng grād vas de verre bōne quantite de fleurs de rosmarin, & estouppe lon ledict vas de double toile cirée, puis sur le grauier eschaulfé lon tire de l'huile. Icy ne sera oubliée l'huile des philosophes, Petrelæon, de lateribus, & plusieurs aultres, desq̃lles la descriptiō est trouuée es libures & cōmétaires des Arabes. De pareille espeece est l'huile dictē de Tartaro. L'huile de baulme est de tresgrande efficace: elle se faict en plusieurs sortes & manieres, toutesfois celle qui sensuit a present suffira: Prends de encent bien luisant, & mastich de chascun deux onces, du boys d'aloë vne once, de cloux de gyroffle, galanga, cinamome, & adoris, noix muguette et cubebes de chascun vne once, de myrrhe, aloë, ladanum, sarcocolle et castoreum de chascun demye once, du fruiēt de laurier once & demye, de iris, aristolochie ronde, dictamnū, symphyton le plus grād de chascun vne once & demye,

demye, de gomme appellé elemi six onces, de terebenthine le pois de tous. Toutes ces choses incorporées ensemble sont mises dedans l'alembic & resoultes selon l'art des Alchymistes. De ce premieremēt degoutte caue, puis huille, finalement quelque gresse semblable a miel. On dict qu'elle est moult vtile & valable contre toutes maladies de nerfz. Aulcuns adionstent en la preparation d'icelle quelque peu d'huille rosat & de myrtilz, vers de terre laués en vin blāc, & celle caue que lon trouue dedās les feuilles d'ourme recrocquillées. Celle qui sensuit est singuliere contre douleurs & ventosités de la matrice, & du vêtre, pareillement cōtre cholicques. Prends d'huille d'aneth vne libure de la semence d'agnus castus, de la semēce de ruth de chascun trois drach. et de cinamome six onces. Toutes ces drogues conqassées sont trempées en huille, & sōt mises au soleil durāte la chaleur des iours caniculaires, par l'espace de quarante iours. Aultremēt on les met en quelque lieu chauld aupres du feu, & les laisse lon la, iusques a ce que l'huille aura abondamment beu le ius & force de toute la matiere. D'une dixiesme partiede castoreum ou d'euphorbe et d'huille, on fait vng remede singulier cōtre toutes parties notablement refroidies. Et de fait l'usage d'euphorbe est tresbon contre douleurs des membres q̄ le froid aura excessiuement frapé. Quel-

Contre les
douleurs
cholics de
matrice &
de uentre.

Euphorbe.

Bb ij quefois

quefois vne grande douleur s'esmeut au genouil de quelq̃ personnage durāt l'yuer alors rude & froide: Galien soudain appellé, luy ordonna quelque cerot fait et preparé avecq̃s euphorbe, pour s'en greſſer apres qu'il sortiroit des bains: Lors quand Galien eut veu l'issue estre bonne, & la douleur soudain appaisée, depuis ce temps vsa tousiours de ce remede avec bõne issue, en toutes pties trauaillées de froid excessif & douloureuses. On applique ce remede & deuant & apres les bains: Mais maintenant on a laissé la coustume de se lauer, & a sèblé ceste chose a beaucoup de gens par trop curieuse. En lieu de ce, il faudra estuuer la partie de la decoction de melilot, ruth et chamomille q̃feras bouillir en vin. En fortes & uehementes douleurs de teste & migraines, les anciens ont loué vng remede qui se faisoit de cire, huile & euphorbe, duquel la composition & recepte a esté auparauant descripte. Si d'aduẽture tu n'auois point d'euphorbe nouueau, prẽdras deux fois autāt de vieil, apres que soigneusement auras cognen l'age de l'euphorbe, & fait differẽce entre le bõ & le mauuais. Aucuns ont escript que l'euphorbe alleges par vne vertu & proprieté naturelle, ceulx qui sont trauaillés de migraines, si on le broye en vinaigre, puis on l'applique sur la moitie du front & temple opposites. En semblable cas on dissout vne drachme d'euphorbe

Cõtre dou-
leurs de tes-
te, & mi-
graines.

phorbe recent en trois onces d'huile & iecte lon le tout dedans l'aureille. Il y en a d'autres q guerissent toutes douleurs en quelques parties qu'elles soient par mixtion de bon vin de paillette subtil & de bon o-
 deur, avec huile de chamomille. On cuit quelquefois la racine de concombresauluaige coppée en petis lo-
 pins en hydrelæon avec les cymes d'absynce, & dict on que de ce suiuant l'experience des anciens, sont moult soulagés ceulx qui sont trauaillés de migraines. La maniere d'en vser c'est que de la decoction on estuue les parties, et du reste soit fait vng cataplasme. Ce remede soit appliqué chaud cōme tous autres propres a cest affaire, en se donnant garde qui ne deuienne froid. De six moieux d'oeufz, demye drachme de myrrhe, & de quatre grains d'hellebore noir on tire huille dedans vne poalle sur le feu, laquelle est singuliere contre les vlceres des petis enfans, callosité, pourriture, vermiculation & roignes douloureuses. Pareillemēt contre tous durillons & callosités ioinctes avec douleur, on dissout 2. onces ou plus de styrax, & vne lib. & demye d'huile. On fait aussi de l'huile des buchettes de ienefure, laurier, & sapin, des ratissures de cinamome, roseau aromatic, & de la sciure du bois saint, selon la maniere et industrie qu'auons descripte au premier liure, ou ainsi que Mesue le fait de ienefure, ou Ni-

Mixtion de
uin & dhuille
de chamomille.

Racine de
concombresauluaige.

Huille de
moieux
d'oeufz.

Contre toutes
nouues
douloureuses.

Bb iij colas

colas de cinamome. Les anciens ont trouué medica-
 mens dictz Acopes, de grande efficace contre dou-
 leurs enuiellies & cachées dedans le corps. D'iceulx
 les aucuns sont plus doulx & benigns, & sont ap-
 plicqués aux douleurs externes, cōme est l'huile: Les
 aultres mediocres, qui ont vne consistence assés espes-
 se. Iceulx sont composés d'huile, de matiere relachā-
 te & moiennement chaulde, comme de gresse, galba-
 num, terebenthine & colophonie: on en vse es vieil-
 les douleurs et internes. Oultre ces deux especes d'a-
 copes, il y a la troisieme beaucoup plus acree & plus
 espesse, de laquelle on commande d'user en douleurs
 opiniatres & cachées au profond du corps. On mesle
 lesdictz Acopes avec deux, trois & quatre fois au-
 tant d'huile, ou en pareille proportion sur les aul-
 tres medicamēs solides. Aultres dictz Myracopes ne
 different en rien des Acopes, sinon qu'en bonté d'o-
 deur. Ce ne sera point chose de fraisonnable de met-
 tre icy presentement plusieurs descriptions & for-
 mules d'acopes, a l'imitation desquelles on puisse a-
 pres en preparer aultres infiniz. Prēs de mariolai-
 ne, rosmarin & fœnugrec de chascun demye lib. des
 nouueaux reiettons de laurier deux lib. des fleurs
 de ioncs odoriferā vne once, de bon vin vieil et huil-
 le doulce de chascun libure & demye: Icy toutes les
 plantes bien pilées serōt trempées trois iours en vin,
 mais

mais il se fauldra donner garde que le tout ne s'aignisse: le troiesme iour apres on iette l'huile par des sus: Puis le tout est cuit a petit feu en vaisseau double, & apres que le vin est consumé, on l'esspraint tresbien, affin qu'on recoine l'huile dedans vng aultre vaisseau tout neuf: finalement on prend vne libure de ceste huile et deux onces de cire ou plus, pour en faire vng ceratomalagme. Selõ que l'on trouue par escript en aultres libures, on y adioust quelquefois de la racine de concombre sauluaige, & de nardus celtica de chascun deux libures, lesquelles fault faire tremper en vin avec les aultres & cuire en huile.

Aultre fort profitable contre sciaticques, contracti- Aultre.
ons de nerfz en arriere, et toutes douleurs de nerfz.

Prends vne demye libure de cire, vne libure de terebenthine, vne once d'ammoniac dissolt en vinaigre, deux onces d'opopanax, d'auantage de galbanum, mouelle de cerf & de taureau, gresses des laines a tout le suc deux onces, d'huile d'iris neuf onces, de ruel trois onces. Pour la preparation d'iceluy la cire est fondue en huile, la terebenthine y est adioustée, puis apres les mouelles & gresses desdictes laines, le reste auparauant amollis au feu & fondu est meslé avec les aultres. Celuy qui sensuit guerit les para- Contre pa-
lytics & vault contre toutes douleurs de nerfz. Prés ralyse &
de rue bien verde trois onces, de pouillot sec & de douleurs de
nerfz, fouchet

384 DE LA MATIERE DE CHIR.

fouchet de chascun trois onces, de sel et de nitrum de chascun deux onces, de fœnugrec, mercuriale, ius de marrubium, rosmarin, aristolochie de chascun trois onces, d'amâgdes ameres pelées trois libures, de iris illyricq ou florétine, terebenthine, fruiet de laurier, racine de concombre sauluaige, d'ammoniac de chascun demye lib. de cire 1. lib. d'huile neuf libure. La quantité du vin demeure en controuersie, car les vngs y en mettent cinq onces, les aultres trente libures. La iuste mesure sera de douze libures. Selon ce qui est escript aux aultres libures on y adioust vne demye libure de sauiue, libure & demye d'hellebore blanc, neuf onces de myrtilz biē verds, neuf onces de feuil les de laurier sechées, & vne libure de bdelliū: toutes lesquelles choses si elles y sont adioustées, le médicament sera de plus grande efficace, mais il faudra augmenter la quantité du vin & huile. Icy toutes choses qui peuent estre pilées, seront deuement pilées en y versant de l'eau petit a petit, puis derechie serōt pilées: non guier apres on ieete par dessus le vin & l'huile, & trempent ainsi vne nuit entiere: Le iour ensuiuant on les faict cuire, & apres que le vin est consumé, le tout est mis dedans vng sac, lequel on serre & esprainet lon tellement que huile en sorte: dedans lequel auparauant coullée, puis apres on faict fondre la cire, resine, bdellium & l'ammoniac.

Decro-

De crocinum, nardinum, enulatum, & costinum des-
criptz de Mesue pourras faire & former certains <sup>De quoy
sont faitz
les Acopes.</sup> acopes, ausquelz si tu veuls, adiousteras musque, am-
bre, & aultres choses aromaticques, pour en faire
myracopes. On y adiouste aussi de la cire, terebēthi-
ne liquide, styrax, galbanum, & opopanax: sembla-
blement quelque peu de bonnes huilles & odorife-
rantes. Les anciens perçoient tout oultre vne tortue
terrestre avec quelque chose fort poinctue, enuiron
l'endroiēt qu'elle a le col ioinēt a la clavicule, &
du sang qui en sortoit, arroisoient les acopes, pēsans
que de ce, lesdictz acopes estoient renduz meilleurs
& plus valables, d'autant que plus ilz auroient beu
de ce sang. Telz acopes doibuent estre gardés en
vaisseaux d'estaing, de verre, de plomb & de bouix.
Aulcuns attribuēt force merueilleuse au ieusnes re-
iectons des cornes de cerf, quand elles accommencēt <sup>Cornes de
cerf.</sup> de reuenir & se couvrir de quelque petite peau fol-
le subtile cōme plume: on les fait cuire en vin ius-
ques a ce qu'elles soiēt fort amollies. Celuy qui sen-
suit resueille soudain toutes parties uerueuses tor-
pides & endormies, aussi est il bon contre paralysie.
Prens de saulge, chamæpytis, mariolaine, fleurs de
melilot & chamomille de chascun deux onces, d'huil-
le de nardus trois libures, de bon vin subtil & odo-
riferant libure & demye. Toutes ces choses sont ar-
roufées

Cc

roufées

roussées de vin, on les laisse tremper vne nuit, puis le matin on les arrouse d'huile, on les fait cuire dedans vng vaisseau double. Apres que le vin est consumé, on oste ledict vaisseau du feu, on met apres toute la matiere dedans vng sac assés delié et subtil, en delaisant l'huile dedans ledict vaisseau double, dedans lequel ladiete matiere sera fort espraincte: finalement on meslera avec l'huile de ces petites cornes de cerf ainsi amollies comme dict est, trois onces, de mastich six drach. & de saffran vne drach. Aultre: Prends d'huile de costus, d'huile de nardus de chascun deux onces, de terebenthine vne once, de cire once & demye, & six grains de musc. Aultre: Prends des extremités d'hyebles, des reiectons de laurier et rosmarin, mariolaine, soulcy, saulge & chamapytis de chascun deux onces, des fleurs de chamomille, rosmarin & lauende de chascun vne once, du fruit de laurier et ienefure de chascun demye once, de la racine d'enule, iris, acorus, aristolochie de chascun six drach. de pyrethrum deux drach. de semence de lin, guimaulue, fenugrec, moustarde, cardamome & cressõ alnoys de chascun vne drach. Le tout soit deuenement conuassé, & qu'il trempe vne nuit entiere en vin. Au matin soit cuit dedans vng vaisseau double, & apres q le vin sera consumé, soit faite expression a grande force, dedans laquelle mesleras
d'huile

d'huile de vers, d'huile de terebenthine de chascun quatre onces: puis derechief soit cuiët iusques a bõne espaisseur. Ce pendant on fera fondre a part dedans vng aultre vaisseau sur vng petit feu, d'huile de costus & de nardus de chascun demye libure, de styrax, galbanum, resine & terebenthine de chascun vne once, d'opopanax, bengeoin de chascun demye once, de mastich, sarcocolle & d'encët de chascun deux drach. Tous iceulx fonduz seront meslés & vnīs avec les aultres, puis on recuira le tout, & sera diligemment tourné avec vne spathule. Apres qu'ilz seront ostés du feu, derechief on les remuera tresbien, affin qu'a peu a peu ilz se refroidissent: en quoy faisant il les faudra arrouser de quelque eaue mixtionnée et musquée. Et ainsi seront mis en garde pour en vser sur les parties refroidies, & contre toutes vieilles douleurs & profundes. Cõtre venins froids & douleurs d'hypochondres de la suruenantes, on ne trouue rien plus precieux que vin de paillette, subtil, fort & odoriferant. Hippocrates veult que tel vin soit cuiët & bien confict. Les aultres vsent de vins aromatics, comme les anciens vsaient d'aulx & sel. d'alexipharmacs, theriac, & Antidote de Mithridates. En cest endroiët ne fault oublier n'y omettre ce remede auiourdhuy vsité qui se faiët de la ratissure & limature de gaiac ou de boys saint.

Contre ue-
nins froids

Cc ij Pour

Preuve du
gualac.

Pour ce faire il fault eslire vng tel boys pesât, espes,
gras, & duquel mis & approché du feu, il sorte q̃l-
que sueur grasse, d'auantage il ne doibt rien sentir
mauluais. Il ne doibt estre aucunement moisy, ron-
gé, plaï de vermissure, ou euenté: tous lesquelz vices
aisément il amasse quand il est gardé long temps en
lieux soub terre non euentés, & quand il est des-
pouillé de son escorche. Quand on le lime, il doibt
estre rebel a la scie, & de sa vapeur subtile telle-
ment frapper les narilles, que de la suruiennēt ester-
numens. On vsera de la limature d'iceluy nouuel-
lement sciée, car par vieillesse il treshale & perd
sa force. Ce boys duquel nous parlons doibt auoir
esté coppé (s'il est possible de le scauoir) en plain esté
pres du solstice & en moien eage, car l'arbre trop
ieusne & tendre est plain d'humour crue & aqueu-
se: Le vieil n'a point de ius & est p trop sec. Mais en
moien eage il a plus de matiere huilleuse, ce que a
présent nous demandons. On le trêpe vng iour en-
tier, plus ou moins selon que lon veult auoir le me-
dicament plus aigus & plus gracieux: iceluy pur &
simple doibt estre cuit iusques a la moitie plus ou
moins, & s'il est meslé avecques aultres choses, on le
cuira selon le conseil & aduis du medecin, & ce se-
ra fait au feu pur & der dedans vng bon pot bien
estouppé, ou prenant vng petit d'air par quelque
tuyau

tuyau ou cōduict issant dehors. De son escorche il seche beaucoup: mais la grande force d'iceluy est trouuée en la chaire & mouelle interieure grasse, vinctueuse & de bonne odeur. Il coppe l'espaisseur des humeurs, il nettoie, il subtilie, il eschaulfe & esmeut grand sueur, entant qu'il est amer & garny d'acrimonie, il renforcit & reserre par son element terrestre: comme par la portion vinctueuse & aerieuse il relache, amollit & appaise douleurs. Et pource il est tresutil contre douleurs froides de ioinctures & gouttes nouées. En partie il modere & adoulcit le reste de la verolle, en partie il la resoult par sueur et par continuel vsage il efface tout en peu de temps. D'iceluy plusieurs libures sont desia faictz & publiés, chascun en peult vsfer selon sa mode & eslire, scier, tremper, cuire, adoulcir, & en faire vsfer comme bon luy semblera. Pour le faire tremper & cuire on prent six, huit, dix ou douze fois autant d'eau, & ne peult on ordonner certaine quantité d'icelle, pource que le tout est en controuersie & debat, lequel aisément appaisera & composera celuy qui cognoit que quasi tous medicamens retenās leurs forces entieres, peuent estre desguisēs en plusieurs sortes, & comme il fault les approprier a diuerses maladies selon la diuersité des corps, eage, regions, & aultres telles choses. Par ainsi nous n'empechōs au-

La uertu de
guaiac,

Cc iij cunement

cunement que vng chascun n'approuue sa maniere
 de faire, mais qu'il ne desprise celle d'autrui. Pareil
 lement pourra lon dire & faire du boys semblable a
Boys sem- ioncs, aujourdhuy nouuellement cogneu & appellé
blable aiōcs boys d'achine: aucūns vsent de quelques petis lopins
appelle le d'iceluy, cōme aultres de la pouldre trempée en dou-
boys d'achi- ze & vingt fois autant d'eau ou plus, & puis a-
ne. pres cuit en la vapeur d'ung vaisseau double ou a
 petit feu, iusques a ce que la troisieme out quatries-
 me partie soit consumée. Quand on en voudra vsen,
 on y mettra trois onces de bon vin blanc & odorife-
 rant. Et tant soit dict iusques a present des medica-
 mens, lesquelz par leur chaleur appaisent douleurs
 & corrigent intemperatures froides. Maintenant
Medicamēts fault passer a ceulx qui refroidissent, & quand &
refroidissās quand sont anodyn. Iceulx sont de deux especes, les
 vngs refroidissent seulement, les aultres oultre cela
 eslourdissent et ameinnēt torpeur en la partie. Soub
Huilles. la premiere espesse sont eau, encor qu'elle fust tie-
 de, huile cōfite en roses, violettes, nymphæa, pauor,
 mandragore, courge, cōcombres, laitue, pourpier, lē-
 tille de maretz, psylliō, renouée, cāphre, & en toute
 aultre matiere repercussive & non trop reserrante.
Cerotz. Cerotz sont faitz d'huile & cire blāche: la cire est
 auparauant amollie au feu, tournée et broyée entre
 les mains, & souuent plongée en eau rose ou de
 violet-

violettes. De la matiere precedente on faiet eues
 distillées, on en cueille mucilages, on en tire aussi q^l Baues di-
 que fois du ius : & toutes ces choses peuuent estre stillées, mu-
 meslées avec cerots. Quant est du ius, il en fault v- alages, ius
 ser fraichement, car en peu de temps il s'aigrit & se &c.
 corromp : pareillement on ne peut garder long tēps
 les mucilages. Dedans icelles on trempe linges et les
 applique lon sur le lieu douloureux, & sont re-
 mués & eschangés souuent, iusques a ce que l'ardeur
 & la douleur soiēt appaisées. La forme du cerot soit La sorte du
 telle : Prens vne once de cire blanche, & trois onces cerot.
 d'huile violat, mesle les ensemble dedans vng vais-
 seau double, & apres les auoir fonduz par la va-
 peur du feu, adiouste y once & demye de mucilage
 de psylliū: puis les arrouse d'une demye once d'eue
 rose. Aucuns y adioustent vne once de ceruse lauée
 en eue violat destillée, plus ou moins. Autant peu-
 uent faire vnguent rosat, violat, de pauot & aultres Vnguentz:
 q̄ pourras preparer a la forme & maniere d'iceulx:
 le nutritiū de Rasis & populneum. On pourra aussi
 y mesler quelque peu de camphre. Es ardentès dou-
 leurs des aureilles, paupieres, mammelles, piedz,
 mains, tendons & nerfz, ce remede de Galien est
 tresutil & aisé a trouuer, c'est asscaoir vng oeuf
 crud biē meslé & battu avec bōne huile rosat. Hip-
 pocrates cōmande d'user de laiēt, quand pour auoir
 auallé

auallé cantharides ou venins les parties interieures
 sont fort eschauffées et embrasées. Icy fault reduire
 en memoire ce q̄ deuant aussi a esté dict, que en grād
 ardeur comme en vng bouillant erysipelas ne fault
 aucunement vs̄er d'huilles & aultres choses, qui se
 peuuent soudain enflāber. Car ainsi que disoient les
 anciens, ce seroit vouloir estaindre le feu avec huil-
 les. Le medicament qui sensuit grandement approu-
 ué de Galien & aultres anciens medecins qui l'at-
 tribuent a Asclepiades, loué aussi d'Octavius, ap-
 proche du Nutritum de Rasis composé avec ceruse: il
 est tresbon contre toutes indispositions douloureuses
 du siege, mauuaise teigne, herpes, serpigne mordi-
 cante, & erysipelatx: Il adoucit ce qui est rudeié
 par medicamens acres, il extainct chancres, il donne
 soulas & confort aux parties honteuses blessées &
 trauaillées de chancre, vlcere maling & doulleur. On
 le prepare en ceste sorte: Huille doulce, huille rofat,
 & de myrtilz iusques a la quātité de neuf onces se-
 ront tant pilées dedans vng mortier de plomb avec
 vng pilon pareil, que le tout deuienne espēs comme
 crasse & grosse sueur du corps, & de couleur plom-
 bine. A lors on y aiouste de litharge & ceruse bien
 broyée de chascun vne libure, & le garde lon pour
 apres en vs̄er en quelq̄ vaisseau de plōb. Galie a vs̄é
 de bonne huille rofat & sang de pigeon tout chauld,
 es playes

es playes du chief, quand les membranes du cerueau
 seuffrent douleur. Psyllium ou herbe a punaises plō-^{psyllium.}
 gée dedans eae chaulde est proufitable contre l'in-
 flammation des yeulx. Cerot faict de psyllium est cō-
 uenable aux aultres parties douloureuses et eschaul-
 fées. Coings, & aultres sortes de fruit cōe pesches, ^{La manie-}
 seront cuiet en ceste maniere: On verse dedās vng ^{re de autre}
 pot de terre tout neuf certaine quantité d'eae, & ^{coings &}
 le met lon sur le feu. Le coing est pendu a l'anse du- ^{aultres itez.}
 dict, ou aultrement, en telle sorte qu'il ne atouche
 point l'eae, mais reçoive les vapeurs & fumées qui
 s'elevront, & ainsi soit cuiet & amolly. Incontinēt
 apres on osterā la pelure, et la chaire & mouelle d'i-
 celuy moiennement chaulde sera applicquée sur le
 lieu douloureux. Par semblable artifice cestasca-
 noir en vaisseau double & par vapeurs, seront trop
 mieulx preparés tous medicamēs refrigeratifz. L'e-^{Eptieme}
 pitheme d'Asclepiades est a ceste heure familier aux ^{d'Asclepia-}
 podagrics. On cuiet vne libure de mie de pain bour-^{des pour les}
 geois en lait, puis on y adiouste trois moieux d'oeuf ^{podagrics.}
 auec once & demye d'huile rosat, & vne drachme
 de saffran pour luy donner couleur. Que si la dou-
 leur est trop pressive, on y pourra mesler demye on-
 ce d'opium dissolt en vin cuiet: mais ne fault incon-
 siderément & follement venir aux Narcotics, des-
 quelz puis q̄ le propos s'y addōne, briefuemēt nous
 Dd fault

394 DE LA MATIERE DE CHIR.

fault parler. Entre les narcotics le plus puissant c'est
 Opium, puis la cegue, hyoscyame, mandragore, &
 le poisson nommé torpido. Opium coulle de la tige
 & calice de pavot bleffé ou encisé: mais en plu-
 sieurs aultres sortes on le corromp. Le pur & vray

Preuve de
 Opium.

opium est esprouvé par odeur forte, goust amer, &
 consistance vnie, espesse, pesante & luisante, non as-
 pre & rude au toucher: & qui soudain se detrempe
 en eau & esmeut vne petite nuée: qui sue incont-
 nent au soleil et se fond: qui est malaisé a alumer, &
 dedans la lampe faiçt vne flambe pure & luisante,
 & non obscure & noire, & quand apres auoir esté
 souuent extainct, il retient son odeur. On vsera d'i-

L'usage.

celuy, pourueu que le corps auparauant soit purgé,
 quand on n'aura plus d'espoir aux aultres aides, en
 grand ardeur, en douleur intolerable & sentiment
 aigu: Il fault aussi q la force du corps soit ferme, ou
 non guier affoiblie: Finablement quand le patiēt par
 impatience de douleur se desplaira & feschera, &
 que le medecin n'aura plus d'esperance en la vie du-
 dict malade. La fin de l'usage est principalement af-
 fin que le sentimēt soit eslourdy, & que par ce moie
 nous puissions soulager le patient, et procurer reme-
 de a la maladie. Lesquelles choses iacoit que ledict
 opium puisse faire, ce neantmoins il ameine avec soy
 vng aultre vice, lequel apres il fauldra effacer par
 medica-

medicamens chaulds. Car iceluy appliqué en grande quantité ou souuēt, trouble la veue, il faict ceulx qui en vsēt tout ridez, il diminue l'oyr, & se on le deuore sans y pēser ou aultremēt, il est mortel. De la aussi aduient que les aultres parties sont rēdues inhabiles a se mouoir & sentir, & que en perdant leurs forces demeurent oppressées des superfluitez du corps. Et pourtant non sans cause a il esté du tout reiecté, condamné & bannis d'usage par Diagoras, Erasistratus & André medecins anciens: combiē que depuis on ne l'ait du tout reprouué: mais on a prouueu & donné ordre qu'il ne peult nuire en reprimāt sa force par aultres medicamens. Aulcuns doncques le brusloient dedans vng pot de terre iusques a ce qu'il deuint roux & mollet: mais Galien dict qu'en le bruslant on luy oste sa force. Les aultres le cuisoient dedans le creu d'ung coing en estoupant le troue de bōne paste. Tous ces propos ont esté iusques icy briefuement amenés pour admonester le chirurgiē qu'il ne faille & tombe en ce cas tant glissant & dangereux, & qu'il n'entreprenne rien, sinon que bien a poinēt & par le conseil des medecins prudens & expertz. On detrempe ledict opium en vin cuiēt, moust, vin doux, lait de femme, et liqueur d'oeufz. On le mesle aussi avec huille rosat, huilles d'amandes doulces & huille de castoreum, iusques a ce que

les dāgers
qui uiēēt
de Opium

Qui ōt du
tout con-
demnez lo-
pium.

En quelles
liqueurs est
lopium de-
trempé, et
la maniere
den user.

Dd ij le tout

396 DE LA MATIERE DE CHIR.

le tout vienne a espeſſeur de miel. Par ainſi il eſt bõ
 qu'il trempe pluſieurs moys deuant que d'en vſer, et
 plus encor ſi on le veult mettre dedans le corps. Les
 anciens vſoiẽt des medicamẽs preparẽs avec opium,
 ſix mois ou vng an apres et aulcunefois les gardoiẽt
 iuſques a la ſixieſme & dixieſme annẽe. Quand on
 en veult vſer, on enuelope le bout de l'eſprouuette de
 quelque linge pur & net, de laine molle ou de cottõ,
 puis on l'ẽduict de ce medicament, & le plus douce-
 mẽt que faire ce peult, on l'applique ſur le lieu dou-
 loureux. Il eſt plus doux & gracieux ſi on y meſle
 caſtoreum, poiure, cardamome, myrrhe, cinamome,
 mouſtarde, ſaffran, pied d'alexandre, & aultres aiã
 vertu eſchaulfante, maturatiue, lenitiue, inciſiue &
 diſcutiente, c'eſtaſſcauir tant que le cas alors le re-
 quiert. Ors quand la douleur eſt par trop cruel, la
 quantite des aultres choſes & d'opium eſt pareille:
 quelquefois pourtant on prend deux, quatre, ſix &
 dix fois plus des aultres ſimples que de opiũ. Il faul-
 dra diſtinguer toutes ces choſes ſelon que la douleur
 ſera cruel & les corps diſpoſẽs: Ce qu'on appelle Me-
 conium, eſt plus debil & de moindre force que opiũ.
 Iceluy n'eſt aultre choſe que ius prouenãt des feuil-
 les & teſtes de pauot fort ferrẽes & eſprainctes au
 preſſouer, ou batues & pilẽes dedans vng mortier:
 avec lequel ſi tu meſles la ſemẽce dudiẽt pauot con-
 quaſſẽe

Avec quel
 les choſes
 doit eſtre
 meſle l'opiũ

La manie-
 re & pro-
 portion de
 la mixtion.

Meconium.

quassée & pilée, puis tu les cuis iusques a espaisseur,
 & le fais secher au soleil, tu auras de l'opium. Aul-
 trement on les fait cuire seulement en eaue, mais
 le ius qui en est esprainct, est par trop imbecil, cōbien
 que apres qu'il est seché a l'ōbre, on en vse pour opi-
 um vray. Aucuns reduisent les testes de pauot en ^{Eschorche de}
 pouldre subtile contre torpeur. L'eschorche de la ra- ^{la racine de}
 cine de mandragore est beaucoup plus narcoticque ^{mandragore}
 que sa racine: pareillemēt on vsa de cegue et d'hy-
 oscyame. De la a eu son nom le poisson nomē des La- ^{Torpedo,}
 tins torpedo, & en Grec narce, lequel de loing & en ^{poisson.}
 grande distance si on l'atouche de quelq long boys,
 verge, auiron, crocq, corde ou ligne, par la force, o-
 deur, ou vent leger eleué de son corps eslourdit &
 rend torpides les bras & muscles du plus fort hō-
 me que lon pourroit trouuer, & l'arrest tout court,
 tant soit il habil a courir. Ce poisson a telle finesse
 ou vertu naturelle, que premierement il endort les
 aultres poissons dedans le limon & grauier de la
 mer, & apres les māge & deuore. Les medecins ont
 transseré ceste exemple a eulx offerte d'elle mesme,
 au salut de l'hōme & remedes a iceluy proufitables: ^{Remedes}
 Car ilz font tuer cediēt poisson vif dedans de l'huil- ^{faictz de}
 le, affin qu'elle soit narcoticque: Et certes ce que ie ^{poissō quon}
 trouue par escript de ce poissō, est merueilleux. Si en ^{appelle tor-}
 peschant on le prēd au temps que la Lune est en Li- ^{pedo.}
 bra, &

Dd iij

bra, &

398 DE LA MATIERE DE CHIR.

Pour aise-
ment enfan-
ter.

Remed s
pour les po-
dagrics.

Le secret
de Albuc.

bra, & on le garde trois iours en l'air, il faict aise-
ment enfanter les femmes: & toutes & quantes fois
qu'il est apres apporté, il donne pareille aide: & non
possible par aultre force sinon que la douleur donne
tresues a la patiète, & ce pendant nature se renfor-
cit & poulse mieulx hors l'efant. Les parties geni-
tales oinctes & gressées du fiel de ce poisson, qui est
de sa nature plus chauld que n'est le corps, sont telle-
ment refroidies qu'elles ne peuuent plus faire les
oeuvres de Venus. Ce poisson mis vif sous les plâtes
des piedz des goutteux, deslors & pour le reste de
leur vie les deliure de douleur: il oste aussi toutes
vieilles douleurs de teste. La torpedine noire est la
plus precieuse, & fault qu'elle demeure tant sur la
partie, q par la force d'icelle la douleur soit asopie.
J'ay cognu des podagrics, lesquelz en la grâde rage
de leur mal mettent le pied ou iambe malade dedâs
l'eau la plus froide qu'ilz peuuent trouuer: les aul-
tres gardēt eau de neiges de l'uyver precedēte pour
vn peille remede. Mais apres que la douleur est ap-
païsée par telle froidure, ilz l'estuuent de petrelaon,
& sont deliurés de leur accès. Celuy qui sensuit
est conté entre les medicamens secretz de Albucasis:
Deux testes d'aulx ou plusieurs sōt pilées & meslées
avec vne once d'opiū, & mises dedans l'alembic de
verre, sont resoultes a force de feu. De la sorte vne
eau

eaue distillée singuliere, de laquelle on vse seule ou
 avec du vin es douleurs internes. Aultrement on la
 passe par la chauffe avec quatre fois moins de sucre
 violat, & vng petit de cannelle battue. Les aultres
 meslēt quatre fois autant de theriac avec opiū, & le
 fōt distiller p l'alēbic. De ces eaues on en met q̄lques
 gouttes dedās les dens douloureux, pareillemēt de-
 dans les aureilles: on trēpe les remedes locaux en i-
 celles, & aucūns linges que lō veult applicq̄r sur les
 yeulx & plusieurs aultres parties du corps. Aultre ^{Eaues di-}
 eaue: Prés de theriac 2. oces, de la cōserue de enula ^{stillees con-}
 & d'iris de chascū 1. once, du ius du fruiēt de lauri- ^{tre plu-}
 er & ienefure, du ius de betoine, de la petite cētau ^{sieurs ma-}
 rée, bouillō blāc & marrube de chascun 3. onces, des ^{les fices,}
 fleurs de nymphæa et violettes, de l'escorche de la ra-
 cine de mādragore de chascū vne once, de la semēce
 de hyoscyame blanc vne once, d'opium deux onces.
 Toutes ces drogues mises dedans l'alembic sont re-
 soultes artificiellement, mais trop mieulx en vng
 vaisseau double. Ceste eaue comme la premiere
 est vtilement donnée en bruuage a ceulx qui sont
 empoisonnés de venins chauds bruslans le corps:
 sēblablemēt a ceulx qui sont grandement trauaillés
 de douleurs internes ioinētes avec fiebure arden-
 te. Sensuit le diarbodon de Nilus contre fluxi- ^{Le diarho-}
 ons acres & poignātes, & douleurs des yeulx intole ^{don de Nil-}
 rables. Prends quatre drach. de roses, desquelles a- ^{lus,}

uras

400 DE LA MATIERE DE CHIR.

uras au parauant osté l'ongle ou partie blanchatre
 deux drach. de saffran, vne drach. de gomme arabic,
 vng demy scrupul d'opium avec autant de spica, &
 les lie avecques eue. Aulcuns des Grecs prepa-
 rent ce medicament en augmentant l'opium & spi-
 ca, ce q̄ les modernes ont ensuiuy en ce qu'ilz appel-
 lent siefrosat. Et me semble que c'est vne chose toute
 clere, qu'il est conuenable d'augmenter l'opiū, selō q̄
 la douleur est plus ou moins aspre. Ce collyre blāc
 conuient aux commencemens des inflammatiōs: Prēs
 de gomme arabic & tragachant de chascun de-
 mye once, de ceruse lauée six drach. d'opium dissout
 en vin cuiēt ou vin doulx vne drach. et les vny avec
 liqueur d'oeuf. Celuy qui sensuit, est vtil en l'accrois-
 sement: Prends de sarcocolle nourrie (comme par-
 lent les practiciens) demye drach. d'amylō et traga-
 chant de chascun demye once, de ceruse lauée six
 drach. d'encens drach. & demye, d'opium vne drach.
 on les lie avecques eue. A bon droit l'auteur de
 ces medicamēs a vsé de medicamēs repercusifz aux
 commencemens, & de lenitifz aux accroissemēs. En
 l'estat & vigueur de la maladie il fault augmenter
 la quantité des lenitifz. Ors sera la sarcocolle nour-
 rie, ou (si tu veuls) trépée en la sorte qui sensuit, af-
 fin qu'elle soit plus doulce, plus sechante, incarnati-
 ue & cicatrisante. Icelle dōcques bien battue & pi-
 lée

Siefrosat.

Collyre blāc
pour le cō-
menement.Autre pour
l'accroisse-
ment.Sarcocolle
nourrie.

lée soit trempée par l'espace de quelques iours en eaue rose : l'eaue consummée, lors y soit mis ius d'esglantier, & apres qu'elle l'aura beu, qu'on y verse lait de femme ou d'anesse: finablement il la fault faire secher & reduire en pouldre pour en vser. C'est vng merueilleux collyre que celui d'Alexandre, en grāds douleurs & inflammations des yeulx. Prends de cadmie bruslée & lauée dix drach. de ceruse lauée vne once, de la scorie de fer bruslée & lauée, gomme arabique & tragachāt de chascun demye once, d'opium deux drach. Tu les lieras ensemble avec eaue de pluye, en destrempāt premieremēt l'opiū en vin cuiēt. Ce qui doit estre cōmun à tous aultres collyres. Aulcuns le preparent en y adioustāt encent & vng petit de saffran, affin qu'il soit plus propre & cōuenable à appaiser les douleurs. La cadmie & scorie serōt preparées en ceste maniere. D'icelles plusieurs petis lopis sont bruslés dedans potz de terre cruds, iusques à ce que lesdictz potz soient cuiētz : & alors on estainēt les metaulx avec lait: puis encor vne fois, voire deux on les rebrusle, & apres qu'ilz sont bruslés, semblablement on les estainēt. Cela fait, on les iecte dedās vng mortier, la ou ilz sont long temps remués avec eaue de fontaine, & du tout purgés. Apres qu'on les a fait secher, on les remet de rechief dedans le mortier, on les remue souuent avec les mains en eaue de pluye.

Le Collyre
de Alexā-
dre.

La prepa-
ration de
cadmie &
scorie pour
plusieurs
cas.

pluye. Puis apres qu'ilz sont encor vne fois sechés,
on les reduict en pouldre subtile. C'est vng diuin ay-
de & remede, quand la ch:isie & fluxion des yeulx
est grieve & facheuse. Pareillemēt quād il fault se-
cher la matiere suppurée, & larmes abondantes &
aultres vices. En oultre ce medicamēt est epulotic &
incarnatif: Iceluy mesmelié avec liqueur d'oeufz, est
moult singulier en demage son, bruslure & grāde ar-
deur. Asclepiades lioit avec miel, cadmie batue, & la
brusloit dedans vng pot de terre ayāt par hault vng
petit pertuis, iusques a ce que la fumée se changea de
noir en blanc. Et telle meslange est beaucoup plus
propre pour nettoier & encharner. Quant à l'usage,
les collyres doibuent estre faitz fort clers & liqui-
des, dissoultz ē liqueur d'oeufz, lait de fēme ou d'a-
nessse, & decoction de melilot: & d'icelle on prēd vne
once, & neuf onces d'eau, & les fait on tant cuire,
que le tout reuienne iusques à la troisieme partie.
Pour en bien vser il fault tout douccement eleuer la
paulpiere, & iecter le medicament tiede dedans, a-
vec vng petit cornet: Ou aultrement, on pourra
gresser les paulpieres renuersées, d'iceluy collyre, et
lier par dessus quelque petit linge mollet baigné
en lait & aulbin d'oeufz: finalement on retien-
dra tout sur le lieu, en y applicuāt vne bēde assés
lasche, molle, douce, simple, & trempée au par-
auant

Decoction
de melilot
pour les
yeulx.

auant en ces liqueurs deuant dictes. Contre les dou-
 leurs des oreilles, on dissout l'opium en vin cuit, ^{Contre les douleurs des oreilles.}
 & l'unit on avec pareille portion de castoreum pi-
 lé & broyé à part: Puis quand on en veult user,
 on les dissout en vin cuit, huille rosat, ou d'a-
 mengdes, & les met on dedans les oreilles avec
 cysteres auriculaires ou cureaureilles, que les Grecs
 appellent otenchytes & otoglichides. Aultre. <sup>Otenchytes & otogli-
chides.</sup>
 Prends d'opium dissout en vin cuit & castoreum
 batu de chascun vne drach. de myrrhe deux scru-
 pules, de saffran vn scrupule, & les dissouls com-
 me deuant. Aultrement on les lie avec lait, vin
 cuit & liqueur d'oeufz, iusques à ce qu'ilz aient
 espaisseur de miel: Puis on met tout doucement de-
 dans l'oreille vne tente mollette, ou vng cureau-
 reilles enuélépé de laine par le bout opposite (ce
 que les Grecs appellent cyathiskon) & bien trem-
 pé en la mixtion precedante. En grand douleur &
 rage des dens creux, on y verse eaues distillées, ^{Contre la douleur des dens.}
 ou on y met dedans quelques pilules, comme sont
 celles: Prends d'opium, myrrhe, styrax, de chascun
 deux drach. de poiure blanc batu & criblé, & de
 galbanũ, de chascun vne drach. & forme pilules
 avec maluoisie de candie ou semblable. Par ceste mes-
 me sorte & maniere tu en pourras faire plusieurs
 aultres, de poiure, cardamome, pied d'Alexandre, &

Ee ii aultres

404 DE LA MATIERE DE CHIR.

autres pris en quantité trois au quatre fois plus grande que l'opium. Styrax, cire, mastich, galbanũ, & trebenthine sont ainsi meslés avec opium, que de tous les autres soit premierement faicte vne masse, avec laquelle on mesle vng sixiesme d'opium dissout en vin cuiet. Toute mixtion faicte avec opium qui conuient mettre dedans les dens ou dedans le corps par la bouche, doit estre douce, gratieuse, de bonne odeur & saueur. Pour les podagrics on faict vne telle mixtion. Prends deux drach. de styrax liquide, & vne drach. de opium. Aultre. Prends once & demye de cerot rosat, demye once d'opium, & vne drach. saffran. Aultre, qui oste soudain la douleur. Prends du ius d'absynce, saffran & opiũ, de chascun vne drach. de cire demye once, de l'onguent de Iris six drachm. de maluoisie de cãdie ou semblable tãt qu'il en fault. La cire & l'onguent sont fonduz ensemble dedans vng vaisseau double: puis on les couloure de saffran: l'opium dissout en vin cuiet y est adiousté: Le tout est arrousé de ius d'absynce & de vin. En lieu de l'onguent d'Iris on pourra vser de quelqu'un des myracopes deuant descriptz. Aultre. Prends de la semẽce de cegue escorchée six drach. de saffran & opium vne drach. de vin cuiet de candie ou maluoisie tant qu'il en fault: Le reste bien batu & pilé sera lié avec cerot rosat, & arrousé de vin cuiet. Aultre. Prends vne
 once

Pour les
podagrics.

once de dialthæa, deux drach. de styrax, deux scrupules d'opiū, & vng scrupule de saffran. Pareillemēt en dilaient tetrapharmacū, parygron & aultres paregorics avec trois, quatre & dix fois moins d'opium, ou tantost plus, tantost moins, composeras plusieurs onguentz. Ceulx qui sensuyuent, sont propres & conuenables aux douleurs internes : Asteriace, Diacodyon, L'antidote de Philon, Requies, trochiscs d'ambre, trochiscs d'estoille, pilules de langue de chien, Panacea, Harmonia & aultres desquelz il se fault rapporter aux medecins. A brief dire, on ne doibt iamais ordonner narcotics sans grande raison : comme si ce n'est quand il y a douleur intolerable, & quand par icelle la force de cheft, grandes faillances & foiblesse suruiennent, & quand on n'a plus d'espoir aux aultres remedes. Et ia soit que à vng chascun soit sa douleur grande & facheuse, ce neantmoins elle a accoustumé d'estre quasi intolerable à celuy, qui est delicat & de petit courage. Si est ce pourtant, qu'il ne fault soudain se rengier à la vouldonté du patient, & luy obeir en ce qui pourroit demãder : Mais faudra prealablement consyderer toutes les choses precedentes, deuant que de follement venir à vser de narcotics. Et tant soit dict des medicamens narcotics & refrigerans. Sechereffe faisant douleur, est adoulcie par caue tiede, hydrelæo, huylle douce, & par estu-

Cōtre don-
leurs inte-
rieurs.

Ee iiii ues:

406 DE LA MATIERE DE CHIR.

Argent uif
& ses diffe
rences.

ues: L'humidité sera euacuée par saignée, purgation, sinapisme, dropaces & cauterés. Et qu'il faille mettre soubz ceste espece de remedes, le vif argent, (duquel on a aujourd'hui coustume d'user en grosse verolle, comme d'un souverain & dernier remede) assés le monstre ceste grande bauerie & flux de ventre suruenans à ceulx qui ont telle maladie. A l'imitation des Grecs plusieurs l'appellent hydrargyron, c'est à dire, argēt aqueux, pour ce qu'il est der & liquide. Il estoit anciēnemēt distingué selō quatre especes, c'est à scauoir, deux naturelles, desquelles l'une estoit de celuy qui iſt (ainsi cōme quelqu'un a escript) d'une source iectante liqueur eternelle, laquelle aussi sans cōtraincte coule par les veines des mines soubz la terre: L'autre estoit de celuy qui s'attache par euaporation es voultés des forges d'argēt, & s'assemble goutte à goutte. Il y auoit aussi deux especes de vif argēt artificiel. L'un estoit cōtrefaict de vermillon: L'autre des ratissures de marbre. Maintenant aussi on en tire de plōb. Il le fault eslire pur, luyſant, blāc, & bien purgé de plomb, & de rechief encor le nettoyer, couller, trēper & soigneusemēt estaindre. Or quād on l'estainct, & on le mesle avec aultres choses, il est necessaire de remuer long tēps & piler. On l'estainct en saluue d'un hōme bien sain, & qui ne soit aucunemēt punais, ne du nez, ny de la bouche: qui ne
seute

sente poinct le boucq, & pour abreger, qui soit de tresbonne & louable dispositiō: d'auantage on l'estainct en terebēthine, puis en huylle cōmune ou d'agmēdes, par medicamēs ameres, deterfifz et subtiliās, qui aiēt puiffāce de cōforter les nerfz, et soiēt du tout cōtraires au malefice des medicamēs. & d'autres choses: finalement on le mesle curieusement, & le tournāt & virant rudement iusq̄s à ce qui soit despartis, & du tout resoult dedans les axūges, huylles, onguētz & aultres mixtiōs: & par ce moien qu'il sēble estre du tout peris & euanois, & q̄ nullement il apparaisse entier. La quātité d'iceluy au regard des gresses sera environ de quatre, six, ou neuf fois autāt, cōbien que ceste proportion puisse estre chāgée selon que le vice & nature des corps le requerrera. La maniere de le bien mesler et d'en vs̄er soit cerchée es cōmētaires de ceulx qui ont escript de la verolle ou maladie venerienne.

Contre les vices interieurs & malefices que delaisse le vif argēt, est souverain et singulier le laiēt de che-
ure beu par plusieurs fois, et souuēt renomis: Pareillement le vin dedans lequel on ait fait bouillir absynce, hyssope, origan, semence de persil & de toutebonne, les sommités de la petite centaurée, la racine de gentiane, & aultres semblables. Le remede qui sensuyt est merueilleux contre telz malefices delaiſſés du vif argent. Prends pouldre d'or
limée

Contre le
malefice du
vif argent.

Gouttes
nouées.

limée bien subtilement, & la donne à boire au patient avec quelque quantité de ce vin precedant. On vsera aussi de bains & estuues, & de l'eau de theriacque distillée. On gressera le corps d'huylle tirée de soulfhre. Mais aultre nouveau accident suruient au corps du patiēt par ces frottemēs & grand vsage de vis argēt. Car ce pendāt qu'on frotte lesdictz malades, & qu'on les traueille de ieusnes, estuues chauldes, sucurs, baueries, flux de ventre, grands soings d'esprit, facheries, veilles et douleurs, il s'amasse quelque sanie necessairemēt fondue, laquelle puis apres demeure supprimée en quelque lieu, si par sueurs ou aultrement n'est euacuée, & la tantost s'espesist cōme glaire d'oeufz: & finablement s'endurcit, & fait gouttes nouées, dont sensu yuēt pour la plus part douleurs insupportables. La mesme sanie & superfluité s'espad aulcūefois dedās les membranes proches des oz dictz des Grecz periosteons, & leans fait vne rage & tourment merueilleux, elle brise les os, & menasse de vermissure, noirceur, & en fin, de corruption totale des parties. C'est pourtāt chose cogneue par experience, que telz tourmens quasi insupportables qui viennent de la, apres auoir perdu temps d'auoir applicqué plusieurs aultres remedes, sōt du tout gueriz le plus souuēt par cauterres. Et fault alors im primer le ferrement tout rouge & embrasé de feu, par grande

par grāde force, pour ce que en tel mal rebel & opiniastre, puis qu'on est venu au plus cruel remede qui soit, voulloyr besongner doulcemēt, & flatter le lieu douloureux, ce seroit vser de cruaulté extreme. Il aduient aussi aulcūnefois que il n'apparoit rien dehors, ne durillō ny aultre chose aulcūne: mais la sanie virulente est cachée dedās les mēbranes des oz & dedans les nerfz, & la faict grād tourmēt: & alors avec vng rasoir on fera ouuerture pour euacuer telle matiere: & si l'os a receu quelque vice, par vng fer chaud le faudra effacer du tout. Toutes ces choses sont cōmunes à ceulx qui sont parfumés de cinabre, & d'aultres parfums semblables.

Fin du Chapitre de douleur.

DE HAEMORRHAGIE OV FLUX
de sang, Chap. III.



Lux de sang peult suruenir non seulement en playe nouuelle, mais aussi en vieil vlcere, quād les vaisseaux sont ouuertz, rōpuz, ou rōgés. L'hæmorrhagie des arteres est la plus dangereuse, puis apres celle des plus grādes veines, lesquelles pour celle cause Hippocrātes a appellées hæmorrhous. Nous reme-
drons aux veines & arteres ouuertes, par adstrin-
gens, aux rompues par glutinatifz, & à celles qui
Ff seront

Remedes
en generale

Parties ou-
uertes.

Galle.

Vaisseaux
roimpuz.

seront rongées, par sarcotics, & vsage de bones viandes. Et cōbien que toute ceste matiere ayt esté declairée aultre part, ce neantmoins en ce lieu presentemēt nous reciterons en partie les remedes approuués tant des anciēs medecins que des modernes cōtre tous flux de sang. Parties ouuertes sont celles, lesquelles au parauāt bien fermées sōt de present entrebaillées: pareillemēt celles, desq̄lles les pores & sousspirailz sōt trop relachés & eslargiz. Et sont icelles bien tost secourues par plātaing, balaustes, hypocistis, sumach, verius & galle: laquelle sera beaucoup plus adstringēte, si apres l'auoir iectée dedans le feu, on l'estainēt en gros vin rude, ou vinaigre, & puis on la met en poul dre: semblablemēt en tel cas sōt prouffittables, acace, escorce de pōme de grenade, racine de symphytō, porreaux brōyés, cētinodie, peruāche, terra sigillata, argille & terre a faire potz, bole armene, le march de rheubarbe, enrouillure de fer, la pierre diēte hamatites, pepins de resins secs, fleur de galliū, menthe trēpée en oxycrat, fleur blāche en maniere de cotton trouuée sur pōmes de coing & quelque espeece de saulx, avec certaines panicules depēdātes d'icelle, fraisier, esglātier, eaue froide, gros vin rude, vinaigre, oxycrat, & aultres desq̄lz auōs parlé aux chapitres des Epulotics, Glutinatifz, & Repercussifz. Tous ces remedes pareillemēt sōt cōuenables aux veines & arteres rōpues,

pues, mais plus particulieremēt ceulx qui sensuyuent:
 encēt, māne, aloē, mastich, tragachant, gōme, amydon,
 colle, larigne, terebenthine, poix seche, colophonie,
 plastre, folle farine, tortue pilée & broyée avec sa
 maison & couuerture. D'iceulx les vns miz en poul- La manie-
 dre, sont espanduz sur les parties: les aultres sont re den user
 placqués dessus. Et pour la plus part, les emplastics
 sont les meilleurs: dont a bon droict sont applic-
 qués avec blanc d'oeufz, resine liquide, ius de tra-
 gachāt ou mucilage cōpetant. On faiēt aussi tremper
 cherpies en semblable matiere: & sont icelles figurées
 en diuerse facon, selō que le cas le requiert. Tu trou-
 ueras q̄ les anciēs ont vsē quasi de toute sorte de cher-
 pies es hēmorrhagies. D'icelles doncques aucune est Differēces
 tortillée en lōg, (les Grecs l'appellēt macrō motō, c'est des cherpia
 à dire, lōgue cherpie, aultremēt lemniscō) de laquelle es.
 fault necessairemēt vser es vaisseaux cachés au par-
 fōd des vlcres. On les peult faire aussi q̄lq̄s fois plus
 espesses, aultrefois plus gresles & tenules: & s'elles
 ont la forme et figure d'un mēbre viril, les Grecs alors
 les appellēt priapisticon moton: nous les pourrōs ap- Pinceaux.
 peller pinceaux, desq̄lz est besoing d'user es hēmor-
 rhagies de la matrice, & vlcres d'estroicte cauité.
 Apres icelles viennent quelques aultres gresles &
 longues, que nous pourrons appeller vermisses: Vermisse-
 & seront icelles mises dedans les vaisseaux entre- aux.
 Ff ij bayllés

bayllés & ouuertz. Il y a encor aultre facon de
 cherpie torse & repliée, ayant la poincte aigue, &
 le bas assés large, q̄ les Grecs appellēt Spheniscos: &
 les Latins, petit coing. On met icelle dedans les na-
 rilles, & dedans vlceres qui ont large entrée, mais le
 fond & cauité va en estreßissant. La cherpie appelée
 des Grecs motos Ellychmiotot, c'est à dire, tête de me-
 sche, a eu son nom de la matiere, dont elle est faicte,
 comme de quelque chose semblable a champignon ou
 esponge, & non de la figure. De telle matiere aussi
 estoient anciennemēt faictz pinceaux vulnerairs &
 cordelettes des lāpes. Maintenāt ilz sōt faictz d'espō-
 ges molletes, des tiges de chāpignons, d'une maniere
 de ioncs appellés scirpes, de mesche propre à mettre
 aux lampes, mouelle de susseau & aultres semblables
 choses, desquelles on vse en lieu de mesche. Quād lon
 mettra telles cherpies dedans le creu des parties mal
 disposées, si d'aduēture elles redoublēt, on les pourra
 poulsier avec l'esprouuette. En ceste sorte et maniere
 Heraclides a cōmandé d'user d'espōge tantost seche,
 tantost trépée en fort vinaigre, es hēorrhagies des
 narilles: mais il la fault lier de fil par le bout, affin
 qu'on la puisse assés a temps retirer. Que si elle tenoit
 trop fort, il la faudroit mouiller d'eau, affin qu'elle
 retourne plus aisēmēt. En oultre on faict quelque fois
 vne cherpie torse appelée des Grecs strepton, d'une
 matiere

Petit coing.

Mesche, &
autres cho-
ses en lieu
d'elle.

Esponge.

matiere ainsi tortillée et repliée, cōme sōt rêtes, qu'on met dedans les playes: il y a encor aultre espeece de cherpie nōmée xyston, c'est à scauoir quelque fleur ratissée de vieulx linges. Les Grecs l'appellent tilita & xysmata, c'est à dire, ratissures amassées en cardāt ou pignant vieulx linges. Et peuuent icelles estre deguisees en plusieurs sortes, & bien souuēt en flocquetz, que les Grecs nōmēt crocidas, & toupillōs, desquelz ilz empliet les playes, ilz nettoient l'ordure, sechent & farcissent les vaisseaux & lieux proches, desq̄lz estoit esmeu le flux de sang. Ainsi dōcques selon la diuerse figure des parties & playes, seront les cherpies faictes & eschagées. Auioirdhuy mesme raisonnablemēt on faict pinceaux, vermissieux, flocquetz & petis coïgs, de poil de liepure: pareillemēt de la grosse fleur blāche de saulx & de coïgs: puis on les mouille en liq̄urs et medicamēs, qui les puissent retenir. Le vermissieu est mis dedās veines & arteres ouuertes, puis on met par dessus quelque flocquet trempé en pareille matiere, & aultres choses, selon q̄ le cas le requiert. Alors on lie le tout en faisant trois ou quatre tours de bandes ou plus enuiron la partie, de laquelle sorte le sang. Puis de la on rameinnera la bāde tout doulcemēt vers la racine de la veine ou artere, affin qu'elle soit de plus en plus serrée & estraincte tirāt en hault, & qu'elle retienne le sang qui y coullera.

Poil de
liepure.

Ligature.

Ff iiii Trois

414 DE LA MATIERE DE CHIR.

Trois iours apres il fauldra oster les linges , mais nō remuer les cherpies, si d'adventure elles tiennēt ferme : & suffira pour lors les arrouser du medicament liquide, & les relier comme deuant. Que sil aduenoit qu'ilz branlassent, on mettra le doigt sur le vaisseau, on retirera la tente , & renouuellerā lon tout entier : & sera ce tant de fois faict & si long temps, que ledict vaisseau estouppē , & la chaire regenerēe, on n'ayt plus crainte de rien. Il se faict quelques fois que le doigt seul mis dessus, arreste le sang par quelque portion d'iceluy fichēe sur le pertuis : & ce principalemēt aduient, quād les veines & arteres qui sont estandues selon la superficie du cuyr, sont ouuertes. Mais si le vaisseau est enfoncē bien auant dedans le corps, on enuoppera le bout de l'esproouette de laine, cherpie, ou aultre chose : & apres l'auoir trempē en quelque medicament liquide a ce cōuenable, on le mettra dedans. Si le lieu le permet, on descharne la

Prehension. veine, puis elle est eleuēe avec vng crochet, doulcemēt detournēe, & finablemēt liēe & serrēe : quelquefois aussi icelle eleuēe avec pissettes, est liēe en deux lieux,

Precision. & coppēe au beau milieu, en telle sorte, que les deux boutz se puisset rassembler, & ce neantmoins demeurēt clous & fermēs. Telle operation ne se peult faire es grādes veines & arteres, sans gros peril & dangier. Et la ou elle ne peult estre faicte, on les cauteri-

Cantere. sera

sera chauldement par cauterés actuelz. Les liens ou
 cordelettes desquelles on les lie, doibuent estre de quel-
 que haulte lyce mollette, ou fil de soye: mais qu'ilz
 serrēt fermemēt & retiennent, & ne les laissent sou-
 dain desioindre. En grandes playes & lieux esquelz
 il y a veines notables & grosses, on doibt auoir crain-
 te de grande effusion de sang: ce qui pourra estre co-
 gneu par l'impetuosité du sang courrāt en la partie.
 Icy doncq̃s fauldra vser de plus grāde cautelle, rem-
 plir la playe de cherpie seche, puis mettre par dessus
 vne espōge trempée en eaue froide & esspraintte, ou
 plus tost quelques linges pliés en double, qu'on appel-
 le en grec diplomata, & sur iceulx presser fort de la
 main. Que si par ce moyen le flux de sang ne cesse, &
 les linges par l'abondance du sang de plus en plus se
 gastent, tu les eschangeras souuent. Et si par leur se-
 cheresse ne prouffitent, alors les tremperas en vinaig-
 re. Iceluy est remede vehemēt pour arrester le sang:
 & pourtant aucuns l'ont instillé dedans les playes.
 En ce cas ne sera aussi reprouuée ceste maniere de fai-
 re. Le creu est remplis de cherpie bien cardée, on met
 par dessus vng platysme, puis linges pliés en double.
 Mais iceulx sont premieremēt trépés dedās quelque
 boulie clere pour les retenir, cōme seroit celle qu'on
 prepareroit d'oeufz, farine folle, ou de froument,
 & bole armene: Puis on lie le tout avec bandes bai-
 gnées

En quelles
 parties l'hæ-
 morrhagie
 est plus à
 craindre.

Vinaigre.

Aultre ma-
 niere de fai-
 re en hæ-
 morrhagie.

gnées en oxycrat. Durant le repos & dormir du patient quelqu'un fera le guet pour prendre garde si le sang ne trespasse point les linges: Car alors faudroit prendre nouuel aduis, ou y remettre nouueaux linges. Mais icy fault auoir crainte d'autre chose: & c'est que en retenant la matiere trop violètemēt & deuāt le temps, nous ne soyons cause de grāde inflammation. Et pource il est escript d'Hippocrates, estre chose vtile de laisser souuēt couller du sang de toutes playes, si elles ne sōt au ventre: touteffois il fault regarder si deuant auoir receu la playe, le patient n'a point eu qlque flux de sang. Car alors il cōuiendrait soudain estancher le sang. Ors si deuāt le temps la matiere est supprimée, & de ce on ayt paour d'inflammation, osteras le reste du retenu avec lancette, ou par ventouse fichée sur la partie opposite, affin que par ce moien la crainte se passe, & le cours du sang soit renouuellé. Pareillemēt faudra auoir cōsyderation des parties. Car celles qui sōt froides de nature, nō guier biē prouueues de sang, & nerueuses, cōme est le cerueau & la matrice, par grande effusion de sang sont griefuemēt offensées: semblablement celles qui ont besoin de beaucoup d'espritz, cōme l'ocil, ne font pas si bien leur action: Pareillement celles qui ont affaire de grāde & abondāte chaleur, cōme l'estomach pour faire la cuysson des viandes, & le thorax pour retenir

Le sang ne
doibt estre
estaché te-
merairemēt

En suppri-
māt le sang
il fault a-
uoir raison
des parties.

nir

nir l'esprit de vie, sont moult trauaillées par grande hémorrhagie. Par ainsi en temps & lieu soit le sang estanché en soullagent le corps par bõne maniere, afin que tu engardes les parties d'inflâmentation, que tu seches la playe, & par ce elle soit plus soudain refermée. Si apres auoir faict le possible, tu ne trouues ny allegeance ny espoir en tous aultres remedes, finable-
ment auras recours au feu & cauterer, & plus sou-
dain encor, si y a quelque matiere pourrissante, rongeante, ambulatiue, ou preparée à vers: pareillemēt si
le lieu amasse aisément pourriture, cõme est le siege, la bouche & parties genitales: ou si il est tel, qui puisse endurer & soustenir la violence du feu sans peril, cõme est celuy qui est en la chair & sans nerfz. Mais pour la crainte d'inflammation on ne doit auoir recours à telz remedes, deuant que assés grande quantité de matiere soit escoullée, le corps bien purgé et nettoyé de toutes superfluités. En ce lieu il conuendra fort serrer & estreindre les escharotics, affin
qu'ilz laissent vne crouste ferme & malaisée à choir. Aultrement le flux de sang surmonte telz remedes, & apres que l'eschara est tombée, le sang sorte en plus grande abondance. Entre les remedes on loue fort la saignée, ventouses, sangsues, & liens miz sur la partie en droicte ligne opposite, & applicqués pour faire reuulsion en oppositiõ de droicte voye. La maniere de

Feu & cauterer.

Escharotics

saignée.

Gg re de

418 DE LA MATIERE DE CHIR.

re de bien appliquer ventouses soit cerchée en vn nostre petit liure. Quant est de la saignée & sangsues, nous en parlerōs en aultre liure que nous te pre-

Purgation. parons. La purgation est souuēt necessaire : mais bien tardinemēt elle ayde, si l'hæmorrhagie ne se faiēt par interualles, & cōme donnant treues. Ce qui aduiēt, quand par certaines circuitions vn humeur acre & mordicant se tourne & descend sur la partie, dont le sang s'escouille. Et quasi par ces remedes adstringens, emplastics, ligatures, cordelettes, liens, auersions, precisions, feu & cauterēs, tous fluxs de sang sont arre-

Diuers re- stés. En tous remedes il fault aduiser de quelle sorte
medes en di & qualité ilz doibuent estre, pour les applicq̃r deu-
uerses par- ment sur vne chascune partie. Es hæmoptoics, c'est
tics, à dire, ceulx qui crachent & reiectent sang du tho-
rax: pareillement quand la voye par laquelle le medi-
cament doibt estre porté, est du tout bien longue & detournée, cōme est celle qui va es reins & poulmōs, il est necessaire d'user de matiere adstringēte et gluāte. Mais affin que ce qui a vertu adstringente, ne demeure en la voye, & ce qui est gluant, par sa pesanteur ne s'attache aux parties en chemin, il y fauldra necessairemēt mesler quelques medicamēs garniz de grande subtilité des parties. Mais quand la voye est droicte, cōme celle qui va à l'œsophag, estomach, intestin droict, marrice & vescie: il n'est ia besoing d'user de ces

de ces medicamēts tant subtilz. Es parties superficielles du corps il sera beaucoup plus expediant de boucher & estoupper la playe d'emplastics mixz en cherpies ou tentes, puis fermer les passages avec aydes repercuſſifz, c'est à ſcauoir ſelō l'endroiēt que deſcend le ſang. Car le froid & remedes adstringēs cōme ſōt repercuſſifz, par leur mordicatiō ſont ennemis des playes. Et en telles fault la vſer de medicamens froids quand le ſang coulle, ou doit non guier apres couller: non pas qu'il les faille applicquer ſur les parties dōt le ſang iſt & ſorte, mais es lieux ſuperieurs, la ou ſont les veines cōmunes, par leſquelles la matiere a ſon cours dedans l'ulcere. Il y a auſſi pluſieurs aultres parties qui ſont grandement bleſſées de froid, cōme eſt le thorax & aultres lieux proches du diaphragme, parties exangues, froides de nature & nerueuſes. Ainſi doncques apres que la matiere ſera detournée, il ſera conuenable alors vſer de remedes froids, non pas pourtant en tous lieux. Sang de colōbe repoulſe & arreſte les hæmorrhagies des mēbranes du cerueau, & plus que luy encor le medicamēt faiēt d'encēt, aloë, blanc d'oëufz & poilz de liepure. Deux parties d'encēt, & vne d'aloë ou plus, pulueriſſées, ſont liées avec liqueur d'oëufz, pour en vſer es corps durs & robuſtes. On faiēt auſſi vermiffeaux des poilz de liepure, leſq̃lz auparauant greſſés de tel

Cōment il fault uſer des choſes froides.

Lieu d'Hiſtopocrates au cinquieme des aph.

Cōtre l'hæmorrhagie des mēbranes du cerueau.

Gg ii medica-

420 DE LA MATIERE DE CHIR.

Histoire.

Encent.

Manne.

Eponges.

medicament, sont miz dedās les vaisseaux ouuertz. De telz poilz pareillement on faiēt vn floquet, lequel oinct de semblable medicament, est mis par dessus, en telle sorte qu'il soit couché sur ledict vermisseau. Il estoit vn eunuch qui auoit en la petite main quelque grand vlcere: En iceluy sensuyuit flux de sang, on y applicqua ce remede, mais le sang point ne fut estanché: Ce neantmoins apres il fut du tout arresté en y applicquāt cherpies plongées en oxycrat fort trempé d'eau, & esprainctes, puis souuēt arrosee de paour qu'elles ne sechassent. Cecy doit estre, tousiours faiēt es corps delicatz, & qui ont le sentiment aigu. En lieu d'encent, on peult vser de manne, d'autant qu'elle est plus adstringēte, mais l'encēt faiēt le medicament plus emplastic. En lieu des poilz de liepure, il sera aussi loisible d'user de ce qui est appelé en langue syriac cotton, & de ceste blanche fleur espesse trouuée sur les coings, bien pignée, cardée & deuemēt retorse. En ces cas aussi on vse souuēt d'esponges, & d'icelles faiēt on plusieurs petis coings tantost secs, tantost trempés en vinaigre, pour fourrer dedās les narilles & vlceres, desquelz il sorte sang. Quelquesfois nous iectons esponges dedans du fort vinaigre, & les retournons prises avec grādes pinsettes sur vne pierre chaulde & embrasée, affin que par la fumée d'icelles le flux de sang soit arresté. Ainsi en vsoit

ysoit Heraclides. Les aultres mettēt sur ladiēte pierre
 icelles mesmes espōges: mais ilz les choisissent mollet-
 tes, & les trempēt en seul oxycrat. En ce qui sensuyt
 ont esté consentās tous les anciēs medecins. Vne nou-
 uelle esponge ou vielle mais qu'elle soit prinse en la
 mer, & auparauāt biē nettoyée en lexiue de chesne,
 est fort trēpée et (cōme par maniere de dire) enyurée
 en tresfort vinaigre, puis est barbouillée de poix fon-
 due, & apres est surpouldrée de bitumen batu, galle,
 ou chose semblable: finablemēt est ainsi bruslée dedās
 vn pot de terre iusques à ce qu'elle soit reduitte en
 cendre. Aulcuns en lieu de vinaigre, la trempent en
 sang de taureau. De ceste pouldre on vse avec bon vin
 cōme d'un singulier bruuage, contre dysenteres, mē-
 strues et hēorrhagies interieures. On en dōne aussi
 dedās vn oeuif mollet aux hēoptoics & ceulx qui
 crachent sang. D'icelle on espad quelquefois sur les
 lieux apparans & exposés à la veue, quād d'eulx on
 voit le sang sortir manifestement. On la mesle pareil-
 lement avec remedes emplastics. Aulcuns attribuent
 semblable vertu aux laines suifreuses bruslées. De
 ces deux cendres l'une & l'autre est vtilement minse
 dedās les dysteres des dysenterics. Pour faire ladiēte
 cendre de ces laines, fault mettre grande quātité d'i-
 celles dedās vng pot neuf crud ayant la gueulle as-
 sés grande, & le boucher d'un couuerde qui soit puis
 Gg iii apres

Laines sui-
 freuses ad-
 stringentes:

422 DE LA MATIERE DE CHIR.

apres seurement collé & fermement serré avec terre de potiers, & plastre destrépés ensemble. En fin on fait cuyre le tout dedans vn four ou fournaise à grand feu, iusques à ce que le pot soit cuit. Ainsi la preparoit Damocrates. Ausurplus icelle laine peult estre deuant plongée en vinaigre, ou barbouillée de poix liquide, & du tout ainsi preparée cōme l'esponge, & puis bruslée. Plastre crud & farine de gyris si tu les lies avec blanc d'oeufz, sont bons medicamens

Tortues.

Es hemor-
rhagies des
arteres.

emplastics. Cōtre l'hæmorrhagie des arteres il fault brusler dedās potz de terre neufz, tortues avec leur couuerture & limon, puis esprendre la cède sur l'artere coppée: & veritablement elle arrestera le sang.

Moieux
d'oeufz.

Barbar.

Saline & eaue glaireuse que rendent les tortues & lymaces, apres qu'on les a picqués, est fort emplastique. Avec en icelle pourras deuemēt applicqr cèdres & pouldres propres à estancher le sang. Le moieux d'un oeuf rostis tant qu'il se puisse resouldre en pouldre, est tresutil contre l'hæmorrhagie des meninges du cerueau. Sensuyt vn medicament appellé Barbar, lequel soudain arreste le sang: il referme & reioinct les grandes playes sur tous aultres, & principalement celles du chief: cōme aussi il remedie aux fistules, fosses d'ulceres, & oz rompuz: il fait grād bien aux hepatics & splenetics: il reserre sans inflātion: & prouffite moult aux nerfz coppés, chartilages & oz endommagés.

endommagés: il reioinēt les grands trous & terriers
des vlcères: pareillemēt les cauités parfondes aupar-
auant mondifiées: il est bon contre morsures d'hommes
& de chiens: mais il est tressingulier & souverain
pour arrester le sang, & principalement en ceulx qui
le crachent & reiectent. Car apres qu'il est applic-
qué sur du cuyr, & mis sur la poictrine, sur le dos &
sur les costés, quasi miraculeusement il estanche telle
hæmorrhagie. La recepte d'iceluy est telle. Prends de
cire, poix, resine de pin, & de bitumen, de chascū vne
libure: de māne six onces, de ceruse quatre onces, d'o-
popanax deux onces, demye once d'huile, ou mieulx
selon les aultres, demye libure, & vng sextier de vin-
aigre. Pour la preparation d'iceluy faict fondre cire,
bitumen, huile, & la plus grande partie du vinaigre
ensemble dedans vng pot de terre: puis adiousteras
la poix & resine, lesquelles tailleras deuant en petis
lopins: & quand tu voyras que le medicament sera à
demy cuit, oste le pot du feu: et apres qu'il sera quel-
que peu refroidis, espād par dessus peu à peu chalcit-
tis bien net broyé en vng sextier de vinaigre, & se-
ché remet le sur le feu, & le remue tresbien, affin que
rien ne se ebouille. Quand voyras que il ne gastera
encor les doigtz, oste le pot, puis verse dedās, opopa-
nax trempé au reste du vinaigre, (car la plus grande
partie d'iceluy auoit esté minse dedās lediēt pot avec
les aultres):

les aultres) : & apres qu'il sera dissoult, espend par dessus ceruse & manne puluerisées, & le rechauffant petit à petit, prens garde qu'ilz se lient tous ensemble, & que l'opopanax & manne ne se bruslent. Cela fait, met tout dedans vng mortier, & apres que l'auras bien tourné & meslé soigneusement, le garderas. Quant à l'usage, on peult dissouldre en aeste médicament trois iours apres qu'il est fait, si le cas & la necessité le requiert: combien que deuant le cinquiesme on n'en oste quasi poinct, cōme en hyuer deuant le septiesme. En lieu de chalcitis, il sera loisible d'y mesler vitreol crud, & si on n'a point de bitumen, en son lieu sera mis poix liquide, ou ce qu'on appelle mommie, ou (selon les aultres) humie: à laquelle les Arabes ont attribué vertu merueilleuse d'arrester le sang. On l'incorpore avec aulbin d'oeufz, ius de cētinode, plātaing, & aultres semblables. D'elle aussi quelquefois on fait des pilules en ceste maniere. Prens des mucilages, de gomme arabique & tragachant cueillée en eau de sumach ou de cornilles, de chascū deux drach. de mommie, mastich, de chascun vne drach. de sucre rosat tant qu'il en fault. On les baille aux hæmoptoics à tenir soub la lāgue: mais à ceulx qui vomissent sang, on les destrempe dedans vng oeuf mollet. En flux de ventre & dysenteres avec sang on les mesle dedans les dysteres avec la decoctiō de ris rostis ou auoine,

ius de

Mommie.

Pilules pour arrester le sang.

ius de plantaing, roses, verge de pasteur, & crespine
d'orge dedans laquelle tragachant ayt trempé. On
les mesle pareillement avec emplastres, cataplasmes,
& aultres remedes propres au flux de sãg. Aulcune-
fois on les dissout en liqur d'oeufz : puis petis coïgs
trempés en icelles sont applicqués dedans le né, ou a-
vec vn floquet baigné aussi en icelles, l'hæmorrha-
gie est reserrée. Aultres pilules de pareil vsage. Prends <sup>Aultres pi-
lules.</sup>
de la pierre dictè hæmatites, bol armene, coral rouge,
mommie, & de poulmon de regnart seché (si ce est en
maladie de poulmon) de chascun vne drach. de la se-
mèce d'ortye & cinnamome (quãd il fault que la for-
ce du medicament penetre bien auant) de chascun de-
mye drach. de sucre rosat demye once. Le tout soit
lié & formé en pilules avec mucilage de tragachant,
ou syrop de myrtilz. Dedãs les medicamens qui estã-
chent le sang, on peult mettre trochiscs d'ambre, ca-
rabe ou terre sellée : quelquefois aussi narcotics pour
faire dormir & arrester le sang par leur froidure.
Iceulx seront destrempés & mis en vsage comme les
aultres. Quãd les vaisseaux serõt rongés apres auoir ^{En erosion.}
prouueu à tout le corps, & on n'y peult aultrement
mettre remedes, il faudra venir aux troch. d'Andrõ,
Pasion, Polyidas, & semblables pris au cinquiesme de
la comp. des medicamẽs en general de Galien: A ceulx
aussi q̃ les Grecs appellẽt epischeticons pour la vertu <sup>Trochiscs
epischeticons.</sup>
Hb qu'ilz

Trochisc
d'Asclepi-
des.

Trochisc
de Poly-
das.

De Pasion.

qu'ilz ont de retenir. Mais ilz sont descriptz des anciens en plusieurs sortes. Car trouueras celuy de Andron aultremēt descript de Heraclides, & aultremēt de Criton, Asclepiades & d'Andromachus, dedans Galien, Paul, Aëce, & Celse. Il suffira ce neantmoins à present d'amener la formule d'Asclepiades, combien qu'elle ayt esté descripte de ceulx qui sont venu apres en diuerses manieres. Galien l'a descripte ainsi. Prends des fleurs de grenadiers domestics dix drachm. d'alū de plume quatre drach. de chalcāthū douze drach. de myrrhe quatre drach. d'encent, aristolochie et gal- le de chascun huit drach. selon aucuns il y fault ad- ionster quatre drach. de sel ammoniac. De toutes ces drogues on faiēt vne pouldre, de laquelle on vse avec gros vin rude. Galien descript le trochisc de Polyidas des cōmētaires d'Asclepiades, (cōbien que par ceulx qui sont venu apres, ayt esté aultrement preparé) en la maniere qui sensuyt. Prends six drach. d'eschorches de pomme de grenades, huit drach. de myrrhe, cinq drach. d'alun, quatre drach. d'encent, trois drach. de chalcanthum, six drach. de fiel de taureau: & les lie avec vin doulx, ou vin cuiēt: combien que es hæmor- rhagies on les lie avec gros vin rude. Trochisc de Pa- sion. Prends de squāme douze drach. d'erain bruslé, sel ammoniac, alun, verd de gris & encent de chascun huit drach. Pour le bien preparer l'encēt est adiousté avec

avec tous les aultres auparavant broyés en vin ou vinaigre au soleil. De ces trochises auōs icy plus voutier fait mention, pource qu'ilz peuuent prouffiter aux chirurgiēs en plusieurs cas & maladies, cōme en playes nouuelles, pourriture, vermissure d'os, fistules, aureilles purulentes, ozænes, oz corōpus, playes de nerfz, vlceres malings & ambulatifz dictz nomæ & phagædenæ, condylomates & fissures du siege endurecies, maille en l'oeil, excroissance de chair, vlceres enuielliz, dysenteres, & plusieurs aultres vices esq̃lz il cōuiēt fort desecher. On les destrempe en vin doux, vin cuiēt, vin miellé, vin blanc, vin iaulnastre, vinaigre, vin, eaue, oxymel, oxycrat, hydromel, ius de myrtilz, morelle, chicorée & centinodie, vin rude, blanc d'oeufz, et aultres semblables. De toutes ces liqueurs on en eslira vne pour les destremper selon que le cas s'addonnera, & la temperature du corps le requerrera: comme si tu veuls moderer trop grande adstriction, vseras de liqueurs douces: si empescher pourriture & secher fluxion, d'austeres & acides: & la ou il y a orduie et sanie, de ceulx qui ont vertu deterfiue. Es hæmorrhagies, ilz doibuent estre dissoultz en vinaigre, oxycrat, vin rude & aultres ius deuant dictz. Et deuant toutes choses quād il y a grāde hæmorrhagie, le cours impetueux de la matiere doit estre repoulzē par medicamens fort adstringens, avec

Hb ii lesquelz

Usage des
trochises.

428 DE LA MATIERE DE CHIR.

Ischema.

lesquelz petit à petit on meslera lesdictz trochiscs: finalement on vsera de trochiscs simplemēt. Les medicamens qui sensuyuent, ont esté pareillement fort loués des anciē: & sont appellés des Grecs Ischema, pource qu'ilz arrestent le sang. Prends seze drach. ou selon aucū huit seulemēt, de chalcitis douze drach. de manne douze drach. de terebenthine fricassée & estaincte en vinaigre, faictz en pouldre, & l'espand sur les lieux dont sorte le sang: cōbien qu'on la puisse preparer & lier avec ius, liqueurs & gommes. Celly qui sensuyt, dōné à Arius par Dioscorides de tharse, arreste merueilleusemēt le sang. Prends huit drach. de chalcitis, seze drach. de manne: & les faict piler & cribler, & apres qu'ilz seront bien meslés ensemble, met les dedans vne boyte d'erain. Quād en voudras vser, adioustes y egualle portion de plastre crud fort batu. Aultre d'Heraclides. Prends de l'escorce acide de grenades trois onces, d'alun quatre onces, de chalcitis vne once: met le tout dedās cherpie torse, & le pile: puis le fourreras dedās le né & aultres parties saignantes. Aultre. Prends de chalcitis six drach. de manne deux drach. de terebenthine & colophonie de chascū quatre drach. On adiouste avec iceulx pour faire eschare, chalcanthum, misy, arsenic, reagal & chaulx vifue. D'arsenic & chaulx vifue se faict vne crouste assēs debile, si on n'y adiouste quelque matiere adstringente.

Escharotics

adstringente. Feu chauld, erain, or & argent embrasés, sont cauterés: mais l'or & l'argent delaisent eschar trop molle: du fer chauld on sent plus tost ayde. Cauteres.
 Petis lopins ronds de liege ou esponge en lieu de cauterés sont quelquefois plongés dedans poix liquides, & applicqués tout bouillans sur le lieu de l'hémorrhagie. Les aultres induisent eschares avec escorce de pomme de grenades, galles, & racines adstringentes fort enflambées. Les escharotics des modernes s'ont telz. Prends demye once de vitreol romain, trois onces de balaustes, vne once d'alun: & pouldre en soit faicte. Aultre. Prends de colophonie trois onces, de bol armene once & demye, de mastich, oliban & sang de dragon, de chascun demye once, de symphyton & roses, de chascun vne drach. Mais ce medicamēt est plus tost pour arrester le sang que pour induire cicatrice. Pour supprimer le sang ilz vsent aujourdhuy de pouldre rouge, de sang de dragon, & aultres desquelz a esté dict par cy deuant. Plusieurs aultres escharotics pourras trouuer au chapitre ensuyuant. Il fault vser de tous vitreoles cruds, si on veult faire crouste: cōme d'iceulx mesmes bruslés & estainctz en quelque ius acerbe, si l'on veult aultremēt arrester le flux de sang: Car en les bruslāt ilz perdent leur vertu adstringente. Les remedes applicqués, le mēbre doit estre situé & collocqué en telle figure, que le lieu dōt viēt l'hæ-

Hb iiii morrhagie,

morrhagie, soit plus hault, & au demeurât qu'il approche plus de la racine de la veine, affin que en penchant le vaisseau, & le tournant contre mont, le sang retourne en bas. Si la playe est au bout de la cuisse selon l'endroiât du genouil, il fault que iceluy genouil soit posé plus hault, & la cuisse peu à peu abaissée vers les hainnes. On tiendra le membre en repos, & en telle assiete & figure, qu'il y puisse long temps demeurer, & ne sente douleur. Il est bon aussi de soulager les mains avec escharpes, & les cuysse avec coussins. Pareillemēt le malade se couchera a l'opposite. Cela faict, on ordonnera vne maniere de viure par laquelle le sang puisse estre arresté, cōme par boire eaue & semblables. Qu'on luy defende toutes choses dont le sang peult estre eschauffé, cōme sont quelques vins fors & viandes chaudes: il faudra principalement alors se donner garde d'hæmorrhagie es vlceres, quād on apperçoit iceulx sauteler à raisō des arteres fort esmeues pour iecter hors ce qui les oppresse. D'une forte & grande pulsation veue es vlceres (diât Hippocrates) fault attendre flux de sang. Aucuns es hæmorrhagies des narilles (ce que trouueras es commentaires des anciens) escripuēt du sang qui en sorte, au front le nom du malade, & plusieurs aultres signes plains de superstition: Les aultres mettent vn grain de sel dedās l'aureille opposite, & font
baigner

baigner la main dedans eue froide: & par ce moien (ce qui l'ont cognu souuent par experience) disent le sang estre du tout arresté tant soit il impetueux.

Fin du chapitre d'hæmorrhagie.

DES MEDICAMENS RETENANS

la nature du feu, appellés des Grecs Pyrotics,

Chap. V.



Rs penseray ie auoir entierement satisfaiët à l'argument de mon entreprinse, mais que ie aye icy adiousté & escript quelque chose des remedes preparés avec feu, et aultre certaine maniere de medicamens que pour ceste cause les Grecs ont appellés Pyrotics. Desquelz tout ainsi que souuëtesfois es liures precedans auons faiët mention, aussi l'usage se presente & s'offre en plusieurs sortes: Et certes d'iceulx est à present la disputation necessaire. Doncques pour entrer en matiere, il conuiët entendre qu'iceulx peuuent donner ayde en deux manieres. Car ilz sont applicqués ou pour rendre & restituer la vie à la partie, ou pour surmôter & vaincre les vices qui par nul aultre moien peuuent estre desconfiët & exterminés. Cecy dés long temps a esté arresté & cõfirmé par la sentence des anciens, disans que les ferremens guerissent ce que medicamens ne peuuent curer, & ce que les

Double usage de feu, & des Pyrotics.

Sentence des anciens.

que les ferremens ne peuuent, le feu meinne à guérison. Et certes l'aduis de tous medecins & conseil commun est, que tous vices qui ne peuuent estre autrement gueriz, soient degastés par feu, ou totalement extirpés par ferremens. Toutesfois deuât toutes choses nous tenterons si pourrons guerir telz vices par medicamens doux & gratieux: Puis scarpelerons le lieu avec ferremens, le descirerons & poingnerons veoir assés rudement: finalement le couperons du tout, ou l'exterminerons par feu. En quoy faisant est la curation tresrude & austere. Et (comme disoient les

*Sentēce des
anciens.*

anciens) la mode de guerir maladies est mauuaise, quand par icelle quelque portion du naturel est perdue. Mais neceßité cōtrainct aulcunefois à cela, & faict le chirurgien cruel. Ors quand il fault qu'il soit tel, il cōuiēt adoucir la cruaulté par belles parolles, & entretenir le patiēt de fables & dictōs ioieux pendant que l'operation se fera. Nous vsons de pareille seuerité en quelques signes & tubercules honteux suruenās au corps, & engēdrés es parties nues.

*Medicamēs
pyrotics.*

Medicamens doncques qui rauissent & par violence emportent quelque chose du corps, iceulx mondifient & lourdement ratissent le lieu, ou par feu qui est caché en eulx, mangēt & consumēt la partie. Mais ceulx qui recréent la vie languissante en la partie par leur chaleur ou esprit, doibuent estre vn petit plus doux

doux que ceulx qui bruslent : combien que en ceste
 espece tu en trouueras aucuns qui font rougir la par-
 tie: aucuns qui font eleuer clochettes & bulles : &
 d'autres qui vlcèrent le lieu, si par trop long temps
 ilz y demeurent applicqués. Tous iceulx seront accõ-
 modés selon que la matiere & le cas le requerrera.
 Entre les Pyrotics sont nombrés, Dropaces, Sinapif-
 mes, Phænigmes, Cathæretics, Septics, Escharotics,
 le feu aussi & les cauteres. Dropaces, les Latins les
 tournent du Grec pications, (c'est à dire medicamens
 de poix) non pas du vocable, mais pource que les an-
 ciens les appelloiēt Pittora, Pitana, & Pittoseis: dont
 est descendue ceste voix latine Pication. Aucuns pa-
 reillemēt les ont appellés dropacistas, faiēt de poix
 & d'un quatriesme ou cinquiesme d'huile : avec les-
 quelz on pourroit mesler deux fois moins, tātost plus,
 tātost moins de poeure, pyrethrō (qu'on appelle pied
 d'Alexandre), ou d'euphorbe & autres semblables:
 car par ce moie ilz eschaulfēt plus: Cõme en recepuāt
 soulfhre, cendre de sarment & sel, ilz sont plus con-
 uenables pour desecher. Ainsi a on accoustumé de les
 mixtionner. Car Dropaces, sinapismes, & rubrifica-
 tifz ne sõt pour aultre chose preparés, sinon que pour
 eschaulfer les parties trop refroidies, cõforter & rē-
 forcir celles qui sont languissantes ou par froidure
 ou par fluxion cõtinuele. Et fault icy (c'est à dire, en
 li fluxion)

Especies des
 pyrotics.
 Dropaces

Utilité des
 dropaces.

434 DE LA MATIERE DE CHIR.

Metasyn-
critics.

Ptysmates,
& Diplo-
mates.

La forme
dun dropax
util.

Signes dun
dropax u-
til,

fluxion) plus desecher, cōme en froidure accroistre la
qualité du feu. Ilz peuuent faire beaucoup d'autres
choses: mais leur action & vtilité principale est telle
que dict est. Iceulx ont esté appellés des anciens en ge-
neral Metasyncritics, pource qu'ilz reduisent parties
emmaigries, sechées & quasi mortes, en leur entier, et
(par maniere de dire) ilz sont recorporatifz, c'est à
dire, ilz font reuenir le corps & la chair. On estend
les Dropaces sur du cuyr ou linges plyés, q̃ les Grecs
appellēt ptysmates & diplomates. Pour bien en vser,
il fault deuant toutes choses oster le poil de la partie,
puis mettre par dessus le dropax tout chaud. Iceluy
est souuēt eschangé deuāt qu'il se refroidisse, & puis
remis iusques à ce que le lieu prenne couleur floriss-
sante, & legierement s'enfle. C'est excès quand par
l'usage desordonné dudit médicament, l'enflure qui
sestoit eleuée, se rassoit, & la partie qui rougissoit,
deuiant blanche & palle: Car nostre derniere inten-
tion est, que en reuocāt l'esprit par le dropax, la par-
tie qui estoit quasi morte, retourne en vie, recoiue sa
chaleur naifue, iouisse de sa nourriture, & finable-
mēt recouure sa chair. Mais icy est à entēdre, que en-
tre toutes les parties du corps aucunes recoiuent
plus tost la vie, & les autres plus tardiuement. Celle
qui rougit soudain & recoit la qualité du feu, bien
tost aussi est restaurée: Au contraire, plus tardiuemēt
celle

celle qui par grāde difficulté est eschaulfée. C'est vne chose desesperée, quand le lieu ne recoit aucunement meilleur couleur ne par frottement ne irrigation ou estuement d'eau tiede, ne par dropaces. Ce sera assés à certaines parties, si on y applique trois ou quatre iour vn dropax, non pas continuellement & sans interpollatiō, mais en vn iour deux fois s'il est hyuer: ou vne fois seulement, s'il est esté: A d'autres il suffira deux ou trois fois to⁹ les iours, aulcūnefois nō pas si souuēt, c'est à scauoir de trois iours en trois iours, ou de quatre en quatre, selon q̄ la lāgueur aisēmēt cede & s'en va, ou qu'elle demeure opiniastre. C'est chose tresutile d'estuuer premierelement le lieu d'eau tie-
Frottemēs.
 de, ou le frotter d'un deterfif lequel contienne en soy quelque portion de thapsia, d'euphorbe, de poeure, pied d'Alexandre ou racine de capres. Aulcuns le frottēt de sabanum, c'est à dire, d'un linge rude, d'une haire, estamine ou chose semblable teixue de poilz rudes. A ce sont aussi bien propres feuilles de figuier, pierre ponce, os de seche, cuyr de poysson appellé scatina, & plusieurs autres choses qui par leur rudesse peuuent faire rougir la partie. Et alors doit estre appliqué le dropax, lequel apres fauldra fomentier d'eau tiede, si tient par trop: & ce quand on le voudra oster. Iceluy osté, la partie sera estuée de decoction de son & aultre matiere en partie lenitiue, en

li ii partie

436 DE LA MATIERE DE CHIR.

partie deterſiue. L'huile de poix appellée d'aucuns
Piffelaon. piſſelaon, mixtionnée de poix liquide & huile, n'eſt
 de guier diſſemblable au dropaces. Les anciens en ont
 uſé ſur les parties deſnuées de poilx & cōtre cheueux
Sinapiſme. gris & cheſnus. Sinapiſme ayde moult aux paraly-
Lutifié. tics, à ceulx qui ont mal de cuiſſes, aux podagres,
 rheumes, & fluxions enuiellies, migraines, & toutes
 parties ayantes indigence de chaleur. Pour le prepa-
Matiere du rer on fera tremper vn iour entier figues graſſes en
ſinapiſme. belle eaue : aulcunefois pourtant on prend capres,
 c'eſt à ſcauoir, ſi le mal eſt par trop grief : cōme ſ'il eſt
 legier & le ſentiment aigu, bon pain de froument : &
 plus encor ſi fault attirer aux ſeules parties ſuperfi-
 cielles. Cela faiēt, la matiere ainſi trempée ſera con-
 quaſſée & pilée. En vn ſinapiſme legier on y mettra
La compo- deux fois moins de mouſtarde : mais en vn mediocre
ſition. egualle portion d'icelle. Iceluy ſera par trop fort &
 aigu, qui recepura le double de mouſtarde. La mou-
 ſtarde doit eſtre ſubtilement broyée : & alors qu'on
 la peſtrit avec aultre matiere, il y fault verſer &
 adiouſter peu à peu l'eaue dedans laquelle ces figues
 graſſes auront trempé ou quelque aultre matiere.
 Quelques vns anciens ont prepoſé à toutes choſes le
Aſſcauoir ſi vinaigre en ceſt affaire : Les aultres l'eaue, pource
fault uſer que par experience ilz ont cognu, que la mouſtarde
de aue ou de perd ſa force par admixtion de vinaigre : ce que Ga-
uinaigre. lien

lien & Oribase pourront tesmoigner. On en vse comme de dropace. Et si d'adventure par l'application de ces medicamēs suruenoit douleur ou grād chaleur, elle sera estaincte par eue tiede, estuueuēs d'huile rosat, inūctiō de cerot rosat, ceruse broyée et pestrie en eue rose, & aultres seblables. Phœnigme auiourdhuy ap- Phœnigme.
 pellant rubrificatif, en induisāt rougeur esmeut petites Amyctics:
 vescies, & faict vlceration, tellemēt qu'on le pourroit Matiere de
 reduire soubz l'espece de ces medicamens, q̄ les Grecs phœnigme.
 appellent amyctics, pour ce que applicqués sur quel- Diacopragias.
 que partie ilz font vlceration. On le prepare de cresson alnoys, racine d'enule, racine de coulleurée, de lepidium, fiente de pigeons, crottes de chieure (dont est nōmé le medicament Diacopragias) tous ou plusieurs
 d'iceulx pilés & broyés en vinaigre. D'auantage on le peult faire de scille pilée, pellures d'aulx & cuis-
 sotz d'iceulx, cantharide, ortie, de pulegiū, bassinetz, thapsie, euphorbe, tithymales, lye bruslée, metaulx mordicans, et laiēt de figuier. Ce laiēt doibt estre tiré Laiēt de figuier.
 et prins deuāt q̄ le fruiēt soit meur, puis seché à l'ombre: ilz œuure les playes, & luy pilé avec axunge, efface toutes verrucques & porreaux. Aulcūnes choses apres auoir receu la qualité du feu, en peuent autant faire, cōme est la laine suifreuse bien cardée & minse aupres du feu tant & si long temps, qu'elle soit grandement eschaulfée. Chair rostie, & oeufz fen-

li iii duz

438 DE LA MATIERE DE CHIR.

duz en deux pareillemēt rostis, sont l'un & l'autre en semblable cas applicqués tous chaulds. Les autres (quand on en voudra user) seront incorporés avec guy ou glue, miel, axunge vielle, terebēthine, cerot, gōmes fortes, resines, & sauon, selon que le cas le requerrera, & que es corps serōt moulx ou durs, robustes ou delicatz. Aultres qui se peuuent aisēment emicer, seront seulement frottés sur la partie: mais les emplastics seront mis sur le lieu auparauant bien manié, batu avec petites ferules, & fort frotté, à celle fin que apres que les pores par ceste maniere seront lachés & ouuertz, la force du medicament puisse plus aisēmēt entrer dedās. On met tremper sept iours durans en vinaigre anacardes conquassés & pilés: Puis on les cuit en iceluy mesme iusques à ce que la troisiēme partie du vinaigre soit euaporée. Ilz les laissent apres refroidir, & escument alors avec vne cueiller ou coquille la portion huilleuse qui ne age par dessus. Et ce est appellé miel Anacardin. Aulcūns conquassent lesdictz anacardes, & les ensepuelissent en miel iusques à ce q̄ ledict miel ayt suffisammēt print la force desdictz anacardes. On peult aussi piler & reduire en pouldre Anacardes & Hermodactes, & en frotter la partie, ou les incorporer avec sauon & aultres. Leuain trempé en vinaigre est incorporé avec miel anacardin & medicamens caustics. On frotte la partie

La maniere
d'en user.

Miel Ana-
cardin.

partie d'une pouldre subtile faicte de moustarde, poe-
 ure, euphorbe, de chascun vne drachme, ou d'icelle in-
 corporée avec miel anacardin on gresse tresbien le
 lieu: on la peult aussi mesler avec du saumon. Le saumon
 est à bon droit mis entre les caustics par celui qui a
 escript vn petit liure de la matiere des simples, lequel
 faulxement on attribue à Galien. Et à present parlons
 de ce saumon q est faict des suifz de beuf, de cheure, de
 belier, de boucq, & lexiue de chaulx: lequel cy apres
 sera descript. Il relache grandement, il nettoye les im-
 mōdices & ordures du corps, il desèche cōme nitrum:
 & le plus souuent on le mesle avec caustics. En y ad-
 ioustant quelques aultres choses, on le peult preparer
 tātost plus doux, tātost plus rude et plus aigu, à celle
 fin que plus ou moins il puisse secher, eschauffer, &
 nettoyer: Car ce qu'ilz appellēt Capitellum, dont ilz
 preparent le saumon, peult estre faict & composé plus
 doux ou plus vehemēt. Ainsi dōcques il est plus fort,
 quand il est preparé avec cēdre de figuier, bassinetz,
 & tithymales. Au contraire il est plus doux, quand
 il est faict de cendre vulgaire, & d'une matiere que
 l'on prent cōmunément au foyer. On y adionste les
 especes de sel, racine de pyrethrum, & de capres: on y
 mesle aussi quelques simples aigus & mordicās pour
 augmenter la force dudit saumon. Iceluy faict du plus
 vieil suif que on peult trouuer, est de plus grande
 efficace

efficace. Que si on vse de plus nouveau, & on le laue,
 & quand & quand on oste toutes les qualités acres
 & mordicantes, adonc pourra estre le saumon plus
 moderé. Oultreplus vne partie de cantharides & en-
 uiron quatre parties d'axunge sont pilées ensemble,
 sept iours apres on cuit le tout à petit feu, on le coul-
 le: & puis ainsi sont gardées pour en faire rubrifica-
 tifz. Par plusieurs d'iceulx en peu de tēps grand rou-
 geur est esmeue en la partie: puis suruiennent peti-
 tes bulles & clochettes, aulcūnefois aussi vlceration,
 principalemēt silz y demeurent par trop long temps.
 Finablement les vescies sont creuées, l'humour en est
 espraincte, & demeure le seul vlcere, par lequel tout
 le mal est successiuelement repurgé. Par tel moien, art
 & industrie ceulx qui ont mal de cuisse, podagrics,
 gens tourmentés de migraine, & de longue & diffi-
 cile douleur de teste, souuentefois sont soullagés, les
 visceres & parties nobles sont nettoyyées, le corps est
 du tout deliuré de ses superfluités et ordures. Finable-
 mēt six mille maulx enuiellis, enracinés et opiniastres
 sont menés à parfaicte & entiere guerison. Mais icy
 fault entendre que si l'on veult seulement resueiller
 la vie & esmouuoir chaleur en la partie, conuiendra
 oster le medicament deuant qu'il engendre bulles &
 vescies. Car soudain elles rapuiroient & feroient
 treshaler ce q est attiré pour l'instauration de la par-
 tie.

Cantharides.

Utilité des
rubrifica-
tifz faisans
ulceration.Es parties
tabides &
gradement
refroidies.

tie. Ceulx qui rechauffent les corps refroidis oultre
 mesure, sont de deux sortes. Les vns sont plus subtilz:
 les aultres sont de plus grosse & espesse nature &
 substance. On vse des plus subtilz quand lon veut
 soudain rechauffer le corps qui est de nouveau refroi-
 dis. Les plus espés auröt lieu es parties desquelles la
 chaleur a esté perdue peu à peu, pource q par iceulx
 la chaleur est plus tardiement restituée à la partie,
 mais icelle vne fois concene & reprise, plus longue-
 mēt demeure. Les plus subtilz legieremēt trespassēt,
 mais leur chaleur soudain se despart, & non guier a-
 pres seuanouit. Au nombre d'iceulx sont, poeure noir
 & blanc, moustarde, & tous aultres lesquelz en pi-
 lant peuent estre reduictz en pouldre tresubtile.
 Entre les gros & espés sont gigembre, & le poeure
 long approchant à la nature d'iceluy: & ne söt iceulx
 aisement mis en pouldre. Pareillemēt le cerot diaeu-
 phorbion, duquel Galien a vse es parties grandement
 refroidies: & est iceluy cōposé d'huile subtile chaul-
 de, & d'euphorbe nouveau en y adioustant de la ci-
 re. D'iceluy ia par cy deuant auons abondāment par-
 lé au premier liure, & aux chapitres des nerfz &
 de douleur. Ceulx qui sensuyuent, sont tous Cathæ-
 retics, erain bruslé, verd de gris, squāme d'erain, tuil-
 le & terre de four, cendre de testz & coquilles d'oy-
 stres, moules, renouilles, pānicules, & de toutes cho-
 ses

Deux espe-
 ces de me-
 dicamens
 eschauffans
 par leur
 propre sub-
 stance.

Cathæ-
 retics.

Kl2 scs

442 DE LA MATIERE DE CHIR.

Ses caustiques: cōme aussi plusieurs autres descriptz
 au chapitre des Epulotics: Psoric avec miel Aegy-
 ptiac, vitreol, arsenic & reagal dedans axunge. Et
 doibuent iceulx estre en proportion quasi vingt fois
 moins que le miel & l'axunge: pareillemēt creffon &
 hellebor blāc par egualle portion resoultz en pouldre
 subtile. Celuy qui sensuyt oste du tout les vlceres du
 né pourris & puāt, agylopes, polypes aux narilles,
 & oz alterés & corrompuz. Iceluy mis sur du cher-
 pie avec miel, est applicqué aux vlceres mal netz,
 pourris & ambulatifz: il est de Lampon medecin an-
 cien. Nous amasserons doncques la ratissure d'erain
 rouge & peu de fois fondu, & d'icelle en prendrons
 vne once, de sel ammoniac ou cōmun deux onces, au-
 tāt d'ammoniac, trois onces d'alun, quatre lib. & de-
 mye de bon & fort vinaigre. Icy tous les simples secs
 seront conquassés & broyés, puis arroufés de vinai-
 gre dedans vn pot d'erain rouge. Le tout apres sera
 cuiēt & souuēt remué avec vn pilon de pareil erain.
 Autrement on le tiendra à l'ardeur du soleil par les
 iours caniculaires, & le retournera lon souuent, iuf-
 ques à ce que lediēt medicament soit seché: & alors
 derechief sera conquassé dedans vn mortier, & mis
 en pouldre. Tous iceulx catharetics sont applicqués
 avec miel: on les espend dedans les cavités des vlce-
 res: on les attire dedans les narilles, ou on les souffle
 dedans

Medicamēt
 de Lampon
 cōtre les po-
 lypes du né
 et plusieurs
 autres cas.

Utilité des
 catharetics.

dedans avec petis tuiaux & fleuttes : ilz monstrent leur force pour la plus part sur les parties superficialles : ilz applanissent la chair excroissante : ilz ostent celle qui est inutile : ilz rongent tout doucement : ilz degastent porreaux & verrucques : ilz desechent polypes : ilz consomment toute pourriture : finalement ilz desechent & esrachent les os & villains bourgeons de la face. On vsera d'erain bruslé en la sorte & maniere des anciens, c'est à scavoir, de rouge, & qui apres estre pilé, retire sur la couleur de vermillon ou de cinabre. On le brusle dedans vn pot de terre crud & neuf avec pareille quantité de soulfhre & de sel, iusques à ce que ledict pot soit cuit. Les souspirailz & pores dudit vaisseau seront enuironnés et estouppés avec creie de potiers ou de terre glise : & sera apres le tout mis dedans la fournaise. Aulcuns en lieu de soulfhre y mettent de l'alun : les aultres l'arrousent de seul vinaigre sans y mettre les aultres simples, puis ilz le broyēt apres qu'il est bruslé, & quasi tousiours le lauent : mais alors il a si peu d'effect, qu'il n'est pas digne d'estre mis entre les cathæretics : combien que luy bruslé & laué soit vn remede tres excellent pour induire cicatrice. Celuy que pour le iourdhu y monstrent les grossiers & apothicaires, qui est dur, noir, ferme, et a crouste, est moult differēt de l'erain bruslé des anciens. On le doit bien & deument brusler :

Kl^z ii car sil

444 DE LA MATIERE DE CHIR.

Laines suifreuses. car si l'est bruslé oultre mesure, il deuient du tout noir. Laines suifreuses sont mises & entassées dedans un pot de terre crud & neuf ayant grande entrée. Iceluy plain de ces laines est bien estouppé & seellé de terre de potiers, plastre & colle, tellement que lon n'y veoye fendasse ny ouuerture quelconque: puis ainsi accoustré est mis dedans la fournaise & soigneusement cuit. Ceste laine ainsi bruslée sera espadue sur chairs mortes & fletries pour les faire fondre & consumer. Cendre d'Antimoine bruslé est cathæretic, & Huilles tres chauldes. degaste tous chancres. Huille aussi tirée d'iceluy & de sublimé, cōme celle qu'on espraint artificiellement de chaulx visue, vitreoles et aultres de semblable sorte, a accoustumé d'estre grandemēt chaulde. La pouldre qui sensuyt, est merueilleusement forte, aigue, & mordicante. Reduictz en pouldre egualles portions de reagal, arsenic, & chrysocolle: Elle seche vlceres par trop moyttes: elle guerit tous vlceres malings, & emporte la chair superflue & excroissante. On la peult brusler auparauant incorporée avec miel, affin qu'elle deuienne plus subtil, & qu'elle donne moins d'affliction: Car la tenuité & subtilité des parties faict que la force du feu soit moins mordente. Septics sont beaucoup plus aigus que les cathæretics. Ilz detournent vlceres corrosifz: ilz penetrēt plus parfond: ilz fondent par leur grand chaleur la chair tendre & mollette,

mollette, & n'ont du tout si grosse corpulence. Telz ^{matiere}
 sont arsenic, reagal, dryopteris, chrysocolle, pityocam- ^{des septics}
 pe, aconitum, & le sang d'un cheual qui est mis avec
 vne troupe de iumens pour les emplir. Mais iceulx
 pour la plus part sont meslés avec catharetics, qui
 sont aigus comme dict est: Et de faict sont alors plus
 fors & plus aigus septics. Escharotics combien qu'ilz ^{Escharo-}
 ne soient de rien plus chauds, si est ce qu'ilz rongent ^{tics}
 plus asprement à raison de l'espaisseur de leur matie-
 re: ilz sont cōuenables aux corps endurcis et calleux,
 cōme les septics aux plus molletz & delicatz. Entre
 les escharotics sont nombrés chaulx vifue, c'est à dire,
 chaulx toute neufue et iamais encor arrousee d'eau,
 lye de vin bruslée, lye de vinaigre pareillemēt, pour-
 ueu qu'elles ne ayēt deux moys passés. Et du tout a-
 uec les septics est ioincte adstriction: laq̃lle fera crou-
 ste, si elle n'efface l'acrimonie. On vse de to^r les deux, ^{Utilité des}
 c'est à scauoir, des septics & escharotics, cōtre vlceres ^{septics &}
 laches, flettris & par trop humides: contre ceulx aussi ^{escharotics.}
 qui sont plains de pourriture, corrosifz & ambula-
 tifz: & là ou par l'intēperature & vice de la partie
 ilz ne peuuent venir à cicatrice. Nous vsons propre- ^{Le propre}
 ment d'escharotics es chancres, charbons, & hēmor- ^{usage des}
 rhagies: mais vn petit deuant que on les applique, ^{escharotics.}
 fault ordonner vne bonne et sobre maniere de viure,
 faire boire largement eau froide, deffendre le vin,

Kl^z iii offrir

446 DE LA MATIERE DE CHIR.

offrir viandes refrigerantes: & ce encor plus, quand la fiebure y est, ou quand d'icelle on a crainte. Et ne conuient delaisser ou changer ce regime deuant que la force du feu soit du tout appaisé. Pareillement le patient tiendra caue froide en sa bouche, si d'adventure il failloit mettre telle maniere de remedes dedans les narilles. Il aduient aulcunes fois que la vertu caustique desdictz medicamēs est affoiblie, pour ce q̄ en la partie en laq̄lle on les applique, il s'amas-
Cautelle. se grande quantité d'humeurs froides & aqueuses: & alors il fault augmenter la force du remede. D'auantage il peult aussi aduenir, qu'il est besoing que la vertu du feu penetre bien auant dedans la partie: mais à raison que la voye n'est pas assés ouuerte, soudain elle se diminue, & par ce, la medecine trouuant resistance & empeschement, peu à peu s'affoiblit. Alors doncques si aultre chose ne le defend, conuiendra faire ouuerture avec ferrement, & poulsier dedans, iceulx remedes, c'est à scauoir, dedās le lieu que lon veult traualier de feu. Que si les parties sont exposées à la veue, vn couure quelque
*De la maniere d'ap-
plier es
charotics.* certain lieu de la coquille d'une noix, en faisant comme vn petit nombril de cire ou d'aultre chose laquelle contenue dedans ses marges soit ouuerte selon le milieu par ou il conuient mettre le feu. Quelquefois pareillement quand il est besoing de plus estendre la
 medecine,

medecine, & amplifier l'eschare, on met l'escharotic dedans le creu d'une noix, en telle sorte qu'il emplisse tout le ventre d'icelle: & ainsi est fichée & imprimée. Pareille maniere de faire sera gardée en tous aultres instrumens que lon pourroit faire & composer de cire, boys, & racines, ayans plus estroicte rondesse & circuit, ou le ventre plus grand & plus ample. Et si ceste maniere ne playt, on pourra estendre quelque emplastre doulce & lenitiue sur vn placart fendu en croix oblique par le milieu, & par la y mettre l'escharotic: puis applicquer vn aultre platysme par dessus ledict escharotic, & le lier avec bandes pour les retenir. Et seront icelles baignées en aulbins d'oeufz & huile rosat meslés ensemble: semblablement toutes les parties voysines seront garnies de linges mouillés & trempés en telle liqueur d'aulbin d'oeufz & d'huile. Sensuyt vn *Septic composé.* Prends de reagal & arsenic, de chascun deux drachm. de chaulx vifue, de manne, d'encent & aristolochie, de chascun six drachm. de pierre ponce & resine, de chascun quatre drach. d'iris deux drachm. il les fault tous piler & broyer ensemble. Aultre. Prends vne lib. d'arsenic & deux drachm. de chaulx vifue, et les pile apres qu'ilz auront trempé en eue l'espace de trente iours: & ce au Soleil ou aupres du feu. L'eue soit eschangée tous les iours

448 DE LA MATIERE DE CHIR.

iours deux fois. On sèche apres le médicament, & le met lon en garde. Aultre. Prends de reagal, d'arsenic et de chaulx visue, de chascū quatre deniers, & les prepare ainsi que dict est. Aultre. Prends de squamme d'erain quatre deniers, de reagal deux deniers, d'hellebor noir, d'alun, aultrement d'arsenic, de chascun vn denier. Met les en pouldre, et en vse. Aultre. Prends de squamme, reagal, arsenic, hellebor noir, & semence d'ortie rostie, de chascun vn denier. Tu vseras d'iceulx auparavant pilés, avec huille rosat. Es vlceres ambulatifz & trop humides vseras du médicament precedant tout sec: mais es chancres & strumes on l'appliquera destrépé en huille rosat. Telle est quasi toute la matiere des septics: laquelle pourras brusler, lanner & temperer avec cerotz & aultres. Iceulx sont incorporés avec gresse des laines suereuses, beurre, axunge, salie & aultres de pareille espece, dont l'acrimonie puisse estre ou moderée ou affoiblie. L'hellebor a grāde vertu contre callosités. Iceluy mis es fistules, dedās trois iours oste le callus d'icelles. Il y fault mettre et appliquer avec lexine forte, ou avec caue dedans laquelle tu ays lauē quelques metallics aigus & mordicās. Deuāt toutes choses il le fault tresbien piler, puis avec six fois moins de liqueur le mettre dedans lesdictes fistules. La pouldre d'iceluy mesme degaste la chair superflue & excroissante. Ors est il à entendre,

Hellebor.

entendre, que Callus n'est autre chose, que vne chair ^{Callus.}
dure & fort serrée, dont la partie est rendue stupide,
blanchastre & tellement estraincte, que d'icelle rien
ne treshale. Medicamēs propres pour esfracher et em-
porter telles callosités, sont appellés des Grecs Ecti- ^{Ectilotics.}
lotics. En premier lieu doncques les callosités sont as-
saillies & assiegées de malaētics, puis de caustics, fi-
nablement on vient aux ferremens & au feu. On les
ratisse avec les ongles, on les déchire avec lancette, on
les coupe aussi quelquefois avec vn couteau iusq's
aux vif, & le reste est consumé avec remede caustic,
ou travaillé par fer chaud: mais il conuient premier
repoulsir la fluxion, deuant que de copper le callus.
Après que le callus sera rescindé, le lieu soit estuue
d'eau tiede, mondifié par miel & verd de gris, sil y
a orduce: & pour y faire venir cicatrice, soit laué
d'eau dedans laquelle soit alun dissout. Ceulx qui
sensuyuent, sont tous Ectilotics. Scille cuitte & pilée <sup>La matiere
des ectilo-
tics.</sup>
avec chaulx, nitrum & sel rostis, lye de vin fort &
vieil bruslée, lye de vinaigre, escorche de saulx bruslée
& pilée en vinaigre, chaulx bruslée avec l'urine d'un
ieufne enfant, non ayant encor barbe, verd de gris
egualement meslé avec miel, sel & encent: Chaulx
incorporée avec cerot faict d'huile d'iris ou de troes-
ne: Tuille & terre de four, pierre ponce bruslée, le
tout battu & pilé en vinaigre: farine de la semēce de
Ll cresson

450 DE LAMATIERE DE CHIR.

Harpax.

Huilles con-
uenables
aux callo-
sités.Diachalei-
teos.

creffon alnoys pestrie en caue, bdellium gras avec miel, Ammoniac dissout en vinaigre avec pareille quantité de verd de gris, cendre de la racine de lys, verd de gris cuit & reduit en pouldre, amangdes pilées en miel, vne once de squamme, deux deniers de verd de gris: huit onces & plus ou moins de cerot de lentisc ou de mastich: Harpax avec peu de verd de gris. Harpax n'est aultre chose, que vne certaine mixtion de chaulx et soulfre vifz. Es callosités, l'huile de lentisc est moult louée de Galien, pource qu'elle amollit, digere, estrainct & repoulse, toutes lesquelles choses sont requises & necessaires à la curation d'ulceres difficilles ayans les bors enflés & endurcis. Pareil effect a l'huile de terebenthine & de mastich. Diachalciteos en augmentant la quantité du chalcitis repoulse la fluxion nourrissant le callus, & iceluy du tout efface. Ce medicament est propre & vtil aux dures & fortes natures. Ors es fistules lesquelles sont trauaillées de fluxion & duresse, deux parties de ce medicament sont dissoutes avec deux parties d'huile: & fault q'ceste huile soit de moien aage. Ledit remede est asses cognu par plusieurs experiences de Galien: & iceluy en tant qu'il appartient à ce propos, prepareras en telle sorte. Prends de litharge & huile vieille, de chascun trois onces, d'axūge vieille deux onces, de chalcitis quatre onces,

ou cinq

ou cinq ou six, selon que les corps seront durs ou moulx. Le tout soit préparé comme deuant: puis soit delaié avec tant d'huile, qu'il puisse estre versé tout liquide dedans la partie malade. Et à ce est moult cōuenable huile de mastich & de lentisc. Si les callosités sont apparentes & exposées à la veue, il conuient faire ledict medicament plus ferme & plus solide.

Asclepiades a quasi tousiours composé les Ecchilotics Matiere cōtre les callosités, d'Asclepiades. de litharge, chalcitis, verd de gris, squamme, huile vieille & vinaigre. Et combien que telz medicaments n'apparoissent du cōmencemēt auoir fait grāde chose, si fault il perseuerer en iceulx: car tout en vn coup, & sans que le chirurgien y pense, ilz auront fait tout ce que lon demande. Ce que pareillement a tesmoigné Galien de l'emplastre de Diachalciteos.

L'ecchilotic d'Asclepiades est tel. Prens de litharge L'ecchilotic d'Asclepiades. vne once, d'huile vieille deux onces & demye, de verd de gris, de chalcitis & squāme, de chascun deux des. scrupules, de vinaigre six deniers. Aultre. Prens Aultres ecchilotics. vne demye lib. de litharge, vne lib. d'huile vieille, deux onces de chalcitis, vne once de squamme d'erain, & deux onces & demye de bon vinaigre. Aultre. Prens de litharge demye libure, de squamme, chalcitis, verd de gris, de chascun demye once, ou à celle fin qu'il soit plus fort, vne once, de vinaigre vne once & six drachm. d'huile vieille vne libure

Ll ii & quatre

452 DE LA MATIERE DE CHIR.

& quatre onces: icy le litharge est cuit en huile ius-
 ques à espaisseur: puis la squamme redigée en pouldre
 subtile y est esbandue, & sont remués continuellement:
 apres on oste le vaisseau du feu, & pendant que le
 médicament se refroidit, le verd de gris & chalcitis
 pilés en vinaigre peu à peu y sont mis, & en les re-
 tournant avec la spathule sont soigneusement meslés.
 Derechief on les cuit iusques à ce qu'ilz ne degastent
 encor les doigtz. Finablement on les transporte de-
 dās vn mortier: & sōt leans remués, tournés, broyés,
 & deument vnīs & liés: puis on les met en garde.
 Ce remede est propre aux corps durs, qui ont amas-
 se vn callus, & ne peuuent aisément recepuoir cica-
 trice: il repoulse la chair excroissāte: il est deumēt ap-
 plicqué es vlceres cruds & indigestes. En fin il ayde
 grādemēt à tous vlceres de longue durée & par trop
 humides. Mais du cōmēcemēt il vault mieulx le tēpe-
 rer avec gresse des laines sueureuses, beurre, mouel-
 le de cerf, & aultres telz. En somme tous ces reme-
 des ont esté obserués & gardés des medecins pour la
 guerison d'un callus, affin que peu à peu il s'amollisse
 & digere: Et à ceste cause ont ilz meslé avec eulx aul-
 cuns repercussifz, pource que le plus souuēt il descēd
 es callosités vn humeur, qui nourrit & entretient le
 mal. En cest endroiēt ne fault oublier, que cētlotics
 trop lasches & dissoultz avec medicamens malaētics
 doibuent

Avec quel-
 le espee de
 medicamēts
 il fault mes-
 ler les cēt-
 lotics.

doibuent estre faitz plus fermes: & pour ceste cause on y mesle aucuns repercuſifz. Du callus qui survient es environs des oz, a esté deuant suffisamment escript. Gouttes nouées & duresſes pierreuſes delaiſſées de la groſſe verolle, doibuēt estre curées & guerries par ſemblables remedes, ſi ne reſiſtēt trop opiniſtrement: Car en telz vices la plus briefue & la plus ſeure voye de curation ſ'accomplit par feu: & plus encor, ſi tu as ſouſpeçon que les tunicques enuironnēt l'os, & de la auſſi l'os, ayēt amasſé quelque vice. Que ſi cela aduient, certes en vain & non ſans gros dangier vſeras de ceste doulce maniere de curation, qui amollit, decoupe, & digere les nodosités. Alors doncques fauldra remedier à ce mal par aultre mal. Le cautere approprié aux nodosités ſoit caché dedans les charbons viſz, iuſques à ce qu'il eſtincelle & blanchiſſe: Car ce n'eſt pas aſſés qu'il ſoit rouge: comme auſſi il ne ſuffit poinct, qu'il paſſe legierement par deſſus la nodosité & doulcemēt l'atouche: Car ſans miſericorde & pitie aucune il fault preſſer & imprimer le cautere, & bruſler ladiſte nodosité en telle ſorte & ſi fort, que l'os de deſſoub puiſſe eſtre expoſé à la veue. A vn mauuais neud conuient chercher vn mauuais coing (comme on diſt communémēt): & peu ſouuent ne peult eſtre chasſé vn cruel mal, ſi ce n'eſt par vn mal plus cruel. La nodosité bruſlée et cauteriſée,

Le mal cruel
el doit eſtre
chassé
cruellemēt.

Ll iiii teriſée,

terisée, il faudra prendre garde à l'os: & principalement en ce tēps, auquel l'eschare auparauant induit-
te sera tombée: & adonc conuiēt soigneusement adui-
ser, si n'est point rouge, pourris ou plain de vermis-
sure: Car alors faudroit recourir aux medicamēts des
oz. Et si quelque ratissure ou petite portiō dudit os
estoit enleuée, le soig sera q̄ en partie par viure sobre-
ment, en partie par medecines desiccatiues, elle per-
de sa nourriture: car par ce moien elle tombera d'elle
mesme. Ces remedes desiccatifz ont esté ia par cy de-
uāt assés declairés: & apres serōt descriptes quelques
eaues fortes & aultres de semblable espeece. Ors de-
uāt toutes choses il faudra auoir esgard à la nature
des corps et des parties: car il cōuiēt traicter pl^r doul-
cement l'articulation & ioincture de la cuisse, que la
moiēne partie de la iambe: Pareillement le thorax ne
peult porter ny endurer telle force de feu, q̄ le milieu
de la cuisse. Mais de toutes ces choses auōs par cy de-
uāt suffisamment parlé au chapitre de l'ouuerture des
apostemes. Escharotics serōt cōposés de la matiere des
septics, en y meslāt metaulx aigus & mordicāz, ayāz
substāce espesse & faculté adstringente, affin que par
eulx soit faicte eschare plus ferme: cōme est cadmie,
chalcantū, chalcitis, & les espees de vitreol: et soiēt
iceulx pris tous cruds: car par vstion & bruslure sont
rēdus plus subtilz, et perdēt leur faculté adstringēte.

Iceulx

Iceulx doncques pris crus & bien pilés, seront broyés en salive humaine ou en vinaigre. Ceulx q s'ont cuictz & bruslés, sont trop foibles pour induire bone et ferme eschare. Quand lon voudra plus parfondemēt imprimer l'eschare, on y meslera qlques septics, ou quelques metallics cuictz & bruslés avec les crus. Mais plus soudain q nulle aultre chose, le feu faict son operation, si le patiēt le peult endurer. Et peult iceluy estre applicqué en diuerses sortes & manieres. Pour quoy faire ont esté inuentés petis tuiiaux de boys, canaulx et conduictz d'erain, de fer & d'argēt. On les met dedās vn roseau ou plume à escrire, en telle sorte que par la partie extreme ilz viēnt en egualle rondesse, et selō icelle soiēt limités. Ceste partie sera imprimée sur le lieu qu'on voudra brusler. Par les tuyaux deuāt dictz on iecte eaue bouillante cōtre cloux & verrucqs. En ceste eaue peuent estre cuictz racine de guymaulue, tragachant, camomille, byssope, pouliel, & tous aultres q ont vertu mollificatiue, incisive & discusiue: affin que nō seulement par feu, mais aussi par toute aultre voye de guerison tu te essayes d'oster le mal. En lieu d'eaue il est permis d'user d'oxycrat, d'oxymel, vin & aultres semblables. Archigenes versoit goutte à goutte par vn entonoir, plomb fondu tout bouillant sur les agylopes: Les aultres vsent de verre fondu. Mais il est necessaire que les

que les instrumens & machines par lesquelles on verse ces remedes, soient fort ouuertz en maniere de cornetz, par le bout qui est dehors, et par lequel les medicamens sont iectés dedans le creu: de paour que si quelque portion eschappoit, elle ne tomba sur les parties nues. Aultrement aussi laine sueureuse est liée au noiaux de l'essrounette, & apres l'auoir plongée en beurre ou huile bouillante, est ainsi appliquée sur le lieu. Ceste huile sera beaucoup plus forte, si elle est tirée par feu selon l'art des alchymistes, de vitreol, chaulx, antimoine, & de ce qu'on appelle sublimé & aultres semblables: ou (pour euitier grand despens) si toute telle matiere est cuicte en huile. Aucuns y a qui bruslent la partie avec vne coquille de noix, ou coquille de tortue, crouste de pain, ou escaille d'oeufz: Les aultres font & composent certains cauterres de la racine d'aristolochie, gétiane, herbe à foulōs, ratisfure de myrte, de bouys & aultres telz: retenans toutes ces choses sur les charbons vifz, iusques à ce qui se tournent en charbon. En la bouche, au né & aultres telles parties affin que en passant tu ne blesses rien, vseras de quelque roseau sans neudz, ou d'une plume à escrire: & seront ces choses premieremēt mises dedans les cauités, tellement que par le bout elles touchent au lieu malade: & alors par lesdictz roseau ou plume on fera passer vn ferrement subtil tout embrasé,

En parties
creuses.

brasé, & par telle industrie sera le lieu cauterisé, & le mal osté. La posterité vse de l'ustion arabique à l'imitation des anciens. Aulcuns l'appellent cauterer à vaches. ustion arabique. Icelle selō Dioscorides est ainsi faicte. Enuirō l'édroiēt ou le poulce se ioinēt avec la partie dictē brachiale, en renuersāt lediēt poulce, il se faict cōme vne fosse, en laquelle on assiet laine trēpée en huile, puis crottes de cheure bouillātes sont leans souuēt imprimées, en les prenāt avec pincettes ou forcettes, iusques à ce que lon sente la vapeur venir par le bras iusques à la cuisse. Melius Antylus, Pline & les arabes bruslēt ce creux la, qui est vn petit plus bas que l'ongle soub le poulce du pied, par les mesmes crottes de cheure, iusques à ce que la force du feu penetre dedās la cuisse, moiennāt la vapeur qui s'estend & monte par la iambe & partie interne de ladiēt cuisse. Ceste maniere d'ustion a esté inuentée pour ceulx qui ont vn mal de cuisse inueteré: laquelle ensuyuent aulcuns, comme il semble (combien que le remede soit plus legier & benigning) qui mettent soub les pieds vne phiole plaine d'eaue bouillāte, affin que les plātes recoiuent la chaleur du feu, & de là, la vapeur soit enuoyée à la cuisse montāt par tout le membre. En icelle eaue ilz font cuyre plusieurs choses, comme camomille, melilot, aneth, hyeables, mariolaine, yue musquée, mauue, guymauue, et aultres de telle espee ayās vertu lenitiue,

Mm incisive

incisive & discussive. On pourra aussi user de fiente de belier, porc sanglier & autres semblables bestes, pour faire vstions & cauterisations : mais il faudra estre soigneux de souuēt eschanger ladicte fiente, deuant qu'elle perde sa grād chaleur. Nous cauterisons la partie bien doucement avec or & argent, comme beaucoup plus rudement avec fer & erain. Les cauterres sont imprimés & posés de taille & de poincte. On les applique aussi en long, en large & en rond sur vn lieu ou plusieurs, vne fois seulement ou plus. Aultrefois ilz ne font que passer & legierement at- taindre la partie: ou plus loüguemēt ilz y demeurēt, et sont fichés par plus grāde violence, selon que la nature de la maladie, des corps & des parties le requiert. Et de la ont esté inuētées plusieurs formes de cautere. De paour que la violence d'iceulx ne s'estēde plus large & plus loïg qu'il ne fault, les parties voisines serōt garnies d'aubins d'oeufz, d'huile rosat, mucilage de psyllium, ceruse lauée en eaue rose distillée, & de tous aultres telz, lesquelz pource qu'ilz engardēt q̄ inflā- matiō ne suruiēne, ont esté appellés des Grecs Aphleg- manōtes: & sont iceulx appliqués sur linges & cō- presses. Deuāt que de oster les croustes ou eschares, il fault qu'elles branlent d'ellesmesmes, & quasi cōme bien meures, nous donnēt quelque signe qu'elles veu- lent cheoir & departir. Aultrement on feroit violēce à la

Diuerses
sortes &
manieres
d'appli-
quer cau-
teres.

Pour bien
oster l'es-
chare.

à la partie, dont apres il sensuyt vlcere parfond : hæ-
 morrhagies sôt esmeues: cōme aulcūnefois aussi dou-
 leur, fluxion & inflātion. Tout à temps elles peu-
 uent estre ostées par beurre frais lauē en eue distil-
 lée de violettes ou roses, par gresse d'oyson & de ge-
 line, par farine de froment incorporée avec ius de
 porreau ou de rue, par lentilles cuittes & meslées a-
 uec miel, par feuilles d'oluiier sauluaige arroufées de
 miel, par soulfhre pilé en huille, par ce qui est dedans
 les noix, pourueu qu'il soit auparauāt pilé & broyé,
 par feuilles de porreaux pistées avec salie, par lait
 cuit avec miel, par vn blac estronc de chien, par cēdre
 de sangsues ou tortues bruslées, par le moindre cētau-
 re, serpenteaire & fiente humaine bruslées, par chalcit-
 tis broyée avec trois fois mois de miel: ou, si tu veuls,
 prendras vne once de chalcitis & demye once d'iris,
 & les applicueras simplemēt ou avec miel: d'auāta-
 ge par litharge nourrie & beurre bruslé, par la raci-
 ne de l'herbe nommée ononis ou arresta bouis aultre-
 ment, par fiente de coulombe meslée avec miel: ce que
 pareillemēt scarifie les charbons. En somme par toute
 matiere deterfiue & incisue ensemble, aulcūnefois
 emolliēte & lenitiue, & (a brief dire) toutes choses
 qui mondifient les ors, puans & opiniastres vlcères,
 icelles aussi ostēt les eschares. Mais icy se fault abste-
 nir de choses adstringētes. Les chirurgiens modernes

Medicamēs
pour tirer
l'eschare.

Mm ii mettent

460 DE LA MATIERE DE CHIR.

Remedes des modernes. mettēt entre les medicamēs septics, estoupes de chā-
ure redigées en cendre, hermodactes, anacardes, raci-
nes de coulleurée, alun, vnguentū apostolorū, les espe-
ces de vitreol, couperose, de laq̃lle ilz vsent en lieu de
chalcantū, chalcitis, misy & sori des anciēs. On vse-
ra d'iceulx cuiēt pour oster eschares: et d'iceulx mes-
mes cruds pour rōger, & mōstrer la faculté septique.
D'auātage entre septics ilz nombrent le verd de gris,
Trochises de chaulx. vnguent verd, Aegyptiac, & trochises de chaulx, les-
quelz sont ainsi preparés. Quatre onces de chaulx
sont pilées & broyées avec miel: non pas pourtāt en si
grande quātité qu'auōs dict deuāt au chap. des mōdi-
ficatifz: car il y en aura assés mais q̃ lesdictz trochises
puissent estre bien liés par iceluy, le quelz mis par or-
dre soubz vne chapelle de terre, & puis ainsi posés
dedans le four, seront finablemēt tant & si lōguemēt
cuiēt, que aisēmēt puissent estre reduictz en cēdre.
**Du ius de hache roy-
alle.** Aultres. Prends six onces de ius de la racine de hache
royalle, deux onces de chaulx vifue, et vne once d'ar-
senic: mesle les choses seches dedans ledict ius: & les
tiens au soleil durans les iours caniculaires, iusques à
ce qu'ilz deuiennent tous fletris & secs. Aultres tro-
chises, qui cōsument les chācres & polypes des naril-
les. Prends de chaulx vifue, d'arsenic iaulne, de chascū
deux drach. de vitreol, verd de gris, alun, de chascun
Alkadicon. vne drach. de galles, acacie, balaustes, de chascun de-
mye

mye drach. & les pile tous dedans vn mortier d'crain mis & exposé au feu ou à l'ardeur du soleil: puis les arrouse de vinaigre bon & fort: fait cela par plusieurs fois en y iectant tousiours nouueau vinaigre. Au cinquiesme iour seront faitz les trochiscs. Ilz seront sechés à l'öbre: puis mis en garde en vn lieu froid & sec, comme est celuy qui est tourné au vêt de bise. Pour en vser les destremperas en vin, & les applicueras avec cherpies. Aulcuns amassent plusieurs vêtres de cātharides, & les incorporēt avec leuain ou suif. Mais en vsant de cātharides, fault auoir craincte d'esmouuoir vn ardeur d'urine. Car icelles veoir applicuées à la teste en forme de liniment, peuuēt amener cest accidēt: auq̄l pröptemēt fauldra remedier par gargarismes & perfums faitz de laiēt. On vse souuēt de ce qu'on appelle sublimé: mais d'iceluy ne conuiēt prēdre que vne bien petite portion, & la tēperer avec beaucoup de gresse, beurre, ou gresse des laines sueureuses, cōme possible douze fois autant ou vingt fois. Entre les gresses celle q̄ est prinse des renouilles verdes q̄ lon trouue souuēt es hayes & sur les arbres, est septic: mais celle q̄ est prinse des renouilles nageātes en l'eaue, n'est pas si chaulde. Ceulx qui sensuyuēt ont esté pris & trāsferés du cinquiesme liure de Galien de la cōposition des medicamens en general: cōme le trochisc noir de Andromachus, duquel la recepte est

Cātharides.
Sublimé.
Gresse des renouilles.
Trochisc noir d'Andromachus.

Mm iiii telle.

telle. Prends dix deniers de l'escorche de pōme de grenades, d'aristolochie ronde & galle de chascun huit deniers, d'alun & d'aloë, de chascun quatre deniers: de myrrhe et chalcāthū, de chascū deux deniers, d'encēt quatre deniers. Ilz serōt amassés ensemble et liés avec vin: & quād on en voudra vser, on les dissouldra en vin doulx. Aultres. Prēs de reagal & arsenic, de chascun deux deniers, de māne, d'encēt quatre deniers: & en vse apres que les auras reduictz en poul-dre. Sādaracha des anciēs, auiourdhuy appelée reagal, n'est pas aisē à trouuer, si tu n'amasses ces veines rouges qui sōt entrelassées avec l'arsenic. Tu pourras cōposer plusieurs trochiscs selō ceste maniere de faire, en prenant quasi le double de chaulx & deux fois moins d'arsenic, en y adioustāt aussi qlque portion de galles, encēt, & alun. Trochiscs d'arsenic des modernes. Ilz prēnēt de chaulx vifue vne lib. d'arsenic rouge & iaulne, alxali, acacie, de chascun demye lib. & apres qu'ilz les ont pilés à part, ilz les pilēt derechief avec ce qu'ilz appellēt Capitellū. Sel alxali, cōe ie pēse, c'est vne maniere de sel, tel q̄ faisoient les anciens de chesne, coudre, et trōcs de roseaux reduictz en charbons, puis cuiēt en eaue doulce ou marine (ilz l'appelloient sel noir): ou c'est le sel q̄ les modernes font de choux marins: combien qu'il puisse aussi estre fait de porée & aultres plātes nitreuses. Ou aultremēt tu pileras

Sādaracha
ou reagal.

Matiere de
trochiscs.

Trochiscs
d'arsenic.

Sel dit al-
kali.

leras & broyeras du sel rostis, avec vis argēt, tāt & si lōg tēps, que il deuiēne noir. Il y en a aulcū qui interpretēt aultremēt sel alkali. *Capitellū* se faiēt ainsi qui sensuyt. Prends de chaulx visue & sel ammoniac, de chascun vne lib. Iceulx premieremēt pilés, sōt apres broyés avec lexiue des coffes de febues : & sont mis dedās vn pot de terre ayāt vne petite fente estroicte par le fōd : & au dessoubz d'iceluy on mettra vn aultre pot de terre, dedās leq̄ coullera peu à peu la lexiue. Ces deux vaisseaux serōt enfouys du cōmencemēt dedans la terre iusques à sept iours. Et apres de ceste lexiue & de suif (cōme deuāt a esté dict) on faiēt le saun. Le capitel est cathartec, septic et doulx escharotic. Les aultres prennēt trois parties de cendre des coffes de febues, vne de chaulx visue : & par plusieurs fois les arrousent d'eue : ilz les remuent long temps : puis les coullent par vn couloir delié. Le capitel sera plus fort & violent, sil est faiēt de lexiue des cendres de figuier, tithymales, ou de matiere caustique. Dedans Paul Aeginet on trouue chose semblable à capitellum, laquelle il appelle en Grec *Coniam Saponaricin*, on pourroit dire & interpreter en francoys, lexiue de saun. Il y a aultre capitel-
Capitellum fistulare, faiēt d'arsenic, sublimé, & vitreol ioinctz ensemble, tellement qu'ilz distillent avec les aultres en la lexiue. On en
 Mm iiii pourroit

*Capitellū**Lexiue de saun.**Capitellum fistulare,*

464 DE LA MATIERE DE CHIR.

L'usage des
trochiscs.

Comment on
peult corri-
ger la vio-
lence des
trochiscs.

pourroit faire & composer milles aultres de matiere conuenable aux fistules. Mais affin que retourillions à noz trochiscs, on vse d'iceulx es vlceres ambulatifz appellés nomæ, corrosifz, rongeurs, fistules, vlceres rheumatics & malings, reduuies des ongles, pourriture des narilles & d'aultres parties, polypes, ozænes, cōdylomates, gēciues pourrissātes, chair excroissante, gangranes & aultres de telle sorte. Mais en tout & par tout fauldra il auoir raison & esgard aux parties du corps & maladies d'icelles. La trop grāde force & violēce des trochiscs sera moderée & corrigée, si apres qu'ilz sont pilés, on les met au soleil par trente ou quarante iours: puis on les arrouse souuent d'eau, la renouuellant plusieurs fois. Et si l'opportunité ne s'addonne que tu puisses ce faire au soleil, il fauldra qu'ilz soient souuent arrousez d'eau simple ou d'eau rose, de vinaigre, vin & d'aultres choses ainsi q̄ le cas le requerrera: Ce faict on les sechera & les arrousera lon derechief: et cecy soit tant de fois faict & renouuellé, que par ce moien ilz ayēt delaiissé toute leur acrimonie & violence. Aulcunefois on les mesle avec miel, & sont bruslés ensemble: aultrefois ilz sont delayés avec vn cerot. Es vices par trop coullans & moyttes on peult utilement mesler avec culx, galles, escorches de pomme de grenade, alun, & aultres desechans & reprimans.

reprimans. Et par tout c'est le plus seur de proceder
 des plus legiers & doux, aux plus aigus & violens.
 En vn vlcere humide, ord & infaiët il ne fault vser
 de gresses, mais y espädre desiccatifz. En vn vice cal-
 leux & flettris, choses seches seront incorporées avec
 gresses. Les Arabes tiennent pour septics ceulx qui
 ont esté descriptz des Grecs, & delaiissent l'aultre
 espece, c'est à scauoir, de ceulx qui moiennât leur cha-
 leur humide corrompent les parties avec puantise.
 Ceulx qui sont faiëtz de vis argët, cōme le præcipi-
 té, le sublimé & cinabre, sont corrigés par ius de mo-
 relle, choux, limōs & aultres. On les peult aussi piler
 (ce que les anciēs ont pareillemēt faiët) nō seulemēt
 par trois iours, mais aussi (cōme n'a guier auōs diët)
 par trente & quarāte iours au soleil, durās les iours
 caniculaires, ou en quelque lieu bien chaud deux fois
 ou plus souuent, en eschangeant tous les iours l'eaue,
 affin qu'ilz puissent estre accōmodés aux vices, par-
 ties & corps. Le vermillon des mines metallics, de la Le uermil-
lon.
 mine de plōb, de ceruse bruslée (ce que aucuns appel-
 lent Syricon, les aultres Sandix) doibt estre renuoyé
 entre les epulotics : Mais celuy qui est faiët de soul-
 phre & de vis argent, entre les caustics. D'ieulx auōs
 suffisamment parlé auparauant. Oultre tous ces re- Eaues for-
tes.
 medes les modernes vsent d'eaues fortes, & (ainsi
 qu'ilz parlent) d'eaues des Alchymistes: lesquelles ilz
 preparent

466 DE LA MATIERE DE CHIR.

preparēt en ceste maniere. Sel ammoniac, arsenic rouge & iaulne, couperoſe & verd de gris biē pilés, ſont iectés par egualle portion dedans vn alembic de verre, bien enuironné d'argille & estouppé de fange de tous coſtés. Iceulx apres que leans ſōt eſchaulfés à petit feu, rendēt quelque liqueur : mais la premiere qui diſtille, ou elle eſt iectée ou remiſe dedans l'alembic: Cela faiēt, le feu eſt augmēté au double, & la liqueur qui en viēt et ſorte apres, eſt ſoigneuſemēt gardée. Les aultres par ſemblable artifice tirent vne eaue excellente d'alun rouge & vitreol romain, de chaſcun vne lib. & demye lib. de ſel nitreux & lye de vinaigre bruſlée. Telz remedes ſont conuenables & propres aux parties endurcies & calleuſes, & aux oz. Au cōtraire, ilz ſont ſuſpectz au né, leburès, paulpieres, doigtz, parties honteuſes & aultres petites & molles, eſquelles il y a veine, artere ou quelque nerf notable. Et de faiēt du commencement il en fault appliquer vn bien petit : puis apres on les augmente ſelon que le cas le requiert, & les corps le peuuent endurer. Ors maintenant ie penſe eſtre choſe notoire & euidente à vn chaſcun, que tous pyrotics peuuent eſtre corrigés tantost par mixtion, tantost par bruſlure & lauemēt. Si on les veult adoulcir par mixtiō, lon doit vſer de liqueur d'oenfz, de mucilage de pſyllion, cerot roſat, oignement blanc, dialthæas, emplaſtre de mucilages,

En quelles
parties ſont
ſuſpectes
les eaues
fortes.

Cōment il
fault corri-
ger les py-
rotics.

mucilages, & aultres quasi infinis, qui sont de moyenne nature ou y approchent, qui refrigererēt & adoulessent. Si par vstion, on vsera de feu, potz de terre cruds, paste, & aultres desquelz deuant auons parlé: On les laue d'eau, de vinaigre, vin & aultres semblables. Ausurplus il ne fault renocquer cela en doute, que les pyrotics iamais ne doibuent estre applicqués, sinon apres que les corps sont euacués & iapurgés, & enuiron le tēps auquel on n'a plus d'esperance aux plus doux & benigns remedes. Finablement est à entēdre qu'il fault adoucir les parties trauaillées de la force & violence de telz medicamens, par medecines paregoriques & lenitiues.

Fin du Tiers & dernier liure.

Me^e fauoy Du Saulzoy 15.



par
 translates en Francoys, par vn homme
 scauant & expert en ladicte matiere.



On les vend à Paris ché Chrestien Wechel à l'escu de
 Basle, rue de saint Jacques: & au Cheval volant, rue
 de saint Iehan de Beauuais, l'An M.D.xliiij.

Avec priuilege du Roy pour quatre ans.



D 4793

